

\* \* \* \* \*  
\* FORT \*  
\* \* \* \* \*  
\* \* \* \* \*  
\* \* \* \* \*  
\* \* \* \* \*  
\* HILL \*  
\* \* \* \* \*

· LURLEY ·  
· MANOR ·







B. Puart del.

*Un homme ayant conduit S<sup>t</sup> François sur son âne, à travers des neiges, par un grand froid, il lui brula la main, seulement en la touchant, tant étoit grande la chaleur dont le S<sup>t</sup> étoit embrasé !*



# L'ALCORAN

D E S

## CORDELIERS.

*Tant en Latin qu'en François.*

C'EST A DIRE,

## R E C U E I L

Des plus notables bourdes & blasphemes de ceux qui ont osé comparer Saint François à Iesus Christ ; tiré du grand liure des Conformitez, jadis composé par frere Barthelemi de Pise, Cordelier en son viuant.

Nouvelle Edition ornée de figures  
dessinées.

*Par B. P I C A R T.*

T O M E S E C O N D.



A A M S T E R D A M,

AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.

---

M. D. C C. XXXIV.



LAEGORIN

ORDRELLIK

Part of the ...

...

...

...

...

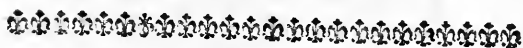




ALCORANUS

FRANCISCANORUM.

*LIBER II.*



L'ALCORAN

D E S

CORDELIERS.

*LIVRE II.*



# ALCORANUS

## FRANCISCANORUM.

### L I B E R I I.

*Folio primo.*

**O** *B reuerentiam sui patris præcipui, beati Francisci.*

*Ibidem.*

*Sapientia illa ineffabilis, renouare in melius que sunt mundi proinde cupiens & intendens, nouum & singularem hominem subito condidit, vita spectabilem, insignem moribus, Apostolorum sectatorem præcipuum, efficacem in verbo, zeloque animarum præseruidum, præclarum virtutibus & signis, omnia secularia contemnentem, paupertatis fidum amicum, Euangelii cuncta seruan-*

(a) 'Dieu doncques Pere vniuersel de tous, que luy est-il



## L'ALCORAN

DES

## CORDELIERS.

L I V R E I I.

Au premier feuillet.

Pour la reuerance de son (a) pere souuerain,  
sainct François.

Là mesmes.

La Sageſſe de Dieu indicible ayant voulu  
& pretendant de restaurer les affaires du mon-  
de en mieux (b) crea soudain vn homme nou-  
ueau & singulier, ſpectable en vie, excellent  
en meurs; principal ſectateur des Apoſtres,  
ayant vn parler plein d'efficace, & embrasé du  
deſir du ſalut des ames, fort renommé par ſes  
miracles & faiſts vertueux, contempteur de  
tous les affaires du monde, ami fidele de po-  
ureté, gardant l'Euangile en tout & par tout,

A 2

pour-

(b) L'orgueil a tellement transporté ces moines, qu'ils  
ne ont honte de renuerſer toute verité pour eſleuer leur  
idole juſques au bout, & en faire vn Dieu.

*seruantem, crucis baiulum: notabilem passionis  
sue stigmatibus, &c.*

*Ibidem.*

*Hæc Scriptura referendo, ad Dei accendit di-  
lectionem quæ per gratiam suam, & non nostris  
meritis, & per suam gratuitam liberalitatem sunt  
nobis concessa, ut qui dedit, diligatur.*

*Folio secundo.*

*Quum nomen Domini Iesu nominabat, labia  
præ amoris dulcedine lingere videbatur. Item,  
Nonne loquente B. Francisco de Deo apud castrum  
sancti Seuerini in Marchia, vidit ipsum frater  
Pacificus duobus ensibus valdè fulgentibus in mo-  
dum crucis transversaliter consignatum?*

*Ibidem.*

*Nil avidius optabat vir Dei Franciscus quam  
verbum Dei audire, &c. Et quod verum est,  
semel dum vellet audire loqui de Domino Iesu,  
& cuilibet sociorum hoc mandasset, & sigillatim  
quilibet perfecisset, ipsis sic de Deo loquentibus in  
specie*

(a) Voyez l'inconstance de ces presomptueux qui sont  
contrains malgré eux, de rendre tesmoignage à la verité  
de Dieu, combien que par tout ailleurs ils attribuent les  
faits de Dieu aux merites d'eux & de leurs semblables.

(b) Les hypocrites ne sont que trop bien appris a faire

porteur de la croix : notable pour raison des marques & stigmates de sa passion, &c.

Là mesmes.

La sainte Escriture recitant ces choses, incite nos cœurs à l'amour de Dieu, lesquelles choses il nous ottroye par sa grace (a) & non pas par nos merites, & par sa liberalité gratuite, afin que celuy par qui elles sont donnees, soit aimé de nous.

Au second feuillet:

Quand il nommoit le nom de Iesus, il sembloit qu'il (b) leichast ses leures de grande douceur de l'amour qu'il luy portoit. Item, N'est-il pas vray que saint François parlant de Dieu au chasteau de S. Seuerin en la Marche, frere Pacifique veit qu'il auoit deuant luy deux espees fort luisantes qui estoient comme vne croix en trauers?

Là mesmes.

L'homme de Dieu S. François ne desiroit rien plus ardemment que (c) d'ouir la parole de Dieu, &c. Et qu'il soit vray, vn jour qu'il desiroit ouir parler du Seigneur Iesus, il le manda à vn chacun de ses compagnons, lesquels se trouuerent à l'assignation : & ainsi qu'ils tenoyent propos de Dieu, (d) voici le

A 3

Sci-

telles simagrees pour abuser les simples : & ces visions ce font autant de neiges en la presence du soleil.

(c) Que sert-il d'ouir la Parole de Dieu, qui ne la veut obseruer en toute obeissance sans y meller rien du sien?

(d) Croyez ce porteur, car il fait estat de mentir.

*specie pulcherrimi juvenis in medio eorum apparuit Dominus Iesus, qui eis benedictis tanta suavitate repleti sunt, ut omnes fuerint rapti.*

*Ibidem.*

*Pater B. Franciscus, dum esset secularis, firma se sponsione constrinxit Domino, ut nulli elemosinas denegaret, maximè si Diuinum allegaret amorem. Habitu autem assumpto nulli rei parcebat, nec libris nec paramentis altaris, quin omnia petentibus propter Dei amorem largiretur.*

*Ibidem.*

*Quando ibat per mundum, ut ignoto multa conuicia inferebantur.*

*Ibidem.*

*Franciscus est ille homo quem Christus post se similem reliquit.*

*Folio*

(a) Du contraire la Parole de Dieu nous enseigne qu'il faut auoir discretion a qui on donne.

(b) le croy que c'est vn appast pour induire vn chacun a faire le semblable en leur endroit, & amener la farine au

Seigneur Iesus qui apparoit au milieu d'iceux, en la forme d'un jeune homme beau en perfection, & apres qu'il les eust benis, ils furent remplis d'une si grande douceur, qu'ils en furent tous ravis.

Là mesmes.

Le beau pere S. François, estant encore homme seculier, s'obligea à Dieu par serment solennel, (a) de ne refuser l'aumosne à personne quelconque, principalement s'il la demandoit au nom de Dieu. Et depuis qu'il eut endouffé le froc, (b) il n'espargnoit chose qui fust, non pas mesmes les liures & paremens de l'autel: car il donnoit tout à ceux qui luy demandoient au nom de Dieu.

Là mesmes.

Quand il alloit par le monde, (c) on luy disoit beaucoup d'injures & brocars, comme à un homme incognu.

Là mesmes.

François est c'est homme-la, que Christ a laissé apres soy semblable à luy.

A 4

Au

moullin. Tesmoin leur dicton ordinaire, L'aumosne pour Dieu aux freres mineurs.

(c) S'en faut-il esbahir veu qu'il auoit prins un habit de fol? O orgueilleuse vermine, qui s'ose esgaler au fils de Dieu!

## Folio sexto.

Quartus actus vitæ Christi est, quòd nasci in Bethlehem deberet. Hic fuit declaratus, primò, verbis per Micheam, ut allegatum est: Tu Bethlehem Ephrata, &c. Secundò, figuris: videlicet in Isai patre David, 1. Reg. 1. In David, 1. Reg. 16. & Deodato, 2. Reg. 21, qui in Beth-lehem orti sunt. Hoc completum fuit in Iesu, &c. Quintus actus vitæ Christi: videlicet quòd in loco tali nasci deberet, scilicet præsepio, & locari ubi bos esset & asinus. Fuit ostensus, primò, verbis, per Isaiam cap. 1. Cognovit bos possessorem suum, & asinus præsepe domini sui. Nonus actus vitæ Christi, est ipsius fuga in Ægyptum. Hoc ostensum est: primo verbis per Isaiam, ca. 19. Ascendet Dominus per nubem leuem, & ingreditur Ægyptum. Secundò figuris, per descensum Abrabæ in Ægyptum. Gen. cap. 11. & per descensum Ieremiæ, c. 43. & per fugationem Iephté, Iud. cap. 11. Decimus actus, ab Ægypto regressio. Hoc prædictum fuit verbis per Balaam, Num. cap. 23. Deus ex Ægypto vocavit eum. Decimus primus actus, quòd in medio doctorum deberet sedere. Hoc ostensum est primò verbis Psal. 81. Deus stetit in syna-

(a) O vous qui lisez ceci, jugez de l'arrogance indécible de ces faussaires qui se jouent plus librement de la tressacrée parole de Dieu, qu'un basteleur de ses gobelets, & la tournent de toutes pars de passe en passe comme si c'estoyent des rables & comptes de la cigogne. Cependant qui leur en dit ne fait rien. Mais si vn pource enfant de



# DES CORDELIERS.

Au Feuillet 6.

(a) Le quatrieme acte de la vie de Christ est, qu'il deuoit naistre en Beth-lehem, Cest acte a esté declaré premierement par paroles, ascauoir par le prophete Michee, comme il a esté allegué, Et toy Beth-lehem, Ephrata, &c. Secondement par figures, ascauoir en Isai pere de Dauid, 1. Rois 1. & en Deodate 2. Rois 21. qui ont esté nais en Beth-lehem. Cela a esté accompli en Iesus, &c. Le cinquieme acte: ascauoir, Qu'il deuoit naistre en tel lieu, c'est à dire en vne creiche, & estre logé où il y auroit vn bœuf & vn asne. Cela a esté monstré premierement par paroles en Isaie cha. 1. Le bœuf cognoist son possesseur, & l'asne la creiche de ses maistres. Le neufuieme acte est la fuite en Egypte: laquelle est monstree premierement par paroles en Isaie, cha. 19. Le Seigneur montera sur vne nuee legere, & viendra en Egypte. Secondement par figures, en la descente d'Abraham en Egypte, Gen. 11. & en celle de Ieremie, Ier. chap. 43. & en la fuite de Iephthé, Jug. chap. 11. Le dixieme acte est le retour d'Egypte. Cela a esté predit par les paroles de Balaam, Nomb. ch. 23. Dieu les a retirez d'Egypte. L'onzieme acte, qu'il deuoit estre assis au milieu des Docteurs. Cela est monstré par paroles au Pseume. 81. Dieu

A 5

assiste

Dieu ouure la bouche pour alleguer vn passage de l'Escriture sainte, afin de maintenir bien à poinct la verité de Dieu, hélas, c'est à crier au feu & aux fagots. Mais fut-il jamais de tels sacrileges que ceux-ci? Or ce n'est rien ici au pris de ce qui suit apres ce que j'obmets à cause de briueete.

*Synagoga deorum in medio autem deos diiudicat. Quadragesimus sextus, ad mortem condemnatio. Hic ostensus est in Aman ad crucem condemnato. Quadragesimus septimus, Crucis baiulatio. Ostensus est primò verbis Ier. cap. II. Mittamus lignum in panem eius. Secundò figuris, in Moyse portante virgam in manu, Exod. 4. Quadragesimus octauus, ejus crucifixio. Patet verbis Iob. cap. 7. Suspendium elegit anima mea. Figuris, in Absalone suspenso inter calum & terram: & in pistore suspenso in cruce. Quinquagesimus, Aceti & fellis cibatio & potatio. Patet figuris in Booz qui acetum bibens, Ruth suadebat ut biberet, Ruth c. 2.*

Sed quid Augiæ stabulum repurgare nitor? Infitæ sunt ejusmodi blasphemix, quas si sigillatim persequi & impugnare vellem, cresceret profecto opus in immensum. Aduertite tantum per hæc paucula quo spiritu agantur portentosi isti sacrilegi, quos vt scorta putidissima turpitudinis suæ non pudet.

Folio 8.

*Jesus est Prophetis declaratus. In Iosia nuntiatus.*

(a) Vous entre les Papistes qui auez quelque scauoir & conscience, considerez l'outrage ici fait à Iesus Christ & à sa parole par ces malheureux hipocrites que vous tenez pour demi-dieux. Quelles gloses & interpretations sont ceci? En quelle estime ont ils le Sauueur du monde, de l'accompagner à des reprobuez? Absalon doncques a-il figuré

assiste en l'assemblée des dieux, & juge au milieu des dieux, &c. Le quarante sixieme acte, la condamnation à la mort. Ce qui a esté monstré en Aman condamné d'estre mis en vn gibbet. Le quarante septieme acte, le portement de sa croix. Ce qui a esté monstré premiere-ment par paroles, Ier. cha. 11. Mettons du bois en son pain. Secondement par figure, en Moysé qui portoit vne verge en sa main, Exo. 4. Le quarante huitieme, Son crucifiement. Il a esté monstré par les paroles de Iob ch. 7. Mon ame a eleu l'estrangement ou le gibbet. Par figure, en Absalon qui demoura pendu entre le ciel & la terre, & au panetier de Pharaon qui fut pendu en croix. Le cinquantieme acte, Son abbruement de fiel & vinaigre. Il a esté monstré par figure en Booz, qui buuant du vinaigre, persuadoit à Ruth d'en boire aussi. chap. 2.

*Mais pourquoy est ce que je tasche d'espuiser ceste voirie? Il y a vne infinité de tels blasphemes, que si je les vouloye tous amener & refuter, je feroye vn liure de grosseur excessiue. Considerez seulement par ceci de quel esprit sont menez ces monstres, qui comme putains n'ont honte de leur turpitude.*

## Feuillet 8.

(a) Iesus est declaré és Prophetes. Il est annoncé

A 6

noncé

Christ en ce qu'il fut percé de dards par Ioab? N'estoit-ce pas vn juste jugement de Dieu sur ce mal-heureux enfant qui s'estoit esleué contre son pere, l'Oinct du Seigneur, pour luy raur son royaume, & qui auoit commis vn meurtre en la personne de son frere? Et Iesus Christ pourquoy a-il eu le costé percé, n'a-ce pas esté pour nous deliurer de

*tiatus. In Ismael nominatus. In Obed natus cum gaudio. In Salomone à Domino clamatus. Veneratus in Iosaphat. Circumcisus in patribus. Oblatus in Samuele. Fugatus in Iephthé. Tentatus in Iob. Baptizatus in Naaman. Persecutus in Dauid. Consecratus Domino in Amasia. Conuersatus in Onia. Sociatus Apostolis in Iehu. Dinulgatus in Iosue. Legem docuit in Esra. Mirafecit in Moysse. Calumniatur in Abimelech. Insidiatur in Daniele. Contemnitur in Gedeone. Zelat in Phinees. Confortat in Caleb. Voluntatem Dei facit in Abrabam. Orat in Ezechia. Suos diligit in Nehemia. Futura pandit in Isaia. Sacrificium offert in Melchisedec. Venditur in Ioseph. Proditur in Amasa. Capitur in Tobia. Ligatur in Samsone. Accusatur in Naboth. Velatur facie in Aman. Irridetur in Eliseo. Spoliatur in Jeremia. Cæditur in Michea. Vilipenditur in Abimelech. Crucis lignum baiulat in Isaac. Suspenditur in serpente. Deum placat in Aaron. Genus liberat humilium in Noé. Occiditur in Abel. Lanceatur in Absalon. Latus aperi-*

de mort & damnation, & nous donner la vie eternelle?  
 & non pour ses pechez, comme ces monstres feroient  
 volontiers acroire, l'accouplans ainsi à ce garnement per-  
 uers lequel Dieu a puni manifestement, ain qu'il fust en  
 exemple à ses semblables. Or si je voulois elplucher les

noncé en Iofia. Nommé en Ifmael, Nay en joye en Obed. Aimé de Dieu en Salomon. Reueré en Iofaphat. Circoncis en la personne des peres. Offert au temple en Samuel. Dechaffé en Iephté. Tenté en Job. Baptizé en Naaman. Perfecuté en Daud. Confacré au Seigneur en Amafias. Conuerfé en Onias. Accompagné d'Apoftres en Iehu. Diuulgúé en Iofué. Il a enseigné la Loy en Efra. Il a fait des miracles en Moyfe. Il eft calomnié en Abimelech. Il eft efpíé en Daniel. Mefprisé en Gedeon. Il eft Zelateur en Phinees. Il reconforte en Caleb. Il fait la volonté de Dieu en Abraham. Il prie en Ezechias. Il aime les fiens en Nehemias. Il predit les chofes à venir en Ifaie. Il offre facrifíce en Melchifedec. Il eft vendu en Iofeph. Trahi en Amafa. Pris en Tobie. Lié en Samfon. Accusé en Naboth. On luy couure la face en Aman. Il eft mocqué en Elifee. Despouillé en Ieremie. Frappé en Michée. Mefprisé en Abimelech. Il porte le bois de la croix en Ifaac. Il eft pendu en l'eleuation du ferpent. Il appaife Dieu en Aaron. Il deliure les humbles & petis en Noé. Il eft occis en Abel. Il eft tranfpercé de lance en Abfalon. Le costé luy eft ouuert en Adam. Il renuerfe fes ennemis en Aod. Il eft enfeveli en Iona. Il descend aux enfers en Abacuc. Il s'est leué matin en Iacob. Il eft monté en Elie, &c.

A 7

Or

autres comparaiſons par le menu, il ſe trouueroit en la plus part des absurditez ſi fortes que rien plus, encore qu'il y en ait eu aucuns de ceux qu'il nomme qui ont eſté figure de Ieſus Chriſt.

*aperitur in Adam. Hostes deiicit in Aod. Sepelitur in Iona. Descendit ad inferos in Abacuc. Surrexit manè in Iacob. Ascendit in Helia, &c.*

*Folio 8. & 9.*

*Primus actus vitæ B. Francisci, Videlicet ejus ad mundum à Deo destinatio. Hunc figuravit Ioseph, missus à patre ad fratres suos visitandos.*  
E

(a) S'il y eut jamais impudence effrontée, vous la trouveriez ici, voire vne profanation horrible de la parole de

Or apres que ces abominables se sont ainsi moquez de Iesus Christ, pour donner couleur à leur conformité diabolique, ils viennent à monstrier en la seconde partie que leur Idole a bien esté plus amplement & excellemment figuré par les fideles du vieil & nouveau Testament. Et pour venir à cela, ils mettent en auant que puis que S. François a esté semblable aux Patriarches en multiplication de saincts enfans : aux Prophetes, en la cognoissance des choses à venir : aux Apostres, au mespris du monde & en l'observation du S. Euan-gile : aux Martyrs, en S. desirs : aux Confesseurs, en austerité de vie : aux Docteurs, en l'instruction du peuple : aux Vierges, en l'integrité & pureté de son corps : & aux autres Iustes, en la perfection de justice & saintté : puis, di-je, qu'il a esté semblable à tous les Saincts, qu'à plus forte raison il a esté figuré par les Patriarches, Prophetes, Apostres, Martyrs, Docteurs, Confesseurs, Vierges & autres justes. Et Dieu scait, s'ils en font bonne preuue, discourans par toute l'Escriture, ou pluslost la desmembrans & desguisans d'une impudence & sacrilege extreme : comme j'en ose faire iuges les Turcs & Iuifs, voire les Atheistes : car les diables mesmes auroyent horreur d'estre si effrontez menteurs, & faussaires si impudens. Mais oyez leurs beaux discours.

## Feuillet 8. &amp; 9.

S'ensuit le premier acte de la vie de S. François, Ascauoir, qu'il a esté (a) destiné de Dieu au monde. Ioseph l'a figuré qui fut enuoyé par

Dieu. Or je te confesse que ton idole a esté destiné au monde, afin que le juste jugement de Dieu fust cognu en ce miroir de reprobation & Antechrist execrable.

Et Isaias, *Eccè ego, mitte me.* Et Ionas, *in Ninivem missus à Deo.* Secundus actus, *Ejus ortus letificatio.* Natus est enim letantibus multis. Hunc figuravit Isaac, *natus cum risu & gaudio patris & matris.* Obed, *cum gaudio Noemi ortus.* Tertius, *B. Francisci, Angelo in specie peregrini ostensio.* Hunc figuravit Samuel, *oblatus & ostensus Heli.* Quartus, *ejus captio, fuit enim captus à Perusinis cum multis aliis suis civibus, & positus in carcere: quibus serviivit, & specialiter uni militi.* Hunc figuravit Ioseph captus & positus in carceribus, *qui aliis captivis serviabat.* Tobias etiam, *qui id ipsum fecit in captivitate positus.* Quintus, *A patre & fratre & aliis civibus persecutio.* Hunc figuravit Ioseph, *à fratribus persecutus.* Iephthè, *captus à suis.* David, *persecutus à Saul.* Sextus, *Ad pauperes compassio & servitium.* Hunc figuravit Iob, & Tobias: & Abraham *lauans pedes & serviens peregrinis.* Septimus, *Ejus deuotio.* Ibat enim per ecclesias visitando & orando: *sicut patuit in ecclesia sancti Damiani, in qua Christus ei locutus est.* Hunc figuravit Tobias *qui ibat Ierusalem ad templum Domini.* Iacob, *qui erat vir-*  
sim-

(a) A scauoir les diables & reprenez.

(b) A scauoir de tenebres.

(c) S'il fust tousjours demeuré gouiat, la pauvre Eglise du Seigneur en eust mieux valu.



par son pere pour visiter ses freres. Aussi Isaie, qui a dit, Me voyci, enuoye-moy. Et Ionas, qui fut enuoyé de Dieu en Niniue, Le second, La joye qu'on a eue à sa naissance: car (a) plusieurs s'en sont esiouis. Isaac l'a figuré, qui nasquit avec la joye du pere & de la mere. Obed semblablement, qui naissant apporta joye à Noemi. Le troisieme, quand il fut monstré (b) à l'Ange qui apparut en forme de Pelerin. Samuel l'a figuré, qui fut monstré & présenté à Heli. Le quatrieme, sa captiuité. Car il fut prins par ceux de Perouse, avec plusieurs autres citoyens, & mis en prison: ausquels il seruit, & entre autres (c) à vn gendarme. Ioseph l'a figuré, qui fut prins & mis en prison, & seruoit aux autres prisonniers. Tobie aussi qui fait le semblable, estant prisonnier. Le cinquieme, La persecution qui luy a esté dressée tant par son pere, & son frere, que par les autres citoyens. Ioseph l'a encore figuré en ceci, quand il a esté persecuté par ses freres. Iephté semblablement, qui fut prins par ses sujets. Et Dauid par Saul. Le fixieme, Sa compassion & seruice enuers les pources. Iob & Tobie l'ont figuré: & Abraham, qui lauá les pieds des estrangers, & leur seruit. Le septieme, Sa deuotion. (d) Car il alloit par les eglises pour les visiter & prier: comme il est apparu en l'eglise saint Damian, où (e) Christ parla à luy. Tobie l'a figuré, qui alloit en Ierusalem au temple du Seigneur. Iacob aussi, qui estoit

(d) Vray tesmoignage de son hypocrisie.

(e) Ou celuy qui se transfigure en Ange de lumiere. Car quelle conuenance y a-il de Christ à Belial?

*simplex, habitans in tabernaculis, qui vadens in Mesopotamiam, vidit Dominum innixum scæ. Octauus, Omnium mundanorum abdicatio, qui ut peregrinus noluit habere aliquid proprium. Hunc figurauit Ionadab, & filii Rechab, qui semper ut peregrini in tentoriis habitauerunt. Nonus, Trium ecclesiarum reparatio. Hunc figurauit Beseleel & Oliab, qui fecerunt Domini tabernaculum. Salomon etiam, qui edificauit templum Domini. Decimus, Domini apparitio: nam pluries ei Dominus apparere dignatus est. Hunc figurauit Abraham, Isaac, Iacob, Moyses, quibus Dominus apparuit. Vndecimus, Vitæ Euangelicæ à B. Francisco susceptio. Hunc figurauerunt omnes Apostoli simul & sigillatim, & specialiter beatus Paulus, qui gratia & imitatione perfectus Apostolus est factus. Decimus secundus, ejus à diabolo tentatio in heremitorio de Sartiano, & in aliis locis. Hunc figurauit Dauid tentatus, & Iob. Decimus tertius, B. F. sociatio, & fecundatio quoad fratrum multitudinem. Hunc figurauit Iacob, qui habuit duodecim filios: & Dauid: & filii Israel, qui multiplicati sunt nimis. Decimus quartus, B. F. regulatio: & ejus jejunatio pro susceptione regulæ. Hunc figurauit Salomon, qui scripsit sermones rectissimos & veritate.*

(a) Non: car il a rai la substance des pources, & en a enrichi vn million de ventres oiseux & porceaux.

(b) En quoy convient le temple de Dieu avec les idoles?

(c) Les Apostres sont allez par le monde pour instruire à salut, & tu y es allé pour mener à perdition.

estoit homme simple, habitant en des tentes, qui allant en Mesopotamie, veid le Seigneur appuyé sur l'eschelle. Le huitieme, Le renoncement aux choses de ce monde: car comme estranger il ne vouloit rien auoir (a) de propre à soy. Ionadab l'a figuré, & les enfans de Rechab, qui ont tousjours habité en des tentes comme voyageurs. Le neuvieme, La reparation de trois eglises. Beseleel & Oliab l'ont figuré, qui feirent le tabernacle du Seigneur. Aussi a fait Salomon, qui a edifié (b) le temple du Seigneur. Le dixieme, L'apparition du Seigneur. Car Dieu a bien daigné luy apparoir plusieurs fois. En cela Abraham, Isaac, Jacob & Moyse l'ont figuré, auxquels le Seigneur est apparu. L'onzieme, La profession de la vie Evangelique. (c) Tous les Apostres ensemble l'ont figuré, & singulierement & specialement saint Paul, qui a esté fait Apostre parfait par grace & imitation. Le douzieme, La tentation par laquelle il a esté (d) tenté du diable en l'hermitage de Sartian, & autres lieux. Daud & Job, qui ont este tentez, l'ont figuré. Le treizieme, La sodalité & fecondité d'iceluy, quant à la (e) multitude de freres. Jacob l'a figuré, qui a eu douze fils. Daud aussi, & les enfans d'Israel, qui ont multiplié grandement. Le quatorzieme, L'ordonnance de sa regle, & son jeusne pour la reception d'icelle. Salomon l'a figuré, qui (f) a écrit des paroles de droiture,

&

(d) Mais possédé tout a fait.

(e) O malheureuse vipere, qui a engé le monde de tant de serpens tortus!

(f) Sacrilege, oses tu accompagner tes blasphemes à la verité de Dieu?

tate plenos. Moyses etiam qui in monte jejunavit 40. diebus & 40. noctibus, ut Legem Domini mereretur accipere. Decimus quintus, B. F. prædicatio. Hunc figuravit Isaias, cui dictum est, Clama, ne cesses. Et Iohannes Baptista, &c. Franciscus enim mandato Apostolico poenitentiam prædicavit. Decimus sextus, B. Francisci Thau dilectio, & passionis Christi. Hoc signum semper amavit: & suis literis quas mittebat, apponebat pro signo. Hoc signo adornatum B. Franciscum in facie vidit frater Pacificus, &c. Hunc figuratum declaravit Ezechiel, per virum qui habebat atramentarium scriptoris ad renes, qui signabat Thau super frontes virorum plangentium & dolentium: videlicet Domini passionem. Et tales signati sic, ab ultione mortis extremæ liberabantur & præservabantur. Decimus septimus, B. Francisci, crucifixi meditatio. In nullo enim Franciscus didicerat gloriari, nisi in cruce, &c. Hunc figuravit serpentis inspectio à Moysse & populo: cujus attentione à moribus serpentium populus liberabatur. Gedeon, dum baculo purgat triticum. Moyses, dum tenet virgam Dei in manu sua. Daniel, dum arborem excellentissimam cernit, positam in medio terræ. Decimus octa-

(a) Mais plustost d'Antechrist & faux prophete, par Satan son seigneur.

(b) Aussi t'estoit il fort conuenable: car tu y deuois estre pendu, toy & toute ta posterité peruerse & idolatre.

(c) Il y a en Ezechiel, Pour toutes les abominations qui sont en Ierusalem. Quelle audace, d'ainfi falsifier l'Escriture!

& plenes de verité. Moyse aussi, qui a jeusné en la montagne quarante jours & autant de nuits, afin qu'il meritast de receuoir la Loy du Seigneur. Le quinzieme, Sa predication. Isaie l'a figuré, auquel il a esté dit, Crie, & ne cesse. Iehan Baptiste aussi. Car saint François ayant receu mandement (a) d'Apostre, a presché penitence. Le seizieme, La dilection du signe de Thau, & de la passion de Christ. Il a tousjours (b) aimé ce signe, & le mettoit aux lettres qu'il escriuoit, pour son cachet. Frere Pacifique aussi le veit vn jour qu'il auoit ce signe imprimé en la face, &c. Ezechiel l'a déclaré, figuré par l'homme qui auoit le cornet d'escriuain sur ses reins, & qui fait le signe de Thau sur les fronts des hommes qui gemissoient & souspiroient, (c) ascauoir a cause de la passion du Seigneur. Et ceux qui estoient ainsi signez, estoient deliurez & preseruez de la punition de mort eternelle. Le dixseptieme, La meditation du Crucifix. Car il n'auoit appris de se glorifier en chose quelconque (d) sinon en la croix du Seigneur. Il a esté figuré par Moyse & le peuple, qui regardoyent le serpent esleué : & en le regardant estoient guaris des morsures des serpens. Par Gedeon aussi, batant avec vn fleau le froment en l'aire. Et par Moyse, tenant la verge de Dieu en sa main. Par Daniel semblablement, qui veid vn arbre tresexcellent planté au milieu de la terre.

(d) Voire, entant que s'estant efforcé de l'aneantir par sa fausse doctrine, il triomphoit de Iesus Christ, comme victorieux par dessus luy. Car qu'a-il tasché autre chose, sinon de se mettre en sa place, pour se faire adorer au lieu de luy ?

oëtauus , beati Francisci fratrum ad prædicandum destinatio & missio. Hunc figuravit Iosaphat , qui plures de principibus suis misit ut docerent populum. Ezechias , qui misit ad omnem Israel , ut venirent in domum Domini. Decimus nonus , ejus transformatio , quandò apparuit in curru transfiguratus fratribus. Hunc figuravit Elias , &c. Vigésimus , aliorum à Beato Francisco informatio : multoties enim fratres docebat & alios. Hunc præfiguravit Esdras , qui paravit cor suum ut inuestigaret Legem Domini : ut faceret & doceret in Israel præceptum & judicium. Vigésimus primus , Fratrum à B. Francisco ad generale capitulum congregatio , ubi fuerunt ultra quinque millia fratres. Hunc figuravit Iosué , congregando omnes filios Israel in Sichem. Esdras , congregando populum quasi virum unum. Vigésimus secundus , B. Fr. vilis indutio. Hunc figuravit Isaias malè indutus & discalciatus eundo , & nudus. Vigésimus tertius , B. Francisci sui longè distantibus præsentatio. Sicut fratribus in ciuitate Arelatensi , prædicante B. Antonio de titulo crucis. Hunc figuravit Eliseus se præsentem exhibendo ministro suo Giezi. Ezechiel spiritu translatus in Ierusalem , & tamen erat corpore in Babylone. Vigésimus quartus , ejus miraculorum operatio : fecit enim multa mirabilia. Hunc figurarunt Moyses , Elias & Eliseus. Vigésimus

(a) Le diable a aussi ses miracles.

(b) Tu as esté un bon serf à Saran , de luy auoir en si peu de temps engendré tant d'enfans.

re. Le dixhuitieme, La commission qu'il donna aux freres d'aller prescher. Iosaphat l'a figuré, qui enuoya plusieurs de ses Princes pour enseigner le peuple. Ezechias aussi, qui enuoya par tout Israel, à ce que le peuple eust à venir en la maison de Ierusalem. Le dixneu- sieme, Sa transformation, (a) quand il apparut à ses freres transfiguré en vn chariot. Elie l'a figuré, &c. Le vingtieme, L'instruction qu'il a donnée aux autres. Car souuentesfois il enseignoit les freres, & d'autres aussi. Esdras l'a préfiguré, qui disposa son cœur pour enquerir la loy du Seigneur, &c. Le vingt & vn- ieme, Quand il assembla les freres en vn chapitre general, où il s'y en trouua plus (b) de cinq mille. Iosué l'a figuré, quand il assembla tous les enfans d'Israel en Sichem. Et Esdras, qui assembla le peuple tout en vn en Ierusalem. Le vingtdeuxieme, (c) L'habit contemptible. Isaie l'a figuré, allant nud & deschaux. Le vingt & troisieme, Quand il s'est (d) représenté à ceux qui estoient separez de luy de longue distance de lieux. Elisee l'a figuré, qui dit à son seruiteur Giezi, qu'il estoit present quand il prit les dons de la main de Naaman Syrien, combien qu'il n'y fust pas de corps. Ezechiel aussi, transporté d'esprit en Ierusalem, combien que son corps fust en Babylone. Le vingtquatrieme, Les miracles qu'il a faits. Car (e) il a fait de belles merueilles. Moyse, Elie & Elisee l'ont figuré. Le vingtcinquieme, Le zele

(c) Mais d'orgueil & presumption, d'erreur & d'abusion, qui couure toutes les abominations du monde.

(d) Comme forcier & enchanteur qu'il estoit.

(e) Ayant ainsi seduit le monde.

gesimus quintus, Zelus, & ad animas dilectio. Hunc figuravit Phinees pro Deo zelando & populo Dei. Elias etiam, qui dixit, Zelo zelatus sum pro Domino Deo. David quoque qui volebat mori pro filio a luersario. Et Moyses qui volebat deleri de libro viuentium pro populo. Sic & Paulus. Vigésimus sextus, ejus subleuatio, scilicet in monte. Et hoc mentis excessu & corporis. Hunc præfiguravit Moyses, ascendendo montem Sinai. Balaam quem duxit Balach ad excelsa Phasga. Iacob, qui ascendit Beth-el. Vigésimus septimus, ejus assidua oratio. Hunc figurarunt Moyses, David, Manasses, Nehemias, Daniel, Indas Machabeus. Vigésimus octauus, ejus lachrymatio. Multum enim lachrymis abundabat orando, & Dominicam passionem plangendo, adeò ut nil quasi videret. Hunc figuravit Ezechias, qui fleuit amarè. Esau qui per fletum obtinuit benedictionem. Vigésimus nonus, cantici Angelici auditio: quando fuit infirmus, & sibi citharædus apparuit. Hunc figuravit Isaias, qui audiuit duos Seraphin, &c. Et Ezechiel, qui audiuit vocem commotionis magnæ. Trigésimus, A B. Francisco paupertatis desponsatio & acceptatio. Hunc figuravit Tobias, qui dixit filio suo, Pauperem vitam gerimus. Booz, qui Ruth pauperem desponsauit, & Assuerus, Hester.

(a) Tu n'as esté voirement que troy eschauffé à les mener en perdition.

(b) Sorcier, comme dessus.

(c) O faux prophete! c'est bien ici ta figure, & non le Fils de Dieu, auquel tu t'accompares.



zele & l'amour (a) qu'il a eu enuers les ames. Phinees l'a figuré, qui a eu zele excellent enuers le Seigneur & le peuple de Dieu. Elie aussi, qui a dit, J'ay esté jaloux pour le Seigneur Dieu des armées. Et Dauid qui vouloit mourir pour son fils qui luy estoit ennemi, & luy faisoit la guerre. Aussi S. Paul, &c. Le vingtsixieme, Son (b) eslevation, ascavoir en la montagne: & ce en excès d'esprit & de corps. Moyse l'a prefiguré, montant en la montagne de Sinai. Et (c) Balam, que Balac mena és hauts lieux de Phasga. Jacob aussi qui monta en Bethel. Le vingtseptieme, Sa priere assiduele. En cela Moyse, Dauid, Manassé, Nehemie, Daniel & Iudas Machabee l'ont figuré. Le vingthuitieme, Ses pleurs. Car il (d) pleuroit abondamment en priant, & en lamentant la passion de Iesus, tellement qu'il ne voyoit quasi rien. Ezechias l'a figuré qui pleura amerement. Esau qui par ses larmes obtient benediction. Le vingtneufieme, Quand il ouit les Anges chantans vn cantique, lors qu'il estoit malade, & qu'un (e) joueur de harpe luy apparut. Isaie l'a figuré, qui ouit deux Seraphins, &c. Et Ezechiel, qui ouit la voix d'une grande esmotion. Le trentieme, Quand il se fiança (f) à poureté, & qu'il la receut à foy. Tobias l'a figuré, qui dit à son fils, Nous menons poure vie. Booz, qui espousa Ruth, laquelle estoit poure: & le Roy Assuerus, Ester la poure.

Tom. II.

B

Le

(d) Comme les crocodyles, pour raur sa proye.

(e) Je croy que ce joueur là te fait bien d'ancer aujourdhuy.

(f) Ta femme a esté bonne mesnagere, d'auoir si bien enrichi ta famille.

ther, *Trigesimus primus*, *Ejus humiliatio*. Fuit enim præ aliis humillimus. Hunc figuravit Dauid, qui dixit, *Humiliatus sum nimis*. Achab, qui se humiliavit Domino. *Trigesimus secundus*, *Sui despectio*. Ab omnibus enim volebat despici & contemni. Hunc figuravit David, qui dixit, *Ego sum vermis, & non homo*. *Trigesimus tertius*, *Spiritus Prophetiæ perceptio*. Hunc figuraverunt omnes Prophetæ. *Trigesimus quartus*, *Beati Francisci cordium inspectio*: multorum enim cordium secreta agnovit. Hunc figuravit Iacob, videndo cor Laban. Eliseus, videndo cor Giezi. Petrus, videndo cor Simonis Magi. *Trigesimus quintus*, *In mari prædicatio*: quoniam stans in naucula, Caietæ populis prædicavit. Hunc figuravit Moyses in mari rubro stando, & mirabilia operando, & opere prædicans magnalia Dei. Sic Iosue, faciendo stare Sacerdotes cum arca in medio Iordanis. *Trigesimus sextus*, *Diaboli expulsio a ciuitate Aretii & ab aliis hominibus*. Hunc figuravit Angelus Raphael, qui à Tobia & ejus uxore demonem repulit. David, qui de arce Ierusalem expulit Iebuseum. Simeon, qui alienigenas expulit

(a) Voire, comme celuy duquel il se vante tenir la place au ciel: ascauoir Lucifer, (selon qu'ils le prennent pour le prince des diables, qui est descheu du ciel.) Car y en a il vn qui se soit oïé tant esgaler au Fils de Dieu, voire à Dieu mesme, que ce moine presomptueux.

(b) Sarrilege, lequel a menti de toy, ou du S. Esprit, qui par la bouche de Salomon (2. Chr. 6. c. 30.) a pro-

Le trente vnieme, Son humilité. Car il a esté (a) humble par dessus tous autres. Daud l'a figuré, qui a dit, Je suis fort debilité & cassé. Achab, qui s'humilia deuant le Seigneur. Le trente deuxieme. Le mespris de soy-mesme. Car il vouloit estre vilipendé & mesprisé de tout le monde. Daud l'a figuré, qui a dit, Je suis vn ver, & non pas homme. Le trente troisieme, Quand il receut l'esprit de Prophetie. Tous les Prophetes l'ont figuré de bout en bout. Le trente quatrieme, Qu'il fondeoit les cœurs. Car il (b) a cognu les secrets de plusieurs cœurs. Iacob l'a figuré, (c) voyant le cœur de Laban. Elisee, voyant le cœur de Giezi. Pierre, voyant le cœur de Simon Magicien. Le trente cinquieme, La predication en la mer. Car estant en vne nasselle au port de Caiete, il prescha au peuple. Moyse l'a figuré, estant en la mer rouge & faisant des œuvres miraculeuses, & preschant par œuvres les merueilles de Dieu. Iosué aussi faisant arrester les Sacrificateurs qui portoyent l'Arche du Seigneur au milieu du Iordain. Le trente fixieme, Quand il (d) chassa le diable de la ville d'Affize, & de quelques autres hommes. L'Ange Raphael l'a figuré, qui chassa le diable de Tobie & de sa femme. Daud aussi, qui chassa les Iebusiens de la forteresse. Simeon pareillement, qui en chassa les estrangers.

B 2

Trente

noncé que c'est Dieu seul, qui cognoist le cœur des fils des hommes.

(c) Faussaire, il y a en Genese, au lieu que tu cites, Iacob apperceut à la face de Laban, & non pas au cœur. Les autres passages aussi sont faussement alleguez.

(d) Comment vn diable chasseroit-il l'autre?

*expulit ab arce. Trigesimus septimus, Aquæ in vinum conuersio. Hunc etsi Moyses non præfigurauit quantum ad colorem, præfigurauit tamen quantum ad saporem, aquas Marath dulces reddendo, ligni immisione. Sic & Eliseus aquas, ponendo in eis sal, in saporem bonum conuertit & sanitatem. Trigesimus octauus, Exemplorum ostensio & exemplaritas. Hunc declarauit exemplar positum in monte. David in quem oculi totius Israel respiciebant. Candelabrum positum in tabernaculo Domini. Simon Onie, qui fuit quasi stella matutina. Trigesimus nonus, Carnis maceratio. Hunc figurauit Elias, qui fuit rigidissimus in vita. Manasses, qui egit poenitentiam magnam. Quadragesimus, Fratrum refectio & cibatio. De tribus enim panibus cibauit ultra triginta fratres, & diuina prouidentia quinque milia in quodam capitulo generali. Hunc figurauit Eliseus, qui de paucis panibus plures homines cibauit. Quadragesimus primus, Aquæ à petraeductio s. in monte: quando homini, cuius asello uehebatur, aquam oratione propinauit. Hunc figurauit Moyses. Quadragesimus secundus, Erga fratres condescensio. Comedit enim cum fratre qui de nocte per abstinentiam deficiebat: & cum alio*

*in-*

(a) Ce sînge ne veut rien laisser à Iesus Christ, qu'il n'ait fait le semblable que luy, & quelque chose par dessus.

(b) Fut-il jamais vne pareille bestise, conjointe à vn orgueil insupportable?

(c) Par hypocrisie, comme martyr de Satan.

Trente septieme, (a) Quand il conuertit l'eau en vin. Moyse, encore qu'il ne l'ait pas figuré quant à la couleur, si est-ce qu'il la figuré quant à la saueur, quand il rendit les eaux de Marath douces, jettant du bois dedans. Et Elisee, quand il rendit les eaux souefues & saines, jettant du sel en icelles. Le trente huitieme, Quand il a donné bon exemple, & qu'il s'est proposé pour exemplaire. (b) Le patron mis en la montagne l'a déclaré, Daudid l'a figuré, sur lequel tous les yeux d'Israel regardoyent. Le chandelier mis au tabernacle du Seigneur. Simon aussi fils d'Onias, qui estoit comme l'estoille du matin. Le trente neuvieme, (c) La maceration de sa chair. Elie l'a figuré, qui a mené vne vie tres austere. Et Manasses, qui fait vne grande penitence. Le quarantieme, quand il repeat & rassasia ses freres. (d) Car il rassasia de trois pains plus de trente freres: & par la prouidence de Dieu, plus de cinq mille freres en vn chapitre general. Elisee l'a figuré, qui rassasia beaucoup d'hommes de peu de pains. Le quarante & vnieme, (e) Quand il fait sortir de l'eau de la pierre: ascauoir en la montagne, quand par sa priere il impetra de l'eau pour l'homme, sur l'asne duquel il estoit monté. Moyse l'a figuré. Quarante deuxieme, Quand il s'est accommodé aux freres. Car il mangea de nuict avec vn (f) frere qui defailloit par trop grande abstinence: &

B 3

man-

(d) Peut estre qu'ils n'auoyent pas faim, ou que les pains estoient bien grans: mais le mensonge suyuant est trop impudent.

(e) Ce sont miracles imaginatifs, songez apres bon vin, bon cheual. O impudence monachale!

(f) O les grans miracles!

*infirmo uas in uinea. Hunc figurauit ille homo qui recepit Leuitam de monte Ephraim, qui comedere eum coegit, & mensam parauit. Raguel, qui recepit Tobiam, & ad manducandum praparaui. Quadragesimus tertius, Lucis à Deo traditio & donatio, scilicet in flumine Padi & paludibus. Hunc figurauit lux data filiis Israel in Ægypto. Columna ignis in nocte. Quadragesimus quartus, Mulierum deuotio. Hunc figurauit Ioseph, à talibus se absentans. Quadragesimus quintus, Gentium ad B. Franciscum deuotio, Omnes enim ad ipsum afficiebantur & reuerentur. Hunc figurauit Samuel, de quo dicitur, quòd cognouit uniuersus Israel quòd fidelis Samuel Propheta esset Domini. Quadragesimus sextus, Pecunia detestatio. Hunc figurauit Petrus, dicens, Aurum & argentum non est mihi. Quadragesimus septimus, Creaturarum ad illum affectio & subjectio. Animalia mitia & immittia, uolatilia & natatilia ad B. Franciscum afficiebantur, & ei subdebantur. Hunc figurauit Adam, cui omnia sunt sub potestate tradita, & in statu primo subjecta. Quadragesimus octauus, Malorum execratio, & de bonis jocundatio. Hunc figurauit Esdras, qui abominatus est filios Israel se alienigenarum uxoribus immiscuisse, &*  
*cum*

(a) Y a-t-il mystere de Dieu qui ne soit prophané par ces gens de bonne conscience?

(b) Il a refusé de commettre adultere: mais cependant il s'est marié: mais toy, tu as affecté vne virginité pleine de pollution & vilenie.

(c) O la bonne vache à lait, pour sa secte. Car les rustres trouuent-ils rien trop chaud ne trop pesant au rei-





*St. François prêche aux oiseaux, aux Poissons et aux Bêtes à quatre pieds ! qui l'écoutent avec attention, et après le sermon il leur permet de s'en aller .*



mangea des raisins avec vn autre qui estoit malade. L'homme qui hebergea & recueillit le Leuite qui estoit de la montagne d'Ephraim l'a figuré, lequel luy meit la table, & le contraignit de manger. Raguel aussi, qui receut Tobie, & luy appresta à manger. Quarante troisieme, Quand Dieu luy enuoya de la clarté, ascauoir au fleue du Pau & aux marets. (a) La lumiere que Dieu donna aux enfans d'Israel en Egypte, l'a figuré: & la colonne de feu en la nuit. Le quarante quatrieme, Quand il a fuy les femmes, (b) Ioseph l'a figuré, qui s'est absenté d'icelles. Le quarante cinquieme, La deuotion des gens enuers luy. Car tous luy portoyent amitié & reuerence. Samuel l'a figuré, duquel il est dit que tout Israel a cognu que le fidele Samuel estoit Prophete du Seigneur. Le quarante sixieme, Qu'il (c) a detesté l'argent. Sainct Pierre l'a figuré, disant, Je n'ay or ni argent. Le quarante septieme, L'affection des creatures enuers luy, & la subjection. (d) Les animaux priuez & sauuages, les oiseaux & poissons l'aimoyent, & s'assujettissoyent à luy. Adam l'a figuré, sous la puissance duquel toutes choses ont esté mises, & luy ont esté sujettes, lors qu'il estoit en son premier estat. Le quarante huitieme, L'horreur du mal, & la joye du bien. Esdras l'a figuré, qui a eu en abomination les enfans d'Israel, qui auoyent

B 4

pris

re? Ils ont jetté vn veron pout attirer vn brochet, Cependant Dieu scait s'ils ont de l'argent mignon au fond de leur capeluchon.

(d) Chacun cherche son semblable. Quant à l'amour, c'estoit à cause de la brutalité mutuelle: & la subjection, à cause que ç'a esté la plus grande, plus cruelle, & la plus beste des bestes.

sum eis foedus pepigisse. *Quadragesimus nonus*, Ob reuerentiam diuersa in tempore jejunatio. Hunc figurauit sancta Iudith, quæ jejunabat omnibus diebus præter Sabbatha, &c. Mardocheus, &c. *Quinquagesimus*, Mori pro Christo exoptatio: quando pro palma martyrii consequenda ter ultra mare ad partes infidelium iuit. Hunc figurauit Machabæus, qui dixit, Moriamur pro Lege Domini Dei nostri. Paulus etiam, &c. *Quinquagesimus primus*, Scripturarum intellectio & dilucidatio: ut patuit, quando respondit de dubiis Scripturæ magistro in theologia Senis & aliis. Hunc figurauit David, cui Dominus attribuit intellectum, & super senes intellexit. Salomon, qui omnium habuit intelligentiam. Paulus, qui Euangelium habuit per reuelationem. *Quinquagesimus secundus*, Ejus jocundatio. Nam licet haberet infirmitates, tamen in gaudio spiritus semper erat. Hunc figurauit Tobias, qui post oculorum illuminationem, residuum tempus vitæ suæ in gaudio fuit. *Quinquagesimus tertius*, Infirmitatum & dolorum lata supportatio. Hunc figurarunt

(a) Les fideles Martyrs ne sont pas allé chercher le martyre de propos deliberé, ains si fuyans leur vocation, ils ont esté apprehendez, ils ont rendu fidele resmoignage à Iesus Christ & à sa Verité: mais il appert que la seule ambition a conduit cest hypocrite, qui cependant

prins des femmes estrangeres, & auoyent fait alliance avec elles. Le quarante neuvieme, Ieunes en diuers temps, pour la reuerence. La S. Iudith l'a figuré, qui ieufnoit tous les jours, fors les Sabbath: & Mardochee aussi. Le cinquantieme, Le desir qu'il auoit de mourir pour Christ: quand pour acquerir la couronne de martyre, (a) il alla trois fois outre la mer es parties des infideles. Iudas Machabee l'a figuré, qui a dit, Mourons pour la Loy de nostre Dieu. S. Paul aussi, qui a dit, Je ne suis pas seulement prest d'estre lié, mais aussi de mourir pour le Nom de nostre Seigneur Iesus. Le cinquante & vnieme, (b) L'intelligence des Escritures, & l'explication d'icelles: comme on cognut quand il respondit des doutes de l'Escriture à vn maistre en Theologie, en la ville de Senes, & à d'autres. Dauid l'a figuré, auquel le Seigneur donna intelligence, & a esté entendu par dessus les anciens de son temps. Salomon aussi, qui a eu cognoissance de toutes choses. Et saint Paul, qui a receu l'Euangile par reuelation. Le cinquante deuxieme, (c) Sa gayeté. Car combien qu'il eust des maladies, si auoit-il tousjours l'esprit joyeux, & vouloit que les freres fussent en liesse. Tobie l'a figuré, qui, apres qu'il eut recouré la veue, vsa le reste de ses jours en joye. Le cinquante troisieme, Qu'il portoit joyeusement ses maladies & douleurs. Iob l'a figuré, en portant tout

B 5. patiem-

s'est bien gardé de se trouuer aux coups, comme l'issue le monstre.

(b) Il est dit ailleurs qu'il estoit idiot & mesprisant les lettres & les liures.

(c) C'est vne vertu Cardinale de n'auoir guere de fouci.

rarunt Iob & Tobias. Quinquagesimus quartus, Ejus crucifixio & stigmatizatio. Hunc figuravit ille quartus qui erat similis filio Dei. Et Paulus, qui dixit, Stigmata Domini Iesu in corpore meo porto. Quinquagesimus quintus, Fratridus in morte data benedictio manibus cancellatis. Hunc figurarunt Isaac, Iacob & Moyses. Quinquagesimus sextus, Mortis reuelatio, & ejus in Domino obdormitio. Hunc figurarunt Aaron & Moyses, qui informati de morte decesserunt. Quinquagesimus septimus, Animarum purgatorii constipatio quas extraxit. Hunc figuravit Abraham, reducens captiuitatem. Quinquagesimus octauus, Ejus sepelitio. Hunc figuravit Iacob, quem medici condierunt aromatibus. Quinquagesimus nonus. Ejus glorificatio. Hunc figuravit Ioseph, glorificatus à Pharaone: & Mardocheus, à rege Assuero. Sexagesimus, Ejus ad gloriam deductio.

Anima

(a) Ce mensonge emporte vn tel blasphème, que tous ceux qui le maintiennent pour veritable, meritent d'estre exterminés. Iesus Christ donc a il este la figure de ce monstre? Rois, Princes, Iuges, & Docteurs de la terre; souffrirez-vous que ceste injure soit faite à l'Authcur de nostre salut, au Roy des rois, & l'asteur de nos ames, que vn bouc puant soit esleue par dessus luy, & que tel outrage luy soit fait avec applaudissement? Si vous le faites,

patiemment. Tobie aussi, qui estant deuenu aueugle, ne se courrouça point contre le Seigneur, ains rendit grâces. Le cinquante quatrieme, (a) Son crucifiement & stigmatization. Il a esté figuré par celuy dont parle Daniel, qui faisoit le quatrieme en la fournaise, estant semblable au Fils de Dieu. Et S. Paul, qui dit, Je porte les marques du Seigneur Iesus en mon corps. Le cinquante cinquieme, Quand il donna la benediction aux freres auant sa mort, ayant les mains croisees. Iacob l'a figuré, qui mourant, benit en ceste sorte Ephraim & Manassé, &c. Le cinquante sixieme, La reuelation de la mort, & son dormir au Seigneur. Moyse & Aaron l'ont figuré, qui sont decedez, ayans esté aduertis de leur trespas. Le cinquante septieme, (b) L'amoncellement des ames de purgatoire, qu'il en retira. Abraham l'a figuré, ramenant son nepueu Lot, & ceux qui auoyent esté prins avec luy. Le cinquante huitieme, Sa sepulture. Iacob l'a figuré, que les medecins de Pharaon embaumerent. Le cinquante neuvieme, Sa glorification. Ioseph l'a figuré, qui a esté glorifié par Pharaon : & Mardochee, par le Roy Assuerus. Le soixantieme, Quand il a esté mené à la gloire. L'ame de S.

B 6

Fran-

sachez que vous en rendrez conte. Et si le terme vaut l'argent, si vous sera-il bien cher vendu.

(b) Il faut dire qu'il estoit d'aimant, & que les ames sont de fer, & que au partir il se veutra parmi elles, pour en emporter autant qu'il pourroit : ou bien qu'il estoit herisson, & qu'en purgatoire il se roula parmi les ames, comme les herissons sont parmi les pommes. Au reste, si la figure n'est à propos, ne vous fiez jamais en Cordelier.

*Anima B. Francisci ad gloriam deducta, figurata fuit per Iudith, introductam ubi erant thesauri Holofernis: & per Hesther, introductam in cubiculum Assueri. Sexagesimus primus, Ejus sublimitatio. Hunc figuravit Ioseph: & Ionatas, quem rex Alexander fecit sedere secum, &c. Sexagesimus secundus, Fratrum ad Soldanum baptizandum à B. Francisco missio. Hunc figuravit missio duorum discipulorum à Christo, ad solvendum asinam & pullum ejus. Sexagesimus tertius, Mortuorum resuscitatio. Hunc figurarunt Elias & Elisæus. Ultimus actus est, B. Francisci meritis à Christo donorum distributio & concessio. Hunc figuravit Assuerus, qui in die quo Hesther est ei conjuncta, dedit dona & requiem omnibus.*

Folio 10.

*Ordo B. Francisci fuit declaratus per eximium Prophetarum, Deum & hominem, Iesum*

(a) Puis qu'il faut qu'il y ait correspondance entre la figure, & la chose figuree, il faut conclure que l'ame de François a esté menée en enfer à Pluton, qui est estimé le dieu des richesses: puis que Iudith a esté introduite aux thesors de ce tyran Holofernes.

(b) A cœur vaillant rien impossible. Puis qu'ils ont franchi le saut, il ne leur est plus rien de mentir à pleine bouche. Mais il est bien à croire que celui qui a tant tué d'ames, a resuscité des morts.

François menee à la gloire (a) a esté figuree par Iudith, qui fut introduite au lieu où estoient les thresors d'Holofernes: & par Hester, qui fut introduite en la chambre du Roy Assuerus. Le soixante & vnieme, Son exaltation. Ioseph l'a figuré: aussi a Ionathas, que le Roy Alexandre fait seoir aupres de luy. Le soixante deuxieme, Quand il enuoya des freres pour baptizer le Soldan. Il a esté figuré par l'enuoy des deux disciples que fait Christ, pour deslier l'asnessé & son asnon. Le soixante troisieme, (b) Quand il a ressuscité des morts. Il a esté figuré par Elie & Elisee. Le dernier acte, est l'octroy & distribution des dons par Christ (c) pour les merites de saint François. Car en quelque necessité, que saint François est inuoqué, Christ subuient à ceux qui l'inuoquent. Assuerus l'a figuré (d) lequel au jour qu'il print Hester à femme, fait des presens, & donna repos à chacun. Salomon aussi qui donna à la Roine de Saba tout ce qu'elle luy demanda.

## Feuillet 10.

Il faut maintenant venir à la seconde partie, ascauoir comment S. François a esté déclaré par les paroles des prophetes. Et premierement

B 7

il

(c) O malheureux mot de Merite, tant tu as enforcélé de pures ames! O Seigneur Iesus, puis que Dieu n'exauce nul qu'en ton nom, comment exauces-tu ceux qui s'adressent à ton ennemi mortel, & qui te veut rair & ta gloire & ton office? Vous le verrez, diables, vous le verrez celuy que vous auez pointé.

(d) Notez que selon ceste figure, saint François est la femme de Iesus Christ.

sum Christum qui de ordine prædixit B. Francisci, prout ipse sanctus Franciscus dixit: & hoc Lucæ cap. 12. Nolite timere, pusillus grex, quia complacuit patri vestro dare vobis regnum. Hoc in fratribus minoribus dicit completum, & de eis dictum à Christo specialiter: Quòd vni ex minoribus meis fecistis, mihi fecistis, Matth. 25. Secundò fuit B. Franciscus declaratus per maximum Prophetam, videlicet Iohannem Euangelistam, Apoc. cap. 6. & 7. vbi inquit, Et vidi quum aperuisset sigillum sextum, & ecce terræ motus magnus factus est: & sol factus est niger tanquam saccus cilicinus: & luna tota facta est sicut sanguis: & stellæ de celo ceciderunt super terram. Et sequitur cap. octauo, Post hæc vidi quatuor angelos stantes super quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ, ne flarent super terram, nec super mare, neque in vllam arborem. Et vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis habentem signum Dei viui. Et clamaui voce magna quatuor Angelis quibus datum est nocere terræ & mari dicens, Nolite nocere terræ & mari & arboribus quoad vsq. signemus seruos Dei

in

(a) Ce témoin en vaut cent, & les cent ne valent rien.

(b) Il y a au texte, A l'un des plus petis de mes freres qui soit ici. N'est-ce donc pas bien tourner la truye au foin?

(c) le n'eusse pas ici mis ceste Prophetie si dextrement



il a esté déclaré par le plus excellent des Prophetes, Dieu & homme, nostre Seigneur Iesus Christ, qui a predit de l'ordre S. François, (a) comme S. François luy mesme a dit: & ce en S. Luc chap. 12. Ne craignez point petit troupeau car il a pleu à vostre pere de vous donner le royaume. Il dit que ceci a esté accompli aux freres mineurs, & que Christ l'a dit specialement d'eux: ascauoir, Ce que vous auez fait (b) à vn de mes mineurs, vous me l'auuez faict, Matth. 25. (c) Secondement, sainct François a esté déclaré par vn tresgrand Prophete, ascauoir Iehan l'Euangeliste, en l'Apocalypse cha. six & sept, ou il dit, Et je vey, quand il eut ouuert le sixieme seau, & voici vn grand tremblement de terre qui fut fait: & le soleil deuint noir comme vn sac de poil, & la lune deueint toute comme sang: & les estoilles du ciel cheurent sur la terre. Puis s'enfuit au huitieme chapitre, Et apres ces choses, je vey quatre Anges estans sur les quatre coins de la terre, tenans les quatre vents de la terre, afin que vent ne soufflast sur la terre, ne sur la mer, ne sur aucun arbre. Et je vey vn autre Ange monter du soleil leuant, ayant le seau de Dieu viuant. Et cria à haute voix aux quatre Anges, ausquels estoit donné de nuire à la terre & à la mer. Disant, Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres jusques à ce que nous signions les seruiteurs

interpretee, sinon qu'il est besoin que ceux qui adorent ce loup gris, & en font vn dieu, cognoissent la temerité impudente de ces louueteaux qui pour exalter leur pere, ne craignent de renuerser toute l'Escriture, & en abuser pour seruir à leurs mensonges detestables.

*in frontibus eorum. Sigillum istud sextum, si diligenter inspicitur, apertum fuit tempore Imperatoris Frederici secundi regis Siculorum. Cujus in tempore factus fuit magnus terræ motus, quia magna persecutio in Ecclesia sancta Dei. Nam propter diuisionem inter ipsum Papam, & Cardinales, de partibus infidelium ad partes fidelium multos Sarracenos conduxit. Ecclesias destruentes, & clericos persequentes & religiosos. Sub factus est niger, id est, dominus Papa, qui diu tempore suo niger fuit, videlicet quia non est inuentus: imò postea ut simplex sacerdos Venetiis est inuentus. Luna tota facta est sanguis, Id est Ecclesia tota effecta est sanguis, id est, sanguinolenta interfectione clericorum, Cardinalium, & aliorum prælatorum per ipsum Fredericum & suos fautores interfectorum. Stellæ de celo militantis Ecclesiæ ceciderunt: quia multi prælati adhaerentes eidem depositione & excommunicationis sententia innodati ceciderunt. Per quatuor Angelos tenentes ventum, intelligi possunt ipsi demones in quatuor partibus mundi stantes, impediens peccatis ne Deus ventum suæ gratiæ super terram sufflaret, imoque magis Deus vindictam de talibus & in talibus exerceret, &c. Hoc tempore, quando sic fiebat à Deo directus est Angelus alius à præfatis, videlicet, angelicus vir Franciscus: qui fuit Angelus ratione puritatis, & suæ à Deo in mundum ad annuntiandum pœnitentiam destinationis.*

teurs de nostre Dieu en leurs fronts. Or ce fixieme seau, si on considere diligemment, fut ouuert du temps de l'Empereur Frederic second Roy des Siciliens. Au temps duquel il fut fait vn grand tremblement de terre, ascauoir vne grande persecution en la saincte Eglise de Dieu. Car pour le discord qu'il y auoit entre luy & le Pape & les Cardinaux, il appella à son seruice des nations infideles vne grande multitude de Sarasins lesquels il feit venir en la Chrestienté, qui destruisirent les Eglises, & persecuterent les clerics & religieux. Le soleil deueint noir, c'est à dire, Monsieur le Pape, qui en son temps fut longuement noir, pource qu'il ne se trouuoit point: mesmes depuis il fut trouué à Venise en habit de simple prestre. La lune deueint toute comme sang: c'est à dire sanglante du meurtre des clerics, des Cardinaux & autres Prelats mis à mort par Frederic & ses complices. Les estoilles tomberent du ciel de l'Eglise militante: car plusieurs Prelats tenans le parti de Frederic, trebuscherent estans enlacez par la sentence de excommunication, & deposez de leurs dignitez. Par les quatre anges qui tenoyent le vent, on peut entendre les diables qui sont és quatre parties du monde, empeschans par les pechez que Dieu n'halenast le vent de sa grace sur la terre: mais plustost afin que Dieu exerçast sa vengeance sur ceux-la. En ce temps la, c'est à dire, quand les choses se faisoient ainsi, Dieu suscita vn Ange, autre que ceux dont il a esté parlé, ascauoir l'homme angelique, François: qui a esté Ange pour le regard de sa pureté, & de ce qu'il estoit destiné de Dieu au monde pour  
annon-

uationis. Sed unde venerit: dicit Iohannes quoddam ab ortu solis: quia à sole justitiæ Christo transmissus. Vel ab ortu solis: quia de ciuitate Assisii, ad ortum solis posita. Sed qualiter eum miserit: dicit quoddam habebat signum Dei viui: id est in proximo à Christo habiturus signum sacrorum stigmatum: iuxta modum loquendi Scripturæ, quæ ponit factum, in proximo fiendum. Et sic beatus Franciscus potest dici quoddam habuit signum Dei viui: quia in proximo stigmatibus Christi erat insigniendus. Sed ad quem fructum? Certè, inquit, Clamauit, &c. Id est ut clamaret & prædicaret. Ad istum finem missus est B. Franciscus. Voce inquit, magna: prædicationis, scilicet, & ut fideles ad Christi crucifixi sectanda vestigia inflammaret, induceret, & effectum Dominicæ passionis in eorum cordibus & insignia imprimeret, & sic eorum corda hoc signo crucifixi designaret & pingeret.

### ADMONITIO.

Sequitur Cyrilli cuiusdam presbyteri & anacoritæ montis Carmeli prophetia sanè festiua aduersus monachos, quam quoniam Abbas quidam, nomine Ioachim, laudum Franciscanæ sectæ summus præco de ipso Francisco inter-

annoncer repentance. Mais si on demande d'ou il venoit, saint Iehan respond, Du soleil leuant: par ce qu'il a esté transmis par le Soleil de justice, Iesus Christ. Ou bien, du soleil leuant: pource qu'il estoit de la ville d'Assise, qui est situee du costé d'Orient. Mais si on demande comment on l'a enuoyé: il dit, Ayant le signe du Dieu vivant: c'est à dire, pource qu'en brief il devoit auoir le signe de saints stigmates: selon la maniere de parler de l'Escriture, qui a accoustumé de dire qu'une chose est faite, quand elle est prochaine d'estre faite. Et par ainsi on peut dire que S. François auoit le signe du Dieu vivant: par ce qu'il devoit en brief estre orné des stigmates de Christ. Mais pour quel fruit? Certes, dit il, il a crié, &c. C'est à dire, afin qu'il criast & qu'il preschast. Voila pourquoy il a esté enuoyé. A haute voix, dit-il, ascauoir la voix de predication, afin qu'il enflamast & induisist les fideles à suiure les pas de Iesus Christ crucifié, & qu'il imprimast en leurs cœurs l'effet de la passion du Seigneur, & ainsi qu'il marquast & peignist leurs cœurs de ce signe du Crucifix. Puis fuit vne belle vision, ou plustost fable de saint Syluestre, recueillie au liure precedent fueillet 28.

### A D V E R T I S S E M E N T.

*S'ensuit vne prophetie plaisante d'un Cyrillus prestre & hermite du mont Carmel, contre les moines, laquelle pource qu'un certain Abbé Ioa-chim, qui a esté vne grande trompette des louanges de la secte des Grisars, l'interprete de S. Fran-*

interpretatur, Bartholomæus de Pisis in hanc suam Conformitatum cloacam inconsulte iniecit, quod ad idoli sui ornamentum non parum facere arbitraretur. Ego vero quum illam detegendis monachorum vitiis appositam viderem, silentio præterire non potui, vt ex illius lectione iudicium lector faciat quàm Cyrillus iste, quisquis sit, verus illorum Propheta fuerit. Addam vero ad marginem Ioachimi istius aliquot scholia, quæ ad hujus prophetiæ intelligentiam multum iuuant.

Folio II.

*Sexto ipse B. Franciscus fuit etiam declaratus & ejus ordo per Cyrillum presbyterum & anacoritam montis Carmeli, cui celebranti missam, Angelus Domini duas tabulas græcè scriptas aeneas detulit: eidem mandans vt scriberet in eis contenta, & in Latinum verteret, & Occidentali Ecclesiæ mitteret. Qui sic egit. Verum quum prophetia multum sit in verbis obscura, interpretandam & dilucidandam Abbati direxit Ioachim, qui ipsam exposuit. Ponens ergo prophetiam, simul & Ioachim expositionem apponam. Vbi sciendum quod B. Franciscus vocatur semper in ista prophetia nomine Petræ. Sciendum secundò quod in principio hujus prophetiæ loquendo de B. Francisco, sub nomine Petræ, dicit de ejus ordine exciso ab ipsa petra. Et consequenter videtur loqui de ordine Prædicatorum, ac de ordine Car-*  
tusium,

*François, le bel autheur des Conformitez, Bartholomee de Pise, l'a inconsiderement fourree en son liure, par ce qu'il luy a semblé qu'elle seruoit grandement à exalter son idole. Mais voyant qu'elle estoit propre à descouurer les vices des moines, je ne l'ay pas voulu laisser derriere, afin que ceux qui la liront cognoissent combien ce Cyrillus a esté le propre Prophete des encapeluchonnez. Or j'ay mis à la marge quelques briues annotations de ce Ioachim exposeur qui seruent grandement à l'intelligence de ceste Prophetie.*

## Feuillet II.

En fixieme lieu S. François & son ordre ont esté declarez par Cyrillus prestre & hermite du mont Carmel, auquel comme il celebroit la messe, l'Ange du Seigneur luy apporta deux tables d'airain escrites en Grec, & luy commanda d'escrire ce qui estoit contenu en icelles, & qu'il le tournast en Latin & l'enuoyast a l'Eglise d'Occident. Ce qu'il fait. Mais d'autant que les mots de la Prophetie sont fort obscurs, il l'adressa a l'Abbé Ioachim pour l'interpreter & esclarcir, lequel l'a exposée. Mettant donc yci ceste Prophetie, j'y mettray aussi l'exposition de Ioachim. Or il conuient scauoir que saint François est tousjours appelé en ceste Prophetie sous le nom de la pierre. Il faut scauoir aussi que quand il parle au commencement de saint François sous le nom de la pierre, il parle aussi de son ordre qui a esté coupé de ceste pierre: & par consequent il semble qu'il parle de l'ordre des freres prescheurs, & de l'ordre des Chartreux. Et parlant

*tusum, & de istis tribus ordinibus dicendo ipsorum initia, unde sunt oriunda, & de ipsorum primò conditionibus bonis, & demum de malis usque ad partem illam, Nempe si ad petram fortem: ubi dimittendo alios ordines, & B. Franciscum commendando, ac inducendo fratres ad beati Francisci imitationem, prophetiam concludit.*

### Prophetia.

*Dicit Deus reuelando Cyrillo, Væ (a) mulieribus excisis de (b) petra durissima (c) vallis virginis, (d) & puellis de monte umbroso (e) & bestiis de monte Libani: (f) à tempore suæ iuventutis usque in senium earum nouissimum, multiplex væ eis incumbit. In infantia suæ primordio usque in tempora pubertatis margaritis multiplicibus parentum sanguine rutilantibus renitebunt,*

### Scholia Ioachim Abbatis.

(a) *Id est religiosi mollibus & delicatis, & curiosi ut feminas.*

(b) *Scilicet B. Francisco.*

(c) *Nomine virginis appellatur Ecclesia. Fuit ergo B. Franciscus de valle virginis, id est de valle Spoletana, quæ vallis sum Assisio est Romana ecclesia, & ibi B. Franciscus ortus est & ordo minorum fundatus.*

(d) *Et aliis religiosi mollibus & delicatis, qui nigri habitus sunt futuri.*

(e) *Insinuat tertium genus bestiale & rude: & dicit de monte Libani, quia habitus albi futurum erit: Libanus enim candidatus interpretatur.*

(f) *Hic insinuat quod iusti sunt futuri usque in tempora pubertatis, sed postea inquieti erunt quoad discurrendum, & importuni quoad petendum. Et quum dicit parentum sanguine, intelligit quod virtutes quibus renitebunt, trahent à sanctissimis parentibus qui morientur in illorum infantia.*



lant de ces trois ordres il recite leur commencement, & d'où elles sont sorties, & de leurs premieres bonnes conditions, & consequemment de leurs mauuaises jusques à cest endroit: Car si à la pierre forte, &c. ou cessant à parler des autres ordres, & louant sainct François, & induisant les freres a l'ensuyure, il met fin à sa Prophetie.

*La Prophetie.*

Dieu dit par reuelation faite à Cyrille, Malheur aux (a) femmes coupees & tirees de la (b) pierre (c) du val de la vierge, & aux (d) jeunes filles de la montagne ombrageuse, & aux (e) bestes du mont Liban: (f) depuis le temps de leur jeunesse jusques à leur derniere vieillesse, il y a diuers malheurs sur eux. Dès leur premier enfance jusques au temps de leur adolescence ils seront parez de pierres precieuses qui reluiront du sang de leurs parens: mais  
peu

*Annotations de Ioachim Abbé.*

(a) C'est à dire aux religieux tendres & delicats, & curieux comme les femmes.

(b) Aseauoir de S. François.

(c) Sous le nom de Vierge, il entend l'Eglise. S. François donc a esté du val de la vierge, c'est à dire du val de Spolete, lequel val avec la ville d'Assise appartient à l'Eglise Romaine, & S. François estoit natif de là, & l'ordre des freres mineurs y a esté fondé.

(d) Et aux autres religieux mols & delicats, qui porteront l'habit noir.

(e) Il dir que la troisieme espece sera bestiale & rude, & dit qu'ils seront du mont Liban, par ce qu'ils porteront l'habit blanc. Car Liban signifie blanc ou blanchi.

(f) Il veut ici dire qu'ils seront justes jusques à l'aage d'adolescence: mais puis apres ils deuiendront semillans, & ne feront que trotter çà, & là, & qu'ils seront importuns à demander.

bunt, sed pedetentim muscarum stercoribus, & viarum pulueribus fuscabuntur. Væ unum, væ iterum hos præstolatur nugaces (glosa interlinearis; derisores vel truffatores) quos (a) gladius biceps confodiet. Hi desertores, cateruas proprias relinquentes, vagari per compita eligent, (b) alienorum foraminum inuasores. Hi filii Esau, bestiarum simplicium venatores, in speculis alienis, & quas incautas leuesque repererint, gaudenter excoriabunt scelesti gloriabuntur: glorianter narrabunt complicibus, quum prædas fecerint ampliores. Quapropter bestiae cauebunt sibi in istos incidere, quum opera eorum didicerint. (c) Iniqui jactabuntur in Ecclesia, quam dejicient ascia. Simulatione & (d) insigni penuria enigrescent,

(a) Id est, perditio vite presentis & futura.

(b) Forsitan mendicantes: foraminum. i. prouentuum vel elemosynarum: quia quod nudis pauperibus, puellis infirmis, verecundis, & senibus destitutis debuerat tribui, hi omnia ad se trahent, dicentes se cunctos egentes excellere.

(c) Istud præcipue ad ordinem Minorum pertinet. Id est, Hi mentientur se delectari in paupertate quam dejicient ascia, instrumento ferreo quod profundè lignum incidit: per quod intelligitur quod totis viribus dejicient paupertatem occultam, & delictis inbærebunt.

(d) Hi perfidi pauperes insignes se dicent, quasi juxta formam Apostolorum viuentes egentes: quia nec in communi nec in speciali se possidere mentientur.

peu à peu elles seront obscurcies des chieures, de mousches, & de la pouffiere des chemins. Vn malheur, voire double malheur est apresté à ces bauars (la glose entre les lignes dit, mocqueurs & causeurs) lesquels seront occis par le glaiue à deux trenchans. (a) Ce sont Apostats, delaisians leur compagnie, qui trotteront par les carrefours des villes, & saisiront les (b) trous & retraites des autres. Ce sont les enfans d'Esau qui (c) chasseront aux pources petites bestes, és cauernes estranges, & celles qu'ils trouueront au despourueu, & n'ayans moyen de se tenir sur leurs gardes, ils prendront plaisir à les elcorcher: ils se glorifieront en leur iniquité & se vanteront à leurs compagnons lors qu'ils auront fait bon butin. Par quoy les bestes craindront de tomber en leurs pattes: ayans appris ce qu'ils scauent faire. Ils se vanteront d'estre des pillers de l'Eglise, & cependant la desmembreront par pieces. (d) Ils

Tom. II.

C

con-

(a) C'est à dire, perdition tant de la vie presente que de la vie aduenir.

(b) Peut estre Mendians. Par les trous, il entend les reuenus ou aumones: car ils tireront à eux tout ce qui appartient aux pources desnuez, aux vierges malades, aux honteux & aux vieilles gens qui n'ont point d'aide ne support, disans qu'ils sont à preferer à tous autres pources.

(c) Ceci appartient principalement à l'ordre des freres mineurs. C'est à dire, ils feront semblant de se delecter de poureté, laquelle ils chasseront à coups de hache, qui est vn instrument de fer qui entre bien auant dedans le bois: & par ceci est entendu qu'ils chasseront de tout leur pouuoir la poureté en leurs cachetes, & qu'ils s'addonneront aux delices.

(d) Ces traistres se diront estre extremement pources comme viuans à la façon des Apostres, c'est à dire en grande indigence, feignans ne posseder chose quelconque ni en commun ni en priué.

grefcent, ut capiant i. decipiant & derudent lepusculos: sed dissimulatis paliatisque copiis effulgescent, ut latenter degant splendidius. Hi sunt telis Presbyteri ab ultore Angelo perimendi: oblata vorantes in abditis: flore bunt in altum ut cedri: sanguine & haustu elati, i. sanguine & scientia literarum, usque ad pinnam Sion sublimissimam. Tamen (a) teredo ligni medullam corrodet, & pertundet intrinsecus, ut tandem optima quæque debiscant: & frondæ ejus arescent, & decident flores in limum. Super hoc lupi rapaces ad inuicem corrodentur, & alter alterum suauiter manducabit, donec foetor sanguinis occisorum ascendat ad nares (b) iudicis impregnati. Fallaces, ingeniosi, (c) mediis linguis fantes, viduis

(a) Superbia vel auaritia, quæ omnes virtutes destruant.

(b) Potest intelligi de Deo, qui modo mulieris pragnatis portat vindictas impiorum in corde, &c.

(c) Mediis linguis, more infantium erubescentiâ plenariè confiteri quod pomum velint eorum aspectibus presentatum. Sic isti, quum viduas opulentas vel simplices voluerint spoliare, mediis linguis loquuntur, quasi ostendentes se nolle tanta recipere, ne hoc deroget summa ac altissima paupertati istorum, quorum contuplum lætanter acciperent.

contreferont les poures & marmiteux, afin d'attraper, c'est à dire decevoir & despouiller les poures lieures : mais cependant ils se cacheront & dissimuleront leur abondance de laquelle ils jouiront & feront grand chere en derriere. Ceux-là seront mis à mort des dards de l'ancien des jours par l'Ange destructeur : car ils mangent les offrandes en leurs clapiers. Vray est qu'ils seront verdoyans pour vn temps comme les hauts cedres, estans esleuez de sang & de bruage, c'est à dire du sang & science des lettres, jusques au plus haut pinnacle de Sion: mais cependant les (a) artisans & teignes du bois les rongeront & consumeront, tellement que finalement tout ce qu'ils ont le plus cher, viendra à neant, leurs rameaux seicheront, & leurs fleurs cherront en la boue. Et là dessus ces loups rauissans se rongeront les vns les autres, & prendront plaisir à s'entremanger, jusques à ce que la puanteur du sang des occis montera jusqu'au (b) Iuge qui est gros comme la femme enceinte. Ce sont trompereaux, cauteleux, parlans (c) à demi langue, mettans

C 2

en

(a) Orgueil & auarice, qui destruisent toutes vertus.

(b) Cela se peut entendre de Dieu, qui comme vne femme enceinte porte la vengeance des meschans en son cœur, laquelle il enfante finalement en grand douleur, regret & desplaisir de ce qu'il faut qu'il les punisse.

(c) A demi langue, ou à demi mot, à la façon des petits enfans qui ont honte de confesser pleinement qu'ils voudroyent bien auoir vne pomme qu'on leur monstre. Aussi ces galans, quand ils veulent piller les vesues riches & simples, ils ne parlent qu'à demi, faisans des chate-mites, & disans, Sans faute sœur, il ne nous en faut point, & monstrent par mines qu'il ne leur en appartient pas tant, de peur de deroguer à leur poureré tant extreme & exquisite, & cependant ils en voudroyent tenir cent fois autant.

viduis exponentes sacrificia mercaturæ: (glosa interlinearis, id est, tot missas facias decantari: da tantam pecuniam: & culpa, poena aut pestis non erit. Offer sacrificium, præbe testimonium, & plaga ultra non erit.) Hæc suggerent filii nequam, seductores astuti, ut angeant stercora. (Glosa, id est, splendide viuant, & saltent cacumina.) (a) Febres sanabunt eos. (b) Mors vita istorum. Ad querulas voces (c) tibicinum salient letabundi, ut agni in pascuis. Sagacissimi decepto-

(a) Hoc verbum, inquit Ioachim, non intelligo: nisi quis forte diceret quod ad agros accedent, & eorum ultimis voluntatibus assistentes, procurabunt aliqua ab eisdem sibi relinqui.

(b) Quia forte de mortuis vel testamentis defunctorum aliqua lacrabuntur.

(c) Tibicines erant antiquitus quedam lamentatrices que ad defunctorum corpora vocabantur, ut vocibus querulis lamentarentur plangerentque defunctos. Adhuc in aliquibus partibus obseruatur. Ad has voces lamentabiles salient letabundi ob lyerum, sicut saliant agni in pascuis uberrimis.

en vente deuant les veſues des ſacrifices de marchandife. (la gloſe qui eſt entre les lignes, dit c'eſt à dire, Fay chanter tant de meſſes: Donne tant d'argent, & tu ſeras abſous de coulpe & de peine, & nul mal ne t'aduiendra. Preſente ſacrifice, baille de quoy, & toutes aduerſitez prendront fin.) Voyla que mettront en auant ces fils de perdition, fins ſeduc-teurs, pour tousjours croiſtre leur fûmier. (La gloſe c'eſt à dire, Afin qu'ils viuent magnifique-ment, & qu'ils facent ſauts & gambades.) (a) Les ſieures les guariront: (b) la mort ſera leur vie. Quand les (c) pleurereſſes prinſes à loage, feront leurs complaints & jetteront leurs hauts cris, ce ſera lors qu'ils ſauteront de joye comme font les agneaux par les prez. Ces fins affronteurs feront à croi-

C 3

re

(a) Je n'entend point ce mot, dit Ioachim, ſi non peut eſtre que quelqu'un diſt qu'ils viendront vers les malades, & qu'aſſiſtans à leur derniere volonte, ils procureront qu'il leur ſoit auſſi laiſſé quelque lippee.

(b) Pource que peut eſtre, qu'ils tireront quelque proufit des morts ou de leurs teſtaments.

(c) C'eſtoient femmes qu'on prenoit à gages pour pleurer quand quelqu'un eſtoit mort. Ce qui ſ'obſerue encore en d'aucuns pais. Or il dit qu'à ces cris lamentables ils ſauteront de joye a cauſe du gain: comme les agneaux ſautent és paſturages gras. Quant à moy, puis qu'il vient ici à propos, je diray ce que j'ay veu. C'eſt qu'à Paris les quatre mendians eſtans appelez pour enterrer un corps, le tour des Cordeliers eſtoit de chanter à haute voix leur Requiem & Libera, leſquels ſ'en acquittoient gayement: car la proye leur demouroit, cependant les trois autres troupeaux des Caymans, deuiſoyent à plaiſir: entre leſquels deſſendant d'une maiſon je vey deux Auguſtins jeunes & verds galans qui ſ'entretenoient par la main, & diſoyent en chantant, Brunete ſuis, jamais ne ſeray blanche. Chanſon fort propre à leur profeſſion, & au lieu, & à l'occaſion pour laquelle ils eſtoient appelez.

deceptores mentientur (a) se potissimè mortuos suscitare, ut spolient virgines (glosa, id est ecclesias seculares:) ut dilatent tentoria (glosa, id est ædificia.) O perditì, quid (b) vbera materna (glosa, id est paterna) spreuistis, quæ Deus benedixit à seculo, & vbera nouella (c) virginea elegistis: fortassis quia ista impronidè perdidistis, & his liberiora nescitis quæ perditorum remedio rapuistis. Attamen & vos expectate paulisper: quoniam quidem ignis profiliet de altari, & consumet iterum Nadab & Abiud sacerdotes. Giezi quoque lepra inficientur, (d) ut à planta ad craneum sola ulcera turgentia videantur. Hi patro-  
ni

(a) Potissimè dicturi sunt malitiosi isti ad populum, Eligite apud nos sepulturam, non apud ecclesias seculares: quia pluribus sacrificiis abundamus quibus anima defunctorum purgantur, & in eis gloriosior resurrectio apparebit, quia nostris societatibus adjuvantur.

(b) Id est, Terrenos fructus ex terra visceribus prodeuntes.

(c) Id est, delicias & vbertates secularium clericorum, quas ad se rapere quodam placore seu quadam sonoritate sacramentorum ac multa hypocrisi nitentur pro posse.

(d) Sic isti exponunt sacrificia mercatura, ut à planta, id est ab ipsa simplici confessione fidei, quam & demores credunt & contremiscunt, usque ad craneum, in summam virtutum, nil aliud quàm lucrum cerneretur in ipsis. Omnes enim quæ sua sunt, querent, non quæ Iesu Christi: honori & commodo & avaritiæ inbiantes.



re (a) qu'ils ressuscitent les morts par dessus tous les autres, afin de despouiller les vierges. (La glose, c'est à dire les eglises seculieres) & d'esslargir leurs tentes, (La glose, c'est à dire leurs edifices) O gens perdus & meschans, pourquoy auez-vous mesprisé les (b) mamelles maternelles, (La glose, c'est à dire paternelles) lesquelles Dieu a benites de tout temps, & auez choisi des mammelles tendres (c) de vierge? Peut estre que vous auez perdu celles-là par vostre mauuais gouvernement, & vous n'en scauez point de plus libres que les autres jeunes que vous auez rauies pour recompense de celles que vous auez perdues. Or attendez encores quelque peu de temps: car le feu sortira de l'autel, & consumera derechef Nadab & Abiud, sacrificateurs. (d) Ils seront aussi infectez de la ladrerie de Giezi, tellement que depuis la plante des pieds jusques au sommet de la teste on ne verra que rongnes & enflures.

C 4

res.

(a) Ces malicieux diront principalement au peuple, Choisissez plustost sepulture en nostre conuent qu'és Eglises seculieres: car il s'y fait plus de sacrifices par lesquels les ames des trespassez sont purgees & la resurrection apparoitra plus glorieuse en iceux, pour ce qu'ils seront adjoins à ceux de nostre ordre.

(b) C'est à dire, Les fruidts prouuenans des entrailles de la terre.

(c) C'est à dire les delices & abondance des clerics seculiers, lesquels ils tascheront attirer à eux pour bien louer leurs sacremens & cymagrees plenes d'hypocrisie.

(d) Ceux-cy exposeront tellement en vente les sacrifices, qu'on ne trouuera rien en eux depuis la plante, c'est à dire, la simple confession de foy, laquelle les diables croyent & treinblent jusques au sommet de la teste, c'est à dire le comble de vertu, qu'vn desir de gain insatiable. Car chacun d'eux cherchera ce qui est sien & non ce qui est de Iesus Christ, tant ils seront addonnez à leur honneur, proufir & auarice.

ni prædiuites, confidentes in (a) vaccis pinguibus dormitantibus, in (b) risu virginis in robore montium, in cornibus eleuatis, baculis harundineis fœminarum quos se irrigasse jactabunt. Veruntamen spiritus vehemens latens in cornibus repente perflabit: & (c) quadros abscindet de montibus, quos præcipitans maectabit: primò filios petrae valis, & (d) multos de monte umbroso, ut nunquam resurgant: deinde bestias de monte Libano. Si flagitiosi contulissent virgini (e) aureas mure-nulas

(a) Id est, in grossis summisque pralatis Romana ecclesia: utpote Cardinalibus, Patriarchisque & Primatibus eisdem fauorabilibus ut sic non pauent inferiorum clericorum calumniam parui pendere.

(b) Sic ostendit quòd memorati pralati applaudent eisdem, et suum honorem calumnias hominum formidantes: ne diceret populus quòd vacca ille pingues dormitantes, non patiuntur hos bumiles pauperes saltem vilissimis elemosynis laicorum nutriri.

(c) Quadri dicuntur quidam morcelli saxei qui abscinduntur de saxis, & in quibusdam modullis in usus hominum conformantur. Per hoc intelligit quòd Cardinales ad inuicem diuiduntur super istorum destructione: sententia verò volentium præualebit.

(d) Multos dicit, non omnes: quia fortè sub nigro habitu diuersæ maneries regularium militabunt, sicut nunc fit, quorum aliquos Ecclesia reprobabit.

(e) Intelligit per hæc virginea ornamenta, quòd hi non deserentes ecclesiarum rectoribus, ob suam superbiam gratis præhabuntur ipsorum, & nouissimè confundentur.

res. Ce sont patrons riches & opulens qui s'appuyent sur les (a) vaches grasses qui dorment, (b) sur le ris de la vierge, sur la force des montagnes, sur les cornes esleues, sur les bastons de roseaux des femmes qu'ils se vantent d'auoir arrousé. Toutesfois vn vent impetueux caché dedans les cornes viendra tout soudain à souffler: & coupera des (c) quarreaux des montagnes, lesquels il precipitera & mettra à mort: premierement les enfans du val de la vierge, & (d) plusieurs de la montagne ombrageuse, tellement qu'ils ne se releueront jamais: puis apres les bestes du mont Liban. Si ces garnemens eussent donné à la vierge (e) des

C 5

car-

(a) C'est à dire, aux gros & souuerains prelatz de l'Eglise Romaine: ascauoir aux Cardinaux, Patriarches & Primats qui leur fauoriseront, tellement qu'ils ne craindront point de mespriser les calomnies des clerics de moindre estoffe.

(b) il monstre ici que lesdits Prelatz leur applaudiront, craignans les calomnies des hommes pour le regard de leur honneur: ascauoir que le peuple ne die que ces vaches grasses qui ne font que dormir, ne souffrent pas que ces pores malotrus soyent au moins nourris des petites aumones des laics.

(c) Par ces quarreaux il denote des pieces de pierres de taille qu'en coupe des rochers en quarré desquels on se fert pour pauer ou en autre vsage: entendant par cela que les Cardinaux seront diuisez entr'eux, touchant la destruction des moines: & ceux qui la voudront, l'emporteront. Ce qui est mesme aduenu de nostre temps, comme leur escrit en fait foy jusques aujourd'huy.

(d) Il dit beaucoup, non pas tout pource que peut estre il y aura diuerses manieres de gens reguliers qui seront profession de la moinerie sous l'habit noir, comme ils sont à present, desquels l'Eglise en reptouuera aucuns.

(e) Il entend par ces ornemens de vierge, que ceux-ci ne s'humilians pas & ne rendans pas le deuoir aux gouuerneurs des Eglises pour leur orgueil, seront priuez de leur grace, & finalement seront ruinez.

nulas & inaures, annulos & teristra, & armillas, & specula, dextrocheria & coronas prout eam decebat, quum ejus operibus sint ditati eunuchi virginis, utique detulissent eisdem. Stultus præstat baculum quo ipse percutiatur: & qui non auferet, stultior est censendus. Hi pinnis montium i. altitudinibus dignitatum: in aciebus, id est in mentis superbia: lumborum, id est in luxuriis: densitatibus, &c. id est terrenis prominentibus, miserabiliter confundentur. (a) Sextarios sexaginta ex area se collecturos spectabunt: de quibus si decem in horreis reposuerint, satis debebunt contentari. Caveant miseri, ne quicquid seuerint, vrens spiritus vertat in stipulam. Nempe si ad petram fortem (glosa, ad patrem eorum) & firmam, quadram & latam, politam & albam, mundam & sanctam, unde originem protraxerunt, deuotè & fideliter, & perfectè spectassent: & ejus efficacias & virtutes, prout ad infantia incoeperunt, & super petram descriptas viderunt, viriliter insecuti fuissent nedum sexaginta, sed etiam centum sextarios in apothecis egregiè collocassent. Felix quæ mundè (glosa, scilicet conjugatus vel simplex) collegerit sextarios  
 triginta

(f) Quia continentes, in gloria sunt collecturi fructum sexagesimum & conjugati trigessimum, sicut centesimum virgines & martyres, aut summi prædicatores.

carquans d'or, & des aureillettes, des anneaux, des surcots, des bracelets, des miroirs, des mancherons & des couronnes, comme il luy appartenoit, veu que les Eunuques de la vierge sont enrichis par le moyen d'icelle, aussi les eust-on honorez. Le fol preste le baston duquel il est batu: & qui ne le luy osterá, doit estre estimé plus fol. Or tels galans seront miserablement confondus par les sommets des montagnes, c'est à dire par ceux qui sont esleuez en dignité: & par les poinctes, c'est à dire esprits orgueilleux: & par les reins, c'est à dire les voluptez: & par les espesseurs, c'est à dire biens terriens. Ils espereront recueillir soixante sextiers, desquels s'ils en peuvent serer dix en leurs greniers ils se deuront bien contenter. Que ces miserables se donnent garde que le vent bruslant ne conuertisse en chaux tout ce qu'ils auront semé. Car s'ils eussent deuotement, fidelement & parfaitement regardé à la pierre forte (la glose à leur pere) & ferme, quarree & large, polie & blanche, pure & saincte, de laquelle ils sont issus: & qu'ils eussent vertueusement suyui les efficace & vertus d'icelle, comme ils auoyent commencé en leur enfance, & les auoyent veues escrites sur la pierre, ils eussent mis bien & beau en leurs greniers non seulement soixante setiers, mais cent. (a) Heureux celuy (la glose, ascauoir l'homme marié ou simple, c'est a dire non gradué, qu'ils appellent:) qui recueillera de son

C 6

champ

(a) Par ce que ceux qui auront le don de continence, recueilleront en la gloire celeste le soixantieme fruit: & les mariez le trentieme: & les vierges, Martyrs & grans Prescheurs, le centieme.

triginta ex area: hic non inuidebit superbis cornutis à tergo (glosa, id est religiosi, qui caputiorum cornua portant post tergum.) Hoc Cyrillus: quibus patet quomodo Deus ipsi Cyrillo qualis futurus esset beatus Franciscus & suus ordo declarauit.

## Folio 13.

Ordo B. Francisci solus præ aliis sequitur vestigia Christi: quia regula & vita fratrum minorum est Domini nostri Iesu Christi, sanctum Euangelium obseruare. Insuper B. Franciscus, primò vita, demum passione, factus est ad imaginem, & similitudinem Iesu Christi crucifixi.

## Ibidem.

B. Franciscus fuit per quendam Abbatem in partibus ultra maris habentem spiritum propheticum, declaratus, qui B. Franciscum prædixit venturum, & de ejus sanctitate & fratrum multa prædicens, mandauit suis monachis quod si quando in partibus illis fratres beati Francisci vel ipsum Beatum Franciscum viderent, cum cruce &

(a) Christ a-il esté idolatre, blasphemateur, hypocrite, Sodomite, adultere, paillard, seducteur? & a-il eu vne seule apparence de tant de vices execrables dont vous estes remplis, sacrileges qui vous osez accompagner à luy?

(b) O rois & gouuerneurs, si vous passèz ces blasphemes sans en prendre cognoissance, ce papier & cest encre se leueront à l'encontre de vous en jugement. Il est dit que ce monstre est mort paisiblement en son lit, & Iesus Christ.

champ trente sextiers, il ne portera point d'en-  
 uie à ces orgueilleux cornus par derriere, (la  
 glose, c'est à dire aux religieux qui portent  
 les capeluchons cornus derriere le dos.) Voy-  
 la que dit Cyrillus: dont il appert comment  
 Dieu luy a déclaré quel deuoit estre Sainct  
 François & son ordre.

Feuillet 13:

L'ordre de S. François seul par dessus les  
 autres (a) fuyt les pas de Christ: car la regle  
 & la vie des freres mineurs est de garder le S.  
 Euangile de nostre Seigneur Iesus Christ. En  
 outre François premierement (b) quant à la  
 vie, secondement quant à la passion, a esté  
 fait à l'image & semblance de Iesus Christ.

Là mesmes.

Sainct François a esté déclaré par vn cer-  
 tain Abbé d'oultre mer qui auoit vn esprit (c)  
 Prophetique, lequel predit qu'iceluy viendroit:  
 & predisant beaucoup de choses de la sainte-  
 té de saint François & des freres d'iceluy, il  
 commanda a ses moines, que s'il aduenoit qu'ils  
 veissent quelquefois saint François ou ses fre-  
 res en ce pays-là, qu'ils portassent la croix &  
 la baniere au deuant, & que ils luy feissent

C. 7

toute

attaché à la croix pour nos pechez, & qui a soustenu l'ire  
 & le jugement de Dieu, auroit eu pour compagnon ce  
 malheureux enfrocqué qui a tant mené d'ames à perdi-  
 tion.

(c) Mais plustost phrenetique. Toutesfois je confesse a-  
 uoir tort. Car pourquoy est-ce que je tourne en consequen-  
 ce vne fable si absurde?

Et omni reuerentia præcedere deberent. Et sic fuit factum, B. Francisco cum duodecim sociis mare transito, ad Soldanum pergente.

## Folio 14.

Qualis esset B. Franciscus futurus, declaratus fuit à Deo, Domino Papæ Innocentio tertio: qui in somnis Lateranensem videbat basilicam ruinæ fore jam proximam: quam ipse beatus Franciscus pauperculus, modicus & despectus, proprio dorso submisso, ne caderet, sustentabat. Et tunc cognouit quòd B. Franciscus esset ille missus à Deo, qui opere & doctrina Christi sustentaret Ecclesiam.

## Ibidem.

Dum semel frater Leo staret cum B. Francisco, vidit chartam de coelo descendentem super eum, scriptam, Hic est gratia Dei: quæ charta rediit in celum, à fratre Leone prælecta.

## Ibidem.

B. Franciscus fuit declaratus cuidam nobili quem in fratrem ipse optabat habere: pro quo orans ipse B. Franciscus, dictus nobilis vidit  
Chris-

(a) Iesus Christ donc s'estoit deporté de son office qui est perpetuel. Car qu'est celuy qui plante, & qu'est celuy qui arrouse? Mais quoy Iesus Christ n'est que son naquet.

(b) Qu'est-ce brigander l'office de Iesus Christ, si ce ne l'est ici?







*Une belle femme sollicitant S<sup>t</sup>. François de coucher avec elle, il se mit au milieu d'un grand feu, lui disant que c'étoit là son lit.*

toute la reuerance qu'il pourroyent. Ce qui aduint, quand sainct François passa la mer avec douze de ses freres pour aller vers le Soldan.

## Feuillet 14.

Dieu declara a monsieur le Pape, Innocent troisieme, quel personnage S. François deuoit estre. Car il voyoit vn jour par songe le temple de S. Iehan de Latran tout prest a tomber, lequel S. François, ce pouret, ce petiot, & mesprisé, soustenoit de son propre dos, de peur qu'il ne tombast bas. Et lors il cognut que S. François estoit celuy qui auoit esté enuoyé de Dieu (a) pour soustenir l'Eglise par œuure & doctrine de Christ.

## Là mesmes.

Frere Leon estoit vne fois avec Sainct François, & il veid vn papier qui descendoit du ciel sur luy, ou il y auoit escrit, (b) Cestuy-ci est la grace de Dieu: lequel papier se retirera au ciel, apres que fr. Leon l'eut leu.

## Là mesmes.

S. François fut déclaré à vn gentil-homme qui desiroit qu'il fust fait frere: pour lequel S. François priant, ledit gentil-homme (c) veid  
Iesus

(c) S'il est vray, il y auoit de la forcellerie par les champs. Car depuis que Christ est monté au ciel, qui l'a veu conuerfer en terre? N'est-il pas dit qu'il faut que le ciel le recoyue jusques au dernier jour, d'ou il viendra juger les vifs & les morts?

Christum loquentem cum B. Francisco : & ipsum B. patrem tam mente quàm corpore à terra eleuatum. Quo viso, statim ad B. Franciscum homo cucurrit : cunctaque dimittens, factus est frater deuotissimus, ut sanctus pater flagrabat.

*Ibidem.*

Fuit etiam B. Franciscus ministris pluribus prouincialibus, dum conderet ultimam regulam declaratus, coram quibus verbis B. Francisci Iesus inclinatus, suam intentionem sic esse de regula obseruanda, ejusque se conditorem esse coram præfatis & non B. Franciscum acclamauit.

*Ibidem.*

Fuit etiam agnitus & declaratus fratribus consociis, quorum conscientias & secreta agnouit, ut patet de fratre Massæo, &c.

*Ibidem.*

Capilli B. Francisci positi intra scissuram domus ejusdam medici, de serò in manè reperit eam totaliter coadunatam.

*Ibi-*

(a) Quant à ce que S. Estiene l'a veu, c'est que Dieu luy auoit donné de nouveaux yeux, pour penetrer jusques à la gloire celeste. Et ne faut rien imaginer en ceste vision que diuin. Quant a Sainct Paul, il n'est pas dit qu'il veid Iesus, mais seulement vn esclair qui l'environna. Mais que Christ ait parlé comme compagnon à compagnon à ce moine idolatre, c'est à faire aux isensez à le croire.

Iesus Christ parlant (a) avec Sainct François, & le benoist pere esleué de terre tant de corps que d'esprit. Ce que voyant cest homme, soudain il accourut à S. François, & laissant tous ses biens, il fut fait frere mineur tres deuotieux, comme le S. pere desiroit:

Là mesmes.

S. François fut aussi declaré à plusieurs ministres prouinciaux, quand il establiſſoit la dernière regle: deuant lesquelles parolles de S. François, (b) Iesus estant encliné, dit que telle estoit son intention touchant l'observation de la regle: & cria a haute voix deuant ceux-ci, que c'estoit luy qui en estoit l'auteur, & non sainct François.

Là mesmes.

Il a esté aussi cognu & declaré aux freres ses compagnons, desquels il (c) cognoissoit les consciences & le secret, comme il appert de fr. Massé, &c.

Là mesmes.

Les cheueux de S. François mis dedans la fente de la maison d'un medecin, vers le soir, au matin il la trouua toute reprints.

Là

(b) Voyez comme il fait son nacquet du Fils de Dieu, Sauueur du monde, & Roy de gloire. Que si ainsi estoit qu'il eust approuvé la regle de ce faux prophete, il faudroit que son Euangile fust faux. Car ce sont choses plus contraires que la nuit & le jour: estant ainsi que c'est directement mensonge & verité qui sont opposées.

(c) Ce tison d'enfer qui s'attribue ce qui est propre & appartient à Dieu seul.

*Ibidem.*

*Et sic de ipso B. Francisco, tam ante ortum, quàm in ortu & post ortum declarato & agnito, dicere possumus cum Psalmo 92. Testimonia tua credibilia facta sunt nimis &, Celebre factum est nomen ejus nimis, 1. Sam. 18. Vnde B. Franciscus potest dicere illud Ezechielis, cap. 38. Et magnificabor & sanctificabor, & notus ero in oculis gentium multarum. Nam nomen ejus vulgatum est in omni terra. Iosue 6.*

*Folio 18.*

*Christus peccatis hominum, videlicet superbia, auaritia & luxurie irritatus, dum tres lanceas ad mundum destruendum vellet vibrare, meritis matris & supplicatione, cum promissione destinationis beatorum Francisci & Dominici, ad mundum conuertendum, ab ipsa Dei genitrice inclinatus Dominus, & mundo pepercit, & præfatos ad mundum conuertendum destinauit.*

*Folio 19.*

*Sexto aperto sigillo ab ortu solis, id est de ciuitate Assisii, ad Orientem posita, ascendit Angelus,*

(a) Bouche sacrilege oses-tu dite de ton idole ce que l'esprit de Dieu prononce de la majesté Diuine?

(b) Tu es voirement cognu és yeux de plusieurs pour Antechrist, heretique, seducteur, blasphémateur, sacrilege, fils de perdition: & tu scais maintenant que celuy auquel tu as voulu raur la gloire, est le Seigneur: & tu experimentes en enfer que c'est chose horrible de tomber entre les mains du Dieu viuant, duquel tu as voulu usur-

Là mesmes.

Et ainsi (a) nous pouuons dire de S. François, cognu & declaré deuant & apres & en sa naissance, ce qui est dit au Ps. 92. Tes témoignages sont fort certains, Seigneur. & ce qui est dit de Dauid, 1. Sam. 18. Son nom fut fait honorable. Dont S. François peut dire de foy ce que dit Ezechiel chap. 38. Je seray magnifié & sanctifié, (b) & seray cogneu és yeux de plusieurs gens, & scauront que je suis le Seigneur.

Feuillet 18.

Christ irrité par les pechez des hommes, a scauoir orgueil, auarice & luxure, vouloit darder trois lances pour destruire le monde: mais par les merites & supplication de sa mere, le Seigneur estant appaisé, pardonna au monde en faueur de la mere de Dieu, & luy promit d'enuoyer les benoists saints, (c) François & Dominique, pour conuertir le monde: ce qu'il feit.

Feuillet 19.

Le sixieme leau ouuert du costé d'Orient, c'est à dire de la ville d'Assise, qui est Orientale,

per le nom & la puissance.

(c) Mais plustost les trois dards qu'il vouloit darder ç'ont esté François, Dominique & Benoist: afin que le monde ayant reietté sa parole fust seduit par ces trois faux-prophetes, & qu'il creust au mensonge, par vn juste jugement, comme aussi on voit qu'ils ont rempli le monde de fausse doctrine & superstition, d'abus & d'hypocrisie.

gelus, id est Angelicus vir Franciscus, puritate & sanctitate consimilis Angelis, directus à Domino. Sed quomodo? Cum signo Dei viui.

*Ibidem.*

B. Franciscus à Frederico imperatore inuitatus ad cœnam, collocata ejus mandato muliere in camera cum B. Francisco, miraculo magno viso de igne super quem nudum se B. Franciscus posuerat, & non læsus, ad ipsum B. franciscum deuotione efferbuit spiritali..

*Ibidem.*

Frederici etiam imperatoris tempore B. Clara post mortem B. Francisci vivebat, & circa gentes ejusdem exercuit illud miraculum, ut corporis Christi portatione, omnes qui jam suum intrauerant monasterium, effugaret.

*Ibidem.*

F. Leo eundo de Perusio Assisium, Christum crucifixum vidit præeuntem B. Franciscum, cum stante stantem, & cum eunte euntem, & secum loquentem.

*Folio*

(a) Que deuiendra donc ceci, Tous ont peché, & sont desnuez de la gloire de Dieu? Rom. 3.

(b) Et puis dites que ce n'est pas à vne femme de traiter les Sacremens, & les faire jouer de passe passé.

(c) Considerez vn peu la nature de ceste vision. Christ exalté en gloire s'est il remis en la croix, pour se presenter à ce moine? Ne se jouent-ils pas de nostre Sauueur comme d'vn phantosome? Et qui sont les plus heretiques, ou ceux qui maintiennent que Christ crucifié est resusci-







*Le Pape jnnocent III. voit en songe S<sup>t</sup>. François soutenant le  
Temple de S<sup>t</sup>. Jean de Latran, tout prêt à tomber .*

tale, il monstra vn Ange, c'est à dire, François homme Angelique, (a) semblable aux Anges en pureté & saincteté.

Là mesmes.

S. François fut inuité par l'Empereur Frederic à souper, lequel feit cacher vne femme en la chambre ou ledit saint deuoit coucher: mais elle veit qu'il se meit tout nud sur des charbons ardens sans estre aucunement endommagé: dont elle fut eschauffée d'vne deuotion spirituelle enuers S. François.

Là mesmes.

Du temps aussi de Frederic Empereur, S. Claire apres la mort de S. François, viuoit encore, & feit ce miracle enuers les gens dudit Empereur, (b) Que portant le corpus Domini, elle les chassa hors de son monastere, auquel ils estoient desia entrez.

Là mesmes.

F. Leon allant de Perouse à Assise, (c) il veit Christ crucifié allant deuant S. François, lequel s'arrestoit quand il s'arrestoit, & marchoit quand il marchoit, & parloit à luy.

Feuil-

ré & monté au ciel, & qu'il ne viendra de là corporellement, jusqu'à ce qu'il apparaisse en jugement: lesquels on brulle & on poursuit à toute outrance: ou bien ceux qui s'en jouent comme de leur fol, le faisans tantost petit enfant entre les bras de sa mere, ou le reclouans en la croix, pour le faire marcher à l'appetit d'vn moine, comme sur des eschasses: qui cependant sont fauorisez & adorez du monde?

## Folio 20.

*Christus, ut B. Franciscum ad prædicandam crucem direxisse ostenderet, in habitu quem portare ipsum voluit, declaravit. Qui habitus in forma crucis est: & crucis intuitu à B. Francisco sic designatus.*

## Ibidem.

*Qui cupit pœnitentiam exercere, vitam Christi tenere, ac Iesu crucifixi magnalia videre, B. Franciscum inspiciat, attendat, prosequatur.*

## Folio 24.

*Sicut in ortu Christi Angeli tripudium gessere magnum, sic piè credendum est factum in B. Francisci natiuitate. Quod etiam astruitur per locum ab oppositis: Angeli & demones, etsi natura sint conformes, diffformes tamen sunt gratia, merito & voluntate, & quod uni placet, alteri displicet: & de quo vnus, scilicet dæmon, deflet & plorat: alius, scilicet Angelus, cantat laudat & jubilat. Sed in B. Francisci natiuitate demones*

(a) Le froc n'est point inuenté de Dieu, mais de Satan pere des moines.

(b) Ingenieuse hypocrisie, & subtile.

(c) Iesus Christ crie, Venez à moy: & ceux-ci disent qu'il faut aller à S. François: lequel est le plus digne de croire?

## Feuillet 20.

Christ, afin qu'il monstroit qu'il auoit ordonné S. François pour prescher la croix, il le declara en l'habit (a) qu'il vouloit qu'il portast. Lequel habit (b) est en forme de croix: & a esté ainsi deuisé par S. François en contemplation de la croix.

## Là mesmes.

(c) Qui desire s'exercer en penitence, scauoir ou tenir la vie de Christ, & voir les merueilles de Iesus crucifié, qu'il regarde S. François, qu'il s'y arreste & le suyue.

## Feuillet 24.

Comme à la naissance de Christ les Anges menerent grande liesse, aussi faut-il croire sainctement que le semblable a esté fait à la natiuité de S. François. Ce qui se prouue aussi par vn argument des choses opposites. (d) Combien que les Anges & les diables soyent conformes en nature, ils sont toutesfois differens en grace, merite & volonté: & ce qui plaist à l'vn, desplaist à l'autre: & ce de quoy l'vn, ascauoir le diable, se plaind & gemit: de cela mesme, l'autre, ascauoir l'Ange, chante & s'esiouit. Mais ainsi est qu'à la naissance de S. François les diables d'enfer ont esté saisis de  
gran-

Fausfaires, ne cesserez-vous jamais de peruertir les voyes de Dieu?

(d) Ces Dialecticiens remuent le ciel & les enfers à leur plaisir. Mais ils font rage de fonder leurs syllogismes sur leurs songes.

*nes infernales maximo affecti sunt terrore & dolore: ergo patet quòd Angeli latati sunt.*

*Folio 25.*

*B. Franciscus in victu fuit parcissimus: utpote qui vix sumebat ea que ad sustentationem nature necessaria sunt: & in vna quadragesima de duobus panibus medietatem sumpsit vnius.*

*Folio 26.*

*Dico quòd sancti Magi per stellam quam in aere primò viderunt, beatam Virginem Mariam intellexerunt: quam & postea oculis corporalibus cum filio aspexerunt. Ipsa est enim stella ex Iacob nata: & ex David splendida & matutina. (Postea huic stelle sexdecim radios attribuit, quos miris allegoriis ornat, sed breuitati studeo.) Ibidem dicitur Balaam de Maria Virgine prophetaisse, quum dixit, Orietur stella in Iacob, Num. cap. 24. Postea subdit, Si enim Balaam ut cognosceret Mariam Virginem fuit illuminatus, qui erat prauus & malus: multò fortius Prophetæ alii, &c.*

*Ibidem.*

*S. Magi viderunt Virginem Mariam primò esse*

(a) Je ne scay pas si ceux de son ordre tiennent cela de luy, mais ils mangent souuent des croustes de pasté par faute de pain.

(b) Vous verrez ici vne theologie sauuage & digne du vaisseau d'ou elle fort, laquelle appresteroit assez à rire

grande frayeur de douleur: il s'ensuit donc que les Anges s'en font resiouis.

## Feuillet 25.

Sainct François a mené vne vie fort austere. Car à grand peine prenoit-il pour substancer nature: & durant le Quaresme, (a) de deux pains il n'en mangea que la moitié.

## Feuillet 26.

Je di que les saincts Sages, par l'estoille qu'ils veirent premierement en l'air, ont entendu la Vierge Marie, laquelle ils veirent puis apres de leurs yeux charnels avec son Fils. Car c'est l'estoille nee de Iacob: & celle qui est nee de Dauid, claire & matiniere. (Puis apres il attribue à ceste estoille seize rayons qu'il enrichit de merueilleuses allegories: mais je les ometts a cause de brieueté.) Là mesmes il dit que Balaam a prophetizé de la vierge Marie, quand il a dit, Il se leuera vne estoille en Iacob, Nomb. chapitre 24. Puis il adjouste. Si ainsi est que Balaam a esté illuminé à ce qu'il eust cognoissance de la Vierge Marie, luy qui estoit meschant & mauuais, par plus forte raison les Prophetes l'ont esté.

Là mesmes.

(b) Les saincts sages veirent la Vierge Marie  
Tom. II. D rie

à tous bons esprits n'estoyent les blasphemes horribles dont elle est farcie. Mais il est besoin que on la voye pour detester ces monstres qu'on adore aujourd'huy comme dieux au monde.

esse patrum imitatricem: secundò, parentum & aliorum consolatricem: tertio, sanctorum illuminatricem: quartò, diuinorum inspectatricem: quinto, vitiorum extirpatricem: sexto, omnium benedictionum conuerttricem: septimò, errorum & hæresum dissipatricem: octauò, rectorum operum exemplatricem: nono, petitorum imperatricem: decimò, hostium supplantatricem & subiectricem: quia Mariæ virginis sub pedibus diabolus stat prostratus: undecimò, arcanorum speculatricem: quare & Dei conspectrix: duodecimò, futurorum inspectatricem: tertiodecimò, Christianorum dilectricem: quartodecimò, donorum largitricem: illa enim omnibus dat affluenter: quintodecimò, mundi imperatricem: quia ut Iacob factus est à patre Isaac dominus fratrum suorum, sic ipsa à Iesu Christo facta est imperatrix cunctorum: sextodecimò, seruatricem mandatorum. S. Magis etsi non ponitur expresse in sacra Scriptura quòd prædicta viderint de Maria virgine: attamen in lumine illo superno quo cognouerunt Deum carnem assumpsisse de ipsa præfata & maiora cognoscere valuerunt.

Folio 28.

Multi seculo relicto post Francisci vestigia, velut per callem tutissimum & sancti hominis semitam incedentes, ad apicem omnis sanctitatis perueni-



rie premierement estre imitatrice des peres: secondement consolatrice de ses parens & des autres: tiercement, illuminant les saints: quaterment, speculant les choses diuines: quintement, extirpant les vices: en sixieme lieu, le thresor de toutes benedictions: en septieme lieu, dissipant les erreurs & heresies: en huitieme, l'exemplaire de bonnes œuures: en neuueme impetrant toutes requestes: en dixieme supplantant & assujettissant ses ennemis. Car le diable gist abbatu sous les pieds de la vierge Marie: en onzieme, speculant les choses secretes: & consequemment, regardant Dieu: en douzieme, voyant les choses futures: en treizieme aimant les Chrestiens: en quatorzieme, donatrice de dons. Car elle donne à tous abondamment: en quinzieme, emperiere du monde. Car comme Iacob a esté fait par son pere Isaac seigneur sur ses freres: aussi a elle esté faite par Iesus Christ emperiere de tous: en seizieme, gardant les Commandemens. Or ja soit que l'Escriture sainte ne face point expresse mention que ces saints Sages ayent veu ces choses de la vierge Marie, toutesfois en ceste lumiere supernelle en laquelle ils cognerent que Dieu auoit prins chair humaine d'elle, ils ont bien peu cognoistre en elle les choses predites, & de plus grandes qu'icelles.

## Feuillet 28. -

Plusieurs delaißans le monde, & marchans apres les pas de saint François, comme par vn chemin tresseur, & sentier d'un saint homme,

uenerunt. Item, B. Franciscus de Euangelii obseruantia, nec iota dimisit. Adeò extitit vir perfectus, ut in regularum conditionibus ei similis non habeatur. Item, B. Franciscus perfectis exhibitus est ad virtutum consummationem. Vis ad apicem venire perfectionis? Vitam cum moribus attende B. Francisci: quam fratres Bernardus, & Ægidius, & alii attendentes, ad omnis sanctitatis propositum peruenerunt. Item, B. Franciscus sanctis exhibitus est in specialem seruum & reuerentiam. Habuit enim B. Franciscus specialem dilectionem ad B. Virginem, Michaellem Archangelum, Iohannem Baptistam, Petrum & Paulum: & sic de aliis, quorum deuotioni ut seruum fidelem se tradidit jejunando, & alia faciendo. Item, B. Franciscus procurauit indulgentiam à Christo & matre ejus, ac à Domino Papa Honorio pro omnium peccatorum remissione obtinenda, in introitu sanctæ Mariæ de Portiuncula, secunda die Augusti, quolibet anno omnibus Christianis

(a) O arrogance monachale ! Voire pour trebuscher en enfer.

(b) C'a donc esté en son coffre qu'il l'a gardé tout entier. Car quant à sa vie, il a vescu tout au rebours. Car l'Euangile commande d'adorer Dieu en esprit & verité: & quant à luy ç'a esté un patron d'hypocrisie, superstition, fausse religion, forcellerie, & de telles belles vertus.

(c) Si n'est-il pas si gentil menuisier que tu dis: & je m'en rapporte aux bons ouuriers du mestier: que les Prophetes & Apostres, & Iesus Christ mesme prennent leur compas & esquierre: & je suis asseuré qu'ils trouueront que toutes les regles qu'il a faites sont fausses, tortues & raboteuses, en danger de faire faillir, & d'abuser tous ceux qui s'en voudront aider.

me, sont paruenus (a) au comble de toute perfection. Item, Sainct François n'a pas omis vn iota qu'il n'ait (b) gardé tout l'Euangile. Il a esté homme si parfait, (c) qu'il n'a semblable en matiere de faire des regles. Item, S. François a esté présenté aux parfaits pour la conformation de vertus. Veux-tu paruenir au sommet de perfection? Pren garde à la vie & aux mœurs (d) de S. François: à laquelle F. Bernard, F. Gilles & autres se conformans, sont paruenus au (e) propos de toute saincteté. Item, S. François a esté donné aux saints (f) seruiteur special, & pour la reuerence. Car S. François a eu vne amour speciale à la Vierge Marie, S. Michel l'Archange, (g) S. Iehan Baptiste, S. Pierre & S. Paul, & ainsi des autres, enuers lesquels il s'est porté deuotieusement, comme seruiteur fidele, en jouissant & faisant d'autres choses. Item, S. François impetra des indulgences de Christ & de sa mere, & (h) de monsieur le Pape Honorius, pour obtenir remission de tous pechez, à l'entree de l'Eglise de S. Marie de Portiuncula, le second jour d'Aouust, par chacun an, pour

D 3

tous

(d) Et Iesus Christ que deuiendra-il? Charongne, n'est-ce pas luy qui est l'exemplaire & patron de toute saincteté? Cisterne effondree & qui ne peut tenir eau, veux-tu nous amuser à ta boube, pour nous faire laisser la fontaine d'eau viue?

(e) Ce bon docteur estoit au bout de son Latin, & a mis le premier mot qui luy est venu en la bouche.

(f) Menteur, tu as memoire de conuil. Il ne te souuient plus qu'au feuillet onzieme tu fais ton idole en toutes sortes plus excellent que S. Iehan: & comment le maistre est-il ici seruiteur de son seruiteur?

(g) C'est vn beau seruiteur: comme si le ieune proufiteoit aux autres, & non pas à nous.

(h) Bon estallon du Pape, s'il en fut onc.

tianis pœnitentibus & confessis. Item, B. Franciscus in fine habuit dicere, quòd de nullo habebat culpam recognoscere: nisi quia fratrem corpus, qui se sponte subdiderat spiritui, malè tractasset.

## Folio 29.

B. Franciscus exhibitus fuit Dei amicis in orationem, id est in normam orationis & orandi. Nam ambulans & sedens, laborans & vacans, intus & foris, vi mentis semper erat orationi intentus: ut quidquid erat in eo operis & temporis, orationi dedicasse videretur. Item, B. Franciscus exhibitus fuit animalibus in dulcedinem & compassionem. Ipsi enim B. Francisco tanquam vero Trinitatis cultori, sicut omnis creatura parebat ad nutum, sic animalia libenter inhærebant, quibus & veram ostendit pietatem, & magnam pro tempore exhibuit compassionem. Patet de lupo ferocissimo apud Eugubium, sicut agno effecto, & de aliis animalibus, &c. Item, exhibitus fuit cordi in perscrutationem. Cordium enim vidit arcana: sicut patuit de fratre Massæo, Ricerio, fratre Leonardo de Assisio, & de aliis.

Item,

(a) Ce presomptueux dement ici le S. Esprit qui dit par S. Paul, Gal. 5. c. 17. La chair conuoite contre l'esprit, & l'esprit contre la chair: car ces choses sont adversaires l'une à l'autre. Comment donc? son corps s'est il assujetti de son bon gré?

(b) Et Iesus Christ qui nous en a donné la regle & la

tous penitens & confes. Item, S. François, sur sa fin, a eu à dire qu'il ne se sentoit coupable d'aucune chose, sinon qu'il auoit mal traité son frere le corps, (a) qui de son bon gré s'estoit assuietti a l'esprit.

## Feuillet 29.

S. François a esté monstré aux amis de Dieu pour oraison, c'est à dire (b) pour regle d'oraison & d'innuocation. Car en marchant ou estant assis, traueillant ou se reposant, hors la maison & dedans, il estoit tousjours ententif en son esprit à prier: tellement qu'il sembloit que tout ce qu'il auoit d'affaire & de temps, il l'auoit dedié à oraison. Item, S. François a esté présenté aux animaux pour douceur & compassion. (c) Car les animaux se rangeoyent à S. François ainsi qu'à celuy qui honoroit vrayement la Trinité, comme aussi toute creature estoit obeissante à son commandement, ausquels il leur a monstré vne grande pieté, & vne grande compassion, quand le temps l'a requis: Comme il appert par le loup enragé en la ville d'Eugube, qui fut rendu par luy paisible comme vn agneau, comme aussi d'autres animaux, &c. Item, il a esté présenté aux cœurs pour les esplucher & sonder. (d) Car il a veu les secrets des cœurs, comme il est apparu par F. Massé, F. Richar, & F. Leonard

D 4

d'Assi-

forme, Matth. 6. que deuiendra-il, si le barbottement de ce moine est receu pour regle de vraye oraison?

(c) Chacun cherche son semblable. Mais quelle pitié est-ce, d'espargner les bestes brutes, & n'auoir pas pitié des ames rachetees par le sang de Christ?

(d) Ce blaspheme a esté reprins ci-dessus.

*Item, exhibitus fuit tempori in agnitionem. Vidit enim quæ ventura erant pro tempore futuro: sicut ordinis dilatationem, persecutionem & deniationem prædixit. Item, Franciscus exhibitus fuit rebus conditis in dominium & præfidentiam. Omnia enim condita sibi obedientia fuere: Aer sibi lucidus: Ignis calorem mitigans: Terra in domo medici se glutinando: Aqua se in vinum mutans, & sic de aliis. Item, B. F. exhibitus fuit Papæ & Cardinalibus in præcipuam regulam. Nam Papa & Cardinales præcipua ad ipsum reuerentia & deuotione ferebantur, eum honorantes in omnibus, & libentissimè sciscitantes. Item, Exhibitus fuit sanctis in stuporem & admirationem, dum stigmatibus est à Christo signatus suæ sacratissimæ passionis. Item, cælestibus exhibitus fuit in honorem, gloriam & jubilationem, dum est inter eos collocatus, gloria & honore præ aliis sublimatus. Item, B. Francisci inuocatione & meritis Iesus suscitauit. ultra triginta mortuos: & suscitatur continuò, & spiritualiter & corporaliter, si debitè B. Franciscus imploretur. Item, B. Franciscus*

(a) Il ne faloit pas grand enthousiasme pour preuoir vne chose si euidente.

(b) Ce puant & infect Adam se veut reueffir des plumes dont estoit orné le premier auant qu'il pechast.

(c) Je ne m'esbahi plus s'ils ont fait des edicts si per-

d'Assise, & par d'autres. Item, il a esté présenté au temps, pour en auoir cognoissance. Car il (a) a preueu les choses qui deuoyent aduenir, comme l'estendue, persecution & apostasie de son ordre. Item, Il a esté présenté aux choses creees, pour atoir domination & presidence sur icelles. Car toutes (b) creatures luy ont esté obeissantes. L'air s'est esclairci à son commandement: le feu s'est rendu sans chaleur: la terre, où il y auoit vne grande fente, s'est reprise par le moyen de ses cheueux, qui furent jettez dedans. L'eau s'est inuee en vin: & ainsi des autres. Item, S. François a esté présenté au Pape & aux Cardinaux, pour leur estre regle principale. Car les Papes & les Cardinaux auoyent enuers luy vne principale reuerence & deuotion, & l'honoroyent en toutes choses, (c) & prenoyent volontiers conseil de luy. Item, il a esté présenté aux saincts pour estonnement & admiration, estant marqué par Christ des stigmates de sa sainte passion. Item, il a esté présenté aux celestes pour honneur, gloire & esiouissance, quand il a esté colloqué entr'eux, & esleué en gloire, & honneur par dessus tous les autres. Item, par l'inuocation & merites de saint François, Iesus a ressuscité plus de trente morts: & en ressuscite continuellement, tant corporellement (d) que spirituellement, si saint François est inuocé comme il appartient. I-

D 5

tem,

nicieux, & establi tant d'idolatries, puis qu'ils ont suyui le conseil de ce prince des idolatres.

(d) Quel blasphemé! que la resurrection spirituelle, qui est vn pur don de la grace & misericorde de Dieu en Iesus Christ, soit attribuee aux merites d'vn bouc puant, & vaisseau d'abomination!

*ciscus exhibitus fuit Christicolis omnibus, in exultationem, sublimationem & honorem: nam quod tantus sit & talis B. Franciscus effectus à Deo, ad gloriam est cunctorum fidelium existentium, tam in Ecclesia triumphante, quàm militante: quum inter sanctos sit singularissimus meritis & dignitate stigmatizationis.*

Folio 30.

*Postquam beatus Franciscus mundo renuntiaverat, & fratres habere incoeperat, omnis consolatio aberat: & quantum ad integumentum, quia vilissimè indutus. Quantum ad locum, quia in stabulo quodam prope Assisium, quod eos capere non poterat. Quantum ad lectum: quia terra. Quantum ad cibum: præ fame: & quia non dabantur eis elemosynæ, utpote incognitis adhuc: rapas comedere eos oportebat per loca ad quæ ibant. Quidam dicebant eos insanos: & luto & lapidibus impetebantur, & quandoque per caputia trahebantur, & retrò reportabantur. Quidam dicebant eos fures & latrones, nec eos volebant sub*  
*tecto*

(a) O humilité monachale! Il est dit en ce mesme feuillet que il se deposa par humilité de l'office de gardien pour viure toute sa vie sous l'obeissance d'un d'entre ses compagnons: & ici on le fait la seconde personne apres Dieu.

(b) O les beaux merites, qui luy ont acquis enfer!



tem, Sainct François a esté présenté à tous Chrestiens (a) pour exaltation, hauteſſe & honneur. Car ce qu'il a esté fait tel & ſi grand, cela appartient à la gloire de tous fideles, qui ſont tant en l'Egliſe triomphante que militante: veu que c'eſt le plus ſingulier de tous les ſainctſ (b) en merites & dignité de ſigmatization.

## Feuillet 30.

(c) Apres que ſainct François eut renoncé au monde, & qu'il commença à auoir des freres, ils furent priez de toute conſolation: & quant à la veſture: car ils eſtoient pourement accouſtrez: & quant à la demeure: car ils s'eſtoient retirez en vne eſtable aupres d'Affiſe en laquelle ils ne pouoyent tous cheuir tant elle eſtoit petite. Quant au lict, c'eſtoit la terre: & quant à la viande ils mouroyent de faim, & ne leur donnoit on nulles aumones, par ce qu'ils eſtoient encore incognus: & eſtoient contraints de cueillir des raues par ou ils paſſoyent, & en manger. (d) Aucuns les appeloyent infenſez, & leur jettoit on des pierres & de la fange: & les tiroit-on quelquesfois par les capeluchons, & les faiſoit-on tomber en arriere. Aucuns diſoyent que c'eſtoient larrons & brigans, & ne les vouloyent receuoir

D 6

ne

(c) Vous verrez ici vne hiſtoire vrayement monachale, ou il y a de la phrenéſie à bon eſcient.

(d) Qui en pourroit juger autrement, de veoir ainſi des hommes deſguiſez & encoqueluchonnez comme mideloretſ, ayans quitté leur vocation legitime pour s'addonner à oiſiueté & vouloir viure du bien d'autruy ſans rien faire?

*tecto aut porticibus recipere ad hospitandum: & tamen omnia Dei amore libenter & patienter ferebant. Quapropter B. Franciscus hunc patientiæ modum volens ostendere, & de hoc declarare socium suum fratrem Leonem, dum iret cum eo tempore magni algoris de Perusio Assisium: dixit F. Leoni, Quamvis fratres minores in omni terra dent exemplum magna sanctitatis, honestatis & ædificationis, ibi tamen non est perfecta lætitia. Et quamvis frater minor illuminet cæcos, contractos extendat, & demones pellat: surdis auditum, claudis gressum, & mutis restituat verbum: & quod plus est, quatríduanum resuscitet mortuum, ibi non est perfecta lætitia. Et si frater minor sciret omnes linguas, & omnes scientias & Scripturas, ita ut sciret prophetare & reuelare non solum futura, sed etiam conscientias aliorum, ibi non est perfecta lætitia. Etsi frater minor loquatur lingua Angelica, & sciat stellarum cursus, & virtutes herbarum, & sint ei reuelati omnes thesauri terrarum: & si cognosceret virtutes & proprietates auium, piscium, animalium, hominum, radicum, lapidum, arborum & aquarum; ibi non est perfecta lætitia. Etsi sciret tam solenniter*

(a) Notez que ce singe a voulu contrefaire ce que S. Paul dit de la charité en l'Épître aux Corinthiens.

ne loger, non pas en l'estable ou à l'entree de la maison: & toutesfois ils portoyent tout cela patiemment & de bon cœur pour l'amour de Dieu. Parquoy S. François voulant monstrier ceste maniere de patience, & la declarer à frere Leon son compagnon quand il alloit quant & luy de Perouse à Assise au temps de grande froidure, il luy dit, Combien que les freres mineurs donnent par toute la terre exemple de grande sainteté, honnesteté & edification, si est-ce qu'en cela il n'y a pas vne parfaite liesse. Et combien qu'un frere mineur illumine les aueugles, redresse les courbez, qu'il chasse les diables, qu'il rende l'ouye aux sourds, la veue aux aueugles, & l'allure droite aux boiteux: & qui plus est, qu'il ressuscite vn homme mort de quatre jours, si est-ce qu'en cela il n'y a pas parfaite liesse. (a) Et si vn frere mineur scauoit parler toutes langues, & qu'il entendist toutes sciences & les Escritures, tellement qu'il sceust prophetizer, & reueler non seulement les secrets, (b) mais aussi les consciences, encore n'y a-il point là de parfaite liesse. Et combien qu'un frere mineur parlast le langage des Anges, & qu'il cognust le cours des estoilles, & les vertus des herbes, & que tous les thresors de la terre luy fussent manifestez: & qu'il sceust la nature & propriété des oiseaux, poissons & animaux terrestres, hommes, racines, pierres, arbres & eaux, si est-ce qu'il n'y auroit pas encore là parfaite liesse. Et s'il scauoit prescher si solenne-

D 7

nelle-

(b) Ce seroit estre Dieu. Mais cela ne suffit point à cest hypocrite. Or je vous prie considerer vn peu en quoy consiste son contentement.

niter prædicare, quòd conuerteret omnes infideles ad fidem, ibi non est perfecta letitia. Et quum frater Leo peteret ab ipso in quo esset perfecta letitia: respondit, dicens, Quando veniemus ad S. Mariam de Angelis sic balneati, pluuiaque & frigore congelati, & luto etiã deturpati, ac fame afflicti, & ad portam loci pulsabimus, & portinarius veniet iratus, dicens, Qui estis vos? Et nos dicemus, Sumus duo de fratribus vestris. Et ille è contrario diceret, Imo estis duo ribaldi, qui itis circunquaque per mundum pauperum elemosynas rapiendo: & non aperiret nobis, sed faceret nos stare ad niuem & aquam in frigore & fame usque ad noctem. Tunc si nos tot impulsus & injurias sine turbatione & murmuratione tolerabimus patienter, & cogitauerimus humiliter & charitatiuè quòd ille portinarius veraciter nos cognoscit, & quòd Deus linguam suam exercet contra nos, ô frater Leo, scribe quod ibi est perfecta letitia. Et si nos perseuerauerimus in pulsando: & ille portinarius tanquam contra importunos exeat contra nos, & dirissimè nos afficiat alapis, dicens, Recedite hinc pultrones vilissimi, & ite ad hospitale. Qui estis vos? penitus hic non manducabitis. Et si nos hæc patienter portabimus, & injuriati, cum amore pepercerimus toto corde, scribe frater Leo, quia ibi est magna letitia. Etsi nos vndiq. afflictos, fame urgente,

fri-

(a) C'est le bourdeau qu'il dressa premierement, apres que il eut endossé le froc, ou il se est depuis commis des paillardises corporelles & spirituelles vne infinité.

nellement, que il conuertist tous les infideles à la foy, si est-ce qu'il n'y auroit pas là parfaite liesse. Et quand frere Leon luy eust demandé en quoy donc elle confultoit, il respondit, disant, Quand nous viendrons à (a) sainte Marie des Anges, tous baignez & gelez de pluye & de froid, crotez (*comme des trotteurs de moines*) & affamez, & que nous frapperons à la porte: & le portier courroucé viendra à nous, disant, Qui estes-vous? Et nous respondrons, Nous sommes deux de vos freres: Et luy au contraire dira, Vous estes deux (b) ribbaux qui ne faites que trotter par le monde, rauiffans les aumones qui appartiennent aux pures: & qu'il ne nous ouure point, ains qu'il nous face tenir là toute la nuit parmi la neige, l'eau & la froidure & la faim. Lors si nous portons toutes ces violences & outrages sans estre troublez & sans murmurer, & si nous pensons humblement & charitablement que ce portier-la nous cognoist à la verité, & que Dieu a adressé sa langue contre nous, ô frere Leon, escri qu'il y a là parfaite liesse. Et si nous perseuerons à heurter, & que le portier forte à l'encontre de nous comme à l'encontre des importuns, & qu'il nous soufflete à bon escient, disant, Sortez d'ici vilains poultrons, & allez à l'ospital. Qui estes-vous? ha vous ne repaistrez pas ici. Et si nous portons cela patiemment, & ayans esté injuriez nous luy pardonnons de bon cœur, ô frere Leon, escri qu'il y a là grande liesse. Et si ainsi affli-

gez

(b) Qui scauoit mieux ses veritez que ce portier? Parla il jamais plus pertinement & veritablement comme vray Prophete de ceste canaille de moines?

frigore affligente, nocte insuper appropinquante, pulsabimus, clamabimus, fletu instabimus ut aperiatur nobis: & ille deinde stimulatus dixerit, Isti sunt homines procacissimi & proterui, & ego placabo eos: & exiens cum uno fuste nodoso, capiens nos per caputium, & ad terram super lutum & niues projiciet, & taliter nos verberabit cum fuste prædicto, quòd undique nos plagis implebit. Si tot mala, si tot injurias & verbera cum gaudio toleremus, cogitantes quòd pœnas Iesus Christi benedicti nos tolerare & portare debemus: scribe frater Leo quòd ibi est perfecta lætitia.

## Folio 31.

Quum beatus Franciscus laudaretur à populis, fratri mandabat socio ut verba ipsum vilificantia suis auribus inculcaret. Et licet inuitus id socius expleret, rusticum, mercenarium, imperitum & inutilem dicendo: exhilaratus tam mente quàm facie, respondebat, Benedicat tibi Deus, filii charissimè quia tu verissimè loqueris, & talia filium Petri Bernardonis decet audire. Imò ad sibi dicendas injurias & opprobria inferenda, populos

(a) O gentil Stoicien, ta patiente imaginative r'est bien aisee à porter: mais s'il t'eust falu soutenir la moindre affliction qu'endurent les membres de Christ pour sa que-rele, tu te fusses bien reculé loin. Mais endurer pour Christ, ce est quand en confessant son nom, on est perse-cute des hommes: & non pas quand on s'eilleue par dessus luy, & qu'on dresse vne faulle religion comme tu as fait, contreuenant à sa Parole, & qu'on seduit le monde par faulle doctrine & superstition. Parquoy va-t'en toy & ta.

gez de toutes parts, & pressez de faim & de froid, & que la nuit approche, nous heurtons, nous crions & par pleurs nous faisons instance qu'on nous ouvre: & luy irrité dit, Ces hommes-ci sont fascheux & importuns, il faut que je les face taire: & qu'il sorte avec vn gros baston noueux, & nous prenant par le capeluchon il nous jette par terre sur la fange & la neige, & nous bate tellement avec ce baston qu'il nous remplisse de playes. (a) Si nous endurons avec joye tant de maux, tant d'injures & de coups, pensans que nous devons porter & endurer les peines de Iesus Christ benit: escri frere Leon, que là est la parfaite lieffe.

## Feuillet 31.

Quand S. François estoit loué des gens, il commandoit à son compagnon frere, qu'il luy soufflast en l'aureille des mots de mespris & (b) d'outrages. Et combien que son compagnon le feist fort enui l'appelant rustique, mercenaire, ignorant & inutile, il respondoit estant joyeux tant de cœur que de face, Dieu te benie, trescher fils, car tu parles en verité, & faut que le fils de Pierre Bernardon oye telles choses. Qui plus est, il induisit les gens à luy dire des injures

patience fardee en enfer.

(b) En toute l'Escriture sainte y a-il vn tel exemple, que les saints personnages ayent induit les hommes à les outrager? Daudid a bien porté patiemment les injures que luy faisoit Semei, mais il ne l'induisoit pas à les luy faire. Or ce moine ambitieux par ceste orgueilleuse humilité & affectee s'est voulu rendre immortel, & n'a cherché que de faire parler de soy par quelque moyen que ce fust, tant il creuoit d'ambition & orgueil.

populos inducebat, occultos defectus palam referendo. Vnde in legenda antiqua in capitulo, De perfectione humilitatis: ipse beatus Franciscus dixit aliquando socio, Non mihi videtur quod sim frater minor, nisi essem in statu in quo tibi dicam. Ecce fratres cum magna reuerentia & deuotione inuitant me ad capitulum, & motus ex deuotione ipsorum, vado ad capitulum eum eis. Ipsi autem congregati rogant me vt annuntiem verbum Dei & prædicem inter eos. Et surge n prædico illis sicut docuerit me Spiritus sanctus. Finita prædicatione, ponatur quod omnes clament aduersum me dicentes, Nolumus te regnare super nos: non enim es eloquens sicut decet, & es nimis simplex & idiota, & verècundamur nimis talem habere prælatum, ita simplicem & despectum super nos. Vnde de cætero non præsumas te nostrum vocare prælatum. Et sic ejiciunt me cum vituperio & opprobrio. Non ergo videtur mihi quod sim frater minor, si eodem modo non gaudeo quando me vilipendunt & cum verècundia me ejiciunt, nolentes vt sim prælatus eorum: sicut quando venerantur & honorant me, eorum profectu & utilitate, &c.

Ibi-

(a) Tu as dit de vn, & pense d'autre: car ceste tiene parole te dement, quand tu as dit oy-dessus, Que pensez-



injures & luy faire des opprobres, mettant en euidence ces imperfections secretes & cachees. Dont il est escript en la legende ancienne, au chapitre de la perfection d'humilité : saint François dit quelquefois à son compagnon, Il ne me semble pas que je soye frere mineur, sinon que je soye, en l'estat que je te diray. Voici, les freres avec grande reuerence & deuotion m'inuitent d'aller en chapitre : & meu de leur deuotion, j'y vay. Or estans assemblez ils me prient que je leur annonce la parole de Dieu, & que je leur presche. Ce que je fay selon que le saint Esprit m'enseigne. La predication acheuee prenez le cas que tous crient à l'encontre de moy disans, Nous ne voulons point que tu regnes sur nous : car tu n'es pas eloquent comme il faut, & tu es trop simple & idiot : & sommes trop honteux d'auoir vn tel prelat & si simple pour nous gouverner. Parquoy, ne presume point desormais de t'appeler nostre prelat. Et ainsi ils me rejettent avec vitupere & opprobre. (a) Il ne me semble donc point que je soye frere mineur, sinon que je soye aussi joyeux quand ils me desprisent & rejettent honteusement, ne voulans pas que je soye leur prelat, comme quand ils me reuerent & honorent pour le regard du proufit & vtilité qu'ils en recoyent.

Là

vous de moy ? encore seray je adoré par tout le monde.

*Ibidem.*

*B. Francisco ad Deum conuerso, paterna persecutio non cessauit: nam ubicumque eum reperi-  
bat, sibi maledicebat, Quod B. Franciscus atten-  
dens, quendam hominem pauperculum & despec-  
tum in patrem assumpsit, cui & de eleemosynis  
dabat, Cui & dixit, Quum uideris patrem meum  
maledicentem mihi: & ego dixero tibi, Benedic  
mibi pater, Signabis me & benedices vice illius.  
Sic ergo illo paupere sibi benedicente, B. Fran-  
ciscus dixit ad patrem, Non credis quòd Deus  
possit mihi dare patrem benedicentem mihi contra  
tuas maledictiones?*

*Ibidem.*

*Vbi B. Franciscus non agnoscebatur, quia erat  
paruus & despectus, panis frustra non dabantur  
sibi tam bona nec pulchra, sicut sociis: ut patuit,  
quando inuit pro pane cum fratre Massæo socio suo,  
quia frater Massæus erat pulcher homo, & B.  
Franciscus non, meliora & pulchra frustra eleemo-  
synæ quàm ipse habuit.*

*Folio*

(a) Il est à croire que son pere estoit quelque bon per-  
sonnage qui auoit grand desplaisir de voir son fils qui auoit  
pris vn habit de fol, & couroit les champs comme vn in-  
sensé, & seduisoit ainsi les vns & les autres par fausse doc-  
trine, & dressoit ainsi vne secte qu'il preuoyoit deuoit estre  
fort pernicieuse. Mais ou est-ce que cest idolatre a appris  
de se forger vn pere a sa poste?

Là mesmes.

S. François estant conuerti à Dieu, (a) son pere n'a point cessé de le persecuter: car par tout où il le rencontroit, il le maudissoit. Ce que S. François voyant il choisit pour son pere quelque homme fort poure & mesprisé, auquel il donnoit aussi de ses bribes. Auquel il dit, Quand tu verras que mon pere me maudira: & je te diray, Beni moy mon pere: lors tu feras le signe de la croix sur moy, & me beniras au lieu de luy. Le poure donc le benissant en ceste sorte, S. François dit à son pere, Ne croyez-vous pas que Dieu me peut donner vn pere qui me benira contre tes maledictions?

Là mesmes.

Aux lieux ou S. François n'estoit point connu, pource qu'il estoit petit & abject, on ne luy donnoit pas des pieces de pain tant bonnes ne tant belles comme à ses compagnons: comme il adueint quand il alla faire la queste du pain avec frere Massé son compagnon: pource qu'iceluy fr. Massé estoit (b) beau personnage & S. François non, on luy donnoit tousjours les plus belles & meilleures bribes.

Feuil-

(b) Ceste beauté là m'est fort suspeconneuse: car il est dit ci-deuant au premier liure que ce S. François l'embrassa vne fois & le souleua de terre, dont ledit frere Massé sentit vne si grande chaleur qu'il estoit comme en vn feu. Puis on scait que ceste secte là n'est pas nette de l'infection de Gomorrhe.

Folio 32.

*Quia B. Franciscus rebus temporalibus inops fuit, & patienter eorum penuriam supportavit, Deus sibi ad nutum in cunctis paruit.*

Folio 36.

*B. Franciscus se abjecit & abdicavit perfectè. Item, B. Franciscus in habitu seculari existens, ad visitandum limina Apostolorum Romam rediit. Et intrans B. Petri Ecclesiam, considerans aliorum oblationes, quòd modicæ essent, & inde-*

(a) Ou est ceste humilité tant louee qu'il s'esleue ainsi maintenant jusques à s'affujeter Dieu? Et ou est la justice de Dieu, s'il fait tout au gré d'un moine?

(b) Notez que ce beau recit tend à monstrier que S. François avoit parfaitement renoncé à soy-mesme. Or est-ce ici la description de la vraye caymanderie & de l'estat des gueux, & la dedicace de madame sainte beface, inuentee par ce parfait acariastre, qui se couure de l'exemple de Iesus Christ & de la vierge Marie, & des Apostres en mentant faussement, comme faussaire qu'il est. Car on ne trouuera nulle part és Escritures saintes que Iesus Christ ne la vierge Marie, ne les Apostres ayent jamais demandé leur vie pour Dieu de porte en porte. Je confesse bien qu'ils estoient pources, & qu'ils ont esté substantez & entretenus des aumosnes des fideles: mais ce n'a pas esté qu'ils allassent caymander par les maisons. Ains d'autant que Dieu a ordonné que ceux qui seruent à l'autel, vivent de l'autel: & que ceux qui administrent les choses spirituelles, recueillent les choses temporelles, c'est à dire que les Eglises administrent à leurs pasteurs & docteurs leurs necessitez, je ne fay doute que Iesus Christ & les Apostres n'ayent receu des fideles de quoy s'entretenir en

## Feuillet 32.

Pource que S. François estoit pource des biens de ce monde, & a supporté patiemment la necessité d'iceux, (a) Dieu luy a obei en toutes choses selon son gré.

## Feuillet 36.

(b) S. François étant en habit de seculier, s'en alla à Rome pour visiter les temples de S. Pierre & de S. Paul: & entrant en celuy de Sainct Pierre, & considerant que les offrandes que donnoyent les autres estoient petites & mal conuenables à vn si grand prince des Apostres, ayant l'esprit bouillant il meit la main à sa bourse, qui estoit pleine de deniers, &

ceste vie corporelle: je di ceux qui n'ont pas eu le moyen de le faire du leur. Car nous voyons que S. Paul a travaillé de ses mains pour soulager les Eglises ausquelles il annonçoit la parole de Dieu, & qu'il a prins des vnes & non des autres: & qu'il s'est contenté de peu, de peur qu'il ne fust en scandale, & que son ministere ne fust vilipendé. Cependant ce phrenetique & ventre oiseux, que son pere chassa parce que sous couleur de religion, il ne vouloit rien faire, & desrobboit tout ce qu'il pouoit atraper, tesmoin le drap & le cheual qu'il vendit pour reestabli le temple de Sainct Damian, afin d'acquerir bruit & reputation, & paruenir aux fins qu'il est paruenu, c'est ascauoir, de dresser ceste feste abominable, & s'en faire chef, pour donner couleur à sa caymanderie, & mestier de gueux, ose mettre Iesus Christ, la Vierge & les Apostres en jeu, à faux titre, & sous l'ombre de cela a engendré vne formiliere de gueux, de bourdons, de ventres, de pourceaux, qui gourmandent la substance des vrais pources, & viuent desordoneement, ne faisans rien sinon deceuoir les simples & mener les pources ames en perdition par leur fausse doctrine, & religion superstitieuse, fausse & pleine d'abus, de blasphemés & d'hypocrisie.

*indecentes tanto principi Apostolorum, in feruore spiritus manum ponens ad bursam plenam denariis, traxit, eosque per fenestram altaris projiciens, tantum sonum fecit, quod de tam magnifica oblatione, omnes astantes sunt plurimum admirati. Exiens portas Ecclesie animatus ad sui contemptum, & Christi pauperis amorem, qui eleemosynam petiit, quum vidisset multitudinem pauperum, non despexit eorum consortium, sed dilexit. Nam acceptis secreto cuiusdam pauperis panniculis, & suis depositis, in gradibus stans Ecclesie cum aliis pauperibus, Gallice (etsi bene non sciret linguam) eleemosynam postulauit. Et quum sic fecisset, & per spatium stetisset, depositis dictis paniculis, & propriis reassumptis, deuenit Assisium. Quò perueniens, quum jam mundo coram Episcopo abrenuntiaffet: id quod cœperat Romæ, postea habitu religionis assumpto seruauit: semper videlicet pro sui abiectione & Christi imitatione pro eleemosyna eundo. In principio, quum fratres habere cœpisset, parcens illorum verecundia: & honorans eos solus quotidie ibat pro eleemosyna. Quumque ex hoc multum fatigaretur, quia debilis erat complexione & abstinentia, nec possset*

(a) Il seauoit bien ou cela deuoit retomber : & ne tafchoit qu'à faire parler de luy , tant il estoit plein d'ambition.

(b) Quel besoin estoit-il de jeter son argent, pour aller puis apres caymander ? Mais c'est vn secret : car il vouloit faire son coup d'essay & voir s'il seroit propre au mestier de gueux , qu'il a depuis exercé avec tel heur , que cent mille enfans , qu'il a engendrez à Satan en ont

& les tira hors (a) puis les jettant par la fenestre qui regardoit sur l'autel, fait si grand bruit, que les assistans furent grandement esbahis d'une si magnifique oblation. Et sortant les portes du temple enflambé du mespris de soy-mesme, & à l'amour de Christ le poure, qui a demandé l'aumone, quand il eut veu là vn grand nombre de poures, il ne desprisa pas leur compagnie, mais l'aima. Car prenant en secret (b) les lambeaux de quelque poure, & ostant ses habits, il se veint seoir aux degrez du temple avec les autres poures, & demanda l'aumone en François, encores qu'il ne sceust gueres bien la langue. Ce qu'ayant fait par quelque espace de temps, il osta ces lambeaux, & reprit ses habits, puis s'en retourna à Assise. Auquel lieu estant parvenu, ayant desia renoncé au monde deuant l'Euesque, il garda ce qu'il auoit commencé à Rome, & print l'habit (c) de religion: c'est ascauoir qu'il alla de là en auant caymander tresvolontiers, tant pour s'humilier que pour ensuyure Iesus Christ. Au commencement, quand il veint a auoir des freres, ayant esgard à leur honte, & les honorant (d) il alloit seul tous les jours faire la queste. Or adueint qu'il s'en lassâ fort: car il estoit de complexion debile, & a cause de son abstinence: ainsi scachant que ses freres estoient

Tom. II.

E

appe-

vescu & en vivent journellement aux despens du poure peuple. Aussi nous voyons qu'a ces seducteurs la simplicité de l'Euangile a tousjours puy, & que pour attier le monde apres eux, ils ont affecté vne sainteté extraordinaire, ou plustost vne hypocrisie couuerte de belle apparence.

(c) C'est à dire d'abus & deception.

(d) Il n'y a que la premiere peinte chere, & par tout il y a commencement.

posset tantum laborem sustinere, & sciens fratres ad sui abjectionem vocatos, etsi ipsi nondum plenè intelligerent, dixit B. Franciscus ad eos, Charissimi fratres, & silioli mei, nolite verecundari ire pro eleemosyna: quia Dominus pro nobis pauperem se fecit in hoc mundo, Hæc enim hereditas est nostra quam acquisiuit & reliquit nobis Dominus Iesus Christus, & omnibus qui suo exemplo volunt viuere in sancta paupertate: cuius exemplo elegimus viam verissimæ paupertatis. In veritate dico vobis, quòd multi ex nobilioribus & sapientioribus hujus seculi venient ad istam congregationem, & pro magno honore & gratia habebunt ire pro eleemosyna. Ite ergo confidenter & animo gaudenti pro eleemosyna cum benedictione Dei. Et magis liberè & gaudenter debetis ire pro eleemosyna, quàm ille qui de vna numata afferret centum denarios, qui offeretis illis amorem Dei à quibus petetis eleemosynam, dicentes, Amore Dei facite nobis eleemosynam: cuius comparatione nihil est cælum & terra. Quibus verbis accensi fratres, cum magna alacritate iuerunt per loca adjacentia pro eleemosyna. Et eleemosynas quas inuenerant, cum magno gaudio ostendebant B. Francisco. Et dicebat vnus alteri, Ego plus de eleemosyna acquisiui quàm tu. Vnde B. Franciscus gausus est nimis, cernens eos ita hilares

(2) Voire, de ceux desquels il est dit, qu'ils sont deuenus vains en leurs pensées, & cuidans estre sages sont deuenus fols. Car quelle plus grande folie scauroit-on penser que s'adjoindre à ces brigans & insensez mendians?



appelez à (a) l'aneantissement d'eux-mesmes, encores qu'ils ne l'entendissent pas pleinement pour lors, il leur dit, (b) Treschers freres & petis enfans; ne soyez point honteux d'aller demander l'aumone: car le Seigneur s'est fait poure pour nous en ce monde. Car c'est l'heritage que nous a acquis & laissé nostre Seigneur Iesus Christ, & à tous ceux qui veulent viure à son exemple en sainte poureté: à l'imitation duquel nous auons choisi la voye de la plus vraye poureté. Je vous di en verité, que plusieurs des plus nobles & sages de ce siecle s'adjointront à ceste assemblee, & prendront à grand honneur & grace d'aller demander l'aumone. Allez donc hardiment & d'un cœur joyeux à la queste avec benediction de Dieu. Et vous y devez aller plus franchement & plus gayement que celuy qui pour vne maille apporterait cent deniers, veu que vous presenterez l'amour de Dieu à ceux ausquels vous demanderez l'aumone, disans, (c) L'aumone pour l'amour de Dieu aux freres mineurs: en comparaison de laquelle le ciel & la terre ne sont rien. Par lesquelles paroles les freres incitez allerent fort alaiement quester és lieux circonuoisins, & monstroyent avec grande joye à S. François, estans reuenus, les aumones qu'ils auoyent trouuees: & s'entredifoient, l'ay bien de plus belles bribes que toy. Dont S. François estoit grandement joyeux, voyant

E 2

qu'ils

(b) Ce Cagot est grand orateur à bien persuader quand il est question de la bribe.

(c) O les bons escholiers qui ont si bien retenu ceste leçon, laquelle ils pratiquent encores aujourd'huy tant heureusement.

res & jocundos. Et ex tunc quilibet libenter petebat licentiam eundi pro eleemosyna. B. Franciscus, licet vellet fratres ire pro eleemosyna tantum pro die vno & non pro alio, volebat ipsam eleemosynam à fratribus haberi, ne fieret contra Euangelium, dicens, Nolite solliciti esse de crastino. Et quòd fratres deberent ire pro eleemosyna in regula antiqua sic posuit B. Franciscus, dicens, Omnes fratres studeant sequi humilitatem & paupertatem Domini nostri Iesu Christi, Et recordentur quòd nihil aliud oportet nos habere de toto mundo, nisi, sicut dicit Apostolus, habentes alimenta, & quibus tegamur, his contenti simus. Et debent gaudere quando conuersantur inter viles & despectas personas, inter pauperes & debiles, infirmos & leprosos & juxta viam mendicantes, & quum necesse fuerit, vadant pro eleemosynis, & non verecundentur, quia Christus iuit pro eleemosyna & Maria. Et magis recordentur quòd Dominus noster Iesus Christus filius Dei viui omnipotentis posuit faciem vt petram durissimam, nec verecundatus fuit: & fuit pauper & hospes, & vixit de eleemosynis ipse & B. Vir-

80,

(a) Il n'y a que l'entree qui soit difficile. Et de fait, les enfans de ce beau pere ne sont-ils pas maintenant plus effrontez que putains jusques à dire mille injures à ceux qui leur refusent l'aumone?

(b) C'est bien entendre l'Ecriture. Comme si Christ vouloit dire que celui qui achete du pain pour deux ou trois

qu'ils estoient si dispos & aises. (a) Et de là en auant il n'y auoit celuy qui ne demandast licence d'aller quester. Or jasoit que S. François voulust que ses freres allassent mendier, si ne vouloit-il pas que l'aumosne leur durast plus d'un jour, depeur de contreuenir à l'E-uangile, qui dit, (b) ne foyez point en souci du lendemain. Et que les freres deussent aller mendier, il appert par ce que S. François a mis en sa regle ancienne disant, Que tous les freres taschent d'ensuyure l'humilité & la poureté de nostre Seigneur Iesus Christ. Et qu'ils ayent souuenance qu'il ne nous faut rien auoir en tout ce monde, sinon ce que dit l'Apostre, ascauoir, qu'ayans la nourriture, & de quoy nous puissions estre couuerts, nous soyons contents de cela. Il faut aussi qu'ils soyent bien aises quand ils conuersent avec des gens viles & mesprizez, entre les poures & debiles, les malades & les ladres, & ceux qui demandent l'aumosne par les chemins: & quand il sera besoin, eux mesmes aillent mendier sans en auoir vergongne. (c) d'autant que Iesus Christ & la Vierge Marie ont esté demander l'aumone. Et qu'ils ayent souuenance que nostre Seigneur Iesus Christ Fils du Dieu vivant & tout puissant, (d) auoit endurci sa face comme vne pierre, pour ne rougir point de honte: & qu'il a esté poure & estranger, & qu'il a vescu des aumones, luy, & la benoiste Vierge, & les

E 3

disci-

jours, fait mal: & non plustost oster ceste vaine sollicitud<sup>e</sup> des hommes qui part de deffiance.

(c) Ceste fable ou bourde luy donne grand couleur à sa caymanderie.

(d) Vn effronté pense que les autres luy ressemblent.

go, & discipuli ejus. Et quando facerent eis homines verecundiam, & nolent eis dare eleemosynam, referant inde gratias Deo, quia de verecundiis recipiunt magnum honorem ante tribunal Domini nostri Iesu Christi: & sciant quod verecundia non patientibus, sed inferentibus imputatur: & eleemosyna est hereditas & justitia quæ debetur pauperibus, quam nobis acquisivit Dominus noster Iesus Christus. Et fratres qui eam acquirendo laborant, magnam mercedem habebunt, & facient lucrari & acquirere tribuentes. Omnia enim quæ homines relinquent in mundo, peribunt: sed de charitate & eleemosynis quas fecerint, habebunt præmium. Et in regula nova dicitur, Quod fratres vadant pro eleemosyna confidenter, nec oportet eos verecundari: quia Dominus pro nobis se fecit pauperem in hoc mundo. Cujus præceptis fratres, antequam essent multiplicati, per omnia intendentes: & jam multiplicati quum irent per mundum prædicando, & inuitarentur ab aliquo, quantumcumque nobili & diuite, ut comederent apud ipsum & hospita- rentur, semper hora comestionis, antequam irent ad eum, ibant pro eleemosyna prius, propter bonum exemplum & dignitatem dominæ paupertatis. B. enim Franciscus dicebat iis qui inuitabant eum, Ego nolo limitere dignitatem meam regalem, & hereditatem ad professionem meam. & fra-

(a) Et non pas à des ventres oiseux, à des seducteurs & hypocrites, comme sont ceux de ta secte.

(b) Ou, pour tousjours faire valoir le mestier, & s'en-

disciples. Et quand les hommes leur feroient vergongne, & leur refuseroyent l'aumone, qu'ils en remerciaissent Dieu. Car pour ces hontes-là ils receurent vn grand honneur deuant le siege judicial de Christ. Qu'ils scachent aussi que la honte n'est pas imputee à ceux qui l'endurent, ains à ceux qui la font: & que l'aumone est vn heritage, & vn droict deu (a) aux poures, que Iesus Christ nostre Seigneur leur a acquise. Et que les freres qui trauaillent à l'acquerir, auront grand loyer, & le feront aussi gaigner & acquerir à ceux qui leur donnent. Car toutes les choses que les hommes laisseront au monde, periront, mais ils auront salaire des aumones qu'ils auront faites. Et en sa regle nouuelle il dit, Qu'il faut que les freres aillent mendier avec assurance, & sans auoir honte, parce que le Seigneur s'est fait poure en ce monde a cause de nous. Ausquels enseignemens les freres estans fort attentifs, auant qu'ils fussent multipliez, & apres qu'ils le furent, quand ils alloient prescher par le monde, & qu'ils estoient inuitez de quelqu'vn (tant noble & riche fust il) d'aller manger & loger chez luy tousjours à l'heure des repas, auant que d'aller chez luy, ils alloient à l'aumone, (b) pour donner bon exemple, & pour faire honneur à dame poureté. Saint François aussi disoit à ceux qui l'inuitoient, *Je ne veux pas delaisser ma dignité royale, & l'heritage & profession tant de moy que de mes freres,* (c)

E 4

asca-

tretenir en possession & saisine de ce droict qu'ils ont vsurpé par fas & nefas.

(c) Aussi n'est-il vie que de coquins quand ils amassent leurs bribes.

fratrum meorum, videlicet, ire pro eleemosyna ostiatim. Et aliquando ibat cum eo qui eum inuitauerat: & eleemosynas quas B. Franciscus acquirebat, accipiebat, & pro reliquiis conseruabat. Inuitatus semel à domino Hostiensi, iuit prius pro eleemosyna ostiatim: & quum esset reuersus, jam dominus Hostiensis intrauerat ad mensam cum multis militibus & nobilibus. Accedens B. Franciscus, illas eleemosynas super mensam posuit coram domino Cardinali, quas inuenerat, & intrauit ad mensam iuxta ipsum. Et verecundatus fuit inde aliquantulum dominus Cardinalis, eò quòd iuerat pro eleemosynis, & posuerat eas super mensam: sed nihil ei dixit tunc propter recumbentes. Quumque B. Franciscus comedisset aliquantulum, accepit de suis eleemosynis & cuilibet militi & capellani domini Cardinalis misit parum ex parte Domini Dei. Qui omnes cum magna deuotione & reuerentia accipiebant extrahentes caputia & insulas: & alii comedebant, & alii reponebant propter ejus deuotionem. Ex hoc gauisus est dominus Cardinalis, videns illorum deuotionem: & maximè quia ille non erant de frumento. Sumpto prandio dominus Cardinalis vocauit Beatum Franciscum: & dixit ei, Quare mihi fecisti verecundiam? Veniendo ad mensam meam iuisti pro eleemosyna. Respondit Beatus Franciscus, Imò domine vobis magnum honorem exhibui, dum  
ma-

(a) Compagnie conuenable à ce pilier d'eglise. Comme e'est aussi aujourd'huy vne vertu Cardinale de se meller de la guerre.

afcauoir d'aller mendier d'huis en huis. Quelquesfois aussi il alloit chez celuy qui l'auoit inuité, lequel prenoit ce que Sainct François auoit questé, & le gardoit comme des reliques. Il fut vne fois inuité par monsieur le Cardinal d'Hostie : mais il alla premierement mendier de porte en porte. Tellement que quand il veint pour disner, monsieur le Cardinal estoit desia à table avec plusieurs (a) gendarmes & gentils-hommes. Ainsi s'approchant il meit ses bribes, qu'il auoit caymandees, deuant monsieur le Cardinal, & (b) s'asseit aupres de luy. Mais monsieur le Cardinal en fut vn peu honteux, parce qu'il estoit allé mendier, & qu'il auoit mis la queste sur sa table : toutesfois il ne luy en dit rien, a cause de la compagnie. Or apres que S. François eut vn peu mangé, il print de ses bribes, & en enuoya vn petit à chacun gendarme, & aux chapelains de monsieur le Reuerendissime de la part de Dieu. Lesquels le receurent tous en grande reuerence & deuotion, ostans leurs chapeaux & chaperons, ou turbans : & les vns le mangerent, & les autres le ferrerent par deuotion. Ce que voyant monsieur le Cardinal, il en fut fort joyeux : & principalement (c) parce que ces bribes là n'estoyent pas de fourment. Apres le disner monsieur appela sainct François, & luy dit, Pourquoi m'as tu fait ceste honte, que venant à ma table, tu es allé deuant caymander ? Et S. François respondit, Mais plustost, monsieur je vous ay fait vn grand honneur, quand

E 5

j'ay

(b) Notez que le froc est tousjours accompagné d'impudence.

(c) N'auoit il pas belle occasion d'estre si joyeux ?

*majorem Dominum honoravi. Me oportet esse  
 formam & exemplum fratrum meorum : maxime  
 quia scio quod multi in hac fratrum religione sunt  
 & erunt fratres Minores nomine & opere, qui  
 propter amorem Domini Dei, & Spiritus sancti  
 unctionem, quæ docebit eos, de omnibus humili-  
 buntur ad humilitatem omnem & subjectionem &  
 seruitium fratrum suorum. Sunt etiam & erunt  
 de illis, qui aut verecundia detenti, aut propter  
 malum usum dedignantur & dedignabuntur se  
 humiliare & inclinare ad eundem pro eleemosynis,  
 & facere alia opera servilia. Propter quod oportet  
 me opere docere eos qui sunt & erunt in reli-  
 gione : ut in hoc seculo & in futuro sint inexca-  
 sabiles coram Deo. Existens ergo apud vos &  
 alios, nolo verecundari ire pro eleemosynis : imò  
 volo hoc habere & tenere secundum Deum pro  
 magna nobilitate & dignitate regali, atque ho-  
 nore ipsius, qui quum esset Dominus omnium, &  
 quum esset dives & gloriosus in majestate sua ve-  
 nit pauper & despectus in humanitate nostra.  
 Vnde volo quod fratres sciant qui sunt, & qui  
 erunt, quod pro majori consolatione animæ & cor-  
 poris habeo, quando sedeo ad mensam pauperum  
 fratrum, videoque ante me pauperulas eleemosy-  
 nas quæ acquiruntur hostiatim amore Domini  
 Dei,*

(a) Ce S. Esprit là c'est Satan qui s'est servi de ton hypo-  
 crisie & mensonge pour decevoir vn grand nombre de po-  
 ures fols qui t'ont suyui a leur perdition.

(b) O que tu l'as bien honoré, quand tu luy as ravi tant



j'ay honoré vn plus grand Seigneur que vous. Il faut que je soye la forme & l'exemplaire de mes freres : principalement veu que je scay que plusieurs en ceste religion de freres, seront freres mineurs de nom & de fait, qui pour l'amour de Dieu nostre Seigneur, & l'onction (a) du S. Esprit, qui les enseignera, s'humilieront en toutes choses en toute humilité & subjection, & seruice enuers leurs freres. Il y en y a aussi, & y aura aucun d'entr'eux, qui retenus de honte, ou par mauuaise accoustumance, dedaignent & dedaigneront de s'humilier & encliner pour demander l'aumone, & faire des œuures serviles aux autres. Parquoy il faut que j'enseigne de fait ceux qui sont & seront en la religion, afin qu'en ce siecle & en l'autre ils soyent inexcusables deuant Dieu. Estant donc chez vous, ou ailleurs, je ne veux point auoir honte d'aller quester: mesmes je veux auoir & tenir cela, selon Dieu, pour vne grande noblesse & dignité royale, (b) eu l'honneur de celuy, qui, ja soit qu'il fust Seigneur de tous, a voulu estre fait pour nous seruiteur de tous: & ja soit qu'il fust riche & glorieux en sa majesté, est venu poure & mesprisé pour prendre nostre humanité. Dont je veux que les freres qui sont & seront, scachent que je reçooy plus grande consolation de corps & d'esprit, quand je suis assis à la table des poures freres, & je voy deuant moy les poures aumones que on demande aux portes pour l'a-

E 6

mour

d'ames qu'il auoit rachetees par son sang precieux, pour les liurer à Satan ton pere, & leur fermer le royaume des cieus!

Dei, quàm quum sedeo ad mensam vestram & aliorum dominorum, diuersis ferculis præparatam. Panis enim eleemosynæ est panis sanctus, quem sanctificat laus & amor Dei. Quoniam quum frater vadit pro eleemosyna, prius debet dicere, Laudatus & benedictus sit Dominus Deus: postea debet dicere, Facite nobis eleemosynam amore Domini Dei. De quibus verbis Dominus Cardinalis fuit valde edificatus: & dixit illi, Fili mi, quod bonum est in oculis tuis facias, quoniam Dominus tecum est, & tu cum ipso. Voluntas fuit B. Francisci, sicut ipse multoties dixit, quòd frater non deberet diu stare, quòd non iret pro eleemosyna, propter meritum magnum, & ne verecundaretur postea ire. Nam semel cuidam fratri venienti ab eleemosyna de Assisio, & alta voce Deum laudanti, obuiam ei venit, & tascam de collo accepit, prius ejus collo osculato. Sic ergo B. Franciscus & similibus Christo esse voluit in eleemosynæ acquisitione,

(a) Formule de quester, donnée par le prince des caymans à ses gueux, pour amorser les hommes, & faire venir l'eau au moulin.

(b) Voila la harangue d'un Cardinal, qui est courte & bien troussée: mais elle n'est pas des meilleures. Car il dispense ce seducteur de faire tout ce qui luy montera en la ceruelle, feignant que Dieu est avec luy: & ce fils s'est bien montré obeissant à monsieur le Cardinal son pere, & s'est fort bien acquitré de ceste part-là, quand il a couué ceste secte & la regle d'icelle, qui grouille aujourd'huy par le monde comme crapaux aux marais, & infecte tout d'abus & hypocrisie & fausse doctrine, & attire à soy par

mour de Dieu, que je ne suis quand je suis assis à vostre table, ou des autres seigneurs, couverte de toutes sortes de viande & mets. Car le pain de l'aumone, c'est le pain sainct, que la louange & l'amour de Dieu sanctifient. Et quand vn frere va quester, il doit dire deuant,

(a) Le Seigneur Dieu soit loué & benit: & puis dire apres, Donnez l'aumone pour l'aumour de Dieu. Desquelles paroles monsieur le Cardinal fut grandement edifié, & luy dit,

(b) Mon fils, fáy tout ce qui sera bon en tes yeux. Car le Seigneur est avec toy, & tu es avec luy. La volonté de sainct François estoit, comme il a luy-mesme dit souuentefois, qu'un frere ne se deuroit gueres tenir coy, sans aller quester, tant (c) pour le grand merite, que de peur de deuenir honteux à la longue, par discontinuer d'y aller. Car vn jour qu'un frere reuenoit de quester de la ville d'Assise, & qu'il louoit Dieu à haute voix, en s'en retournant, sainct François alla au deuant de luy, & luy osta la besace de dessus le col, ayant premierement (d) baisé le col d'iceluy. Voila donc comme sainct François a voulu estre semblable à Christ (e) en la queste des

E 7

au-

cautele la substance des simples.

(c) Scauroit-on mieux meriter enfer, qu'en se retrenchant de la communion des hommes, s'addonner à oisiveté, & viure de piller les vns & les autres, sous ombre de religion?

(d) Aussi faloit il bien sacrifier à la rets, & luy faire hommage, puisque c'est par elle que la proye est prise.

(e) Tu monstres bien que tu es vn emputeur & faux resmoin, Car ou as tu leu en l'Escriture que Christ ait porté la besace, & questé? Est-il contraire à soy-mesme, n'est-ce pas son Esprit qui a prononcé, que l'homme est bien.

ne, & sui hoc primo modo abjectionem ostendit nobis.

Folio 37.

B. Franciscus die quadam dum equitaret, leprosum quendam habuit obuium, & vim sibi ipsi faciens, de equo descendens, obtulit ei denarium, osculans sibi manum: & accepto osculo pacis ab ipso, reascendit equum. Et exinde cœpit magis ac magis seipsum contemnere, donec ad sui victoriam perfectè Dei gratia perveniret. Post paucos dies assumens magnam pecuniam, ad hospitale leproforum accessit: & congregans omnes simul, dedit singulis eleemosynam, osculans sibi manum. Item, B. Franciscus lauabat leproforum pedes, ligabat ulcera, educebat plagarum putredinem, & saniem abstergebat. Inauditi quoque feruoris excessu, ulcerosarum plagarum ruebat in oscula, os suum ponens in puluere, vt saturatus oprobriis, carnis supercilium legi spiritus potestatiuè subjiceret, sui que dominium hoste subactò domestico pacificè possideret. Item, Quum B. Franciscus à crucifixo existente in ecclesia sancti Damiani, dum oraret,

bien-heureux qui mange le labour de ses mains, Pse. 128. a. 2. & que la benediction du Seigneur est sur les mains de celuy qui trauaille? Parquoy, ventre paresseux, couure ton brigandage d'un autre manteau, & va chercher le garent de ton oisiveté en enfer.

(a) Sa sainteté parfaite aimoit bien encore ses aises, veu l'aneantissement si grand de soy-mesme dont il se vante tant.

mosnes, & en cela nous a monsté le renoncement de soy-mesme.

## Feuillet 37.

Vn jour que S. François (a) alloit à cheual, il rencontra vn ladre, & se faisant violence, descendit de cheual, & luy donna vn denier, (b) baissant la main d'iceluy : & ayant receu de luy le baiser de paix, remonta à cheual. Et depuis ceste heure-là il commença de plus en plus à se mespriser, jusques à ce qu'il fut paruenue a auoir vne parfaite victoire de soy-mesme par la grace de Dieu. Peu de jours apres (c) prenant avec soy beaucoup d'argent, s'en veint à l'hospital des ladres, & les assemblant tous, donna l'aumone à chacun d'eux, leur baissant la main. Item, saint François lauait les pieds des ladres, il lioit leurs vlceres, il en faisoit fortir la boue, & l'essuyoit : & par (d) excès d'vn zèle incroyable, il se jettoit sur les playes & vlceres, & les baisoit mettant sa bouche en la poudre, afin que saoulé d'ignominies, il assujettist (e) potestatiuement l'orgueil de la chair à la loy de l'esprit, & qu'il eust domination paisible sur soy, ayant vaincu son ennemi domestique. Item, S. François estant vn jour en l'Eglise S. Damien, où il

(b) Cymagree vaine & sotté, superflue & dommageable.

(c) Or auoit-il desia renoncé au monde & aux biens, d'eu l'auoit-il donc, sinon qu'il eust desrobé à son pere ?

(d) Tu nommes cest acte d'insensé d'vn nom fort conuenable.

(e) Il y a plus d'orgueil en ce mot, qu'il n'en a jamais abbatu.

oraret, mandatum accepisset (vs tunc B. Franciscus intellexit) quòd ipsam ecclesiam repararet, quæ nimiam minabatur ruinam: & idem B. Franciscus protinus multis venditis, pro ejus reparatione sacerdoti ecclesie pecuniam obtulisset, quam sacerdos ob timorem parentum accipere dum nollet, eam B. Franciscus in quandam ecclesie fenestram velut puluerem objectam vilipendit, quam pater postea veniens, asportauit: & abdicatis omnibus quæ sunt mundi, operi dictæ ecclesie totum se dedit. Vnde ciuitatem ingrediens, omni verecundia postposita tanquam ebrius spiritu per vicos & plateas cœpit Dominum collaudare. Qua laudatione completa, ad acquirendos lapides cœpit intendere, dicens, Qui mihi dederit vnum lapidem, habebit vnam mercedem, qui duos, duas, qui tres, tres: & sic dicebat de aliis. Quidam eum audientes, ipsum insanum putabant. Alii autem commoti mouebantur ad lachrymas, viden-

tes.

(a) Si ce crucifix auoit la puissance de parler, ne l'auoit-il pas aussi de reparer ceste eglise en vn instant?

(b) Puis que tu auois renoncé à tout, qu'auois-tu à vendre sinon le bien d'aurrey? Or oy ta sentence par la bouche de Salomon, Qui pille son pere & sa mere, & dit que ce n'est point forfait, iceluy est compaignon du brigand, Pro. 28. d. 24.

(c) Il appert que ce poure pere a eu beaucoup d'ennuy du desbauchement de son fils, lequel s'estant addonné à la bigotterie, luy faisoit de grans tors: il appert aussi que la

il prioit, (a) le crucifix qui estoit là luy feit commandement (comme il l'entendit alors) qu'il eust a reparer ceste eglise, qui estoit en danger de tomber bas. Lors saint François (b) s'en alla vendre beaucoup de choses, & presenta l'argent au Curé de ladite eglise: mais il ne le voulut recevoir, craignant les parens de S. François. Ce que voyant S. François, il le print, & le jetta en vne fenestre de l'eglise, comme si c'eust esté de la pouffiere, & n'en feit conte: mais (c) son pere venant là quelque temps apres, & l'ayant trouué, l'emporta. Cependant S. François renonçant à toutes les affaires du monde, s'addonna de tout à la reparation de ceste eglise. Ainsi, entrant dedans la ville, il jetta hors toute honte, & comme yurę d'esprit, s'en alla par toutes les rues & places, louant le Seigneur. Laquelle louange accomplie, il se meit apres à chercher des pierres, disant, (d) Qui me donnera vne pierre, il aura vn loyer: qui m'en donnera deux, il en aura deux: & qui m'en donnera trois, en aura trois: & disoit ainsi des autres. Aucuns l'oyans ainsi parlant, pensoyent qu'il fust hors du sens. Les autres estonnez, estoient incitez à pleurer, voyans que d'une vie si desbauchee

persecution que il dit que son pere luy a faite, n'a esté que vn chastement paternel, pour retirer son fils de la perdition ou il le voyoit plongé. Car Satan l'auoit choisi pour l'opposer directement à Iesus Christ, & abolir la doctrine Euangelique par le fard de superstition: comme l'effect s'en est ensuyui au grand prejudice de la Chrestienté, & la playe en faigne encore.

(d) Considerez iés procedures & vous verrez de quel esprit il estoit mené.

tes eum de tanta lascinia & seculi vanitate, ad tantam ebrietatem spiritus & diuini amoris tam citò venisse.

*Ibidem.*

**B.** *Franciscus mundo abnegato, quum se nudasset coram Episcopo, patre & aliis, & nihil sibi reseruasset, sed patri omnia tradidisset, oblatu est ei quidam mantellus pauper & vilis cuiusdam rustici Episcopo seruiantis, de quo ipse tunicam sibi formauit, cum cemento in modum crucis & pauperis crucifixi. Quam tunicam, siue habitum, per duos annos in modum hominis heremite portauit. Tandem audito Euangelio, quum corrigiam, baculum, peram, & cætera alia ad modum Apostolorum, abiecisset, tunc fecit sibi tunicam valde contemptibilem & incultam. Nam in vilitate tunice & contemptibilitate nullus eum quantumcunque pauper, mendicus & despectus, excessit. Homo apparebat in paupertate, paruitate*

(a) Dieu fait parler quelquefois les sots sans qu'ils y pensent. Mais quel mot eust on peu trouuer plus propre pour exprimer la maladie de ce phrenetique orgueilleux, & patron d'idolatrie?

(b) Le renoncement du monde ne gist pas à se despoiller des biens qu'on possède, ains en ce que on se despoille de toute ambition, auarice, cupidité, & amour de soy-mesme & de ses aises. Parquoy toutes ces fageries ne sont qu'autant de fumees, qui se esuanouissent en vn moment. Car ou est-ce que le Seigneur a commandé de ainsi se des-





*St. François renonce au Monde, et à ses Parents, en presence de l'Éveque et ne voulant rien devoir à son Pere, il lui rend ses Habits, et s'en va tout nud.*



bauchee il estoit paruenü si soudainement à vne si grande (a) yurongnerie spirituelle & amour Diuine.

Là mesmes.

S. François, apres auoir (b) renoncé au monde, & qu'il se fut despouillé deuant l'Euesque, & deuant son pere & autres, sans se reseruer chose aucune, & qu'il eut tout remis entre les mains de son pere, il luy fut présenté vn meschant & vil manteau d'vn poure homme des champs, qui seruoit l'Euesque, duquel il se façonna vne jaquette, avec vn autre habit en forme de croix & semblance du poure crucifix. Laquelle jaquette, ou habit, il porta l'espace de deux ans en guise d'hermite. En fin, apres auoir ouy l'Euangile, & qu'il eut rejezté, à l'exemple des Apostres, bourse, baston, besace, & telles choses, il se feit vn habit fort contemptible, & sans aucune façon ne montre. Car il n'y a eu aucun, quelque poure, mendiant, & mesprisé qu'il ait esté, (c) qui l'ait passé en matiere de porter habit vil & contemptible. Tellement qu'en sa poureté, & vesture contemptible, il apparoissoit (d) vn hom-

pouiller des habits corporels, & quitter tous ses biens, sans contrainte? Mais que feriez-vous à ces phrenetiques, qui veulent estre plus sages que Dieu mesme, & sa parole, à laquelle s'ils n'adoustoyent du leur, tout n'iroit pas bien?

(c) Ni Prince ou Roy, qui l'ait surmonté en orgueil & ambition, comme l'issue l'a monstré.

(d) Aussi faloit il bien inuenter quelque chose de nouveau pour se faire adorer au monde, comme ont fait tous les faux prophetes & heretiques, & le predecesseur de ce seducteur, acauoir Mahomet.

tate habitus & vilitate alterius seculi: & sic voluit id ipsum fratres peragere, unde mandavit in regula, quod fratres omnes vestimentis vilibus induantur. Ad quid? Certè ad sui contemptum, & observantiam sanctæ paupertatis.

*Ibidem, & Folio 38.*

*Quia B. Franciscus Divinæ voluntati se in omnibus subdidit, B. Francisci voluntati Deus per omnia acquievit. Nihil ab eo aliquando petit, quod non obtinuerit. Item, Quum beatificaretur ab hominibus, dicebat, Filios & filias adhuc habere possem, nolite me laudare ut sanctum. Nemo laudandus cujus incertus est exitus.*

*Ibidem.*

*B. Franciscus sibi dicebat, Latroni si tanta contulisset Altissimus, gravior te foret, Francisce. Fratribus sæpe dicebat, De omni eo quod peccator potest, nemo debet sibi iniquo applausu blandiri. Peccator autem jejunare potest, orare, plangere,*

(a) Ergo il a accompli la Loy en tout & par tout. Ergo juste & parfait: & ainsi il n'avoit que faire de la mort & passion de Iesus Christ. Quel blasphème!

(b) Le mariage donc, à ton dire, est vne pollution: & S. Pierre, & les autres aussi qui ont esté mariez, ne sont que profanes, & indignes du nom de Sainct.

(c) L'Escriture te dement, disant, Nous ne sommes

homme de l'autre monde: & voulut que ses freres en feissent ainsi. Parquoy il commanda en sa regle que tous les freres se vestissent ainsi contemptiblement. Et pourquoy cela? En signe du mespris de soy-mesme, & pour porter reuerence à sainte poureté.

Là mesmes, & Feuillet 38.

Par ce que S. François (a) s'est assujeti en tout & par tout à la volonte de Dieu, Dieu aussi a acquiescé en tout & par tout à la volonte d'iceluy. Aussi ne luy a il jamais rien demandé, qu'il ne l'ait obtenu. Item, Quand on l'appelloit Sainct, il disoit, (b) Je pourroye encore auoir des fils & des filles, ne me louez doncques point comme si j'estoye saint. Il ne faut louer personne duquel l'issue est incertaine.

Là mesmes.

S. François se disoit à soy-mesme, Si le Tres-haut auoit fait tant de graces à vn brigand, il les recognoistroit mieux que toy, ô François. Il disoit aussi souuent à ses freres, De tout ce que le pecheur peut faire, nul ne s'en doit esleuer par vaine gloire en se flattant. Or est-il ainsi que le pecheur (c) peut jeuner, prier, gemir,

point suffisans de penser quelque chose de nous, comme de nous mesmes, mais nostre suffisance est de Dieu, 2. Cor. 3. Item, Pareillement aussi l'Esprit aide à nos foiblesses. Car nous ne scauons point ce que nous deuons prier comme il appartient, mais l'Esprit mesme fait requeste pour nous par gemissemens inenarrables. Ou en es-tu, phrenetique?

*gere, carnem propriam macerare. Hoc solum nos potest, Domino scilicet suo esse fidelis. In hoc itaque gloriandum, si suam Domino gloriam reddimus, si fideliter seruientes ipsi, quicquid donat adscribimus.*

*Ibidem.*

*Quia B. Franciscus de se alta noluit scire, in conspectu suo & omnium ipsum magnificauit Deus: quia beatum se reputabat, qui posset eum tangere: ut patuit, quando per burgum sancti Sepulchri transiit, &c. Item, Si quando pecunia B. Francisco non adesset, ad locum secretum pergebat: exuebat camisiam, & pauperi dabat, vel mittebat.*

*Folio 39.*

*B. Franciscus videbatur intuentibus homo alterius seculi: quippe qui mente ac facie in cælum semper intentus, omnes sursum attrahere nitentur. Nec immeritò sic videbatur: quia cum eo pergente Christus crucifixus ibat: cum stante  
Christus,*

(a) Et tu la luy as raie, te faisant adorer comme Dieu pour ton hypocrisie.

(b) Cest effronté attribue à Dieu tous ses sacrileges & brigandages qu'il luy a faits de son honneur.

(c) Qui a requis cela de ta main? Est-ce la regle de faire aumosne, selon que Dieu nous l'enseigne par sa Parole?

gemir, & matter sa propre chair. Voici seulement ce qu'il ne peut faire de soy, ascauoir estre fidele à son Seigneur. Voici donc en quoy il se faut glorifier, (a) Si nous baillons à Dieu la gloire qui luy est deue, si en luy seruant fidelement, nous luy attribuons tous les dons qu'il nous fait, & luy en faisons hommage.

Là mesmes.

Pource que S. François ne vouloit pas sentir de soy hautement, (b) Dieu l'a magnifié en sa presence, & deuant tous. Car celuy se reputoit bien-heureux qui le pouuoit toucher: comme il fut veu quand il passa par le bourg du S. Sepulchre, &c. Item, Si quelquesfois il se trouuoit sans argent, & qu'un poure luy demandast l'aumosne, il se retiroit en quelque lieu à l'escart, & (c) despouilloit sa chemise, puis la donnoit ou l'enuoyoit au poure.

Feuillet 39.

Sainct François sembloit à ceux qui le regardoyent, vn homme de l'autre monde. (d) Car estant tousjours attentif au ciel tant d'esprit que de face, il taschoit d'attirer chacun en haut. Et ce n'est pas sans raison qu'il sembloit tel. Car quand il marchoit, Christ crucifié marchoit quant & luy: & quant il se reposoit,  
Christ,

(d) Il appert par ces beaux discours que ce moine n'auoit pas le cerueau rassis, & qu'il alloit par les rues la teste leuee comme vn insensé. Et quant à ceste fable de la presence de Christ & des saints, c'est qu'il auoit quelques idoles avec luy & qu'il faisoit à croire que Christ & les Saints parloyent à luy.

*Christus, beata Maria, sancti Iohannes Baptista & Euangelista, Petrus & Paulus, & alii sancti morabantur. Hunc sancti Angeli saepe visitabant, &c.*

*Folio 42.*

*Vehemens carnis tentatio B. Franciscum apprehendit. Quam ut praesensit ipse sanctae castitatis amator deposita veste, chorda coepit se verberare fortissimè, & in niuem demergens corpusculum jam nudatum per poenas carnis incendium extinxit libidinis: quo & tentator statim abscessit, & taliter quod nunquam praesensit in posterum. Item, F. Ruffino, quem B. Franciscus ut filium & se diligebat, diabolus in forma Christi apparere multotiens praesumpsit, ut eum ab inceptis deflecteret. Item beatus Franciscus vexatus fuit à leone, id est à diabolo, carnis flagellationibus. A domino Cardinali sanctae Crucis sibi deuotissimo inuitatus, ut in vrbe secum aliquandiu moraretur, & acquieisset: quum post orationem requiescere vellet, superuenerunt demones in ipsum atrociter assurgentes: quem diu quum verberassent ac durè, ad ultimum quasi seminecem reliquerunt. Qui talibus sublati flagellis, vale faciens*

(a) Vray est que c'est vne chose bonne que de matter son corps, de peur que par trop d'aïse il ne regimbe: mais on ne trouuera point en toute la sainte Escriture que les fideles ayent batu ne meurtri leur corps pour le donter.

(b) C'est vn blaspheme intolerable. Et ces malheureux



Christ, la Vierge Marie, S. Iehan Baptiste,  
& S. Iehan l'Euangeliste, S. Pierre & S. Paul,  
& les autres Saincts se tenoyent avec luy.

## Feuillet 42.

Vne vehemente tentation de la chair apprehenda S. François: laquelle si tost que cest amoureux de saincte chasteté, eut sentie, il se despouilla, & commença (a) a se battre à bon escient d'une corde, & plongeant son corps nud en la neige, il esteignit l'ardeur de volupté par afflictions de la chair: dont aduint que la tentation s'absenta soudain, voire tellement que jamais depuis ne luy reueint. Item, Le diable osa bien presumer d'apparoistre souuentefois (b) en la forme de Iesus Christ, à frere Rufin, que S. François aimoit comme son fils, voire comme soy-mesme. Et ce pour le destourner de son entreprise. Item, S. François a esté tormenté d'un lion, c'est à dire du diable qui flagelloit sa chair. Car monsieur le Cardinal de saincte Croix, qui estoit fort deuotieux enuers luy, l'ayant instamment requis de demeurer quelques jours avec luy en la ville, il s'y accorda: & vne fois comme il vouloit reposer apres auoir prié, il surueint des diables qui s'esleuerent contre luy furieusement, lesquels l'ayans rudement & par un long temps batu, finalement ils le laisserent à demi mort. Lequel (c) ayant recueilli les fouets,

Tom. II.

F.

print

n'ont non plus estimé Iesus Christ que le moindre des hommes, duquel Satan abuse à son plaisir.

(c) C'estoit volontiers pour les mettre en reliquaire. Mais ces diables-la, c'estoyent les gens de monsieur le Cardinal, qui ne pouoyent endurer l'importunité de ce caphard.

ciens Cardinali abcessit. Item, F. Angelus sociis B. Francisci quum à diabolo inquietaretur, & ipsum valde timeret, nec vellet ob hoc stare solus, B. Francisco hoc revelans, eidem sanctus mandavit, ut montem altum ascenderet, & demones vocaret, dicendo, Superbi demones, omnes ad me venite, & facite in me quicquid potestis: sed nullo veniente, impavidus ac incensus remansit. Item, Nonne B. F. capitulum generale apud sanctam Mariam de Angelis celebrante, in quo ad sex millia fratrum fuerunt, decem & octo millia demonum congregati sunt in hospitali parietis, quod est inter sanctam Mariam de Angelis & Assisium? Et contra B. Franciscum & fratres consilium inierunt quomodo ipsos aggredierentur temptationibus. Et quum multi plura dixissent, tandem unus de subtilioribus demonibus dixit, Consulo quòd quum Franciscus & sui sint abstracti à mundi amore, & Deum ita ferventer diligentes, & corpus affligentes, & ideo nihil possit fieri contra eos, quòd dimittamus eos modò: & expectate donec intra eos intrent juvenes

(a) Quel Hercules, de combattre contre les diables par fantasie! le pense qu'il scait bien maintenant s'il est le plus fort. Car alors ils estoient bons amis, d'autant qu'ils faisoient bien les besognes l'un pour l'autre: mais maintenant la chance est tournée.

(b) Qui les a si bien contez, & qui estoit present à leur assemblée, pour rapporter le discours de leurs propos? O

print congé de monsieur le Cardinal, & se retira. Item, Frere Ange, compagnon de saint François, comme il estoit tormenté du diable, & le craignoit grandement, & pourtant ne vouloit point demeurer seul en vn lieu, il le reuela à S. François, lequel luy commanda de monter en vne haute montagne, & d'appeler les diables en ceste maniere, (a) O vous messieurs les diables orgueilleux, venez tous à moy, & faites à l'encontre de moy tout ce que vous pourrez: mais estant ainsi qu'il n'y en veint pas vn, depuis ce temps-là il n'eut jamais peur. Item, N'est-il pas ainsi que saint François tenant chapitre general au lieu de sainte Marie des Anges, auquel il se trouua environ six mille freres, (b) dixhuit mille diables s'assemblerent à l'hospital de la Paroy qui est entre sainte Marie des Anges, & Assise? Lesquels teinrent le conseil contre saint François & ses freres, comment ils pourroyent assaillir luy & eux par tentations. Et apres que plusieurs eurent dit leur auis, finalement l'vn des plus rusez & cauteleux diables s'auanga, & dit, (c) Je conseille, puisque François & les siens sont desfournez de l'amour du monde, & qu'ils aiment Dieu si ardemment, & affligent tellement leur corps, qu'il n'est possible de leur rien faire, que nous les laissions là pour ceste heure: mais attendez jusques à ce qu'il y

F 2

ait

poure peuple abusé, vous repaisirez vous tousjours de songes?

(c) Il ne doute point que ce galand de diable auoit intelligence avec messieurs les moines, & que il auoit receu quelque don, ou estoit repeu de quelque expectatiue, pour rompre l'entreprinse.

uenes & senes infirmi cum seruore modico: & tunc impugnabimus eos, & paulatinè ducemus eos ad mundi amorem & sui, & diuitiarum: & sic habebimus de eis victoriam. Et sic omnes huic consilio adhaeserunt. Et utinam non esset hoc consilium in nobis & praedecessoribus nostris impletum. Item, Diabolus B. Franciscum lumine oculorum & quiete, eum insequendo priuare est conatus: & hoc specialiter quum aliquando esset in sancto Damiano cum B. Clara. Adcò enim fuit tunc in oculis, Diuina permittente sapientia, graui infirmitate percussus, quæ etsi ex fletu cuenerit, subitò tamen & cum molestia summa factum est, diaboli operatione: qui à loco non valens discedere, B. Franciscus fecit de storiis quandam cellam, ubi quum dicta grauissima infirmitate per dies quadraginta in summo dolore permansit. Nec destitit diabolus ex hoc ab ejus persecutione: sed in specie murium & ratorum se fingens, eum non permisit in dicta infirmitate quietem aliquam obtinere. Quod quum pater Franciscus aduertit: & diaboli esse vexationem agnoscens, Deo gratias, quan-

(a) Remors de conscience, tant tu as de vertu.

(b) Ceste compagnie m'est fort suspecte en pense autrement qui penser vouldra. Mais je m'estahi comment celle bonne dame qui accompagnoit si bien les moines, & qui redresse aujourd'huy, & illumine les aueugles, ne desployoit sa vertu enuers son feal ami, seigneur & maistre, pour le guerir du mal des yeux?

(c) Ou de trop boire. Car le bon hommeau y estoit

ait entr'eux des jeunes galans & des vieillards qui n'ayent gueres de zele: & alois nous leur ferons la guerre, & peu à peu nous les attirons à l'amour du monde, d'eux-mesmes & des richesses: & ainsi nous aurons victoire sur eux. Lequel conseil fut trouué bon de tous.

(a) Que pleust à Dieu qu'il n'eust point esté accompli en nous & en nos predecesseurs. Item, Le diable poursuyuant S. François, tacha à luy oster la veue & le repos, & spécialement vne fois qu'il estoit au lieu de S. Damian (b) avec madame sainte Claire. Car il fut lors (la sagesse de Dieu le permettant) faisi d'vn mal des yeux fort grief, lequel jasoit qu'il luy fust aduenu (c) de trop pleurer, toutes-fois il fut soudainement causé, & avec grand ennuy par l'operation du diable, lequel ne pouuant partir de ce lieu-là, saint François fit vne logette de nattes en laquelle il demoura l'espace de quarante jours, grieuement malade. Et pour cela le diable ne laissa pas de le perfecuter: (d) ains se transmuant en souris & en rats, ne permit jamais qu'il reposast aucunement durant ceste maladie. Ce que cognoissant pere François, & apperceuant que c'estoit le diable qui le tormentoit, il rendit graces à Dieu de tout son pouuoir le

F 3

prient

sujet, comme il appert qu'auant le froc c'estoit vn galebon-temps: & depuis qu'il fut enfrocqué, il a fait beaucoup d'actes d'vn homme peu sobre.

(d) Les diables de ce temps-la n'estoyent gueres mal-faisans, ou il y auoit de l'accointance entr'eux. le croy plustost que ce sont fables forgees à plaisir, dont on a fait peur au poure peuple abuse, comme on fait aux enfans quand on leur parle du loup.

*quantum valuit, reddidit, rogans ut superadderet, si suae placitum esset voluntati.*

*Folio 43.*

*Dubium est istud, An Dominus noster Iesus Christus decenter fecit Apostolos eligendo, & discipulos habere speciales volendo: quia videretur melius fore habere multos, quàm paucos: & omnes, quàm aliquos speciales. Respondetur, quòd Dominus decentissimè fecit, primò volendo habere discipulos. Ratio prima, Quia quum esset virtuosissimus, aliquos ipsius in ar aliorum imitatores habere debebat. Pythagoras, Plato, Socrates, Aristoteles, (& sic de aliis:) Iohannes Baptista habuerunt discipulos: quare ipse à fortiori. Item, Duodecim discipulos Dominus habere voluit ut figurae veteris Testamenti implerentur, & nouum Testamentum concordaret cum Veteri.*

Itaque noster hïc monachus discurret per totum vetus Testamentum, & quoties Duodecimi numeri fit mentio dicit figuram esse duodecim Apostolorum. Sed cur has futiles nugas repeterem?

*Folio*

(a) Les fideles en l'Escriture, gemissans sous le faix de leurs afflictions, requierent d'ettre allegez: mais ces mines sentent leur hypocrite à pleine bouche.

(b) Voire les caphats, curieux & oisifs, & non pas les

priant de (a) redoubler le mal si c'estoit son bon plaisir.

## Feuillet 43.

(b) On est en doute, Aſcauoir, ſi nôſtre Seigneur Ieſus Chriſt a fait deuement, de choiſir des Apoſtres, & de vouloir auoir des diſciples particuliers. Car il ſemble qu'il euſt eſté meilleur d'en auoir beaucoup que peu : & que tous euſſent eſté ſes diſciples que d'en auoir ſeulement quelques vns. A cela on reſpond que le Seigneur a fait fort pertinemment, premierement en ce qu'il a voulu auoir des diſciples. La premiere raiſon eſt, que veu qu'il eſtoit tres-vertueux, il deuoit auoir auſſi à l'exemple des autres vertueux, des diſciples.

(c) Pithagoras, Platon, Socrates, Ariſtote, & les autres: Iehan Baptiſte auſſi: ceux là, di-je, ont eu des diſciples: à plus forte raiſon Chriſt en deuoit auoir. Item, Le Seigneur a voulu auoir douze diſciples, afin que les figures du vieil Teſtament fuſſent accomplies, & que le nouveau Teſtament s'accordat avec le vieil.

*Ainſi nôſtre moine diſcourt par tout le vieil Teſtament, & toutes les fois qu'il eſt fait mention du nombre de douze, il dit que cela a figuré les douze Apoſtres. Mais pourquoy remueroye je ces ordures ?*

## F 4

## Feuil-

enfans de Dieu, qui aſſujettiffent leur jugement à la ſapience celeſte.

(c) Voyez comme ces monſtres par leurs belles ſpeculations confondent le ciel & la terre. Ceſte comparaifon, à voſtre auis, ſent elle pas ſon impieté ?

Folio 44.

*Christus Apostolos suos ordinavit in sacerdotes, & dispensandum eis tribuit corporis & sanguinis sui sacramentum. Item, Meritis sublimavit ipsos ponendo Ecclesie fundamentum. Item, Christus Petro nomen suum communicavit & concessit: nam petra Christus est: à petra Petrus, id est à Christo dictus est.*

Postea virtutes singulorum Apostolorum sophistice enumerans, in fabulas quasdam aniles incidit legendarum, vbi mera mendacia de illis narrat.

Folio

(a) Il est bien vray que l'administration des sacremens appartient aux ministres de la parole de Dieu: mais là Iesus Christ ne parle pas à ses Apostres particulierement, ains à tous fidelés en general, ausquels il dit, Prenez, mangez &c. Et non pas aux Prestres du Pape soufflez sur du pain, & en faites vn Dieu, lequel vous ferez adorer, puis le mangerez seuls sans en faire part aux poures idolatres qui vous auront regardé faire vos charmes & tours de passe en passe. Et pourtant allez chercher l'institution de vos prestres Papistiques en enfer vers le Pape Gregoire & ses successeurs.

(b) Les Apostres te dementiront au gtrand jour, menteur, & te monstreront bien qu'ils n'auoyent méité qu'en-



## Feuillet 44.

Christ a fait & ordonné ses Apostres (a) Prestres, & leur a baillé à dispenser le Sacrement de son corps & de son sang. Item, il les exalta en (b) merites, en les mettant pour fondement de son Eglise. Item, Christ a communiqué & ottroyé son nom à Pierre: (c) car la pierre c'est Christ: & le nom de Pierre vient de ce mot Pierre, qui signifie Christ.

*Après cela il raconte les vertus d'un chacun Apostre sophistiquement, & tombe en je ne scay quelles fables de vieilles, prinſes des belles legendes, où il ment outre bord.*

F 5.

Feuil-

fer, & qu'ils ont esté sauvez par la seule grace de Iesus Christ. Iuis S. Paul te demont des maintenant, qui dit que nul ne peut mettre en l'Eglise autre fondement que celui qui est mis, lequel est Iesus Christ, .1. Cor. 3. Duquel Iſaïe a prophetizé, chap. 28. Voyci, j'asserray vne pierre en Sion, vne pierre ferme, angulaire, precieuse pour fondement. En outre S. Paul dit que Dieu a constitué Christ sur toutes choses pour estre chef à l'Eglise. Et vn peu apres, Que Christ est la maistresse pierre Angulaire. Eph. chap. 1 & 2.

(c) O la profonde theologie de Fr. Bartholomee. A l'eschole, asnicr.

## Folio 46.

*Sciendum est quòd Dominus noster Iesus Christus sicut B. Franciscum, similem voluit habere in pluribus, sic & in hoc videlicet: ut sicut ipse habuit duodecim discipulos, sic Franciscus duodecim haberet socios. Et sicut vnus de Apostolis fuit prauus, & laqueo se suspendit: sic & B. Franciscus vnum de duodecim sociis habuit qui laqueo se suspendit. Et sicut Apostoli Domini sanctitate & signis fuerunt mirabiles: sic & socii B. Francisci vita gloriosi fuerunt & signis: & in vita & in morte. Et sicut sancti Apostoli vitam & doctrinam Christi toto nisu seruauerunt: sic & B. Francisci socii vnà cum ipso sanctum Euangelium obseruauerunt. Et sicut ultra duodecim Apostolos, Dominus Iesus habuit alios discipulos: sic & B. Franciscus ultra duodecim socios predictos & discipulos, plures alios habuit singulares vita, sanctitate & perfectione. Et sicut per ipsum Christum & Apostolos totus mundus reuocatus est: sic per beatum Franciscum & fratres ad Christi vitam prosequendam & poenitentiam exercendam est innouatus.*

Ibi-

(a) Ne voyci pas vne impudence monachale, c'est à dire diabolique, d'oser accoupler le Sauueur du monde, le Roy de gloire, à vu infensé, acariastre, hypocrite & seducteur detestable! & ne vouloir permettre que Iesus

## Feuillet 46.

Il faut scauoir que comme (a) nostre Seigneur Iesus Christ a voulu que S. François fust semblable à luy en plusieurs choses: aussi a-il voulu qu'il le fust en cela, a scauoir que comme il a eu douze Apostres, que S. François eust aussi douze compagnons. Et comme l'un de ses Apostres a esté mauuais & s'est pendu: S. François aussi a eu vn de ses compagnons qui s'est pendu. Et comme les Apostres du Seigneur ont esté admirables en sainteté & miracles: aussi les compagnons de S. François ont esté glorieux en vie & signes, tant en leur vie qu'en leur mort. Et comme les S. Apostres ont gardé la vie de Christ & sa doctrine de tout leur pouuoir: aussi les compagnons de S. François ont obserué avec luy le S. Euangile. Et comme par dessus ses douze Apostres nostre Seigneur Iesus a eu d'autres disciples: aussi S. François outre les douze compagnons predits, il en a eu plusieurs autres singuliers en vie, sainteté & perfection. Et comme par Iesus Christ & ses Apostres tout le monde a esté renouvelé: aussi l'a-il esté par S. François & ses compagnons, pour poursuire la vie de Iesus Christ, & exercer penitence.

F 6

Là

Christ ait eu quelque chose par dessus ce monstre, mais comme vn linge engendré de Satan, il faut qu'il contreface tous les faits & dicts du Fils de Dieu? O Papistes qui faites vn Dieu de ce mal-heureux, voyez & jugez, si ce sacrilege est supportable.

*Ibidem.*

*Quidam ex fratribus B. Francisci volabat ad divinæ sapientiæ lumina, sicut aquila, videlicet frater Bernardus. Quidam raptus ad tertium cælum, ut Paulus Apostolus, videlicet F. Ægidius. Quidam tactus ab Angelo calculo ignito, sicut Isaias, veluti frater Philippus Longus. Quidam loquebatur cum Deo sicut amicus cum amico, velut alter Moyses, ut frater Sylvester. Quidam sanctificatus & canonizatus in cælo fuit dum hic viveret, videlicet frater Rafinus, nobilis de Affisio. Quidam fuit vita spectabilis ut sol præclarus: scilicet frater Petrus Cathanii, qui vicarius fuit B. Francisci & generalis minister, B. Francisco dimittente officium generalatus. Quidam spiritu Prophetico illustratus, ut F. Leo. Quidam pervenit ad summæ humilitatis apicem, scilicet F. Massens. Quidam crudis herbis & leguminibus more sanctorum patrum victitabat: scilicet frater Moricus. Verùm sicut à collegio Apostolorum Iudas Iscariot qui se suspendit, amotus est, & B. Mathias eidem est injectus: sic à consortio duodecim sociorum B. Francisci, F. Iohannes de Capella remotus est, qui primo biretum sine almu-  
cium inter fratres inuenit & portavit: unde ab  
ordine*

(a) Croiroit on que les moines se desbordissent si impudement, qui ne le verroit & orroit? Or jugez-en, Rois & princes, & cognoissez l'abus de ceste secte infernale que vous adorez, & portez sur les espauls.

(b) Il estoit volontiers des gens de medire Pierre Liset

Là mesmes..

(a) Il y a eu vn des freres de Sainct François qui voloit jusques aux luminaires de la sapience Diuine, comme vn aigle: ascavoir frere Bernard. L'vn a esté rai au tiers ciel, comme l'Apostre S. Paul, ascavoir F. Giles. L'vn a esté touché (b) d'vn caillou de feu comme Isaie: ascavoir frere Philippes le Long. L'vn parloit avec Dieu comme fait l'ami à son ami ainsi que faisoit Moyse quand il viuoit: ascavoir frere Syluestre. L'vn a esté mis au rang des saincts & canonisé au ciel, durant qu'il viuoit encore ici, ascavoir frere Rufin, gentilhomme d'Assise. L'vn a esté spectable en sa vie comme vn beau soleil: ascavoir fr. Pierre Chatanai, qui fut vicaire de S. François & Ministre general, quand S. François se demest de l'office de general. L'vn a esté illuminé de l'esprit prophetique: comme fr. Leon. L'vn parueint au sommet de toute humilité, ascavoir fr. Massé. (c) L'vn viuoit d'herbes crues & legumages à la façon des saincts peres ascavoir fr. Maurice. Mais comme Iudas Iscarioth qui se pendit fut retranché de la compagnie des Apostres, & S. Mathias mis en sa place, aussi fr. Jehan de Capella fut osté de la troupe des douze compagnons de S. François, (d) lequel inuenta le premier le bonnet ou l'aumusse, & le porta: dont il sortit de l'ordre, &

F 7

de-

auquel il auoit beaucoup cousté à peindre son nez.

(c) O la grande saincteté!

(d) Voyla voirement vn crime qui merite bien le perdre & l'enfer. O le malheureux Iudas tant il auoit fait de mal d'auoir porté vn bonnet & aumusse!

ordine egressus, effectus leprosus, ob impatientiam se suspendit: loco cuius, vir perfectissimus, Guilielmus Anglicus dicitur insertus, vita singularis & signis.

Folio 47.

S. Franciscus secretorum Dei absconditor fidelis, semel in profundo noctis silentio surrexit de lecto: & leuata facie in caelum, manibus & oculis ad Deum totus intentus & feruenter ignitus, deuotissimè orans dicebat, **DEVS MEVS ET OMNIA**. Et hæc verba quum tantis lacrimis geminabat ad Deum, & cum tanta morositate deuota eadem frequentabat, quòd vsque ad mane aliud non dicebat nisi, **DEVS MEVS ET OMNIA**. Hæc autem dicebat B. Franciscus admirans Diuinæ majestatis excellentiam, quæ periclitanti mundo condescendere videbatur, & per ipsum Franciscum pauperculum disponebat de salutis remedio prouidere. Spiritu enim prophético illustratus, prouidendo magnalia quæ per ipsum & suum ordinem Deus erat facturus, & eodem docente

(a) Je ne suis point faux expositeur, à la peine du livre, mais je croy que voyla le plus propre epithete qui luy peust estre attribué: car s'il y eust onc homme qui ait detenu la verité de Dieu en mensonge, ç'a esté ce malheureux seducteur.

(b) Du cœur nulle mention: car il estoit en la puissance de dame ambition.

(c) Ceste reticence sent son esprit esgaré & sa phrenesie & superstition papistique qui consiste en mines & puis c'est tout.

(d) Qu'est-il besoin d'expositeur, veu qu'il se descouvre

deueint ladre, puis se pendit par impatience: en la place duquel fut constitué vn homme tres-parfait, Guillaume l'Anglois, singulier en vie & miracles.

## Feuillet 47.

S. François, (a) fidele cacheur des secrets de Dieu, se leua vne fois du liét en plene nuict, & dressant sa face vers le ciel, estant tout attentif à Dieu (b) des mains & des yeux, & chaudement embrassé, priant tres-deuotieusement disoit ces mots, (c) MON DIEV ET TOVTES CHOSES. Et repetoit ces mots à Dieu auecques maintes larmes, & les recomençoit fort souuent auec vn si (d) grand chagrin deuotieux, qu'il ne dit autre chose jusques au matin, sinon, MON DIEV ET TOVTES CHOSES. Or S. François disoit ceci (e) estant esmerueillé de l'excellence de la majesté Diuine, qui sembloit vouloir auoir esgard au monde qui estoit en danger de perir, & deliberoit d'y remedier (f) par ce pouret François. Car illuminé d'Esprit Prophetique, en preuoyant les grandes merueilles que Dieu deuoit faire par luy & par son ordre, selon l'instruction

assez luy mesme? Ne veut-il pas dire qu'il y auoit de l'humeur melancolique?

(e) L'auteur aide à la lettre tant qu'il peut, disant ceci de son sens: car le bon homme de moine faisoit tout par singerie, le monde estant pour lors coniect en je ne scay quelles deuotions friuoles, a cause que la rapauré auoit la vogue, & que tous putiers ses amoureux apportoyent chacun son assiquet pour la parer: car tout estoit receu, voire jusques à vne espingle, faisant au profit de la Dame.

(f) Mot emphatique, plus rempli d'orgueil que de vraye peureté.

*docente Spiritu, suam insufficientiam videbat & paruitatem virtutis, invocabat Deum, ut quod ipse non poterat, Deus ipse perficeret, sine quo nihil potest humana fragilitas, propterea dicebat, Deus meus, & omnia.*

*Ibidem.*

*Qui singularissimus fuit inter sanctos vita & similitudine ad Christum, pater sanctissimus noster B. Franciscus hic requiescit. Item, & folio 48. Sicut hirundo pascitur volando, sic Bernardus vadens, pascebatur consolatione divina, id est ekstasi. Et propter tam excellentem gratiam à Domino fratri Bernardo datam, B. Franciscus libenter & frequenter loquebatur de Deo cum eo. Unde aliquando inuentum est, ambos per totam noctem raptos fuisse in sylva, ubi conuenerant ad loquendum de Domino Iesu Christo. Semel euenit quòd B. Franciscus recessit de loco in quo erat, & iuit ad locum ubi erat fr. Bernardus, ut ad inuicem loquerentur de diuinis. Et quum B. Franciscus accessisset ad syluam, vocauit fratrem Bernardum, dicens, Veni, & loquere isti cæco. Et quia fr. Bernardus erat contemplatione rotus*  
*abstrac-*

(a) Ceci tend à donner le goût de la noix, mais ce n'estoit pas leur entente: car autrement le mot de Merite ne seroit pas ici infere vne infinité de fois.

(b) Mais plustost le prince des hypocrites & idolatres. vray patron de reprobation.



fructification du mesme Esprit, il voyoit son insuffisance & la petitesse de sa vertu, & inuquoit Dieu, afin que ce qu'il ne pouuoit faire, Dieu le parfeist, (a) sans lequel la fragilité humaine ne peut rien: & voyla pourquoy il disoit, Mon Dieu & toutes choses.

### Là mesmes.

Celuy qui a esté (b) tresingulier entre les saincts en vie & ressemblance à Christ nostre pere (c) sanctissime S. François repose ici. *Item & au Feuillet 48.* Comme l'arondelle se repaist en volant, ainsi frere Bernard en allant & venant se repaissoit de consolation diuine, c'est à dire (d) de transportement d'esprit. Et pour vne si excellente grace donnée par le Seigneur à frere Bernard, S. François parloit de Dieu avec luy souuent & volontiers. Dont est aduenu que tous deux ont esté quelquefois ravis tout le long de la nuit en la forest où ils s'estoyent assemblez pour parler de nostre Seigneur Iesus Christ. Il adueint vne fois que S. François sortit du lieu ou il estoit, & s'en alla ou estoit fr. Bernard, afin qu'ils communiquassent ensemble des choses diuines. Et quand S. François fut venu en la forest, il appela fr. Bernard, disant, Vien & parle à cest (e) aueugle. Mais parce que fr. Bernard estoit tout transporté en contemplation, & conjoint à Dieu,

(c) Qui se nomme vn peu apres presomptueux & audacieux.

(d) C'estoit voirement vn insensé, comme aussi tous ses compagnons avec leur chef, tesmoin leurs actes & leurs dicts.

(e) Non seulement aueugle, mais aueuglant les autres.

abstractus, & Deo junctus, vocatus à B. Francisco semel, bis & ter, non intelligens, nihil respondit. Propter quòd B. Franciscus recedebat desolatus: aliquantulum admirans quòd fr. Bernardus ter vocatus, ad eum ire noluerit. Sancto autem Francisco recedente, & sic cogitante, dixit socio, Expecta me aliquantulum: & quum daret se ad orandum, ecce vox diuina facta est ad eum, dicens, Unde tu pauper homuncio conturbaris? Nunquid homo debet dimittere Deum propter aliquam creaturam? Frater autem Bernardus, quando tu vocasti eum, stabat conjunctus mecum: & idè non poterat ad te venire, nec tibi respondere. Et idè non mireris si non potuit tibi loqui, quia ita erat extra se, quòd de tuis verbis nihil penitus aduertit. Hoc autem intelligens B. Franciscus, statim concito gradu ad fratrem Bernardum reuertitur, et se de cogitatione habita humiliter accusaret. F. autem Bernardus statim occurrit beato Francisco, & ad pedes beati Francisci se projecit, & recitata reprehensione diuina, precepit beatus Franciscus fratri Bernardo quòd quicquid sibi præciperet, per obedientiam ageret. F. autem Bernardus timens ne aliquid excessiuum imponeret, ut solebat, dixit beato Francisco, Pater paratus sum obedientiam vestram facere, dum modò

(a) Ce sont termes qui ne sont vñtez en l'Escriture sainte, derogans à la majesté de Dieu.

(b) Je confesse n'entendre pas le jargon de ces moines,

Dieu, estant appelé vne fois deux fois, trois fois par S. François il ne l'entendit point, & pourtant ne luy respondit rien. Parquoy S. François s'en retournoit tout desolé, s'esmerueillant aucunement de ce que frere Bernard ayant esté appelé de luy tant de fois, ne luy auoit rien respondu. Ainsi donc comme S. François s'en retournoit, pensant à cela, il dit à son compagnon, Atten-moy vn peu ici: & quand il se vouloit mettre à prier, la voix de Dieu luy fut adressée, disant, Dequoy te troubles-tu poure petit homme? L'homme, à ton aduis doit-il quitter là Dieu pour quelque creature que ce soit? Or frere Bernard, quand tu l'as appelé, (a) estoit conjoint à moy: & par tant il ne pouuoit venir à toy ne te respondre. Et ainsi ne t'esbahi pas s'il n'a pas peu parler à toy: car il estoit tellement hors de soy, qu'il n'a nullement prins garde à tes paroles. Ce que S. François ayant entendu, il retourna incontinent à grand pas vers fr. Bernard, afin qu'il s'accusast humblement de la pensèe qu'il auoit eue. Or fr. Bernard veint incontinent au deuant de S. François, & se jetta aux pieds d'iceluy. Et S. François luy ayant recité comme il auoit esté reprins de Dieu, luy commanda que par (b) le vœu d'obeissance il eust à luy faire tout ce qu'il luy commanderoit. Mais F. Bernard craignant qu'il ne luy imposast quelque chose d'excessif, comme il auoit accoustumé, dit à S. François, Pere je suis prest d'accomplir vostre obeissance,

aussi sont-ce mots de l'art de moinerie, qui sont fort ferriaux. Et ce colloque est plaissant & vrayement monachal.

modò in his quæ dixero, mihi obedientiam promittatis. Respondit beatus Franciscus, Assentio. Et tunc frater Bernardus dixit, Dicatis, Pater quicquid vultis. Et sanctus Franciscus ait, Per sanctam obedientiam præcipio tibi, ut ad puniendam præsumptionem meam & audaciam cordis mei, me jacentem in terra calces, pede tuo guttur meum calcando & alio pede super os meum posito: ita quòd pedibus tuis sic in gutture & ore positis, transeas me ter ex una parte ad aliam, & sic transeundo dicas mihi impropria, Iacerustice, fili Petri Bernardonis. Et alias plures injurias ingeminabis, dicens, Vnde tibi tanta superbia qui es vilissima creatura? Quod audiens frater Bernardus, durum fuit sibi hoc facere, tamen propter obedientiam id quantum valuit, curialiter adimplevit, quo factò, dixit B. Franciscus ad fr. Bernardum, Præcipe quicquid vis ut faciam, quia promisi tibi obedientiam. Frater Bernardus ait, Per sanctam obedientiam præcipio tibi, quòd quando cumque sumus simul, me de defectibus meis corrigas, & acrius me reprehendas. Quo audito B. Franciscus obstupuit valde, quia Fr. Bernardus erat tantæ sanctitatis, quòd B. Franciscus habebat eum in magna reuerentia. Vnde B. Franciscus extunc citò se à fr. Bernardo

expe-

(a) Est-ce pas vci ce tresparfait? O la perfection pleine de presumption & audace! Tu es donc parfait, mais parfait ennemi de Dieu comme Satan ton pere.

(b) Quelle façon de penitence!





B. Riort del.

*S<sup>t</sup>. François commande à Frere Bernard, de lui marcher sur la gorge, et à Frere Pierre Catanai de le traîner la corde au col jusqu'au gibet !*

ce, pourueu aussi que vous me portiez obeissance en ce que je vous diray. Je l'accorde, dit S. François. Et lors fr. Bernard luy dit, Dites pere tout ce qu'il vous plaira. Et S. François luy dit, Je te commande par la sainte obeissance que pour punir (a) ma presumption & l'audace de mon cœur, (b) tu me jettes par terre, & que tu me foulles aux pieds: & que d'un pied tu me marches sur la gorge, & de l'autre sur la bouche, tellement que marchant ainsi sur moy, tu passés par dessus trois fois de part & d'autre: & en passant ainsi, tu me dises ces outrages, Or ius rustique, fils de Pierre Bernardon, demeure là. Et tu ne cesseras de me dire plusieurs injures, disant, D'où te vient tant d'orgueil à toy qui es vne creature vile & contemptible? Ce qu'oyant F. Bernard, il luy fut fort dur de faire cela, toutes-fois a cause de l'obeissance il l'accomplit le plus (c) courtoisement qu'il peut. Cela fait, S. François dit à fr. Bernard, Commande moy que je face tout ce que tu voudras: car je t'ay promis par l'obeissance de le faire. F. Bernard luy dit, Je te commande par la sainte obeissance, que toutes les fois que nous serons ensemble, tu me corriges de mes deffauts, & que tu me reprennes aigrement. Ce qu'oyant S. François, il fut grandement estonné, veu que F. Bernard estoit d'une (d) sainteté si grande que S. François l'auoit en grande reuerence. Dont adueint que depuis ceste heure-là S.

Fran-

(c) Je croy qu'il se garda bien de luy faire mal.

(d) Il eust volontiers dit, qu'il n'auoit que faire d'admonitions: car ces sainteteaux se canonisent eux mesmes, s'entie gratans comme asnes les vns les autres.

*expediebat, ne propter moram, tantam animam reprehensione scandalizaret, quando cum ipso B. Franciscus de Deo loquebatur.*

*Ibidem.*

*F. Bernardus, vice quadam dum esset in choro, & ut dixi de vitæ actiue laboribus ad contemplatiue dulcedinem translatus esset: & dum missa cantaretur, fuit ad eum in Deum absorptus, quod quum eleuaretur corpus Domini, nihil aduertit nec genu flexit: sed stans irreuerberatis oculis, insensibilis à mane usque ad nonam permansit. Post nonam ad se reuersus, veniebat cum voce admiratiua, & dicebat fratribus, O fratres, fratres, nullus est in contrata ista tam magnus & nobilis, cui non esset leue, si ei promitteretur unum palatium plenum auro, portare unum saccum plenum de fimo vilissimo, ad thesaurum tam nobilem promerendum. Ad hunc thesaurum tam nobilem, hic frater Bernardus fuit admissus à Deo. Cujus signum erat, eleuatio faciei, ut dictum est per annos quindecim. Et propter eleuationem mentis ad diuina, & absorptionem intellectus in Deum, in illis quindecim annis nunquam*

(a) Quand ces bons personnages dormoyent, leurs sens & rauasseries c'estoyent autant de visions celestes: & principalement apres bon vin bon cheual. Ainsi il faut bien dire que ce S. moine auoit dès le matin haussé le gobelet, & s'estoit endormi pour penser à Dieu, lequel



François se deffaisoit incontinent de F. Bernard, de peur que s'il fut demouré long temps avec luy, il n'eust scandalizé vne ame si saincte par sa reprehension, lors qu'il parloit de Dieu avec luy.

### Là mesmes.

Vne fois que F. Bernard estoit au cœur, & qu'il estoit comme j'ay dit, transferé des travaux de la vie actiue à la douceur de la contemplatiue, lors qu'on chantoit la messe il fut tellement englouti en Dieu, que quand on esleuoit le corpus Domini, il n'en appercent rien, & ne se met pas à genoux: mais ayant les yeux renuersez en contremont, il demeura (a) insensible depuis le matin jusques à neuf heures. Apres laquelle heure retournant à soy il veint & dit aux freres avec vne vois pleine d'admiration: O freres, freres, il n'y a personne en ceste cité, si grand & si noble (b) auquel si on auoit promis vn palais plein d'or, il ne luy fust aisé de porter vn sac plein du plus vile fient qu'on pourroit trouuer afin de gagner & acquerir vn thresor tant noble. Or F. Bernard a esté admis à ce thresor tant excellent: en signe de quoy il marchoit tousjours la face leuee contremont par l'espace de 15. ans: & a cause d'une trop grande eleuation, de pensèe aux choses diuines & l'engloutissement d'esprit en Dieu, jamais il ne fut durant ces

fut haussé & guindé en l'air, puis croqué sans qu'il en apperceust rien. O le grand péché!

(b) Voyci des raisons merueilleusement contemplatiues, & qui sentent voirement son homme transporté d'esprit.

quam famem sibi abstulit corporalem. De omnibus tamen quæ sibi apponebantur, aliquantulum comedebat: & dicebat quòd de illis de quibus homo nihil gustat, non dicitur abstinere: quia vera abstinentia est pugnare contra illa quæ sapiunt. Et quia Deus vult seruos probare, semel per octo dies stetit non sentiens consolationes diuinas. Et quam pro earum recuperatione totus manens angustiat, & solitarius Deum feruenter exoraret, ecce subitò apparuit sibi quedam manus in aere tenens instrumentum, quod dicitur viola, quæ unum tractum versus terram faciens, tanta ipsum Spiritus consolatione repleuit sua melodia, quòd si alium tractum fecisset versus cælum, crederet spiritum exhalasse. Non solum Deus ipsum sic probauit, sed ad impugnandum eum multis & acutissimis demonibus est traditus: ut B. Francisco, dum deuotè oraret, est à Domino reuelatum. Quod quum plures dies B. Franciscus de filio suo cum lachrymis cogitaret, & Domino Iesu Christo eum recommendaret, & de tot insidiis victoriam ei dignaretur largiri, facta est ad eum diuina responsio, dicens, Ne timeas, quia omnes tentationes quibus F. Bernardus impetitur datæ sunt illi ad exercitum & coronam: & in fine de omnibus ipsum impugnantibus palmam & victoriam cum gaudio reportabit: & ipse F. Bernardus

(a) il mangeoit souuent &amp; petit.

(b) O la grandé saincteté!

ces 15. ans-là (a) sans auoir vne faim corporelle. (b) Il mangeoit toutesfois quelque petit de tout ce qu'on luy mettoit deuant luy, & disoit que l'homme n'est pas dit s'abstenir des choses desquelles il ne gouste nullement: car la vraye abstinence est de combatre contre les choses qui sont sauoureuſes. Or pource que Dieu veut esprouuer ſes ſeruiteurs, il fut vne fois huit jours ſans ſentir aucunes conſolations Diuines. Et comme il prioit Dieu ardemment pour les recouurer, eſtant fort angoiſſé & ſolitaire, (c) voici incontinent vne main qui luy apparut en l'air tenant vn instrument qu'on appelle vne viole, laquelle ſonnant vn ſeul traitt vers terré, remplit frere Bernard d'vne ſi grande conſolation ſpirituelle par ſa melodie, que ſi elle euſt fait vn pareil traitt vers le ciel, il croyoit qu'il euſt rendu l'eſprit. Le Seigneur ne l'a pas ſeulement esprouué en ceſte ſortelà, mais il fut liuré à beaucoup de diables bien fins & aigus pour le combatre, comme Dieu l'a reuelé à S. François, quand il prioit fort deuotement. Mais apres que S. François eut penſé pluſieurs jours avec larmes touchant ſon fils; & que il l'eut recommandé à Ieſus Chriſt, à ce qu'il luy pleuſt donner victoire contre tant d'allaſts & d'embuſches, il luy fut fait vne reſponſe du ciel, diſant, Ne crains point: car toutes les tentations desquelles frere Bernard eſt aſſailli, luy ſont donnees par exercice & couronne, & en la fin il remportera victoire avec joye de tous ceux qui le moleſtent: &

Tom. II.

G

quant

(c) Ils font Dieu menſerier toutes les fois que ils ont enuie de danſer.

*us est vnus de commensalibus regni Dei. De qua responsione B. Franciscus est valde gauisus: & gratias referens immensas Iesu Christo, eum ampliori affectu semper dilexit. Quae omnia B. Franciscus fratribus recitauit, addens quod Deus fratrem Bernardum ab omni tentatione liberaret ante suam mortem, & poneret ejus spiritum in tanta pace & quiete, quod omnes fratres qui audierint & viderint, mirabuntur: & in illa pace & quiete utriusque hominis, transibit de hac vita ad Christum. Et mirati fuerunt fratres de prophetia B. Francisci: quia sic euenit.*

*Ibidem.*

*Dum staret aliquando frater Helias generalis solus in camera, & aliquando cum aliquibus sociis comedens de bonis Domini: hoc videns frater Bernardus, multum dolebat: & surgens de mensa refectorii cum cultello, paropside & coquina in manibus; ibat & pulsabat ad ostium camerae, dicens, Quis est hic? aperite mihi. Et aperto ostio, ponebat se juxta generalem ministrum, dicens, Et ego volo de istis bonis comedere tecum. Et tunc frater Helias confundebatur & turbabatur*  
*in*

(a) Les commensaux du ciel, sont-ils en terre beuans & mangeans comme les hommes?

(b) C'est à dire faisant bonne chere in camera charitatis.

quant a frere Bernard, il est vn des (a) commençaux du royaume de Dieu. De laquelle réponse S. François fut grandement resiouy, & remerciant Iesus Christ plus de cent millions de fois, il l'aima tousjours depuis de plus grande affection. Toutes lesquelles choses S. François a recitees, adjoustant que Dieu deuoit deliurer F. Bernard de toute tentation deuant sa mort, & qu'il mettroit l'esprit d'iceluy en si grande paix & repos, que tous les freres qui l'orroyent & verroyent, en seroyent esmerueillez: & qu'en ceste paix & repos de l'vn & de l'autre homme, il passeroit de ceste vie à Iesus Christ. Et les freres furent estonnez de la prophetie de S. François: car il adueint comme il auoit predict.

#### Là mesmes.

Quelque fois frere Helie general estoit seul à sa chambre, quelques fois aussi qu'il estoit avec quelques compagnons (b) mangeant des biens du Seigneur, F. Bernard le voyant, (c) en estoit fort marri, & se leuant de la table du refectoir, avec son costeau, le plat (d) & la cuifine en ses mains, s'en venoit, & heurtoit à l'huis de la chambre, disant, Hola, ouurez-moy. Et quand l'huis estoit ouuert, il s'asseyoit aupres de monsieur le general, disant, I'en veux estre & manger de ces biens ici avec vous. Et alors frere Helie estoit honteux & se troubloit en soy-mesme, toutesfois

G 2

il

(c) Sa sainteté estoit offensée de ce qu'elle n'y estoit pas appelee, veu qu'elle auoit tousjours faim, vt supra.

(d) C'est à dire ce qui estoit dedans.

*in semet ipso nihil tamen audebat ei dicere, propter suam sanctitatem. Item, B. Franciscus quantum dilexerit fratrem Bernardum, in fine de hoc mundo recessurus ostendit. Nam astantibus coram beato Francisco, pauperum patriarcha, filiis, & pro subtractione tam amabilis patris lachrymantibus, dixit ipse B. Franciscus, Vbi est primogenitus meus frater Bernardus? Veni fili, ut benedicat tibi anima mea antequam moriar. Tunc F. Bernardus dixit fratri Heliae qui erat vicarius ordinis secretò, Pater vade ad dexteram sancti, ut te benedicat. Quum autem frater Helias se posuisset ad dexteram B. Francisci: & factus beatus Franciscus cacutiens præ lacrimis, manum supra caput ejus posuisset, dixit, Istud non est caput primogeniti mei fratris Bernardi. Tunc frater Bernardus accessit ad sinistram ejus. Beatus autem Franciscus cancellatis brachiis mutando, sinistram posuit super caput fratris Heliae, dexteram verò super caput fratris Bernardi: dicens ipsi fratri Bernardo, Benedicat te pater Domini nostri Iesu Christi in omni benedictione spiritali in caelestibus in Christo: sicut primò electus es in ordine isto, ad dandum bonum exemplum Evangelicum, & ad imitandam Evangelicam paupertatem*

(a) O la grande sainteté d'aimer tant les bons morceaux que de les aller chercher sans estre inuité. Il faut dire qu'il auoit sa lettre d'escornifierie.

(b) Vous verrez ici comme ce singe detestable ne laisse rien en la sainte Escriture qu'il ne souille de sa puante imitation, contre faisant les Patriarches & leurs actes, qui estoient figures de Iesus Christ & de son Eglise: tellement qu'ils rendent la benediction d'Isaac qu'il donna à ses enfans ridicule contrefaisant le pere, & benissant des boucs

il ne luy oſoit rien dire, (a) à cauſe de la grande ſaincteté d'iceluy. Item, Quand S. François a eſté preſt de partir de ce monde, il a monſtré combien il aimoit F. Bernard. Car les fils de S. François (b) (le patriarche des poures) eſtant deuant luy, & pleurans de ce qu'un pere tant aimable leur eſtoit oſté, il dit, Ou eſt mon premier nay, frere Bernard? Vien mon fils, afin que mon ame te benie auant que ie meure. Alors F. Bernard dit à F. Helie en ſecret, lequel eſtoit vicaire de l'ordre, Pere, allez à la dextre du ſainct, afin qu'il vous beniffe. Et F. Helie s'eſtant mis à la dextre de S. François, lequel eſtoit deuenue aueugle (c) de force de pleurer, S. François meit les mains ſur la teſte d'iceluy, puis dit, Ce n'eſt pas ici la teſte de mon premier nay, frere Bernard. Alors F. Bernard ſe meit à ſa ſeſtre. Mais S. François croiſa ſes bras pour changer, & meit ſa main ſeſtre ſur la teſte de F. Helie, & ſa main dextre ſur la teſte de F. Bernard, auquel il dit, Le Pere de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt te benie en toute benediction ſpirituelle, és choſes ceſtes en Chriſt, comme tu as eſté eleu le premier en ceſt ordre pour donner bonne exemple Euangelique: & pour imiter la poureté Euangelique du Sauueur, ou pour

G 3. . . . . imiter

puants & moines enfrocquez en profanant les paroles dont vſa ce S. Patriarche.

(c) On pleure bien à force de boire, teſmoin la chanſon, Iacopins, Cordeliers & Carmes, En beuuant jettent les larmes, Diſans que c'eſt pour les ames, &c. Et de fait, je croy qu'il eſtoit de ceux qui aiment mieux perdre les ſeſtres que toute la maiſon: lesquelz ne ſcauroyent viure s'ils ne ſont yures, & ainſi aiment mieux perdre la veue que la vie.

*perstatem Salvatoris, vel ad imitandum Christum in Evangelica paupertate: quia non solum tua liberaliter obtulisti, & pro Christi amore integrè dispersisti: verumetiam temet ipsum in odorem suavitatis obtulisti, vel in odorem suavissimi sacrificii contulisti. Benedictus sis ergo à Domino nostro Iesu Christo & à me pauperulo suo seruo, benedictionibus sempiternis, ingrediens & egrediens, vigilans & dormiens, vivens & moriens. Qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur: & qui maledixerit tibi, non erit immunis. Esto dominus fratrum tuorum, & tuo imperio cuncti fratres subjaceant. Et quoscumque volueris recipere ad ordinem istum, recepti sint: & quoscumque emittere volueris emittantur. Et nullus super te potestatem habeat: & liberè quocumque volueris, possis pergere vel morari. Hæc est benedictio data F. Bernardo per beatum Franciscum.*

*Ibidem.*

*Quòd autem gloriam B. frater Bernardus habeat in celo, ostensum fuit fratri Leoni socio ejus & B. Francisci, infirmanti in ipso loco sanctæ Mariæ de portiuncula: qui existens in ipso loco sanctæ Mariæ, infirmus cum fratre Ruffino, talem*

(a) Voici bien pratiquer l'Euangile jusqu'à vn iota, lequel dit, Quiconque voudra estre le plus grand entre vous, soit vostre ministre: & qui voudra estre le premier entre vous, soit vostre seruiteur.

(b) Sinon le diable, le peché, tes ordes & vileines concupiscences, le juste jugement de Dieu appresté aux reprenez.



imiter Christ en la poureté Euangelique. Car tu n'as pas seulement quitté liberalement tes biens & les as liberalement dispersez pour l'amour de Christ, mais tu t'es aussi offert toy-mesme en odeur souefue, ou tu t'es donné en odeur de sacrifice tressouef. Sois donc benit par nostre Seigneur Iesus Christ, & de moy son malotru feruiteur, de benedictions sempiternelles, soit en entrant, ou en sortant: soit en veillant, ou en dormant: soit en viuant, ou en mourant. Celuy qui te benira, sera rempli de benedictions: & celuy qui te maudira, n'en demeurera pas impuni. (a) Sois le maistre & seigneur de tes freres, & que tous tes freres soyent assujettis à ton empire. Et que tous ceux que tu voudras receuoir à cest ordre, y soyent receus: & ceux que tu en voudras jeter hors, en soyent exclus. (b) Que nul n'ait puissance sur toy: & qu'il te soit libre d'aller ou de demeurer par tout où tu voudras. Voila la benediction donnée à frere Bernard par saint François.

Là mesmes.

Or quelle gloire saint frere Bernard ha au ciel, il a esté reuelé à frere Leon son compagnon & de saint François, lequel estant malade au lieu de sainte Marie de Portiuncula, avec frere Ruffin, eut vne telle (c) vision tou-

G 4

chant

(c) Toutes ces visions ne sont que purs menfonges pour amuser & deceuoir le simple populaire: ou si elles sont vrayes (ce que je ne croy) ce sont illusions du diable, qui a voulu deceuoir ces sots remplis de superstition, afin que ils meissent en exeur le reste du monde.

lem de fratre Bernardo habuit visionem. Vidit enim multitudinem fratrum precessionaliter incedentium: inter quos vidit unum, à cuius oculis radii procedebant lucidiores solaribus: sic quòd in ejus faciem intendere non poterat. Et quarens ab uno illorum fratrum quò irent: respondit, Ad animam cujusdam fratris in Portiuncula infirmantis, breuiter morituri. Et rursùm quasiuit quis esset ille frater à cuius oculis tanta charitas procedebat. Respondit, Et non cognoscis eum? Ille est frater Bernardus de quinta valle. Et quare, ait, ejus oculi tanta claritate nitescunt? Et ille, Quia semper de his quæ videbat in aliis, in melius judicabat. Vnde quando videbat trutanos & malè indutos, dicebat, Isti melius paupertatem seruant quàm tu, frater Bernarde. Judicabat enim de illis, acsi paupertatem voluntariè seruarent. Quum diuites videbat pretiosis indutos vestibus, & deauratis, cum cordis compunctione dicebat: Forsitan isti portant cilicia, & sub ipsa apparentia exteriori sustinent carnis in occulto macerationem, & sic vitant vanam gloriam melius quàm tu, frater Bernarde, cum tuis vilibus indumentis. Et per istum modum semper bonum de aliis, de se autem humiliter sentiens judicabat. Habebat etiam mundissimos oculos, & quicquid  
boni

(a) A parler Papistiquement.

(b) Hyperbole monachale. Or il est bien à croire qu'il auoit les yeux bordez d'escarlate. Car il aimoit le bon vin & les frians morceaux, tesmoin l'exemple precedent. Mais ie demanderoye volontiers à ce moine, si la resurrexion

chant frere Bernard. Car il veit vne multitude de freres, marchans (a) en procession: entre lesquels il en veit vn, des yeux duquel il sortoit des rayons (b) plus clairs que ceux du soleil, tellement qu'il ne le pouuoit regarder. Et demandant à l'vn de ces freres-la où ils alloient, il respondit, Pour querir l'ame de vn frere qui est malade au Couuent de Portiuncula, lequel mourra en brief temps. Il luy demanda derechef qui estoit ce frere-la, des yeux duquel sortoit vne si grande clarté. Il respondit, Et ne le cognoissez-vous point? C'est le f. Bernard des cinq vaux. Et pourquoy, dit-il, ses yeux sont-ils si reluisans & resplendis- sans? Il dit, Par ce que de tout ce qu'il aperceuoit aux autres, il en jugeoit en la meilleure part. Tellement que quand il voyoit des truans & mal vestus, il disoit, Ceux-ci gardent mieux la poureté que tu ne fais, frere Bernard. Car il jugeoit d'eux comme s'ils eussent gardé la poureté volontairement. Quand il voyoit les riches vestus de precieux habits & garnis d'or, il disoit avec componction de cœur, Peut estre que ceux-ci portent la haire, & sous ceste apparence exteriereure endurent en secret vne maceration de leur chair, & ainsi eurent la vaine gloire mieux que toy, F. Bernard, avec tes pures habits. Et par ce moyen il jugeoit tousiours en bien des autres, & sentoit de soy en humilité. Il auoit aussi les yeux trespurs,

G 5

&amp;

estoit ja faite pour ces moines, & s'ils auoyent reprins leurs corps. Que si ceste vision est vraye, je croy que c'estoyent Cordeliers noirs, c'est à dire des diables, s'ils sont tels que les peintres nous les figurent. O poure Chrestienté, en quel labyrinthe as-tu esté attirée par ces malins esprits de moines!

boni cernebat in creaturis, totum regerebat in laudem Creatoris. Et sic visio illa disparuit.

Folio 49.

F. Syluester primò fuit sacerdos in seculo. Et hoc modo venit ad ordinem. Nam quum frater Bernardus supradictus, sua cuncta distracta daret pauperibus, beato Francisco ipsum ad prædicta fideliter adjuuante, hic presbyter, vel dominus Syluester dum dispergere videret hæc omnia, auaritia ductus dixit B. Francisco, Tu de quibusdam lapidibus quos à me emisti pro ecclesiis reparandis, non mihi plenè soluisti. Beatus Franciscus admirans ejus auaritiam, & nolens cum ipso contendere, ut verus Euangelii observator misit manam in sinum fratris domini Bernardi, & plenam pecunia posuit in sinu domini Syluestri: & ait, quòd si plus vellet, adhuc plus daret. Ille autem contentus recessit. Et quum in sua esset domo, & cogitare cœpisset quæ fecit, redarguens auaritiam suam, ac seruorem fratris Bernardi & sanctitatem beati Francisci commendans; in prima, secunda & tertia nocte eandem inspexit visionem. Videbat namque in somnis totam Assisii ciuitatem à dracone immenso circumdari, pro cujus magnitudine nimia tota regio videbatur exterminio.

subia-

(a) Notez qu'il y a grande différence entre Prestre séculier & Prestre moine, qui est vne distinction incognue aux Prophetes & Apostres.

(b) Ceste fable a tant d'absurditez, que je n'ay pas be-

& tout le bien qu'il apperceuoit és creatures, il le retournoit tousjours à la louange du Createur. Et ainsi ceste vision se disparut.

## Feuillet 49.

Sainct frere Syluestre fut premierement prestre (a) seculier. Et voici comme il veint à l'ordre. (b) Quand frere Bernard, daquel nous auons parlé ci-dessus, disperfoit tous ses biens aux poures, S. François l'aidant fidelement à ce faire, ce prestre, ou dom Syluestre, voyant ainsi disperfer ces biens-là, mené d'auarice, dit à sainct François, Tu ne m'as pas entierement satisfait des pierres que tu as achetees de moy pour reparer les eglises. Dont S. François s'esmerueillant de l'auarice de cest homme-la, & ne voulant point debatre avec luy, comme vn vray obseruateur de l'Euangile, (c) il meit la main au sein de frere monsieur Bernard, & la retirant plene d'argent, le meit au sein de dom Syluestre. Et luy dit que s'il en vouloit d'auantage qu'il luy en donneroit. Mais estant content de cela, il s'en alla. Et quand il fut chez luy, & qu'il veint à penser, condamnant son auarice, & louant le zele de frere Bernard & la saincteté de sainct François, trois nuits de suite il veit vne mesme vision: (d) Ascauoir qu'il veit en songe toute la cité d'Assise entourée d'vn dragon, grand outre mesure à cause duquel il sembloit que toute la region fust en

G 6

dan-

sein de là refuter.

(c) Il estoit si sainct qu'il payoit ses debtes du bien de antruy.

(d) Ceci a esté veu au premier liure.

*subiacere. Contuebatur post hæc crucem auream ex ore procedentem B. Francisci, cujus summitas caelos tangebatur, cujusque brachia protensa in latum usque ad mundi fines videbantur extendi: ad cuius etiam aspectum præfulgidum draco teter ille & horridus penitus fugabatur. Hæc dum tertio sibi monstrarentur, viro Dei per ordinem & fratribus enarrauit: ac omnibus distractis, & datis Dei amore pauperibus, beati Francisci frater effectus, vita ejus in ordine sic fuit functa, quod authenticam eam reddidit quam in seculo habuerat visionem. Hic beatus frater Sylvester, tam magnæ perfectionis, sanctitatis, & gratiæ est effectus, quod loquebatur cum Deo sicut amicus cum amico. Sicut pluries ipse B. Franciscus est expertus. Ad hunc fratrem Sylvestrum beatus Franciscus stantem in loco de carcere in monte Subasio, quum vellet ipse beatus Franciscus certificari an ad prædicandum ire deberet, vel orationi vacare, misit fratrem Massæum, ut quia ipse erat tantæ sanctitatis & deuotionis, quod statim exaudiebatur à Domino Iesu Christo, & Spiritus sanctus eum dignum fecerat Diuino colloquio.*

(a) Il faut donc dire qu'il auoit la teste contremon; pour faire que la croix touchast au ciel.

(b) Car l'abus de ceste secte a tout rempli de idolatrie depuis le ciel jusqu'en terre, & depuis vn des bouts du monde jusqu'à l'autre.

(c) Ces malheureux font les graces de Dieu singulieres & speciales, aussi communes que les herbes que on vend au marché. Mais d'ou vient cela, sinon par faute de co;

danger de perir. Puis il veit vne croix d'or procedante de la bouche de S. François, (a) de laquelle la hauteur touchoit au ciel, & les deux costez touchoyent aux deux bouts du monde: laquelle estoit si resplendissante, que ce dragon hideux & espouuantable, estoit contraint de s'enfuir. Ces choses luy ayant esté monstrees par trois fois, il les raconta par ordre à l'homme de Dieu & aux freres: puis ayant tout vendu, & donné ses biens aux pauvres pour l'amour de Dieu, il fut fait frere de S. François. Or apres s'estre mis en l'ordre, sa vie fut si sainte, (b) qu'elle rendit authentique la vision qui luy apparut quand il estoit seculier. Ce benoist frere Syluestre, parueint à telle perfection de sainteté & grace, qu'il parloit à Dieu (c) aussi familièrement que fait vn ami avec son ami. Comme saint François l'a experimenté par plusieurs fois. Ce frere Syluestre estant au lieu appelé Carcer, au mont de Sebaste, il print enuie à saint François d'estre resolu s'il deuoit aller prescher ou vacquer à oraison: & par ainsi il enuoya frere Massé vers luy, (d) scachant que ce bon homme Syluestre estoit de si grande sainteté & deuotion, qu'incontinent il estoit exaucé du Seigneur Iesus Christ: & le S. Esprit l'auoit rendu digne de parler familièrement à Dieu: qui

G 7

estoit

gnoistre Dieu & sa façon de proceder enuers les hommes?

(d) Je ne me puis assez esmerveiller comment celuy qui est dit ci-dessus n'auoir jamais esté refusé de chose qu'il ait demandé à Iesus Christ, prend ici vn mediateur en vne chose, qu'il deuoit & pouuoit scauoir luy-mesme, tant par la certitudé de sa vocation, qu'apres auoir interrogué la bouche de Dieu.

loquio. Propter quòd beatus Franciscus magnam deuotionem ad eum habebat. Cui quum verba dixisset beati Francisci, statim ipse beatus frater Syluester ad orationem perrexit: & quum oraret, habuit Diuinum responsum. Vnde exiuit ad fratrem Masseum, dicens, Hec dixit Dominus, vt dicas fratri Francisco, quòd ipsum non propter seipsum solum vocauit, sed vt fructum faciat animarum, & multi per eum lucrentur. Quo edoctus beatus Franciscus eloquio, ad prædicandum accessit. Hic est ille frater Syluester, eum quo beatus Franciscus Aregium deueniens, inuenit ciuitatem ipsam intestino bello quassatam, & propinquum sui minitantem excidium. Quum enim in ejus suburbio essent hospitati, vidit beatus Franciscus exultantes demones, ac perturbatos ciues ad eadem mutuam succedentes. Vt autem seditiosas illas effugaret aereas potestates, vocauit beatus Franciscus socium suum fratrem Syluestrum, columbinæ simplicitatis virum, dicens, Vade ad portam ciuitatis, & ex parte Dei omnipotentis demonibus in virtute obedientiæ præcipe, vt exeant de ciuitate festinanter. Quod frater Syluester, vt filius obedientiæ, quum perfecisset, statim demonibus recedentibus, ad pacem ciuitas est reducta.

Ibi-

(a) Comment la première personne après Iesus Christ se demettoit-elle si bas?

(b) Il s'en est fort bien acquitté, mais ç'a esté à contrepoil.



estoit cause que S. François (a) auoit vne grande deuotion à luy. Auquel frere Massé estant paruenu, & luy ayant recité ce qu'il auoit à luy dire de la part de saint François, incontinent il s'en alla pour faire oraison: & en priant il receut incontinent response de sa demande. Parquoy il s'en retourna vers frere Massé, & luy dit, Voici que dit le Seigneur pour redire à S. François, qu'il ne l'a pas appelé pour luy-mesme seul, mais afin (b) qu'il face fruct enuers les ames, & plusieurs soyent gaignez par luy. Par laquelle response saint François estant confermé, s'en alla prescher. Ce frere Syluestre est celuy avec lequel saint François arriuant en vne ville nommee Aretie, trouua toute la ville troublee de guerre ciuile, & prochaine de perir. Car estans logez aux faux-bourgs d'icelle, saint François veit les diables qui s'esgayoyent, & de l'autre part les citoyens si eschauffez, qu'ils s'entretuoyent les vns les autres. Mais afin qu'il deschassast ces seditieuses puissances de l'air, (c) il appela son compagnon frere Syluestre, homme ayant simplicité de colombe, auquel il dit, Va-t'en deuant la porte de la cité, & enjoins aux diables de la part de Dieu tout puissant, (d) en la vertu d'obeissance, qu'ils ayent à desloger de la ville promptement. Ce que frere Syluestre, comme fils d'obeissance, ayant fait, les diables s'enfuirent tout à l'heure, & la ville fut reduite en bonne concorde.

Là

(c) Ce sont rats en paille, chacun y est maistre à son tour.

(d) Ce sont mysteres incognus à ceux qui ne ont point endossé le froc: mais les diables qui sont de ceste maniere, entendent bien ce jargon.

*Ibidem.*

*F. Leo, confessor B. Francisci, fuit homo purissimus & simplicissimus: unde propter ejus columbinam simplicitatem, beatus Franciscus eum specialiter diligebat & fratrem pecorellam vocabat: & ad sua secreta tam ex confessione quàm ex aliis admittebat. Cum isto fratre Leone in quodam locello dum staret beatus Franciscus, & breuiarium ad dicendum matutinum non haberent: & dixisset ei ut loco officii frater Leo diceret quicquid doceret eum, & non aliud: & beatus Franciscus dixisset, Ego dicam sic, O frater Francisce, tu fecisti tot mala in seculo, quòd es dignus inferno. Et tu frater Leo, respondeas, dicens, Verum est quòd infernum profundissimum meruisti. Et frater Leo respondit, Libenter, pater: incipe in nomine Domini. Et beato Francisco incipiente dicere, O frater Francisce, tu fecisti tot mala in seculo, quòd es dignus inferno: respondit frater Leo, Domino ejus linguam dirigente, Deus faciet*

(a) N'est-ce pas faire un bel honneur à l'image de Dieu, représentée en l'homme? Or je croy bien voirement que tu as cherché quelque pourc idiot & homme brutal, pour te confesser: lequel ne peult appercevoir tes ruses & finesses, & la malice de ton cœur, qui a surmonté celle de Simeon Magicien.

(b) O lecteur Chrestien, considère un peu de pres tout ce beau discours, & tu trouueras qu'il y a de meilleurs

Là mesmes.

Frere Leon, confesseur de S. François, estoit homme trespur & tressimple, dequoy saint François le louoit principalement: & pour raison de sa simplicité de colombe, il l'aimoit spécialement, & l'appeloit son frere (a) la pecore & le faisoit participant de ses secrets, tant en confession qu'autrement. Et quand saint François s'en alla en la montagne d'Alverne, il mena quant & soy frere Leon avec frere Maslé, & frere Ange gendarme, lequel luy seruit fidelement tandis qu'il fut là. (b) Or vn jour que saint François estoit avec frere Leon en quelque petit lieu, & qu'ils n'auoyent point de breuiaire pour dire leurs matines, il dit à frere Leon, que au lieu de l'office il dist tout ce qu'il luy feroit dire, & non autre chose. Puis saint François luy dit, Je diray ainsi, (c) O frere François, tu as tant fait de pechez au monde, que tu as merité enfer. Et tu me respondras, Il est vray que tu as merité vn enfer tresprofond. Et frere Leon luy dit, Volontiers, pere: commencez au nom du Seigneur. Et saint François commençant à dire, O frere François, tu as fait tant de mal au monde que tu as merité enfer: frere Leon respondit, (d) le Seigneur conduisant sa langue, Dieu fera

diabes en enfer que n'estoyent ces monstres de moines.

(c) Tu ne dis jamais verité que maintenant.

(d) Mais plustost le prince des tenebres. Car ceste parole est sortie du profond des enfers. Que Dieu n'ait pas puissance de pardonner les pechez, par son Fils Iesus Christ, sans qu'il face, qu'il face du bien pour recompense du mal! O quel blaspheme!

*faciet tot bona pro te, quòd ibis in paradisum. Et quum sanctus Franciscus diceret, Non dicas sic, frater Leo: sed quando ego dicam, O frater Francisce, tu tot mala fecisti in seculo, quòd es dignus maledici: tu dices, inter maledictos es dignus computari. Et frater Leo diceret, Libenter, pater. Et beatus Franciscus cum multis lachrymis & suspiriis ac tusionibus pectoris, & valido clamore diceret jam dicta, frater Leo respondit, Deus faciet quòd inter benedictos eris singulariter benedictus. Et quum beatus Franciscus per obedientiam mandando ut diceret & responderet iuxta sibi imposta per eum: & pluries hoc fieret, frater Leo, ut eum docebat Dominus, & non ut volebat beatus Franciscus, respondebat. Et dixit B. Francisco, Ego non possum aliud dicere, quia Deus loquitur per os meum.*

*Ibidem.*

*F. Leoni semel beatus Franciscus dixit, quòd quum ipse in sancta Maria de Angelis, post truinam oraret pro populo Christiano, Christus apparuit sibi, dicens, Si vis ut miserear populo Christiano, fac ut ordo tuus permaneat in statu in quo fundavi eum: & ego amore tui ordinis ab instantibus tribulationibus mundum præsernabo. Sed scias quod futurum est, quòd ipsi recedent de via  
ista*

- (a) Ce poure sot n'estoit-il pas bien fait au badinage?  
 (b) Voire le dieu de mensonge: car jamais parole ne fut plus fausse.  
 (c) Mais plustost Satan, qui a couvé ceste secte de per-

fera tant de biens pour toy, que tu iras en paradis. Et saint François luy disant, Ne dites pas ainsi, frere Leon, mais quand je diray, O fr. François, tu as tant fait de mal au monde, que tu es digne d'estre maudit: tu respondras, Tu es digne d'estre conté entre les maudits. Frere Leon luy dit, Volontiers, pere. Et lors saint François, avec beaucoup de larmes & souspirs, frappant sa poictrine commença à dire à haute voix les susdits mots: mais F. Leon respondit, (a) Dieu fera qu'entre les benits tu seras singulierement benit. Et combien que S. François luy commandast par l'obeissance, qu'il luy dist & respondist selon qu'il luy auoit chargé, & que cela se feist plusieurs fois: F. Leon toutesfois respondit ainsi que le Seigneur l'enseignoit, & non pas comme S. François vouloit: auquel il dit, Je ne scauroye dire autrement: car (b) Dieu parle par ma bouche.

## Là mesmes.

S. François dit vn jour à fr. Leon, que priant en sainte Marie des Anges, derriere l'autel, pour le peuple Chrestien, (c) Christ luy apparut, disant, Si tu veux que je face merci au peuple Chrestien, fay que ton ordre demeure en l'estat auquel je l'ay fondé, & je preserueray le monde de tribulations qui luy sont prochaines pour l'amour de ton ordre. Mais scache qu'il aduiendra qu'ils se destourneront

dition en enfer, & l'a espendue au monde, par l'indignation & fureur de Dieu, a cause de l'ingratitude des hommes, qui ont regetté le salut qu'il leur auoit présenté en son fils Iesus Christ pour suyure leurs deuotions seintes, par lesquelles ils veulent meriter Paradis.

*ista quam ostendi eis : & me tantum ad iram pronocabunt, quod dabo contra eos magnam demonibus potestatem. Et ipsi ponent tantum scandalum inter ipsos & mundum, quod nullus erit ausus portare habitum manifestè : & quando perdet mundus fidem ordini, non remanebit ultra lux in mundo, quia posui eos in lucem mundi. Fratres autem qui latebunt in sylvis fugitivi, per me, sicut olim filii Israel in deserto, pascuntur. Et iterum dixit beatus Franciscus, quod propter peccata populi, Deus mitteret magnam famem in mundo, sed propter merita unius pauperis, qui viuit, faceret dilationem : sed quod eo mortuo, fames illa horribilis inualescet in tantum, quod innumerabiles homines famis angustia morientur. Sed quum fames illa post sex menses à morte beati Francisci euenisset, beatus ipse Franciscus apparuit fratri Leoni, dicens, quod pauperculus ille erat ipse beatus Franciscus, cuius meritis Deus ipsam mittere distulit : qua tamen fame multi obierunt.*

*Ibi.*

- (a) Brigans, qu'est donc Iesus Christ? Allez esclairez enfer, & ne rauissez point l'office à Iesus Christ. Allez tenebres profondes au feu qui vous est preparé.
- (b) Tes merites sont tels, que si tu auois dix mille

seront de la voye que je leur ay monstree, & me prouoqueront tellement à ire, que je donneray aux diables grande puissance a l'encontre d'eux: lesquels mettront vn tel scandale entre le monde & ceux de ton ordre, que nul n'osera porter l'habit manifestement: & quand le monde viendra à n'auoir plus de foy à l'ordre, il ne demeurera plus de lumiere au monde: (a) car je les ay mis au monde pour lumiere. Et les freres fugitifs, qui seront cachez és forets; seront repeus par moy, comme furent jadis les enfans d'Israel au desert. Et Sainct François luy dit d'auantage, que Dieu enuoyeroit vne grande famine au monde pour les pechez du peuple: & que pour les merites d'vn poure qui viuoit, il la differeroit: lequel estant mort, que ceste famine horrible presseroit tellement qu'il mourroit de faim vn nombre infini de gens. Mais ceste famine-là estant aduenue six mois apres la mort de Sainct François, il apparut à frere Leon, & luy dit que ce poure dont il auoit parlé, c'estoit luy-mesme: (b) pour les merites duquel Dieu auoit differé ceste famine par laquelle toutesfois plusieurs moururent.

Là

corps, ils ne seroyent suffisans de porter la peine que ruas meritee, d'auoir ainsi miserablement seduit le monde, & comme vne vipere execrable engendré tant de serpens qui infectent encore aujourd'huy la Chrestienté.

*Ibidem, & Folio 50.*

*Iste F. Leo in somniis vidit quòd diuinum iudicium parabatur: & in prato quodam Angelis tubicinantibus, congregabatur innumerabilis multitudo. Et ecce due scalæ, quarum una erat rubea, altera verò alba: & posita fuit una ab una parte illius prati, altera ab alia: quarum proceritas à terra vsque ad celos tendebatur. Apparuit autem Christus in summitate scalæ rubeæ, quasi offensus grauiter & iratus. Et B. Franciscus erat aliquantulum inferius prope eum. Qui amplius descendens, fratres fortissimè vocando clamabat, dicens, Venite fratres, venite, accedite ad Dominum, qui vos vocat: confidite, ne timeatis. Fratres multi currebant ex patris admonitione, & incipiebant ascendere scalam rubeam confidenter. Quum autem ascenderent, unus cadebat de tertio gradu, alius de quarto, alius de decimo, alius de medio, & alius de summo. B. autem Franciscus ad tantam fratrum ruinam pietate metus, & compassione pro filiis precabatur Dominum: Christus verò ostendebat manus & latus, in quibus plagæ ejus renouari videbantur,*

(a) Ces songes ci, tels qu'ils sont, c'est ascauoir, ou illusions de Satan, ou menlonges, monstrent que ces moines n'ont jamais sceu que c'estoit de Dieu, ne de Christ, ne de son jugement, ne de la vie eternelle: mais que ç'ont esté des profaues, mocqueurs, ou des brutaux & ignorans, qui faisoient comparaisson de leurs cloistres à



Là mesmes, & Feuillet 50.

Ce F. Leon veit en songe, (a) que le jugement de Dieu s'apprestoit : tellement qu'il veit en vn pré les Anges qui sonnoient la trompette, & vne multitude infinie qui s'assembloit. Et voici deux eschelles, desquelles l'vne estoit rouge, & l'autre estoit blanche: & l'vne fut mise à vn des bouts du pré, & l'autre à l'autre bout, desquelles la hauteur estoit telle qu'elles touchoient de terre jusques au ciel. (b) Or Iesus Christ apparut au sommet de l'eschelle rouge, comme estant grandement offensé & courroucé: & S. François estoit vn peu au dessous aupres de luy. Lequel descendant vn peu d'avantage, il crioit à plene voix appelant ses freres, & disant, Venez freres, venez, le Seigneur vous appelle: approchez vous. Confiez-vous & ne craignez point. Ainsi plusieurs freres, suyans l'admonition de leur pere, accouroient, & commençoient a monter en l'eschelle rouge hardiment. Mais ainsi qu'ils montoyent, l'vn cheoit du troisieme eschelon, l'autre du quatrieme, l'autre du dixieme, l'autre du milieu, & l'autre du faiste. Or S. François meu de compassion & pitié, voyant ainsi perir ses pures freres, prioit le Seigneur pour eux. Et Iesus Christ monstroit ses mains & son costé, où les playes sembloient se renouveler,

ciel, & de leurs phrenesies à la verité.

(b) Ce beau discours tend à monstrier que Iesus Christ est plus rigoureux que la vierge Marie, & que S. François jouit mieux d'elle, pour la faire condescendre à son vuloir. Mais il y a tant d'impieté en tout ceci, que la terre s'en deuroit ouvrir pour engloutir tout le monde.

*tur, & sanguis recentissimè distillabat. Et dixit, Ista fecerunt mihi fratres tui. Et dum B. Franciscus perseveraret, misericordiam pro filiis postulando, post breuem morulam per scalam rubeam aliquantulum descendebat, & clamabat, dicens, Confidite, ne desperetis. Currite ad scalam albam, & ascendite: quia ibi suscipiemini, & per eam calum intrabitis. Currentibus autem fratribus ad scalam albam ex admonitione paterna, ecce beata virgo apparuit in summitate scalæ recipiens eos, & ingrediebantur regnum sine labore. Item, Hic frater Leo intentionem B. Francisci de libris habendis quoad regulæ observantiam, bene novit: & specialiter quòd nullus liber proprius haberetur in speciali, sed in communi. Item, Beatus iste frater Leo claruit spiritû Prophetico. Nam cuidam juveni existenti in habitu seculari, quum dixisset, Tu ordinem nostrum intrabis: ille verò nunquam potuit quiescere, donec introiret ordinem ut sibi frater Leo prædixerat.*

*Ibi:*

(a) Tu n'as rien eu de propre, gentil regleur: mais toy & tes supposts auez pillé chacun, & pillez tous les jours sous ombre de deuotion, en quoy vous estes plus meschans que les larrons & voleurs.

(b) Si ceste prophetie n'est peremptoire, qu'on ne se fie

ueler, & le sang tout frais en descouloit: puis il dit, Voyci que tes freres m'ont fait. Mais S. François perseuerant à demander pardon pour ses freres, quelque petite espace de temps apres, il descendit vn peu par l'eschelle rouge, & criant leur dit, Ayez bon courage, & ne vous desesperez point: courez à l'eschelle blanche, & montez. Car vous serez là-receus, & serez introduits au ciel par icelle. Les freres donc courans à l'eschelle blanche, suyuant l'admonition de leur beau pere, voyci la benoïste Vierge qui apparut au sommet de l'eschelle, les recueillant, & entroyent au royaume sans difficulté. Item, Ce F. Leon scauoit bien l'intention de S. François; touchant d'auoir des liures concernans l'obseruance de la regle: & singulierement que nul n'eust a auoir vn liure propre à soy particulierement, (a) mais bien en commun. Item, Ce S. fr. Leon a eu vn esprit Prophetique. (b) Car ayant dit à vn jeune compagnon, qui estoit encore en habit seculier, Tu entreras en nostre ordre: il n'eut jamais repos jusques à ce qu'il s'y fust rangé, comme F. Leon luy auoit predict.

Tom. II.

H

Là

jamais en affronteurs. Ce beau prophete pour seduire ce jeune homme, luy faisoit à croire auoir par reuelation ce qu'il luy vouloit persuader, tellement que l'ayant enforcélé, il ne se peut jamais deffaire de la pate de ces loups gris.

*Ibidem.*

Mulieri prægnanti quæ ad visitandum locum de Portiuncula ob reuerentiam Virginis venerat, quæ de insula erat Assisi: quum dolores partus eam arriperent, dubitans ne posset redire ante emissionem partus ad dictum castrum de insula, frater Leo dixit, Ne timeas, quia hoc sero domum tuam cum sole redibis, (pluebat enim) & pulchrum paries puerum: Et sic euenit ut frater Leo prædixit. Claruit signis quum adhuc viueret. Quædam enim mulier de codale comitatus Spoleti, habens apostema sub mammilla, quod multam sanie[m] emittebat, & auxilio medicorum nullatenus posset inuari, ad fratrem Leonem accedens, quum eum rogasset ut supra vulnus apostematis signum faceret cracis: quum fecisset, statim liberatu[m] est, ut nullum signum cicatricis remaneret. Item, Quidam de castro Trenii in carcere à Duce Spoletano tenebatur, qui se orationi fratris Leonis existentis in loco de Portiuncula commendauit apparente sibi fratre Leone in medio die cum gausapa in manu: & patefaciens carcerem, videntibus aliis ipsum de carcere extrahendo, ad sanctam Mariam de Portiuncula adduxit.

(a) Je croy que frere Leon predisoit quasi aussi bien les choses à venir, comme fait Nostradamus ascauoir à l'a uenture. Puis si de mille predictions il en aduenoit vne seule, il le faisoit appeler prophete à pleine bouche. Ce que

Là mesmes.

Il y auoit vne femme enceinte, qui estoit d'un chasteau en l'Isle d'Assise, laquelle estoit venue visiter le lieu de Portiuncula, en l'honneur de la vierge Marie. Or sentant que les douleurs de l'enfantement la vouloyent saisir, & craignant qu'elle ne pourroit retourner chez elle auant qu'enfanter, frere Leon luy dit, Ne crains point, car tu (a) retourneras ce soir chez toy, avec beau soleil (car il pleuuoit) & enfanteras vn beau fils. Ce qui adueint, comme frere Leon auoit predict. Il a fait des miracles de son viuant. Car vne femme qui se tenoit es frontieres de la comté de Spolete, auoit vne apostume sous la mammelle qui rendoit beaucoup d'infection, & les medecins n'y scauoient que faire. Parquoy elle s'en veint à frere Leon, & le pria de faire le (b) signe de la croix sur la playe de son apostume: ce qu'ayant fait, elle fut tellement deliuree au mesme instant, qu'il n'y auoit plus aucune apparence de playe à l'endroit du mal. Item, Quelqu'un du chasteau de Treue estoit detenu en prison par le Duc de Spolete, lequel se recommanda aux prieres de frere Leon qui estoit au conuent de Portiuncula, & frere Leon luy apparut en plein jour tenant vn engin en sa main, & ouurant la prison, il le tira hors de prison, tous les autres prisonniers le voyans, & l'amena au temple de sainte Marie de Portiuncula.

H 2

tiuncula.

je leur accorderay tousiours, pourueu qu'ils mettent deuant, Faux : car ce sont abuseurs & menteurs impudens.

(b) C'est vn tour de passe passe fort commun aux charmeurs.

*duxit. Quumque ille quæreret fratrem Leonem, & inueniret, ac gratias referret, respondit, Non mihi, sed beatæ Mariæ de candelis, cujus est hodie festum, gratias referas, quæ te liberauit.*

## Folio 52.

*Dum frater Ruffinus semel daret ad orandum cum multis lachrymis, ecce Christus benedictus sibi apparuit, & totam animam suam diuino liquefecit amore, dicens, Bene fecisti fili, bene fecisti, quia fratri Francisco credidisti: quia ille qui te contristauerat, diabolus fuit. Ego autem sum Christus magister tuus. Et ut de hoc te reddam certissimum, hoc sit tibi signum, quod donec in isto mundo eris, nunquam de cætero tristis eris. Et benedixit Christus sanctum fratrem Ruffinum: & dimisit eum in tanto gaudio & dulcedine spiritus & eleuatione mentis, quod die ac nocte erat absorptus in Deum: & confirmatus est in tanta gratia & benedictione & securitate salutis æternæ, quod totus est in virum alterum transmutatus. Ad tantam autem eleuationem mentis & orationis perseuerantiam peruenit, quod staret continuè intra paruulum circulum die noctuque ad contemplandum diuina, si aliquis eum non impediisset. Et quod beatus Franciscus de gratia nouerat fratris Ruffini, ideò dicebat eum sanctum meritè*

(a) C'est pour tousjours recommander la deesse de leur conuent qui faisoit venir la farine au moulin.

(b) C'est grand cas que Iesus Christ se soit si longuement tenu coy au ciel apres son ascension sans apparoitre à ses fideles Apostres & bons seruiteurs, & que du temps

tiuncula. Mais luy estant là, chercha frere Léon, lequel il trouua, & le remercia. Mais frere Léon luy dit que ce grand merci ne luy appartenoit point, (a) ains à la vierge Marie de la chandeleur, de laquelle on celebroit ce jour-là la feste, & qui l'auoit mis en liberté.

## Feuillet 52.

F. Ruffin estant vne fois en priere avec beaucoup de larmes, (b) Iesus Christ benict luy apparut, & luy detrempa toute son ame d'amour diuine, luy disant, Tu as bien faict mon fils, tu as bien faict d'auoir creu à fr. François: car celuy qui t'auoit contristé, ç'a esté le diable. Mais je suis Christ ton maistre. Et afin que je te rende tout certain de cela, ceci te sera pour signe que tant que tu seras en ce monde, tu ne seras jamais plus triste. Et Christ benit S. frere Ruffin: & le laissa en si grande joye, & douceur d'esprit & eleuation de pensée qu'il estoit rauï en Dieu jour & nuict, & fut confermé en si grande grace, benediction & assurance de salut eternal, qu'il fut du tout (c) transmüé en vn autre homme. Or il parueint à vne si grande eleuation d'esprit & perseuerance à prier, qu'il se fust tenu coy dedans vn petit cercle jour & nuict continuellement, sinon que quelqu'vn l'en eust empesché. Et parce que S. François cognoissoit la grace qui estoit en frere Ruffin, il di-

H 3

soit

de ces abuseurs il n'ait fait que trotter du ciel en terre au gré de ses venerables moines.

(c) Toute leur saincteté ne consiste qu'en belles mines, mais il faut aller chercher la pieté ailleurs, car en eux il n'y en a point eu.

meritò posse vocari. Erat autem ipse frater Ruffinus propter assidue contemplationis studium, ita ab orptus in Deum quòd quasi insensibilis factus, valde rarissimè loquebatur: nec etiam erat verbi differendi gratia præditus.

Folio 53.

F. Petrus Catanai postquam vicariatus & generalatus officium per tempus gesserat, vocatus à Domino per mortem, maximis (in loco sanctæ Mariæ ubi est reconditus) cœpit coruscare miraculis. Propter quod quum multi homines & mulieres ad ejus sepulchrum concurrerent: & fratres ex hoc inquietarentur, B. Franciscus ad ejus accedens sepulchrum, & stans super ipsum dixit, Frater Petre, sicut mihi fuisti obediens in vita, sic volò quòd sis & modo. Et idèd quia fratres propter te inquietarentur à personis secularibus, tibi per janciam obedientiam mando, quòd deinceps nullum facias miraculum mirabile dictu. Frater Petrus ex tunc à miraculis destitit, & nullum deinceps fecit. Item, In hoc loco sanctæ Mariæ iacent sex fratres, qui animam B. Francisci in specie solari calum viderunt adire. Item, B. Franciscus prophétando.

(a) Il faut prendre ce mot à la Papistique, ascavoir saint canonisé du Pape & guindé en Paradis.

(b) Ces vaines & curieuses contemplations rendent voirement les gens fols & comme troncs de bois. Mais ce sont de belles vertus pour les prescher ici.

(c) Voyci l'acte d'un souverain Necromancien. Mais je



foit qu'on le pouuoit bien des ce monde appeler (a) Saint. Ce F. Ruffin pour l'estude de continuelle contemplation il estoit tellement rai en Dieu qu'il estoit deuenu comme (b) insensible, & ne parloit quasi point, aussi n'auoit il pas la grace de prescher.

## Feuillet 53.

Après que F. Pierre Catanai, eut esté par quelque espace de temps grand Vicaire & General des Cordeliers, le Seigneur le tira à soy par mort, & estant enterré au lieu de sainte Marie, il commença à faire là plusieurs beaux miracles. A cause de quoy grande quantité, tant d'hommes que freres, accouroient à son sepulchre, dont les freres estoient inquietez. Parquoy S. François veint au sepulchre d'ice-luy, & se mettant dessus, dit, (c) Fr. Pierre, comme tu m'as esté obeissant durant ta vie, aussi veux-je que tu le sois maintenant. Par ainsi d'autant que les freres sont inquietez par les seculiers, je te commande par la sainte obeissance que desormais tu ne faces nul miracle. Chose admirable F. Pierre depuis ceste heure-là delaiissa à faire des miracles, & n'en fit jamais depuis. Item, Audit lieu de sainte Marie reposent six freres, (d) qui veirent l'ame de S. François en espee de soleil aller au ciel.

H 4

Item,

scauroye volontiers auquel il s'adressoit, ou au corps ou à l'ame de ce frere Pierre.

(d) Il falloit que ils eussent fort bonne veue. Car si desia les ames sont inuisibles, par plus forte raison celle qui est resplendissante comme le soleil, duquel les yeux humains ne peuuent porter la splendeur. Notez donc que ces freres estoient six faux tesmoins.

phetando de dilutione ordinis, dixit fratri Ægidio, Nostra religio similis erit piscatori qui mittit retia in aquam, capiens piscium multitudinem copiosam, & paruos in aqua relinquens, magnos eligit in vasa sua. Item, Temporis in processu beatus Franciscus fratri Ægidio ad sanctum Iacobum eundi licentiam concessit: in quo itinere nunquam famem à se repulit, propter penuriam quam Domini amore tolerabat. Vnde die quodam quum inisset pro eleemosyna, & nihil inuenisset, ad quandam aream perrexit, & inuentis quibusdam granis fabarum, se refecit: & quum se somno dedisset, surrexit adedò fortis acsi multa grana pigmentorum comedisset. In quo itinere obuians cuidam pauperi, motus pietate caputium auferens ab habitu, sibi dedit, & viginti diebus sine caputio ambulauit. Quumque sic deformis ad castrum quoddam Lombardiæ, nomine Ficarolum peruenisset, à quodam vocatus, ad ipsum, quia indigebat, libenter accessit, sperans aliquid habere amore Dei, Taxillos ille, si vellet ludere in manibus.

(a) Ton tesmoignage est vray, & tu vaux deux tesmoins, car tu as voirement pesché les gens de plus grande apparence que tu as peu, pour les fouer en tes puants retraits de cloistres, & ne t'es amusé aux personnes de petite qualité.

(b) C'est à dire d'aller idolatrer.

(c) A coulou faoul, les febues sont ameres, mais non pas à ce pigeon ramier, qui ne faisoit que voler de branche en branche. Mais qui luy auoit donné congé d'entrer

Item, S. François prophetizant de l'estendue de son ordre, dit à F. Gilles, (a) Nostre religion sera semblable à vn pescheur qui jette ses rets en l'eau & prend vne grande multitude de poissons, desquels il laisse les petis en l'eau, & met les grans en ses vaisseaux. Item, Quelque temps apres S. François donna à fr. Gilles licence (b) d'aller à S. Iaques, durant lequel voyage il ne dechassa jamais la faim arriere de foy, a cause de l'indigence qu'il souffroit volontairement pour l'amour de Dieu. Ainsi, vn jour qu'il auoit esté mendier, & n'auoit rien trouué, il s'en alla en vne grange, où ayant trouué quelques fèves (c) il en refeit tres bien son nez, puis le bon homme s'endormit: & quand il se resueilla il estoit aussi fort que s'il eust mangé beaucoup de grains (d) de je ne scay pas quoy. En ce voyage-là il rencontra vn poure, & meu de pitié (e) il osta le capeluchon de son habit, & le luy donna; tellement qu'il chemina vingt jours sans capeluchon. Or estant ainsi desguisé il veint à vn chasteau de Lombardie, nommé Ficarole, & ayant esté appelé d'vn quidam, il alla vers luy bien volontiers, esperant qu'on luy donneroit quelque chose pour l'honneur de Dieu. Mais cestuy-là (f) luy mit des dez en la main, luy

H 5

de-

chez autruy, & prendre son bien? L'humilité de S. François.

(d) Le mot Latin signifie du fard: mais je croy bien que le moine l'a mis sans scauoir qu'il vouloit dire des grains de dragee. Mais le Latin de ce mot est vn petit trop subtil pour le capeluchon d'vn moine.

(e) C'est l'acte d'vn homme peu rassis, veu qu'il estoit apres en equipage d'vn insensé.

(f) A bron droict: car il estoit accoustié en porteur de mommon.

nibus ejus ponit. F. verò Ægidius in nullo motus, dixit sibi, Dominus parcat tibi. Et sic per mundum habitu deformi eundo, frequenter deridebatur. Item, Semel iuit ad excutiendum nubes: & quum sibi tot nubes darentur quòd gremio capi non possent, exuto habitu, & manicis ac caputio ligatis, nudus remansit: & implens habitum nucibus, nudus ad urbem reuersus, pauperibus dedit. Item, dum semel aquam pro monachis adduceret: & quidam ad bibendum de ea exegisset, respondit, Non possum tibi dare, & residuum monachis deferre. Ille multas injurias dixit sibi. Sed F. Ægidius alio vrceo accepto, iuit pro aqua, & ad domum se injuriantis portauit. Quod ut vidit ille, suam culpam dicendo, quòd parceret sibi, rogauit, quod & libenter fecit. Item, Nunquam F. Ægidius in aliquo labore se per totum diem obligauit alicui, ut suas horas dicere, & orationi posset vacare.

Ibi.

(a) Juste recompense de son hypocrisie.

(b) Courage. Voyci des actes heroïques, & dignes d'estre leus, ain qu'on cognoisse la sainteté des sacres griffars.

demandant s'il vouloit jouer. De quoy F. Gilles ne s'esmeut nullement, ains seulement luy dit, Le Seigneur te le pardonne. Et allant en ceste sorte par le monde, (a) il estoit souuent mocqué. Item, (b) Vne fois F. Gilles s'en alla pour batre des noix, là où on luy en donna tant qu'il ne les pouuoit porter au pan de son habit. Parquoy il se déuest gentiment, & lia tres bien ses grandes manches par le bout, & son capeluchon, puis sourra ses noix dedans, & s'en alla tout nud en la ville, où il donna ses noix aux pources. Item, Vn jour qu'il apportoit de l'eau aux moines, quelqu'un luy en demanda à boire: mais il respondit, (c) Je ne t'en puis pas donner, & porter aux moines tes demeurans. Et l'autre luy dit beaucoup d'injures. Mais frere Gilles print vne autre cruche & s'en alla querir de l'eau, puis la porta en la maison de celuy qui l'auoit injurié. Ce que voyant l'autre, il confessà son tort, & luy demanda pardon, ce qu'il luy otroya. Item, Iamais F. Gilles ne voulut s'obliger à trauailler tout le long du jour: afin qu'il eust temps (d) pour dire ses heures & vacquer à oraison.

H 6

Là

(c) O la grande charité! Et s'il fust mort de soif cependant? Ce frere Gilles-ci estoit quelque rude asnier, qu'on faisoit trauailler en boutecul ou bourdicant.

(d) C'est à dire pour seruir Dieu par compte.

Ibidem, & Folio 54.

Quum F. Ægidius esset in heremitorio quodam, ibat discalciatus, & solo habitu contentus tempore magni frigoris: cui quidam obuians dixit, quòd non sic iret, si sciret se statim paradysum debere intrare. Ad quod verbum hostis antiquus ei tantum frigus immisit, quòd ferè algore moreretur. Sed meditatione Christi quo modo ibat nudus & discalciatus, subito calefactus laudauit Altissimum, qui suo igne sic subito eum calefecerat. In quo loco quum per plures annos stetisset, & semel recordatus peccatorum suorum, syluam intrauit: & vocato quodam fratre puero, nudauit se: & posita chorda in collo, præcepit illi fratri, ut eum traheret cum chorda ad locum fratrum. Quo ingressi, beatus frater Ægidius vociferando clamauit, Misere mini fratres, misere mini mei peccatoris. Ad quem fratres conuenientes, & videntes eum sic nudum, lachrymari cœperunt, dicentes, Indue te pater, tunica. Et ille, Non sum dignus esse frater minor: tamen si vos vultis mihi reddere tunicam pro misericordia & elemosyna,

feci.

(a) Ou est-ce que cela se trouue en l'Escriture sainte? Hypocrites faussaires, vous conuirez-vous tousjours de l'exemple de Christ à faux titre?

(b) Voyci des actes de ceux qui celebroyent les Bacchanales, &c. non des enfans de Dieu. Car on a il comun-

Là mesmes, &amp; Feuillet 54.

F. Gilles estant en vn certain hermitage, alloit pieds nuds & se contentoit d'vn seul habit au temps des plus grandes froidures: auquel quelqu'vn qui le rencontra, dit, Qu'il n'iroit pas en ceste sorte, encore qu'il sceust bien que par cela il deust entrer en Paradis incontinent. Si tost que cela fust dit, l'ennemi ancien luy enuoya vn tel froid, que peu s'en faloit qu'il n'en mourust. Mais meditant en soy-mesme comment Iesus Christ (a) alloit nud & deschaux, il fut aussi tost eschauffé, dont il loua le Seigneur treshaut de ce qu'il y auoit rendu sa chaleur par son feu. Or ayant demouré plusieurs annees en cest hermitage, & vne fois entre autres se souuenant de ses pechez, il entra en la forest: & appelant quelque jeune frere, (b) il se despouilla tout nud, puis meit vne corde en son col, & commanda à ce jeune frater, qu'il le trainast par la corde au lieu des freres. Auquel estans entrez, Benoist frere Giles cria à haute voix, (c) Ayez pitié, freres, ayez pitié de moy pecheur. Et les freres s'approchans de luy & le voyans ainsi tout nud, commencerent à plourer, disans, Pere, reuest toy de ton habit. Mais il respondit, Je ne suis pas digne d'estre frere mineur, toutesfois si vous me voulez rendre l'habit par mi-

H 7

seri

dé telles choses? Ne sont elles pas défendues par Isaic au 58. chapitre? Ne dit-il pas mesme des ceremonies par luy commandees desquelles toutesfois on abusoit à superstition, Qui a requis cela de vos mains? Au chapitre 1.

(c) Voyez à qui il auoit recours pour ses pechez, & l'absolu d'un hypocrite qui a esté en ces abuseurs.

recipio vt indignus, & sic recepit & induit. Hunc beatus Franciscus cernens esse idoneum & voluntarium ad martyrium, ipsum cum aliis fratribus ad Sarracenos destinauit. Qui venientes Tunicium à Christianis prohibiti sunt Sarracenis prædicare: timebant enim Christiani ne propter eos occiderentur à Sarracenis, vnde ipsos vi in nauim reposuerunt, & sic ad partes fidelium ad beatum Franciscum sunt reuersi. Fuit autem frater Ægidius magnæ obedientiæ. Nam quum in loco Agelli staret, & aliquantulum semel extra locum iuisset, fuit sibi dictum ex parte generalis Ministri, quòd iret Assisium ad eum. Qui noluit ad locum redire, sed via recta Assisium accedebat. Et quum fratres suaderent vt locum primò reintraret, & postea iret: Respondit quòd nolebat, dicens, Mibi mandatum est quòd vadam Assisium, non quòd reuertar in locum. Et sic de loco vbi præceptum audierat, iuit Assisium. Et hoc

(a) Ce poure sot n'auoit fait toute sa vie que faire des cages & tels engins, & seruir de marmotton, de trotter de place en place, & n'auoit jamais veu liure: toutesfois ce saint Prophete François le jugeoit digne de conuertir les infideles à la foy, & d'endurer martyre. Mais ne monstrent-ils pas bien qu'ils ne sceurent jamais que c'estoit de telles choses? Las qui est propre au martyre, si non ceux que Dieu y façonne? S. Pierre n'a-il pas receu le fruit de sa presumption quand il s'est osé promettre



fericorde & aumone, je le receuray comme indigne, ainsi il le reprint & se vestit. Or saint François voyant que il estoit (a) propre & prompt à endurer martyre, il l'enuoya pour prescher aux Sarasins avec d'autres freres. Lesquels estans venus à Tunis, furent empeschez par les Chrestiens de prescher aux Sarasins : car les Chrestiens craignoient qu'à cause d'eux ils ne fussent tuez par les Sarasins : parquoy ils les contraignirent de rentrer en leur nauire : & ainsi s'en reueinrent vers la Chrestienté, & se rendirent à saint François. Quant à F. Gilles il estoit de grande obeissance. Car vne fois qu'il estoit au lieu du petit champ, il luy adueint de sortir hors dudit lieu : & soudain il luy fut dit de la part du ministre general (b) qu'il eust à comparoistre deuant luy à Assise, lequel ne voulut pas retourner au conuent, mais s'achemina droit dès l'heure vers Assise. Et combien que les freres luy conseillassent de rentrer premierement au conuent, & puis qu'il partiroit, il dit qu'il n'en feroit rien. (c) Car il m'a esté commandé (leur dit-il) d'aller à Assise, & non pas de retourner au conuent. Et ainsi de la place ou le commandement luy auoit esté fait, il s'en alla droit à Assise. Et voici comme il gardoit  
l'obeis-

qu'il endureroit la mort pour son Maistre Iesus Christ? Voila comment les dons de Dieu ont esté prophanez par ces monstres

(b) Monsieur le general estoit peu obeissant à saint François lequel au fueillet precedent auoit donné licence à frere Gilles d'aller librement par tout ou il voudroit, & de se renir aussi ou il luy plairoit.

(c) O le saint opiniastre ! qui garde bien le commandement de son prelat à la lettre!

hoc propter obedientiam seruabat strictissime. Cuidam fratri conquærenti sibi quòd gardianus eidem oranti mandasset quòd iret pro pane: & melius sibi videbatur orare quàm ire pro pane: respondit frater Ægidius, Nondum quid sit oratio cognouisti: quia vera oratio est, quòd subditus prælati sui faciat voluntatem. Item, Si homo esset tanta deuotione & gratia eleuatus, quòd loqueretur cum Angelis: & à suo prælato vocaretur, statim debet colloquium Angelorum dimittere, & prælato protinus obedire. Hoc exemplo firmauit frater Ægidius semel: qui raptus coram Domino Papa Gregorio & Cardinalibus, qui ad ipsum inierant ad visitandum Perusii locum de Monte, sibi præcepit Dominus Papa quòd statim ad eos deberet redire. Statim qui insensibilis videbatur, cucurrit ad Papam, & ejus pedibus pronoluitus dixit humiliter culpam suam.

Ibi.

(a) Ceste definition d'oraison est peremptoire, & jugée en dernier ressort.

(b) Cest arrest est de la reigle Francisquine, fondé sur le jugement orgueilleux d'un moine insensé.

(c) Notez que les papes estoyent alors portatifs, di-je, fort portatifs, d'aller ainsi visiter vn poute moine trotté.

l'obeissance tres-estroitement. Quelque frere se complaignoit à luy que le gardien luy auoit commandé d'aller quefter lors qu'il prioit, & qu'il luy sembloit meilleur de prier que d'aller mendier: mais il luy respondit, Tu ne scais encore que c'est qu'oraison: (a) car la vraye oraison est, que le sujet face la volonté de son prelat. Item, (b) Si vn homme estoit esleué en si grande grace & deuotion; qu'il parlast avec les Anges, & que son prelat luy commandast de venir vers luy, incontinent il doit quitter la compagnie des Anges; & obeir tout à l'heure à son prelat. Frere Gilles à confirmé cela par cest exemple, lequel estant vne fois rai en la presence du Pape Gregoire, & des Cardinaux, (c) qui l'estoyent venu visiter a Peruse au conuent du Mont, le Pape luy commanda que soudain il eust à venir vers eux, & incontinent celuy qui sembloit estre (d) insensible, s'en courut vers le Pape, & s'abbaissant aux pieds d'iceluy, confessa humblement sa faute.

Là

Mais celuy dont il parle auoit plus d'orgueil en la mitre que le moine n'auoit de sottise en son froc.

(d) Nicolas hypocrite de Cleri, auoit apprins de ceux-ci à faire la mine: car quand il estoit yure & saoul, c'estoit alors qu'il estoit le plus profondement rai: mais quand on luy faisoit present ou à son idole, il reuenoit soudain à soy par l'obeissance qu'il deuoit à son idole.

*Ibidem.*

*Apud Spoletum dum esset frater Ægidius, audiens vocem unius mulieris tantam sensit tentationem, quantam nunquam fuerat passus: quam orationibus, verberibus & operibus diuinis à se expulit, & sic fuit plenariè liberatus. Item, Quidam frater tentatus dixit, O si viderem fratrem Ægidium, cui possem istam tentationem reuelare! Et quum à longè esset, nec posset licentiam eundi ad illum habere: quum vice quadam se sopori dedisset, astitit ei frater Ægidius, ad cujus presentiam, maximam consolationem suscepit. Item, F. Ægidius vltima infirmitate decubans, quum Perusini custodirent eum, dixit prophetando, Dicite Perusinis, quòd nec propter miracula, nec propter canonizationem meam unquam pulsabuntur campanæ, & signum aliquod non dabitur eis, nisi signum Ionæ Prophetæ. Et sic fuit, quòd post mortem in sepulchro inuento in quodam agro ubi erat sculpta historia Ionæ Prophetæ, est tumultatus. Item, Sexto conuersionis suæ anno, in loco de Fabrone qui est in planitie Perusii, quadam nocte dum deuotè oraret, tanta fuit consolatione-*

(a) Se faut-il esbahir si ces presomptueux caphars brûlent journellement au dedans par des flammes secrètes de paillardise, veu qu'ils ont mesprisé le saint mariage, donné de Dieu pour remede à telles tentations?

(b) Ces batures sont de l'inuention de Satan, & nulle part approuuees de Dieu.

(c) Ergo Dieu: comme aussi il ne le dissimule pas, quand il se presente en vision à ce moine tenté.

Là mesmes.

F. Giles estant à Spolete, & oyant la voix d'une femme, sentit la plus grande (a) tentation qu'il n'auoit jamais faict, laquelle il deschassa de soy par oraison, (b) batures & œuures diuines, & en fut pleinement deliuré. Item, Quelque frere se sentant tenté dit, O si je pouuoye voir frere Giles, pour luy reueler ceste tentation! Mais estant fort loin de luy, & ne pouuant obtenir congé d'y aller, il s'endormit vn jour, & voici frere Giles (c) qui se presenta à luy, de la presence duquel il receut vne fort grande consolation. Item, Frere Gilles estant malade à l'extremité, ceux de Perouse le gardoyent: & il dit en prophetisant, dites à ceux de Perouse que jamais cloches ne seront sonnees pour mes miracles ne pour ma canonization, & ne leur sera donné aucun signe, (d) sinon le signe de Ionas le Prophete. Et il adueint ainsi que apres sa mort il fut trouué vn sepulchre en vn champ ou l'histoire de Ionas le Prophete estoit engrauee, auquel il fut inhumé. Item, Le sixieme an de sa conuersion au conuent de Fabio qui est en la plaine de Perouse, comme il prioit deuotement en vne nuit, (e) il fut rempli d'une si grande

(d) Qu'est-ce se mocquer de Iesus Christ & de sa parole si ce n'est ici!

(e) Tous ces rauiffemens-ci, ne sont qu'une inuention monachale, ou plustost diabolique, trouuez pour deceuoir les simples. Que s'ils sont aduenus, sont esté pures forceries & enchantemens, & n'en faut croire autre chose. Car qu'on en trouue vn seul exemple en toute l'Escriture sainte.

solatione & dulcedine repletus, quòd sibi videbatur quòd Dominus vellet animam ejus à corpore educere: & coepit sentire qualiter corpus moriebatur: primò à pedibus, & sic consequenter, donec anima exiuit. Et stans extra corpus, præ nimia pulchritudine delectabatur videre semet ipsam: erat enim subtilissima & lucidissima supra extimationem, sicut ipse retulit propè mortem. Et tunc anima fuit rapta ad contemplan-  
 ta caelestia, quæ nunquam voluit reuelare: ad auditum si quidem Domini vel Patris caelestis, statim coram omnibus rapiebatur. Unde hoc agnoscen-  
 tes pastores & pueri ut eum videbant, ab aliis edocti, clamabant Paradisus, paradisus. Et ipse audiens, statim rapiebatur ibidem. Et quia sic frequenter rapiebatur, à consortio hominum se substraxit, & stabat in cella reclusus. Ibidem, Frater Aegidius, in loco existens de Setona juxta Clusinam ciuitatem Tusciae, tribus diebus ante nauitatem Domini oranti apparuit Dominus Iesus Christus, & ultra ejus humanitatem vidit diuinitatem. Qua visione tanta dulcedine fuit repletus, ut crederet animam à corpore exire: & sic exiuit aliquando, ut ipse dixit. Hæc visio fuit multum mirabilis: primò, quia ut dicebat,  
 tali-

(a) Quel blasphème! N'est-il pas dit souuent en l'Escriture que nul ne veid onques Dieu. Ioh. i. c. 18. & 1. Tim.

grande consolation & douceur, qu'il luy fut aduis que le Seigneur luy vouloit faire sortir l'ame du corps: & commença à sentir que son corps mouroit: premierement par les pieds, & ainsi consequemment, jusques à ce que l'ame en sortit: laquelle estant hors du corps, desiroit de se veoir soy-mesme pour la grande beauté dont elle estoit pleine: car elle estoit si deliée & si resplendissante, que il est impossible de le pouvoir exprimer, comme luy-mesme l'a raconté estant prochain de la mort. Et lors son ame fut ravié à contempler les secrets celestes, lesquels il ne voulut jamais reueler. Car oyant le Seigneur ou le Pere celeste, il estoit soudain ravi deuant tous. Ce que cognoissans les bergers & les petis enfans, par l'auoir ouy dire, si tost qu'ils le voyoyent, crioyent, Paradis, paradis. Ce que luy entendant, soudain il estoit ravi sur le champ. Et parce qu'il estoit si souuent ravi, il se retira de la compagnie des hommes, & se tenoit enfermé en sa cellule. Item, F. Gilles estant au conuent de Setone pres de Cluse ville de la Tuscanie, trois jours auant Noel, comme il estoit en priere, le Seigneur Iesus Christ luy apparut (a) & outre son humanité il veid aussi sa diuinité. Par laquelle vision il fut rempli de si grande douceur, qu'il croyoit que son ame sortoit hors de son corps: aussi en est-elle autresfois sortie, comme luy-mesme l'a dit. Ceste vision fut fort admirable. Premierement par ce que (comme il disoit) en vne telle vision,

par

6. d. 16. & 1. Ieh. 4. c. 12. O poure monde, jusques à quand supporterez-vous ces pestes qui vous insectent corps & ames?

*tali visione ex certitudine Dei & omnium diuinorum omnem amisit fidem. Secundò, quia nesciebat Paulus an in corpore vel extra se raptum fuisset. Frater verò Ægidius sciuit: nam extra corpus fuit, sicut cuidam fratri reuelauit. Tertiò quia hac visione Deus maiora fecit in eo quàm in aliquo alio. Quarto, quia hac visione, ut ipse assererat fuit omnium charismatum, & Spiritus sancti donis repletus. Vnde dicebat quod in monte Pesulo, ubi est dictus locus, ecclesia fieri deberet, quæ Pentecostes appellaretur.*

Folio 55.

*Dominus noster Iesus Christus animæ fratris Ægidii occurrit, & cum ipso, honore maximo & melodia, celorum tabernacula virtuosissimè penetrauit: quam in solio gloriæ Dominus collocauit. Item, Huic sancto fratri Ægidio concessum est à Domino, ut in his quæ ad bonum animæ pertinent, efficaciter adiuuet inuocantes. Item, Licet frater Ægidius literas ignorauit, quia*

(a) Comme l'eusses-tu perdue, quand tu n'en eus jamais?

(b) Y a-il mystere de Dieu que ces chiens & pourceaux ne polluent & profanent?

(c) C'est vne horreur de veoir & ouir comme ces moqueurs & contempteurs de Dieu abusent du Seigneur Iesus à leurs mensonges. Mais qui scauroit penser que toute ceste canaille n'ayent esté autant d'Epicuriens, qui n'ont



par la certitude qu'il auoit receue de Dieu & de toutes choses diuines, il auoit (a) perdu toute foy. Secondement, par ce que saint Paul ne scauoit pas s'il auoit esté rai en corps, ou hors de foy: & frere Giles le scauoit bien: car il fut rai hors de foy, comme il le reuela à vn certain frere. Tiercement, par ce que Dieu a fait en luy de plus grandes choses par ceste vision, qu'il n'a fait en nul autre. Quartement, par ce que (comme il a-certenoit) par ceste vision, il fut rempli de tous les dons & graces du S. Esprit. Parquoy il disoit qu'au mont de Pesule, où est ledit lieu, il faloit faire vne eglise qu'on appelleroit (b) Pentecoste.

## Feuillet 55.

Nostre Seigneur Iesus Christ (c) veint au deuant de l'ame de frere Gilles, & avec luy elle entra aux tabernacles du ciel avec grand honneur & melodie, laquelle le Seigneur colloqua au throne de gloire. Item, Il a esté ottroyé par le Seigneur à ce saint frere, (d) qu'il aide avec efficace à ceux qui l'inuoqueront quant aux choses qui appartiennent au bien de l'ame. Item, Combien que frere Gilles fust (e) ignorant

jamais eu vne saine pensee de la vie eternelle voyans qu'ils s'en jouent ainsi comme d'vne fable?

(d) Et le sang de Iesus Christ que deviendra-il? Et luy qui est establi Mediateur eternel entre Dieu & nous, a-il resigné son office à ce moine?

(e) O la belle vertu, & digne d'vn si grand docteur en theologie! Comme si les sciences contreuoyent à la cognoissance de Dieu, & si ce n'estoyent pas plustost des aides pour y paruenir?

*quia non instructus humanitus, & laicus fuit, veruntamen quia ad tertium caelum raptus fuit & Deum conspexit, hinc est quod multa dixit & docuit utilia animæ & præclara.*

## Folio 58.

*Frater Hægidius dixit semel cuidam volenti ire ad scholâs, causa discendi: Cur vis ire ad scholâs? Summa totius scientiæ est timere & amare Deum. Hæc duo sufficiant tibi. Tantam sapientiam habet homo, quantum boni operatur, & non plus. Non sis nimis sollicitus esse utilis aliis, sed esto magis sollicitus ut sis utilis tibi ipsi, &c.*

## Folio 59.

*Majus reputo obedire homini prælato propter amorem Dei, quàm obedire ipsi Creatori per seipsum mandatum aliquod imperanti. Qui enim obedit vicario Domini, benè obediret Domino sibi aliquid imperanti.*

## Folio

(a) Voilà vne bonne & sainte instruction, & qui contient verité: mais cela ne derogue point aux sciences humaines qui nous seruent comme d'eschellons pour y monter.

(b) Tu n'as pas pesché ceste sentence ou tu as prins la première, ains au fonds d'enfer, car l'amour de foy-mesme est défendue de Dieu sur tout: & les Payens ont

rant des lettres, pour n'auoir pas esté instruit  
és sciences humaines & qu'il estoit homme  
laic, toutesfois par ce qu'il a esté raiu au troi-  
sieme ciel, & a veu Dieu, voila dont est ad-  
uenu qu'il a dit & enseigné beaucoup de cho-  
ses excellentes & vtilés à l'ame.

## Feuillet 58.

F. Gilles dit vne fois à vn qui vouloit aller  
à l'eschole pour apprendre: pourquoy veux-  
tu aller à l'eschole. (a) La somme de toute  
science est de craindre & aimer Dieu. Ces  
deux choses-la te suffisent. L'homme a autant  
de sagesse qu'il fait de bien & non plus. (b)  
Ne sois trop solliciteux d'estre vtile aux au-  
tres, mais regarde d'estre solliciteux pour es-  
tre vtile à toy-mesme.

## Feuillet 59.

L'estime que c'est plus grand chose (c) d'o-  
beir à vn prelat pour l'amour de Dieu, que  
d'obeir au Createur commendant quelque cho-  
se de luy-mesme. Car qui obeit au vicaire du  
Seigneur, obeiroit bien au Seigneur s'il luy  
commandoit quelque chose.

Tom. II.

I

Feuil-

bien sceu dire que nous ne sommes pas nais pour nous-  
mesmes.

(c) Et si ton prelat te commandoit d'adorer & inuoker  
les idoles, & Dieu le te defendoit, auquel obeirois-tu  
premier? Beste, on obeit au supérieur à cause de Dieu;  
& non pas à Dieu à cause du supérieur.

Folio 60.

*Frater Sensus laicus adeò in cella esse dilexit, quòd etsi intensi essent calores, de ipsa non exibat: & tantum in cella esse delectabatur, quòd pro toto mundo illam delectationem non mutasset. Unde dicebat ipse frater Sensus, Si mihi concederetur vivere usque ad finem mundi, & essem semper sanus, & essem dominus auri, argenti, hominum & mulierum, habendo omnem delectationem: & diceres mihi, In fine mundi habebis vitam æternam, & fieret mihi optio, Accipe omnia supradicta, vel sta in cella tua: ego vellem potius stare in cella mea sine oculis, manibus & pedibus, cum illo quod dat mihi Deus in cella mea.*

Ibidem.

*Sanctus F. Gulielmus jacet in Tuderto. Hic quandam puellam nomine Clarutiam, in aquis molendini submersam, sua invocatione à mortuis suscitavit. Puerum propinquum morti non valentem*

(a) Ce bon frere Sensus n'avoit sens naturel ni acquis, encore moins de connoissance de Dieu. & de la vie eternelle, à la quelle il preferoit sa cahutte puante, & à croupir sur son puant fumier.

(b) Tous les Saints, tant du Viel que du Nouveau Tes-

## Feuillet 60.

(a) F. Sensus laic, aimoit tant estre en sa logette, qu'encor qu'il feist vne extreme chaleur, il n'en sortoit point: & prenoit si grand plaisir à y estre, qu'il ne eust pas changé ce plaisir pour tout le monde. Parquoy ce bon frere Sensus disoit, S'il m'estoit donné de viure jusques à la fin du monde, à la condition que je fusse tousjours sain, & que je possedasse or & argent, & eusse domination sur hommes & femmes, & tous mes plaisirs: & qu'il me fust dit, Tu auras la vie eternelle à la fin du monde: & qu'on me donnast le chois, de prendre toutes ces choses, ou demeurer en ma chambrete, je choisiroye plustost de demeurer en ma chambrete, sans yeux, sans pieds & sans mains, avec ce que Dieu m'y donne, que de jouyr de toutes les choses sūdites. Et combien qu'il fust laic, toutesfois estant illuminé, il disoit & respondoit maintes choses belles.

## Là mesmes.

S. Frere Guillaume est enterré à Tudert.  
 (b) Il resuscita par son iuuocation, de mort à vie, vne jeune fille nommee Claruce, qui s'estoit noyee en l'eau d'vn moullin. Il a guari vn petit enfant qui ne pouuoit prendre la  
 I 2 mam-

tament, à grand peine ont-ils fait tant de miracles que ce S. frere Guillaume-ci: mais cestuy-ci les a faits par imagination, par songe, ou plustost menfonge. Et ces grands foygeurs de miracles n'ont jamais entendu l'vsage des vrais miracles, qui sont seaux de la doctrine de Dieu & qui seruent à l'approbation & confirmation d'icelle.

*lentem mammillas suscipere, sua inuocatione sanauit. Inter contractos & curuos sex liberauit. A variis oculorum infirmitatibus quinque curauit. Cuidam muto loquelam restituit. Vsum manuum & pedum tribus præbuit. Duos à febre eripuit. Mulierem ab infirmitate mammillarum, & quendam à demonio liberauit. Dominum fratrem Iohannem de Murio Cardinalem nostrum, ab infirmitate curauit, ac duos mortuos suscitauit. Item, In Tuderto, non in loco fratrum, sed in monasterio sororum sanctæ Clara, de monte sancto, jacet sanctus frater Benedictoli, qui dicitur frater Iacobus de Tuderto, vir mirandæ sanctitatis, & totus aræns in amore Dei. Hic à domino Papa Bonifacio malè informato, multa perpeffus patienter sustinuit, sed post liberatus fuit. Hic multas laudes magnarum sententiarum & dulcedine plenas edidit in Romantio: & contra mores dicti Bonifacii Papæ viriliter exclamauit.*

Folio 61.

*De gustu probati tria remedia, dicebat frater Iaco.*

(a) Ainsi dit on quand on fauorize à vn mal-faïcteur. Mais c'est grand cas, que la saincteté de ce moine n'a esté cogneue du vicaire de Dieu, & merueilles comme ce tant patient miracleur a osé faire des inuectiues contre la diuinité Papale.

(b) Quant à ces trois remedes, ils sont creus en la teste de ce moine. Car leur naturel est de vouloir estre plus sages que Dieu: & s'ils gardoyent la simplicité que Dieu recommande, ce ne seroit rien fait: mais il faut des agiots, des cinagrees & fanfares, pour faire apparoistre la saincteté: cependant ce n'est que pure hypocrisie. Car la con-

mammelle. Il a donné fanté à six personnes retraites & courbees. Il en a gueri cinq ayans diuerfes maladies aux yeux. Il a rendu la parole à vn muet. Il a rendu l'vſage des pieds & des mains à trois. Il a deliuré deux malades de leurs fieurés: & a gueri vne femme qui auoit mal aux mammelles, & vn horame qui eſtoit poſſédé du diable. Il a gueri auſſi monſieur frere Iehan de Mur, noſtre Cardinal, d'vne maladie qu'il auoit. Il a auſſi reſſuſcité deux morts. Item, Sainct frere Benedictoli, qui eſt appellé Iaques de Tudert, repoſé à Tudert, non pas au Conuent des freres, mais au monaſtere des ſœurs de S. Claire, homme de grande ſaincteté, & du tout enflambé en l'amour de Dieu. Monſieur le Pape Boniface, ayant eſté (a) mal informé, luy ſeit endurer beaucoup de peine, qu'il porta patiemment: mais puis apres il en fut deliuré. Il a fait pluſieurs louanges, de belles ſentences, & pleines de douceur, en Romans, & a crié virilement contre les mœurs dudit Pape Boniface.

## Feuillet 61.

Touchant le gouſt, j'ay eſprouué (b) trois  
I 3 reme-

ſcience eſt cauterizee au dedans, & l'ambition leur ronge le cœur. Quant au quatrieme remede, ſe il l'a ſainement entendu comme il eſt eſcrit, c'en eſt le vray vſage. Car routes choſes ſont bonnes, pourueu qu'on les prenne avec action de graces, en ſobrieté: autrement il ne ſeroit licite de rien ſauouer, & Dieu n'auroit pas donné le gouſt à l'homme pour en vſer: ce qui eſt faux. Car ſa bonté n'a pas eu ſeulement eſgard à noſtre neceſſité, mais auſſi à noſtre delectation, qui ha pour ſes bornes temperance & action de graces.

*Iacobus de Tuderto. Primum, quia accepi, & ficcari feci flores absynthii & ponebam coram me ad modum salis super mensam, ita quòd alii non perpendebant, & sapidos bolos ponebam super isto tali sale. Et tanta erat ejus amaritudo, quòd nullam gulositatem mihi dabant, sed id dilaniabat mihi linguam & omnino dimisi. Secundum remedium fuit, quòd faciebam bolos paruss & rotundos, & diglutibam ad modum pillularum: ita quòd nihil deinde degustabam: sed id deuastabat mihi stomachum, ideò dimisi. Tertium fuit, quòd quando comedebam cibos delectabiles, postea imponebam magnum laborem, & magna onera corpori in tantum ut si quando postea habebam coram me delicatos cibos, & dicerem corpori, si vellet comedere, libenter refutabat, & potius volebat abstinere, quàm comedere: & portare flagella, quæ propterea sibi imponebam. Modo dimisi omnia prædicta remedia, & sum in quarto: quòd est in referendo in Deum omnes sapes, & in ejus gratiarum actiones: sed istud est non pro omnibus, sed pro illis qui sic sobriè & temperatè se habent, & sic habent mentem absortam & semper Deo conjunctam, quòd de saporibus gulosè non curant, sed omnia in Deum referunt.*



remedes, disoit frere Iaques de Tudert. Le premier est, que j'ay prins des fleurs d'absynthe, & en mettoye deuant moy sur la table, en guise de sel, tellement que les autres n'y prenoyent pas garde, & mettoye les frians morceaux sur ce sel-la: dont l'amertume estoit telle que je n'estoye point induit à gloutonnie, mais cela m'escorcheoit la langue: parquoy je m'en suis deporté. Le second remede estoit, que je faisoye les morceaux petis & ronds, & les aualloye comme des pillules, tellement que je ne sauouroye plus rien: mais cela me gastoit l'estomach, & pourtant je l'ay discontinué. Le troisieme estoit, que quand je mangeoye des viandes delicieuses, puis je donnoye beaucoup de trauail à mon corps, & luy faisoye porter de grans faix, tellement que quand j'auoye puis apres des frians morceaux deuant moy, & que je disoye à mon corps s'il en vouloit manger, il les refusoit volontiers, & aimoit mieux s'en abstenir, que d'en vser, & endurer des coups de fouet, lesquels je luy faisoye sentir puis apres. Maintenant j'ay delaiissé tous ces remedes, & suis au quatrieme qui est de rapporter à Dieu tous les gousts, & luy en rendre graces: mais ceci n'est pas pour tous, mais pour ceux qui se gouernent sobrement & temperement, & qui ont tellement l'esprit rai & conjoint à Dieu, que ils ne sont pas sur leur bouche pour se soucier des friandises, ains rapportent tout à Dieu.

*Ibidem.*

*Dicebat F. Iacobus ad refrenandos corporis sensus, talem similitudinem: Quaedam pulcherrima virgo quinque fratres habebat, & omnes erant valde pauperes: & illa virgo habebat unum pretiosum lapidem magni valoris. Istorum autem fratrum suorum unus erat citharædus, alius pictor, alius coquinator, alius speciarius, alius leno. Venit ergo primus ad sororem suam, dicens, Tu vides soror mea, quod ego sum pauper: rogo ut des mihi lapidem tuum pretiosum. Cui illa respondit, Frater mi, nolo dare tibi, quia volo pro me. Et ille, Volo eum emere à te. Et illa, Quid vis mihi dare? Et ille, Faciam tibi unum pulcherrimum sonum cum instrumento meo. Tunc illa ait, Et quid faciam sono transacto: & unde vivam ego postea? Non dabo tibi pro tali pretio: imo volo de ipso me nuptui tradere, & honeste, & honorificè vivere. Postea venit frater secundus, petens similiter ab ea lapidem. Et illa negante, dixit similiter se velle emere, pro pretio offerens unam pulchram picturam. Tertius verò frater similiter veniens, offerebat pro pretio unum*

607-

(a) Ceste belle similitude, ou plusloft fantasie de moine, tend à esleuer les cornes du franc arbitre, comme s'il estoit en la puissance de l'ame de l'homme sensuel & non regeneré, de s'abstenir de peché. Mais ces moines monstrent bien qu'ils ne sceurent oncques que c'est de la grace par Iesus Christ, de la regeneration & sanctification du nouvel homme: & que la justice des hommes ne consiste qu'en la remission gratuite des pechez. Or voyla ou l'orgueil les pouste, aussi ils en sentent le fruit, & sont con-

Là mesmes.

F. Jaques disoit vne telle similitude pour reprimer les sens corporels: (a) Quelque vierge d'excellente beauté, auoit cinq freres: & tous estoient fort pources. Elle auoit aussi vne pierre pretieuse de grand valeur. Et l'vn de ses freres estoit joueur de harpe, l'autre estoit peintre, l'autre cuisinier, l'autre espicier, & l'autre macquereau. Or le premier veint vers sa sœur, & luy dit, Vous voyez ma sœur que je suis pource, je vous prie de me donner vostre pierre pretieuse. Laquelle luy respondit, qu'elle ne la luy vouloit pas donner, & qu'elle la vouloit garder pour elle. Mais il luy dit, Je la veux acheter de vous. Et que m'en donneriez-vous? dit-elle. Il respondit, Je vous joueray vne plaisante chanson sur ma harpe. Voire mais, dit-elle, quand le son sera passé, de quoy viuray-je puis apres? Vous ne l'aurez point pour ce pris. Car je m'en veux marier, pour viure honnestement & honorablement. Puis veint le second frere, qui la luy demanda aussi. Laquelle luy ayant refusee: il dit qu'il luy en feroit quelque recompense, & luy promettoit vne belle peinture. Le troisieme semblablement luy offrit vn bon mets bien

I 5

ap-

traints de confesser (car la veue en descouure le fait) qu'ils n'ont pas de bride assez forte pour retenir leurs meschantes affections & cupiditez enragees, qui jettent les flammes plus haut par dessus leurs testes que ne fait la fournaise du mont de Vesue les siennes par dessus les coupeaux des montagnes: & que leur franc arbitre n'est pas seulement serf, mais esclau & forsaire plus que les prisonniers des Maures.

confectum. Quartus offerens unum bonum piperratum. Quintus dicebat, quod eam duceret per lupanaria. Eodem modo se habuerunt omnes: videlicet primò petendo ex dono: postea dicta pretia offerendo, & ipsa simili modo omnibus respondit & tanquam bona & sapiens omnes abire permisit, & sibi lapidem reseruauit. Postea venit ad eam quidam Rex magnificus, & petiit ab ea istum lapidem. Illa verò respondit, Domine, nihil aliud habeo quàm istum lapidem: quid dabis mihi inde? Respondit Rex, Pro isto lapide accipiam te in sponsam meam, & faciam te magnam reginam, & dabo tibi vitam æternam, & affluentiam omnium bonorum que desiderauerit anima tua. Et illa, Domine, tanta est magnificentia vestra, quod lapidem vobis negare non possum: eam ergo vobis libenter trado: & dedit ei. Notandum verò quod ista virgo est anima: lapis quem habet, est voluntas, vel consensus liberi arbitrii. Quinque fratres, sunt quinque sensus corporis. Nam primus, qui est histrio, dicitur auditus. Secundus, qui est pictor, dicitur esse visus. Tertius, qui est speciarinus, dicitur esse odoratus. Quartus, qui est coquinarius, dicitur esse gustus. Quintus, qui est leno, dicitur esse tactus: quia in eo magis viget sensualitas, & magis incuruatur anima ad opus illicitum. Ergo stultissima fuisset illa virgo, si pro aliquo illorum pretiorum tam vilium, dedisset lapidem sic pretiosum. Ita sine aliqua comparatione est stultissima anima, que in aliquem consensum illicitum permittit se duci

appresté : & le quatrieme , des bonnes espices : puis le cinquieme , de la mener par les bordaux. Brief, ils feirent tous l'un comme l'autre , demandans la pierre en pur don , & puis offrans pris : ausquels aussi elle feit semblable response : & comme bonne & sage , elle donna à tous congé , & garda la pierre pretieuse pour soy. Cela fait , voyci venir vers elle vn Roy fort magnifique , qui luy demanda sa pierre : auquel elle feit ceste response. Sire tout mon bien consiste en ceste pierre , & quelle recompense m'en ferez-vous ? Je te prendray à femme , dit le Roy , & te feray grande Roine , & te donneray la vie eternelle , & abondance de tous les biens que tu voudras souhaitter. Et elle luy respondit, Sire , vostre liberalité est si grande , que je ne vous puis refuser ma pierre , je la vous donne donc de bon cœur. Or il faut noter que ceste vierge , c'est l'ame : & la pierre pretieuse qu'elle ha , c'est sa volonté , & le consentement du franc arbitre. Les cinq freres , sont les cinq sens corporels. Et le premier , qui est joueur de harpe , c'est l'ouye. Le second , qui est peintre , c'est la veue. Le troisieme , qui est espicier , c'est l'odoration ou flairement. Le quatrieme , qui est cuisinier , c'est le gout. Le cinquieme , qui est macquereau , c'est l'attouchement : car la sensualité a plus de vigueur en iceluy , & l'ame est plustost ployee par iceluy à faire quelque chose illicite. Ceste vierge donc eust esté bien folle , si elle eust donné sa pierre tant pretieuse pour l'un de ces pris tant vils : aussi sans aucune comparaisson l'ame est extremement folle qui se laisse mener à quelque consente-

*duci ab aliquo sensu corporis: sed potius toto conatu debet abstinere ab illa modica delectatione quam sumere posset per corporis sensus: & suum consensum summo Regi conseruare. & gratiosissime, ei dare, qui eam suam sponsam, & sic magnificam fecit.*

*Ibidem.*

*Pugna anime quam juxta se habet cum sensibus corporis, vincitur secundo modo, habendo de ipso visu displicentiam. Vnde tantum curarem si viderem pulchram faciem mulieris, quantum si viderem caput asini. Sed iste secundus modus non est tutus, nec pro omnibus.*

*Ibidem.*

*De studio anime ad virtutes talem frater Jacobus similitudinem posuit, dicens, Mos est mulieribus se ornare, & pulchras velle apparere. Et ad hoc quod mulier sit pulchra, oportet quod habeat*

(a) Comme si regarder vne belle creature de Dieu, estoit mauuais de soy, & qu'il ne rendit plustost à sa gloire. Tu fais ceste comparaison, a cause que tu prenois, peut estre, grand plaisir à voir la teste de ton frere: autrement elle est trop sottte & impertinente, voire digne d'un moine.

(b) Non pas aux Cordeliers principalement, qui sont grans bordeliers, & brulent au dedans de vileines concupiscences, comme l'experience ne la que trop monstre, & le monstre encore tous les jours. Que pleust à Dieu qu'il n'y eut point pis: mais l'air est tant infecte de vos puansités & infametez, que j'ay horreur de nommer.

(c) Frere laques fait ici vne belle similitude, mais il

ment illicite par aucun des sens corporels : mais elle doit plustost s'abstenir de tout son pouuoir de ceste petite delectation qu'elle pourroit prendre par le moyen des sens corporels, & garder son consentement au souuerain Roy, & le luy donner gracieusement, veu qu'il l'a faite son espouse si magnifique.

Là mesmes.

Le combat que l'ame ha aupres de soy, avec les sens corporels, se gaigne secondement quand on a en desdain ce qu'on regarde. Tellement que je ne feroye non plus de conte (a) de voir la belle face d'une femme, que si je voyoye la teste d'un asne. Mais ceste seconde maniere (b) n'est pas seure, ne propre à toutes personnes.

Là mesmes.

Voyci vne similitude que F. Jaques a faite touchant l'estude de l'ame (c) pour acquerir des vertus : C'est la coustume des femmes de s'orner & vouloir apparroistre belles. (d) Et afin qu'une femme soit belle, il faut qu'elle

I 7

ait

n'est-question que de se sauuer soy-mesme, & d'acquerir des vertus. Mais qui les acquerra, si elles ne sont donnees de Dieu? Et si nous les auons par don, à qui en est la gloire? N'est-ce donc pas par grace, & non par merites, que nous sommes sauuez? Mais la sainctete de ces encordelez n'a jamais entendu ce point: aussi vont ils en Paradis à la façon des escleruices. Mal-heureuse opinion de merites, tant tu as perdu d'ames!

(d) Vous diriez que F. Jaques ne fait jamais autre chose que d'attourner des espouses; & de contempler la beaute des femmes: aussi en parle il fort pertinencement, & est juge competant en telles choses.

*habeat faciem pulchram & niveam vel rubeam: quòd etiam sit magnæ staturæ, quòd sit sana, quòd sit vigorosa, quòd sit morigerata in suo gressu, & quòd sit pulcherrimis vestibus ornata. Sic anima debet se ornare, & velle pulchra apparere: & ideo debet magnum studium adhibere ad virtutes adipiscendas: omnia enim prædicta virtutes sibi præstant. Nam fides facit eam pulchram. Spes facit eam statura magnam. Charitas facit eam rubeam. Prudentia facit ipsam morigeratam. Fortitudo facit eam vigorosam. Temperantia facit eam sanam. Iustitia facit eam vestitam & ornatam. Et istis virtutibus munita quum vadit ad calum, occurrunt ei omnes ordines Angelorum & Sanctorum omnium: quia cum omnibus participat in aliqua virtute. Occurrunt ei Patriarchæ propter fidem: Prophetæ propter spem: Sancti Apostoli propter charitatem. Sancti Martyres propter fortitudinem: Sancti Doctores propter prudentiam: Sancti Confessores & Prælati propter justitiam: Sanctæ Virgines propter temperantiam, & similia.*

*Ibi-*

(a) Avec la croix & l'eau benite, cela s'entend. Mais je croy qu'ils n'ont pas grand peine de se leuer de leurs sieges, & qu'ils n'vsent gueres de souliers. Car s'ils ne vont qu'au deuant des ames qui se sont sauuees pour s'estre acquis de telles vertus, ils ne sont pas trop importa-



ait belle face, & blanche comme neige, ou vermeille: & qu'elle soit de grande stature, qu'elle soit saine, qu'elle soit vigoureuse, qu'elle ait vne alleure modeste, & qu'elle soit ornee de beaux habits. Voyla aussi comment il faut que l'ame soit ornee, & qu'elle doit desirer d'apparoistre belle: & pourtant elle se doit grandement estudier à acquerir des vertus: car ce sont les vertus qui luy donnent toutes les choses predites. Car la Foy la fait belle. Esperance la fait de grande stature. Charité la fait rouge. Prudence la fait bien moriginee. Force la fait vigoureuse. Temperance la fait saine. Iustice la reuest & pare. Et estant munie de ces vertus, quand elle va au ciel, tous les ordres des Anges & des Saints vont au deuant d'elle: car elle participe avec chacun d'eux tous en aucune des vertus. Car les Patriarches (a) vont au deuant d'elle a cause de la foy. Les Prophetes a cause de l'esperance. Les saints Apostres a cause de la charité. Les saints Martyrs a cause de la force. Les saints Docteurs a cause de la prudence. Les saints Confesseurs & Prelats pour la justice. Et les saintes Vierges pour la temperance: & les autres pour autres vertus.

Là

nez. Mais l'ame penitente, & recognoissant ses pechez: l'ame couuerte de l'innocence de Iesus Christ, & qui s'appuye sur sa mort & passion, c'est celle qui entre au Royaume des cieus, & non ces glorieuses meritanes.

*Ibidem.*

*Dicit ratio conscientie, Quare quum minus modo operer, permittis me esse in pace, & antea multa operabar; & sic me vexabas? Respondet conscientia, Quia confidebas de ipsius operibus, & sperabas in eis: Vide non poteram illam falsitatem sustinere. Modò verò non confidis de ipsis, nec inde expectas meritum, & ideo non murmuro, nec repugno. Et ideo non mireris.*

*Ibidem.*

*In loco de sancta Illuminata, jacet frater Iobannes Tentialbene, qui in vita cuidam orbato oculis, quum signum crucis fecisset, visum perditum restituit. Cuidam paralytico, quum signum crucis fecisset, protinus eum liberavit. Dum signum crucis fecisset cuidam patienti fortissimè in manibus, dolor extemplò recessit. Plura alia miracula fecit, &c. Item, F. Simon de Collazono, nobilis genere puer, ordinem intravit, in quo proficiens vita & scientia, factus est primò Minister Marchiæ, & postea Minister prouinciæ sancti Francisci: qui in dictis officiis nobiliter se habuit, cum omni prudentia, maturitate & humilitate, quæ ad priuatum officium spectabant, exercens. Ad bonum & vitam religiosam matrem*

(a) Tout ce meschant liure tend à exalter les merites des ceures, & cestuy ci s'oublant, les abbat; voyla comment Satan le destruit de soy-meime.

Là mesmes.

La raison dit à la conscience, Pourquoi est ce que tu me laisses en paix, maintenant que je fay moins d'œuvres qu'auparavant: & quand j'en faisoye beaucoup, tu me tourmentoys grandement? La conscience respond. Par ce que tu te (a) confiois en ces œuvres là, & y mettois ton esperance: dont je ne pouvoye endurer ceste fausseté là. Mais maintenant tu ne te confies point en icelles, & n'en attends point de merite, & pourtant je ne murmure ne repugne. Parquoy ne t'esbahi plus.

Là mesmes.

Au lieu de S. Illuminee repose F. Iehan Tentialbene, qui de son viuant rendit la veue à vn aueugle, apres auoir fait le signe de la croix. Il guarit aussi semblablement vn paralytique, ayant fait sur luy le signe de la croix. Vne autre auoit de grandes douleurs de mains, mais apres qu'il eut fait ce signe sur luy, elles cesserent à l'heure mesme. Il a bien fait d'autres miracles. Item, F. Simon de Collazono, enfant de noble race, entra en l'ordre, ou proufitant en vie & en science, il fut premierement fait ministre de la Marche, & puis de la Prouince de S. François: & se porta noblement en ces offices, exerçant en toute prudence, modestie & humilité les choses appartenantes à sa charge. (b) Il attira premiere-  
ment

(b) Je ne vous eusse jamais chargé de ceste triaclerie de miracles faux & meschamment controuuez au deshonneur de Dieu, & profanation de ses vertus & grâces, n'estoit que

trem primò traxit, quæ fuit singularis socia & amica Imperatricis & Imperatoris Otthonis quarti, ac continentia singularis: deinde sorores, nepotes, & alias. Sed quàm iste sanctus frater fuerit Deo acceptissimus, miracula priùs mortem authenticè auctoritate Papali accepta, declarant. Sanctus enim iste frater Simon puerum submersum in aquis molendini, inuocatione ejus facta, à morte resuscitauit. Contractos diuersimodè curauit undecim. A rupturis quinque liberauit: à cecitate oculorum viginti duos. A gangulis duos. Tres mulieres ab infirmitate mamillarum. A tumefactione corporis & membrorum, undecim. Nonem à morbo caduco. Undecim loquelam restituit. Viginti duos ab infirmitate & dolore manuum & brachiorum: ab infirmitate aurium, oculorum & pedum, viginti tres liberauit. Quatuor à dæmonio. Quendam in ciuitate Firmana, cadentem in profundo fonte, sui inuocatione liberauit. Ab infirmitate lapidis, duos. Mente captos, tres. A variis infirmitatibus, quinque. Morti propin-

que il est expedient que l'impudence de ces effrontez affronteurs soit mise en euidence. Il leur est aussi aisé de resusciter vn mort, que de boire vn verre de vin. Cependant ils n'entendirent jamais l'usage des miracles, qui est de ratifier la parole de Dieu, afin que celui qui la porte soit receu comme enuoyé de Dieu, & qu'on adouste foy au message qu'il apporte de la part de Dieu: desquels il ne seroit besoin, sinon à cause de nostre rudesse, tardiueté & ineredulité trop grande. Mais ces mal heureux abuseurs, qui n'ont fait miracles que par charmes & illusions

ment sa mere à bien, & à vie religieuse: laquelle estoit singuliere amie & compagne de l'Emperiere, & de l'Empereur Ottho quatrieme, & aussi de grande continence: puis il attira aussi ses soeurs, nepveux, & autres. Mais il appert combien ce saint frere a esté agreable à Dieu, par les miracles qu'il a faits deuant sa mort, lesquels ont esté approuuez authentiquement par autorité Papale. Car ce S. F. Simon ressuscita vn enfant qui s'estoit noyé en l'eau du moulin, apres qu'on l'eut inuoqué. Il a guari onze personnes qui auoyent les membres retraits en diuerses manieres. De ceux qui estoient rompus, il en a guari 5. Deux qui auoyent les gangules. Puis 22. auergles. Trois femmes qui auoyent mal aux mammelles. Onze que auoyent le corps & les membres enfléz. Neuf ayans le mal caduque. Onze muets. 22. ayans les mains & bras debiles & malades. Vingt & trois de la maladie des oreilles, des yeux & des pieds. Quatre demoniaques. Vn en la ville de Firman, qui estoit tombé en vn puits profond, fut deliuré par luy, apres auoir esté inuoqué. Il a guari deux malades de la pierre. Trois insensez. Cinq qui auoyent diuerses maladies. Vn qui estoit pro-

chain

de Satan, n'ont pretendu qu'a se faire canonizer, pour estre adorez du monde. Il faudroit bien vn grand liure pour refuter ces abus que messieurs les Papes approuuent a tour de bras, comme vicaires de Satan, afin d'enuoyer les ames en enfer a chartees. Mais qu'on juge sans affection de quel esprit ils ont esté menez, d'auoir voulu faire entendre ceci au poure monde, apres luy auoir creué les yeux, c'est à dire osté l'vsage de la parole de Dieu, qui leur cust esté vne pierre de touche pour esprouuer le mechant alloy de ces faux-monnoyeurs.

propinquum cadentem in aquis, sui invocatione liberavit. Tres curuos erexit, Decem guttosos. Aridos membris duos. A morbo lethargico, & non valentes dormire, sex. A splenis infirmitate, unum. Umbilici & ventris, tres. A spasmo unum, A gula & barba infirmitate, unum. Duobus non valentibus sumere, appetitum restituit. Ab infirmitate testicularum, unum. Leprosum unum curavit. Vni mulieri auditum restituit. Ticus à vermibus eripuit. Equum invalidum sanitati restituit: ac oves cujusdam quæ pedibus stare non poterant, primò ipsum, & deinde oves curavit. Præfata omnia authentice recepta, indicant dicti fratris Simonis excellentiam sanctitatis. Item, In monte Luco prope Spoletum, jacet F. Antonius de Tegrinis de Pisis: qui contemptis blanditiis maternis, uxore, quam nondum duxerat, & legibus civilibus, in quibus studebat, factus frater minor, per viam simplicitatis, paupertatis, obedientie & humilitatis, Christum sequutus, reuelata sibi primò morte, ad Dominum moriendo perrexit, quod Dominus signis ostendere dignatus est. Quidam medicus de Spoletto, habens infirmitatem incurabilem in tibia, factò

(a) Considérez en quelle conscience il rompoit un lien indissoluble. Considérez d'autre part le vœu du medecin: & tiercement la defense de monsieur le Ministre, & vous trouuez que tout cela sent plustost son enfer que la conduite de l'Esprit de Dieu. Si je vouloye ici adjoûter la Kyrielle des Saints & des miracles qui suyuent, je n'au-

chain de la mort lequel estoit tombé en l'eau, ayant inuoué ce F. Simon, fut deliuré. Il a redressé trois accourbez. Guari dix goutteux. Deux qui auoyent les membres secs. Six, tant de ceux qui estoient lethargiques que de ceux qui ne pouoyent dormir. Vn rateleux. Trois qui auoyent douleur de ventre & de nombril. Vn malade de pasmaison. Trois qui estoient malades de la gueule & de la barbe. Il a rendu l'appetit a trois desgouftez. Il a guari vn qui auoit mal aux genitoires. Vn ladre. Vne femme sourde. Des figues plenes de vers. Vn cheval alangouri. Les brebis d'vn quidam, lesquelles ne se pouoyent soustenir sur leurs pieds: mais il commença par le maistre d'icelles. Tous lesquels miracles ont esté authentiquement approuuez. Item, Au mont de Luc, pres de Spolette, repose F. Antoine de Tegrinis de Pise, lequel mesprisant les mignardises de sa mere, (a) delaisant aussi vne fille que il auoit fiancee, & non pas encores espousee, & semblablement l'estude du droit ciuil, auquel il s'estoit appliqué, se fait frere mineur, s'uyuant Iesus Christ par la voye de simplicité, pureté, obeissance & humilité: puis ayant eu reuelation de sa mort, il mourut au Seigneur: ce que Dieu a bien daigné declarer par signes. Car vn medecin de Spolette auoit vn mal incurable en vne jambe, lequel feit vœu que si par les

roye jamais fait. Car il n'y a si poure trapelu de moine qui n'en ait eu à reuendre: & comme c'estoit leur mestier estans en vie de barboter, de mendier, & seduire le monde, aussi est ce au sepulchre de faire des miracles. O abus des abus! Et vous n'y voyez goutte, pources aueugles.

facto voto quòd si meritis F. Antonii eum Dominus liberaret, habitum assumeret tertii ordinis B. Francisci, voto emisso de serò, in manè se perfectissimè liberatum inuenit. Et quum ad sepulchrum dicti fratris fierent signa, ac per hoc locus frequentaretur à secularibus, quidam gardianus simplex sibi mandauit, quòd amplius non faceret miracula, quòd factum est.

## Folio 62.

In loco Menanee jacet F. Nicolaus de Pater noster, qui ibat dicendo cuiuslibet, Dic Pater noster. Hic fulget miraculis & coruscat. Item, Quum F. Simon de Assisio, semel loquendo de Deo, iuuenem quendam secularem & lasciuum ad Deum conuertisset, & fratrem fecisset, suaque vestimenta ipse frater Simon seruaret: ac iuuenis diabolicis tentationibus propulsatus, pannos suos repetendo, ad seculum vellet pluries redire, F. Simon primò cum verbis, demum ipso iuvene capite suo ad pectus fratris Simonis reclinante, ac fratre Simone cum lachrymis orante, eum ab omni tentatione liberauit. Qui iuuenis adèd S. Spiritus fernore fuit repletus, quòd cuidam quum  
oculis

(a) Je ne m'esbahi pas si ce poure frere, Pater noster, fait apres sa mort tant de beaux miracles, qu'il en reluit comme fiente fenec, veu qu'il en a fait de si beaux de son viuant, comme il est ici recité.

(b) L'acte qui s'enfuit montre bien de quel esprit il est



les merites de F. Antoine Dieu le guarissoit, qu'il prendroit l'habit du troisieme ordre de S. François: lequel vœu ayant esté fait vers le soir, il se trouua le matin totalement guari. Or d'autant qu'au sepulchre de ce bon frere se faisoient plusieurs miracles, a cause desquels le lieu estoit frequenté par les seculiers, vn simple Gardien luy fait commandement de ne faire plus de miracles: ce qui fut fait.

## Feuillet 62.

Au conuent de Meuanee gist frere Nicolas de Pater noster, qui s'en alloit disant à tous ceux qu'il rencontroit, Dites Pater noster.

(a) Il resplendit & esclaire de miracles. Item, F. Simon d'Assise vn jour en parlant de Dieu il conuertit à Dieu vn jeune homme qui estoit du monde & lascif, & le fait frere, tellement qu'apres qu'il eût prins l'abit, frere Simon gardoit ses autres accoustremens. Or il adueint que le diable tenta tellement ce poure jeune homme, qu'il redemanda plusieurs fois ses habits, disant qu'il vouloit retourner au monde.

(b) Mais f. Simon parla si doucement à luy, & meit la teste d'iceluy sur sa poitrine en priant avec larmes, qu'en fin il le deliura de tentation. Lequel jeune homme fut depuis si rempli de l'ardeur du S. Esprit, que voyant vn homme malfaiçteur condamné d'auoir les deux

toit mené, de se vouloir meifaire en son corps, qu'il a d'emprunt de Dieu, & auquel il n'est licite de toucher pour luy faire mal sans le vouloir du Createur, & ce pour empescher que la sentence justement prononcee par les iuges contre vn malfaiçteur (qui en cela sont lieutenans de Dieu) soit executee.

oculi deberent extrahi, in pleno consilio petiit ut unum sibi extraherent, ut alteri unus oculus remaneret. Cujus charitatem homines attendentes, pepercerunt utrique.

## Folio 63.

Dum simul essent frater Ægidius de Assisio, & F. Iuniperus, F. Ruffinus, & F. Simon, & F. Ægidius eos interrogasset quid facerent quum carnis tentatione urgerentur, respondit F. Simon, Ego considero turpitudinem peccati: & sic euado. F. Ruffinus dixit, Ego ad terram me projicio, & tam diu sto in oratione Dei & beate Virginis implorando auxilium & clementiam, donec sentio me perfecte liberatum. F. Iuniperus respondit, Quando ego tales tentationes quasi in bargo castri esse sentio prostrepentes, subito fortiter cordis ostia claudo, & sanctis meditationibus ac desideriiis protuta custodia totum cordis fortalitiu occupo. Unde quando ista suggestiones cordis, ostium quasi pulsando percutiunt, ego respondeo quasi ab intus porta non reſerata, dicens, Extra extra, quia hospitium captum est, & hic recipi non potestis: & sic nunquam intrare permitto. Ille  
verò

(a) Voici un bon concile pour tenir Venus & Cupido liez: mais ces bons saints peres freres ne disent pas que ce genre de diable ne s'en va pas si aisement comme ils en font ici le semblant. Car le feu des tentations est si penetrant, qu'il n'y a si beaux rempars, ne portes si bien ferrees, qu'il ne force. Et pleust à Dieu que l'experience ne monstroit point combien les moines sont foibles

deux yeux arrachez, il demanda en plein conseil qu'on luy arrachast l'un de ses yeux, afin qu'il en demeurast vn entier au condamné. Lors les juges voyans la grande charité d'ice-luy, pardonnerent à tous deux.

## Feuillet 63.

(a) Vn jour que frere Gilles d'Assise, F. Juniperus, F. Ruffin, & F. Simon estoient ensemble: F. Gilles leur demanda qu'ils faisoient quand ils estoient pressez des tentations de la chair. Lors F. Simon respondit, Je considere l'infamie du peché: & ainsi j'eschappe. F. Ruffin dit, Je me jette contre terre, & ne cesse de prier en implorant l'aide & misericorde de Dieu & de la benoiste vierge Marie jusques à ce que je me sente totalement deliuré. Ce dit F. Juniperus, Quand je sens que telles tentations sont comme aux faux-bourgs du chasteau, faisans bruit pour entrer, incontinent je ferme les portes de mon cœur a bon escient, & rempare tres bien le fort d'iceluy de sainctes meditations & desirs, pour ma seure garde. Et quand ces tentations viennent frapper à la porte de mon cœur, je leur di, Deuant, deuant, hors d'ici, le logis est prins, il n'y a point de place pour vous. A donc elles se sentant vaincues, s'enfuyent hors de

Tom. II.

K

la

pour faire resistance aux assaux de la chair: mais l'air & la terre sont infectez de leurs puantises & ordures. Cependant vous voyez comme ils en viennent ici à bout aisement: mais il les croira qui voudra. Quant à moy, je les renuoye tousjours au .i. chapitre des Romains, depuis le 24. vers. jusques à la fin du chap.

verò quasi victa de tota contrata discedunt. *Ægidius* dixit quod cum ipso tenebat.

*Ibidem.*

*Beata Clara* vocabat fratrem *Iuniperum Christi* jocularorem. Item, *Frater Theobaldus de Assisio*, inter alia, duo fecit mira. Nam quum staret in loco sancti *Laurentii* juxta *Tiberim*, & sibi mandaretur quòd festinatò ad civitatem pergeret *Ortensem*, veniens ad dictum fluvium *Tiberis*, nec navis adesset, & profunditas aque esset nimia, & sic ne transiret dissuaderetur à circumstantibus, signo crucis factò, parum eleuata tunica, aqua vix poplites tangente, cum stupore assistentium pertransiuit. Vice alia, quum pisces vellet habere pro fratribus, nec prece nec pretio posset inuenire, ad fluvium *Tiberis* accedens, missa manu bis sub arena, utraque vice piscem recepit longitudinis palmi, quos & fratribus deportauit. Item, *Gloriosus* *F. Ambrosius de Massa* quanti meriti sit apud Deum, miracula per eum facta attestantur. Quæ miracula auctenti-

cè

(2) Ceste belle donc qui auoit si grande familiarité avec la sainteté de ce François, se pouuoit elle plus ouuertement moquer de Iesus Christ qu'en luy attribuant vn farceur ou plaisanteur? Quand je n'auroye que ce seul argument je croy que ç'a esté quelque bonne commere : mais au reste la trop grande familiarité m'est fort soupçonneuse.

la contree. Lors F. Gilles dit, Je suis de vostre aduis, F. Iuniperus.

Là mesmes.

Sainte Claire appelloit F. Iuniperus, (a) le plaissant ou farceur de Iesus Christ. Item, (b) F. Tibaud d'Assise, entre autres miracles il en a fait deux. Car estant au lieu de S. Laurens apres du Tibre, il luy fut mandé en diligence qu'il eust a partir pour venir en la ville d'Orle, mais estant venu au Tibre pour passer, il ne se trouua point de basteau, & l'eau estoit fort profonde, tellement que ceux qui estoient-là luy dissuadoyent de passer, toutesfois il fait le signe de la croix, & troussa vn peu son habit, puis passa sans qu'il fust en l'eau jusques aux genoux: ce qui estonna grandement les regardans. Vne autre fois qu'il vouloit auoir des poissons pour les freres, & n'en pouuant recouurer pour priere ne pour argent, il veint au Tibre, & mettant deux fois la main sous le grauiier, à toutes les deux fois il ramena vn poisson de la longueur d'vne paume: lesquels deux poissons il apporta aux freres. Item, (c) Le glorieux F. Ambroise de Massa a esté de si grand merite enuers Dieu que les miracles par luy faicts en font foy: lesquels

K 2

(b) Ce poure frere Thibaud n'a fait que des miracles de moine: car d'vne part il scauoit peut estre bien le guay, secondement il pouoit bien auoir caché les poissons pour les y aller retrouver. Mais qui n'en croira rien du tout, fera-il pourtant damné?

(c) Ce glorieux frere a fait beaucoup de saints miracles pour estre canonisé, & toutesfois le Pape faiseur des saints luy faillit au besoin. O la grande pitié!

cè recipienda & probanda dominus Papa Gregorius nonus commisit. Imò mandauit episcopis Vrbeuetano & Suannæ, ac Pricri S. Iohannis de Platea, ordinis S. Augustini, in dicta bulla sua, quæ data fuit in Laterano pontificatus sui anno decimoquarto: qui inuenerunt istum sanctum F. Ambrosium contractos in diuersis membris quatuordecim liberasse: à morbo caduco quatuor: vnum demoniacum ipso fratre Ambrosio viuente, dum ei præcepisset exire, liberauit: & duos post mortem. Quatuor à fractura viscerum. Sex de apostemate: vnum à fistula, alium à lupa: quatuor à diuersis infirmitatibus: vnum de cordiaca, de infirmitate quæ dicitur liuida. Alium surdum per quatuor annos, à fluxu sanguinis vnum. Mulierem habentem foetum mortuum per quatuor menses in vtero: alium per sex annos dysenteriam passum. Puerum habentem os corrosum. Cæcos & surdos quatuor. Septem mortuos suscitasse, & multa alia mira Deum per preces serui sui Fratris Ambrosii, effecisse. Sed mortis Papæ Gregorii præuentione, catalogo sanctorum non est annotatus.

Folio

(a) Voilà vn mets de difficile digestion, pour le poure frere Ambroise: car il est à croire que s'il eust pensé d'estre frustré de son attente, ascavoir d'estre canonisé; que

quels miracles le Pape Gregoire neuuiesme com-  
 manda estre recueillis authentiquement apres  
 qu'on s'en seroit enquis: mesmes il en donna  
 la charge par sa bulle, donnee à S. Iean de  
 Latran, le quatorzieme an de son Pontificat,  
 aux Euesques d'Vrbain & Suenne, & au prieur  
 de S. Iean de la Place, de l'ordre des Augu-  
 stins, qui trouuerent que ce saint F. Ambroi-  
 se, auoit guari quatorze ayans les membres  
 retraits en diuers lieux: quatre malades du mal  
 caduque: vn demoniaque, du temps que ledit  
 F. Ambroise viuoit encore, apres auoir com-  
 mandé au diable de sortir: & deux demonia-  
 ques apres sa mort. Quatre qui auoyent les  
 intestins rompus. Six qui auoyent des apou-  
 stumes. Vn qui auoit quelque fistule, & vn au-  
 tre qui auoit vn loup. Quatre malades de di-  
 uerses maladies. Vn de la jaunisse. Vn qui  
 auoit esté quatre ans sourd. Vn du flux de  
 sang. Vne femme grosse qui auoit porté son  
 enfant mort en son ventre l'espace de quatre  
 mois. Vn autre qui auoit eu la dysenterie six  
 ans durans. Vn enfant qui auoit la bouche  
 rongee de chancre. Quatre qui estoient sourds  
 & muets. Il a aussi resuscité 7. morts: & Dieu  
 a bien fait d'autres miracles par les prieres de  
 F. Ambroise: (a) mais par le decés du Pape  
 Gregoire, il n'a point esté mis au catalogue  
 des saints.

il se fust fort bien gardé de tant miracles. Car la fin de  
 ses miracles en effigie, n'estoit que pure ambition.

Folio 64.

*Sanctus F. Rainaldus fuit vir perfectionis & sanctitatis. Hic ambulans juxta ciuitatem Reatinam cum F. Bernardo socio suo, & gardiano, obuiam habuit quendam cecum eos salutantem & deprecantem humiliter, ut super ejus oculos signum faceret crucis. Qui F. Rainaldus dicti socii mandato, eidem crucis faciens signum, statim cecus ille lumen recepit. Post modicum deinde spatium infirmatus hic frater ad mortem, quum multi audita ejus graui infirmitate ad custodiendum eum circa transitum fratres conuenissent: quumque jam caelo videretur affinis, coepit corpus ejus sudore perfundi: & apparuerunt in facie ejus & habitu quasi flores ad instar pruinæ desuper con crescentes. De quo fratres qui aderant plurimum admirantes, sudorem hujusmodi sæpius extergebant. Sed eodem iterum recrescente, usque post obitum in ejus corpore perdurauit, & cum eo positus est in sepulchro. Qui quum per triennium quieuisset, contigit alium quendam sanctum fra-*

(a) Veu qu'il ne voyoit goutte comment le cognut-il en passant? il en prend ici comme il seit à S. Regnaud, aux fauxbourgs de nostre dame des champs les Paris: lequel les moines du lieu feirent sainct & faiseur des miracles maugré qu'il en eust. Or auoyent ils attitrez certains boiteux, contrefaits & auengles, ausquels ils auoyent chanté la leçon, & donné instruction de ce qu'il falloit faire. Ainsi il adueint qu'un aueugle de naissance se presenta (ou qui le feignoit estre) & apres auoir fait beaucoup d'agiots, finalement il cria miracle, & dit qu'il voyoit. Il y auoit là vn homme craignant Dieu & prudent, qui espioit l'occasion de descouurir cest abus, lequel si tost que l'autre eut



## Feuillet 64.

S. frere Rainaldus a esté homme de perfection & saincteté. Se pourmenant vn jour aupres de la ville de Reate, avec F. Bernard son compagnon, qui estoit gardien, voici venir à luy vn aueugle, (a) qui le salua, & le pria humblement qu'il feist le signe de la croix sur luy. Lequel par le commandement de son compagnon, fait le signe de la croix, & soudain l'aueugle recouura la veue. Peu de temps apres ce frere-ci fut malade à la mort, & plusieurs freres ayans esté aduertis de sa griefue maladie, veindrent pour le garder sur le point de son trespas: & comme il estoit pres d'aller au ciel, son corps commença d'estre tout couuert de sueur, & apparurent en sa face comme des fleurs en maniere de gelee blanche, qui croissoyent contremont. Pour laquelle chose les freres qui estoyent là, grandement esmerueillez, essuyoyent souuent ceste sueur là: mais elle reuenoit tousjours, & dura jusques apres sa mort, & fut mise avec luy au sepulchre. Or ayant esté ja par l'espace de trois ans de-

K 4

dans

dit qu'il auoit recouuré la veue, luy presenta deuant les assistans la doubleure de son saye qui estoit de couleurs, & luy dit, S'il est ainsi que tu ne vois jamais, & tu vois maintenant, ce que je ne croy pas, di moy quelle couleur c'est là. L'aueugle incontinent nomma la couleur que c'estoit, chacun l'oyant. Or voyez, ce dit ce bon personnage, mes amis, s'il est ainsi qu'il ne voit jamais, comment peut-il juger des couleurs? Voyla comme l'abus veint en euidence, & messieurs de la cour de parlement en ont eu cognoissance, & S. Rainaud decanonisé est demouré en blanc avec tous les diables, où il fait de beaux miracles, avec tous ces autres basseleurs qui sont ici nombrez.

fratrem decedere in loco eodem in cuius transitu tanto odore respersa est domus fratrum & regio circumquaque quod de ejus animæ beatificatione, signum eis esset certum. Hunc in sepulchro fratris Rainaldi collocare volentes, aperto tumultu inuenerunt corpus fratris Rainaldi jam triennio positum, ita cancellatis manibus inconsumptum, acsi die ipsa esset humatum. Et quum mouere ipsum tentassent ut darent locum tumultando, non potuerunt. Sed corpus dicti fratris Rainaldi descendit inferius tanquam viuum, dansque locum fratri versus partem occidentalem, in fovea se erexit, & quam diu semel potest dici oratio Dominica, sic permansit. Itaque videntibus cunctis tam fratribus quam secularibus qui astabant, versus partem orientalem se ex latere declinauit, ac tamdiu sic perstitit, quoad usque corpus alterius fratris in eadem secum fovea clauderetur. Quod videntes fratres & seculares, Dominum laudauerunt. Item, F. Acursus laicus, vir sanctus & infirmarius conuentus, multa miracula fecit. Huic oranti in capella infirmorum, B. Virgo apparuit, cum magna ipsius fratris consolatione. Sed quum fratrem infirmum, quem in cura habebat, audiret clamantem, Virgine benedicta dimissa, ad infirmum perrexit, & que postulabat effecit. Quod multum beatæ Virgini placuit. In cuius signum beata Virgo eidem apparens, suo colloquio & aspectu iteratò indicibiliter est consolatus. Item, Sanctus frater Donatus de Ferraria habuit Spiritum propheticum. Vnde fratrem quendam longè distantem, in alio loco apostantem vidit portatum in ore à dracone: quod fratres cum dicto apostante stantes non agnouerant. Alterius fratris vidit tentationem, videndo diabolum super eum stantem:

dans le sepulchre, il adueint qu'vn autre saint frere mourut au mesme lieu, au trespas duquel le conuent & tout le pays à l'entour fut rempli d'vne telle odeur, que ce leur fut vn signe de la beatification de son ame. Ils le voulurent mettre au sepulchre de frere Rainaldus; mais ouurans le tombeau, ils trouuerent son corps qui auoit ia esté là trois ans sans estre consumé, & ayant les bras croisez: ne plus ne moins que le jour qu'il fut enterré. Et quand ils le voulurent remuer pour faire place à l'autre, ils ne peurent. Mais le corps dudit frere Rainaldus se recula de luy mesme comme s'il eust esté vif, & faisant place audict frere vers la partie occidentale, il se dressa tout debout, & se teint en ceste sorte autant qu'on mettroit à dire pour vne fois l'oraison Dominicale. Par ainsi, deuant tous les moines & les seculiers qui estoient là, il se meit de costé vers l'orient, & demeura en cest estat autant de temps que le corps de l'autre frere fust logé avec luy en la mesme fosse. Ce que voyans les freres & les moines, louerent le Seigneur. Item, F. Iean d'Aluerne, oyant

Et quum fratri dixisset suam tentationem, sic esse frater est confessus. Item, F. Iohannes de Aluerna quum verba diuina aliquando audiret à suo magistro, cor ejus ut cera liquescens tanta suauitate gratiæ in interiori homine replebatur, quòd homo exterior discurrere est coactus, aliquando per hortum, aliquando per ecclesiam. Et quandoque per syluam, prout interior expellebat, sed temporis processu ad raptus multiplices peruenit, ut dicetur. Item, Deus sensualitatem in eo subjecerat ratione, quòd primum concupiscentiæ motum nullatenus sentiebat, ut ipse dicebat.

## Folio 65.

In monte Aluernæ sæpe B. Franciscus dicto fratri Iohanni apparuit, Et quadam arcana sibi dixit: quæ, quia erant ad ipsius fratris Iohannis præconium, nulli voluit dicere. Item, Ieiunata semel quadragesima Angelorum, dum in solemnitate Archangeli Michaelis ad matutinum venisset: post matutinum dum ad cellam rediret, in ingressu ecclesiæ, angelum in forma iuuenis pulcherrimi reperit tenentem instrumentum organicum in manu, Et secum usque ad cellam semper pulsando.

(a) Il appert que leurs rauissemens ont esté autant de furies & transportemens d'esprit desquels ils ont esté frappez par le juste jugement de Dieu.

(b) Ergo sans peché: ergo Dieu. Mais diable creuant d'orgueil & de fiel, bourgeonnant pour s'esleuer contre la majesté de son Createur, au lieu de sentir son infirmité.

vne fois son maistre parlant des paroles diuines, son cœur fondant comme cire, fut rempli d'une si grande douceur de grace en l'homme interieur, (a) que l'homme exterieur estoit contraint de courir tantost par le jardin, tantost par l'eglise, quelquesfois aussi par les bois selon que l'interieur le chassoit, mais finalement il adueint qu'il fut ravi souuentefois, comme il sera dit. Item, Dieu auoit tellement assujeti en luy la sensualité à la raison, (b) qu'il ne sentoit en façon que ce soit le premier mouuement de concupiscence, comme il disoit.

## Feuillet 65.

S. François est souuent apparu audit F. Iehan en la montaigne d'Aluerne, lequel luy dit quelques secrets, mais pource qu'ils estoient à la louange dudit F. Iehan, (c) il ne les voulut onc dire à personne. Item, Apres qu'il eut jeusné le (d) quaresme des Anges, le jour de la solennité de S. Michel Archange il veint à matines: & apres qu'elles furent dites, comme il s'en retournoit à sa cellule il trouua au sortir de l'Eglise, vn Ange en forme d'un beau jeune compaignon tenant en sa main vn instrument de musique, lequel alla quant & luy tousjours jouant jusques à sa cellule: où il

K 6

n'ap-

(c) Comment le scais-tu donc?

(d) Ce quaresme luy est special: mais quant à ceste vision, elle est du nombre de celles qu'il ne faut croire, car s'en moquer: car ce sont des fables qui n'ont nulle apparence de verité. Quant à l'autre qui luyt, c'est vne contemplation monachale, fondée sur vn cuider, ou vne illusion de Satan.

do euntem. Raptus post introitum cellæ angelò  
 disparente remansit. Item, Parum ante mortem  
 vidit Dominum Iesum Christum in humana figu-  
 ra ita despectum & vilem, quòd non posset homo  
 tantam vilificari. Quem quum admiratione in-  
 terrogavit, dicens, O Deus meus omnipotens,  
 quid est hoc quòd ita vilis & despectus appares?  
 Et Christus respondens, ait, Scias quòd non vi-  
 deor tibi ita despectus & vilis, sicut sum hodie  
 in cordibus Christianorum: & tunc in presentia  
 Salvatoris fuit raptus, & Christus disparuit. I-  
 tem, quum à quodam fratre interrogaretur si præ-  
 dicationes raptum ejus impedissent, respondit, di-  
 cens, Charissime, per septem annos habui conti-  
 nuam gratiam lachrymarum, & raptus non ra-  
 ros: & illo tempore fuit gratia Dei super ani-  
 mam meam. Postea profectò Deus mutavit gra-  
 dum in anima: & aded præposuit animam super  
 gratiam, quòd quandocunque ipsa vult, habet  
 affluentiam lachrymarum usque ad defectum cor-  
 dis: & si desiderat raptum, habet. Et status est  
 sublimior: quia tunc nec raptum nec lacrimas  
 occultare poteram, nunc autem possum. Item,  
 Sanctus iste non solum Dei agnuit magnalia, sed  
 Spiritum propheticum in Dei agnitione habuit.

Nam

(a) Ce sont propos superlatifs & pleins d'orgueilleuse  
 présomption, tellement qu'ils sont à rejeter comme vi-  
 lains blasphèmes. Les Prophetes, Apostres & autres sanc-  
 tes personnes du vieil & nouveau Testament parlent tous

n'apparut plus, & alors le frere demeura rau-  
 ui. Item, Vn peu de temps auant sa mort, il  
 veit nostre Seigneur Iesus Christ en figure hu-  
 maine si abject & contemptible qu'il n'y a hom-  
 me qui le puisse estre plus, lequel il interroga  
 avec grande admiration, disant, O mon Dieu  
 tout puissant, d'où vient cela que tu es en si  
 piteux estat & mesprisé? Iesus Christ luy res-  
 pondit, Scaches que je ne me monstre pas à  
 toy si vil & contemptible à beaucoup pres,  
 que je le suis aujourd'huy au cœur des Chres-  
 tiens. Et lors il fut rauie en la presenee du Sau-  
 ueur, & Christ n'apparut plus. Item, Estant  
 interrogué d'un frere, si les predications qu'il  
 faisoit auoyent empesché ses rauissements: il  
 respondit, disant, Trescher, j'ay eu par l'espa-  
 ce de sept ans vne grace continuelle de pleu-  
 rer quand je vouloye, & ay eu des rauisse-  
 mens en grand nombre: & en ce temps là la  
 grace de Dieu estoit sur mon ame. Depuis cer-  
 tes Dieu a changé le degré en mon ame, & a  
 tellement auancé (a) l'ame par dessus la grace,  
 que toutes & quantesfois qu'elle veut, elle ha  
 abondance de larmes, jusques à ce que le cœur  
 defaut: & si elle desire d'estre rauie, elle l'est.  
 Et cest estat là est beaucoup plus excellent:  
 car auparauant je ne pouuoye cacher ne mes  
 larmes ne mon rauissement: (b) mais je le puis  
 faire maintenant. Item, Ce saint-ci n'a pas  
 seulement cognu les merueilles de Dieu, ains  
 il a eu vn Esprit prophetique en la cognois-  
 sance

K 7

sance

au contraire, & ce style-ci sent plus son enfer que son ciel.

(b. Il veut dire qu'il estoit deuenu enchanteur ou magi-  
 cien. Et pour dire au vray, les miracles qu'ils ont faits  
 sont esté purs charmes.

Nam quum ipse haberet auctoritatem à generali ministro absoluendi fratres qui eidem confiterentur, fratres ad montem Aluernæ accedentes inducebat ad sibi confitendum: & eis, si mittebant aliquid, statim dicebat, Tu commisisti tale peccatum. Et sic esse illi afferebant. Vni fratri dixit quoddam peccatum occultum, de quo frater ipse habuit dicere, quod id peccatum commiserat, antequam F. Iohannes fuisset natus in mundo. Item, Quadam vice vidit in visione infinitam multitudinem demonum contra fratres sagittas mittentes: quarum aliqua insultabant contra demones immittebant, & demones cum stridoribus fugiebant. Aliqua tangendo fratres, cadebant: aliqua intrabant cum toto ferro, & remanebant: aliqua intrabant extra totum corpus, & ad aliam partem penetrabant. Quod videns F. Iohannes in lumine diuino quo fuit radiatus, intellexit dictorum fratrum statum. Semel dum oraret vidit fratrem quendam carpentarium à demonibus extra ordinem duci. Qui surgens ab oratione, perrexit ad fratrem: & accipiens eum per tunicam, dixit ei, O frater mi, quid agere tu vis? Et reuelatione ei patefacta cum sanctis verbis eum retinuit, & in ordine vitam suam finiuit. Et quia pro sua sanctitate ab omnibus honorabatur, semel volens  
hono-

(a) Oyant ceci qu'il vous souuienne de la pucelle d'Angleterre, que les Cordeliers desbaucherent, & comme prophetesse luy faisoient dire les pechez de tous ceux qui se presentoyent à elle; mais le moyen seroit trop long à reciter.



sance de Dieu. Car ayant autorité du ministre general (a) d'absoudre les freres qui viendroyent à luy à confesse, il induisoit les freres qui venoyent à la montagne d'Aluerne de se confesser à luy, & s'ils laissoyent quelque peché derriere, il leur disoit soudain, Vous avez laissé derriere vn tel peché. Lesquels asseuroyent qu'il estoit vray. Il dit à quelque frere vn peché caché, & le frere a dit qu'il auoit commis ce peché là auant que fr. Iehan fust nay au monde. Item, Il veit vne fois en vision vne multitude infinie de diables, qui tiroyent des flesches contre les freres, desquelles les vnes reialissoyent contre les diables mesmes qui les tiroyent, & les diables s'enfuyoyent murmurans. Les autres, combien qu'elles touchassent les freres, tomboyent neantmoins: les autres entroyent avec le fer, & demeuroyent: les autres perçoient les corps tout outre. Ce que fr. Iehan voyant (b) en la lumiere diuine, de laquelle il estoit illuminé, il entendit l'estat de ces freres-là. Vn jour comme il prioit, il veit vn frere qui estoit charpentier que les diables menoyent hors de l'ordre. Lequel se leuant de sa priere, s'en veint droit à ce frere, & le prenant par la robbe, luy dit. O mon frere que veux tu faire? Et ayant receu reuelation, Il le reteint par saintes paroles, & iceluy finit depuis sa vie en l'ordre & y demeura. Et par ce qu'a cause de sa sainteté il estoit honoré de tous, voulant vne fois euter

ces

(b) Il entend ce miroir de la face de Dieu ou ils disent que les saints regardent pour voir ce qui se fait au monde. Mais voyez quel blaspheme!

honores hujusmodi euitare, secretè de Senis recessit, & iuit Columbanum secretè vt nullus hoc sciret. Sed dum staret ibidem, & oraret, visa est columna ignea à summo cælo descendere, & super ejus cellam residere à colentibus terras vicinas. Propter quod miraculum cœpit à populo frequentari: vnde hac de causa ab inde recessit. Suum obitum præsciuit, & fratribus prædixit, Modicum tempore vobiscum ero. Sed ad mortem veniens, primò faciem horribilem ostendit, ita quòd omnes astantes timuerunt valde: sed illicò serenatus Angelica facie in fratres respexit: & quum à quodam fratre qui aderat, interrogatus esset quid vidisset: respondit, Si dicerem quid viderim, vos non intelligeretis me: sed vnum scitote, quòd qui vult aternam adipisci salutem, soli Christo crucifixo ardentè inhæreat cum effectu. Et his dictis perrexit ad Dominum.

## Folio 66.

*Quum F. Guido de Bolsena, vir sanctus esset nouitius Senis, & cum socio suo nouitio in hortuloqueretur de Deo, Iesus in specie pueri in medio eorum*

(a) O parole tres-ueritable! Mais idolatres n'est-ce pas vous qui luy auez rai son honneur, & l'auetz osté de son siege, pour y loger vostre François & sa maudite troupe de diables gris, ennemis de Verité?

(b) Ne vous ay je pas dit que ces malheureux hypocrites font semblant d'honorer Iesus Christ, & cependant le de-

ces honneurs-là, il partit secretement de Senes, & s'en alla à Colomban sans qu'aucun en sceust rien. Mais comme il estoit là, & qu'il prioit, les habitans du lieu & voisins veirent vne colonne de feu qui descendoit du plus haut du ciel, & s'arresta sur la cellule où il estoit. Pour lequel miracle le peuple commença d'aller vers luy en troupe, ce qui fut causé qu'il partit de là. Il scauoit le jour de son trespas, & le predict aux freres, disant, Je seray peu de temps avec vous. Mais quand ce veint à la mort, premierement il monstra vne face espouuantable, tellement que tous les assistans eurent grand' peur: mais incontinent la face se changea en vn plaisant maintien comme celuy d'un Ange. Et quand vn des freres estant là luy demanda qu'il auoit veu, il respondit, Si je vous disoye ce que j'ay veu, vous ne m'entendriez point: mais scachez vne chose, que qui veut acquerir le salut eternel, (a) il faut qu'il adhere au seul Iesus Christ crucifié, avec effect. Et ces choses dites il alla à Dieu.

### Feuillet 66.

Quand F. Guidon de Bolsene, homme saint estoit nouice à Senes, vn jour comme il parloit de Dieu en vn jardin avec vn sien compagnon nouice, (b) voici venir Iesus en forme

membrement tellement qu'ils ne luy laissent ne diuinité n'humanité entiere? Car à quel propos Iesus Christ retourneroit-il en enfance au gré de ces moines? N'ha-il pas vn vray corps au ciel qui apres auoir esté glorifié apres sa resurrection ne change point de forme ne de proportion? O malheureux, vous le voyez celuy que vous auez percé.

eorum apparuit, & stetit cum eis à post nonam, usque ad horam vesperorum, prout vidit F. Petrus Petinarius de tertio ordine.

## Folio 67.

In ciuitate Lemonicensi, dum esset custos B. Antonius, & in nocte Dominicæ natiuitatis in principio primæ missæ deberet prædicare in ecclesia cathedrali, & nonam ipse lectionem diceret in conuentu fratrum, recordatus quomodo tali hora prædicare deberet, rogauit Dominum quòd sua virtute suppleret quòd humana fieri non poterat. Tunc ipso stante cum lanterna in manu, ipso tamen nihil dicente, in ecclesia cathedrali ascendendo pulpitum prædicauit. Item, Semel in quadam ecclesia B. Ant. prædicante in quadam solemnitate: & ibi adesset quædam mulier nobilior de contrata, diabolus volens B. Antonii prædicationem impedire, & dictam dominam in specie cursoris se fingens, ad ipsam cum litteris iuit, dicens, sitium suum ab inimicis captum esse & mortuum. Tunc B. Antonius, qui nihil tamen de hoc corporis aure audierat, dixit coram omnibus: Non timeas,

(2) C'est bien à vn Ministre de la parole de Dieu d'oublier qu'il luy conuient prescher & ne se preparer point autrement. Mais tels prescheurs disent ce qui leur vient en la bouche, & ne se soucient pas d'estudier.

me de petit enfant, lequel se teint au milieu d'eux, & y fut depuis neuf heures jusques à l'heure des vespres, comme dit auoir veu Frere Pierre Petinar du troisieme ordre.

## Feuillet 67.

Quand saint Antoine estoit gardien en la ville de Limoges, la nuit de Noel il deuoit prescher au commencement de la premiere Messe en l'eglise cathedrale: toutesfois (a) l'ayant oublié il chantoit la neuvieme leçon de Matines en son conuent: mais comme il chantoit, il luy souueint que c'estoit l'heure qu'il falloit qu'il preschast. Parquoy il pria le Seigneur que il luy pleust supplier par sa vertu ce qui ne se pouuoit accomplir par vertu humaine: alors se tenant avec vne lanterne en la main, & ne disant rien, toutesfois il entra en l'eglise cathedrale, & montant en chaire, (b) il prescha. Item, Vne fois adueint que saint Antoine preschoit en quelque eglise vn jour de feste: & là estoit vne des plus grosses dames de ceste contree-la. Ce que le diable scachant, il voulut empescher S. Antoine de prescher, & ladite dame d'ouir la predication. Parquoy (c) il se desguisa en courrier, & s'en veint à ceste dame avec des lettres, luy disant que son fils auoit esté prins des ennemis, & mis à mort. Alors S. Antoine, qui n'auoit toutesfois rien entendu de cela de l'aureille corporelle, dit deuant toute l'assistance, Ne crain

(b) O le saint presche muet! O le grand miracle!

(c) Il ne faut pas qu'il se desguise pour nous desgouster de la parole de Dieu. Parquoy c'est-ci vne fable faite à plaisir.

timeas, quia filius tuus viuit, & sanus est: & iste cursor est diabolus: & statim diabolus in oculis omnium ut fumus euanuit. Hic B. Antonius in funere prædicans cuiusdam usurarii proposuit pro themate illud, Vbi est thesaurus tuus, ibi est & cor tuum: & dixit, Mortuus est hic diues & sepultus est in inferno. Et addidit dicens patentibus ipso sepulto, Ite ad ejus thesauros & in medio eorum cor ejus inuenietis, eo quod non remansit in corpore. Et sic facientes cor adhuc calidum inuenierunt in medio denariorum. Item, Aliud infero, quod à fratre fide digno audiui. In quadam ciuitate erat quidam notarius totus lubricus & carnalis ac mundanus: cui quum Beatus Antonius frequenter obuiaret, semper ante eum caputio extracto genu flectebat. Quod cernens homo ille, & credens Beatum Antonium ad suam derisionem agere, turbabatur, & uantum poterat B. Antonium declinabat. Sed una dierum quum B. Antonius eidem obuianti prædicta ageret, vir iste scandalizatus, dixit ei, Nisi starem ex Dei reuerentia, ego te percuterem gladio, qui tantam facis de me derisionem. Quare, inquit, genu flectis coram me? Cui B. Antonius respon-

dit.

(a) Jugement temeraire.

(b) C'est prendre le texte à la lettre, &amp; ce mensonge n'a

crain point: car ton fils vit, & est sain: & ce courrier, c'est le diable. Et incontinent le diable s'esuanouyt deuant tous, comme fumee. Item, Ce saint Antoine preschant à l'enterrement d'un vsurier; print pour son theme, Là où est ton thresor, là aussi est ton cœur. Puis il dit, Ce riche-ci est mort, (a) & est enseveli en enfer. Et apres qu'il fut enterré il dit aux parens d'iceluy, Allez-vous en à ses thresors, & vous trouuerez son cœur (b) au milieu d'iceux, d'autant qu'il n'est pas demeuré en son corps. Ce que faisans, ils trouuerent son cœur encore tout chaud au milieu de son argent. Item, I'adjousteray encore ici vne chose que j'ay ouy dire à vn frere digne de foy. Saint Antoine estant en la cité de Padoue, où il faisoit office de gardien, il y auoit vn notaire tout lubrique, charnel & mondain, auquel toutes les fois que saint Antoine le rencontroit, saint Antoine faisoit la reuerence & mettoit la main à son capeluchon. Ce que voyant cest homme-la, & croyant que saint Antoine le faisoit pour se mocquer de luy, il s'en faisoit, & tant qu'il pouuoit il se donnoit garde de rencontrer saint Antoine. Mais il adueint encore vn autre jour que saint Antoine le trouua en son chemin, auquel il fait tout ainsi que de coustume: dequoy cest homme estant scandalisé, luy dit, Si la crainte de Dieu ne me retenoit, je te donneroye vn coup d'espee: car tu te moques par trop de moy. Pourquoi, dit-il, plies-tu le genouil deuant moy? Auquel saint Antoine respondit, estant illuminé par  
Esprit

point de couleur. Mais il y a tant d'impudence que j'en ay horreur,

dit, Spiritu prophético radiatus, Ego Deo meo me offerre martyrem, inquit, sum conatus, sed ipsi non placuit: tu autem, ut Dominus mihi reuelavit, Martyr eris gloriosus: & te deprecor, quòd quum in agone eris martyrii, memor sis mei. Ille autem hæc audiens, derisit. Quid plura? Episcopo Podiensi cum multis ad prædicandum Sarracenis pergente Ierosolymam, ille notarius inspiratus à Deo, venditis omnibus, iuit cum eo. Et quum Episcopus tepidè de fide diceret Sarracenis, ter sustinuit ipse notarius. Vltimò increpans Episcopum quòd non feruenter fidem prædicaret & defensaret, captus à Sarracenis, tribus diebus pœnis est afflictus, quibus expletis, quum ad mortem duceretur, reuelavit cunctis sibi fratrem Antonium prædixisse eum martyrem futuram, & hominem ei se sanctissimum. Et sic ipso martyrio consummato, socii reuersi, omnia populo retulerunt. Propter quòd  
domi-

(a) Comment pouuois-tu estre Martyr sans faire confession de ta foy? Et comment eusses-tu fait confession de ta foy, veu que tu n'en eus jamais? Tesinoin, que deux lignes apres il ha recours aux creatures, contre l'expres commandement de Dieu.

(b) Non pour les amener à la foy Chrestienne, qui



Esprit Prophetique, le me suis souuent offert à mon Dieu pour estre (a) Martyr, mais il ne luy a pas pleu que je le fusse: mais quant à toy, comme le Seigneur m'a reuelé, tu seras vn Martyr glorieux. Et je te prie que quand tu seras au combat du martyre, tu ayes souuenance de moy. Or luy, oyant ces propos, il s'en mocqua. Finalement il adueint que l'Euesque de ce lieu-là entreprint le voyage de Ierusalem, avec grande compagnie, (b) pour aller prescher les Sarrazins: & ce notaire estant inspiré de Dieu, vendit tous ses biens, & s'en alla avec luy: & voyant que cest Euesque parloit trop froidement de la foy aux Sarrazins, le notaire print la parole par trois fois, resistant aux Sarrazins. Mais voyant que cest Euesque ne faisoit nullement son deuoir de prescher & defendre la foy, il commença de grande ardeur à monstrer aux Sarrazins que Christ est vray Dieu, & que Mahomet est fils du diable & de perdition. Ainsi, d'autant qu'il preschoit & defendoit la foy si constamment, il fut prins prisonnier par les Sarrazins, & tourmenté en prison trois jours durans, au bout desquels estant mené à la mort, il reuela à toute l'assistance que F. Antoine (c) luy auoit predit qu'il seroit Martyr, & qu'il seroit vn homme tressainct. Et son martyre estant consommé, apres que ses compagnons furent de retour, ils

leur estoit incognue, ains à la loy du Pape, aussi fausse que celle de Mahomet, entant qu'on la couure du non de Verité & d'Euangile.

(c) Feut estre que frere Antoine auoit senti le vent que l'Euesque deuoit mener le dit notaire. Car toutes leurs propheties ont esté faites ad cautelam, comme on dit.

*dominus Antonius in magna habitus est deuotione. Item, In Padua beatus Antonius existens, rem vidit, quam narro, à dicto fratre mihi reuelatam. In ciuitate Vlisbona, de qua ipse sanctus Antonius extitit oriundus, viuentibus ipsis beati Antonii parentibus, videlicet, patre, matre & fratribus. Quum quidam duo ciues inimici essent capitales & hostes, contigit filium puerum vnius dictorum, de serò ab alio inueniri, qui iuxta parentes beati Antonii habitabat: quem crudelis homo capiens, perductum ad domum statim occidit: & in profunda nocte hortum parentum B. Antonii intrans, facta fouea latenter humanit, & abscessit. Et quia puer filius erat personæ notabilis, facta inquisitione, repertum est ipsum per contratam ubi hostis habitabat, puerum transisse: & quum domus hostis & hortus essent quæsitæ, nihil est repertum. Sed inquisita domo cum horto parentum beati Antonii, puer in horto sepul-*  
*tus*

(a) Voici vne fable qu'il faut prendre allegoriquement & non à la lettre, autrement il y a de trop grandes absurditez. Et on peut veoir par ceci combien ces moines ont esté impudens & effrontez a mettre en auant leurs mensonges: & comme ayans perdu toute honte, & ne plus ne moins que si le reste du monde eust eu les yeux creuez, ils ont vendu de la ficte pour de l'or, estimans que jamais on ne viendroit a esplucher leurs vilenies, &

ils raconterent toutes ces choses au peuple. A cause dequoy S. Antoine fut honoré & eut-on grande deuotion à luy. Item, S. Antoine estant à Padoue, il veit vne chose que je veux reciter, laquelle m'a esté contee par le frere susdit. (a) En la cité de Lisbonne, qui est le lieu de la natiuité de saint Antoine, lors que son pere, sa mere & ses freres viuoyent encore, il y auoit deux citoyens qui se vouloyent mal de mort, & estoient en vne picque irreconciliable l'vn contre l'autre. Or il adueint que l'vn de ces deux rencontra sur le soir le fils de l'autre, encore jeune enfant, qui habitoit apres des parens de saint Antoine, lequel comme homme plein de cruauté, il empoigna, & l'ayant mené chez luy, il le tua: & au plus fort de la nuit il trouua façon d'entrer au jardin des parens de saint Antoine, & là faisant vne fosse, il l'enterra secretément; puis se retira. Or par ce que ce jeune garçon estoit fils d'vn personnage notable, on feit des informations, & trouua ou qu'il auoit passé ce jour-là par le quartier de l'ennemi du pere de l'enfant: tellement qu'on alla chercher chez luy & en son jardin: mais on ne trouua rien. Puis on veint apres à fouiller en la maison & au jardin des parens de S. Antoine, où on trouua cest enfant enterré. Par

*Tom. II.*

L

quoy

que le titre de sainteté & religion rendroit leurs actes, dictés & escrits sacrez, à ce qu'il ne fust licite de rien attenter à l'encontre: mais Dieu a renuersé leur entreprise, & a fait luire la clarté de son Euangile, qui a fait escarter les brouillars de fausse sainteté qui couuroit leurs abus, tellement qu'ils sont si descouuers maintenant, graces a Dieu, qu'on voit le jour au trauers: & qui s'y trompera plus, sera digne de perir doublement.

tus est inuentus: propter quod à justitiario regis pater cum omnibus de domo detenti sunt, tanquam ipsi puerum occidissent. Quod beatus Antonius, etsi esset Paduæ, quum Spiritu cognouisset, licentiam à gardiano de sero petens, conuentum exiit: & quum pergeret de nocte, ad ciuitatem l'lisbonam est deductus miraculo: & manè intrans ciuitatem ad justitiarium pergens, rogare cœpit ut innoxios à crimine absolueret & dimitteret: sed ille quum nulla ratione id vellet peragere, B. Antonius puerum mortuum sibi deferri mandauit: qui adductus, mandauit sibi ut surgeret: & an sui parentes eum occidissent, indicaret: qui à mortuis surgens, dixit B. Antonii parentes immunes esse à sua morte: propter quod absoluti & dimissi sunt: qui cum eisdem beatus Antonius per totam diem stetisset, de sero ab Vlisbona recedens, manè Paduæ est inuentus.

## Folio 69.

Sanctus frater & magister Iohannes de Parma, quintus post beatum Franciscum, ordinis minorum minister generalis, vir scientia & religiositate præclarus, maximus paupertatis & humilitatis amicus, prohibuit cantari vel legi quicquid in officio Romanæ ecclesiæ ex regula non esset contentum, vel per generale capitulum approbatum, exceptis quibusdam antiphonis beatæ Virginis

quoy celuy que auoit charge de la justice de par le Roy, print le pere de saint Antoine & tous ceux de sa maison, comme s'ils eussent fait le meurtre. Ce que saint Antoine, encore qu'il fust a Padoue, cognut en Esprit. Parquoy vers le soir, ayant demandé congé au gardien, sortit du conuent, & s'estant mis en chemin de nuict, il fut conduit par miracle en la ville de Lisbonne: & se trouuant là au matin, se retira deuers le Iuge, & le commença à supplier qu'il luy pleust absoudre & relascher ces poures innocens. Mais le Iuge n'y voulant aucunement entendre, saint Antoine commanda qu'on luy apportast l'enfant mort: & quand il le teint, il luy commanda de se leuer, & qu'il eust à declarer si c'estoyent ses parens qui l'auoyent ainsi meurtri: & iceluy resuscitant des morts, dit que les parens de saint Antoine estoyent innocens du fait. Par ainsi ils furent absous & deliurez. Et apres que saint Antoine eut demeuré tout le jour avec eux, il partit sur le soir & le matin il fut trouué à Padoue.

## Feuillet 69.

Saint frere & maistre Iehan de Parme, cinquieme ministre general de l'ordre des freres mineurs, apres saint François, homme excellent en science & religion, souuerain ami de poureté & humilité, il defendit qu'on n'eust à lire ne chanter rien qui ne fust contenu en l'office de l'eglise Romaine par la regle, ou approuué par le chapitre general, excepté quelques antiphones de la B. Vierge, qu'on

L 2

chante

*nis post completorium decantandis. In missa quoque juxta ritum ipsius Romanæ ecclesiæ, à sinistris sacerdotis mandavit hostiam collocari, & calicem à dextris: & pallam divisam à corporalibus superponi.*

Folio 71.

*F. Peregrinus nunquam voluit ire ut clericus, sed ut laicus mansit, quum esset bonus & sufficiens literatus, & in Decretalibus per optimè instructus: propter quam humilitatem pervenit ad maximam perfectionem virtutum, & specialiter ad gratiam compunctionis & amoris Dei. Nam Christi amore totus succensus & martyrii, perrexit Ierosolymam ad visitandum loca illa sanctissima Salvatoris, portans secum volumen Evangelicum. Et quum legeret loca sancta per quæ Deus & homo perrexit: & eadem pedibus tangeret,*

(a) O Seigneur Iesus, encores que tu voyes du ciel toutes choses qui se font yci bas, si tu retournois pour le jour d'huy ça bas en terre, que recognoistrois-tu de ta sainte Cene, si vileinement profanee par ces monstres? Ces mots, Platine, Hostie, corporaliers, costé gauche & costé dextre, ne te seroyent-ils pas estranges? Si n'en faudroit-il pas parler, autrement on crieroit contre toy de rechef, Crucifie, crucifie-le. Voila cependant où ta sainte & pure ordonnance est deschene, estant profanee, corrompue, falsifiée & du tout changee par ces malheureux brigans, qui sont entrez en ton temple pour faire marchandise des ames. Mais pour la reuerence de ton S. Nom, aye pitié de ton petit troupeau, qui ne trouue retraite sur la terre, d'autant qu'il rejette telles infections, pour suyure ce que toy-mesme as ordonné, selon que res fideles notaires, les Euangelistes & Apostres, nous ont laissé par

chante apres Complies: (a) Il ordonna aussi qu'en la messe, selon la coustume de l'Eglise Romaine, l'hostie fust mise à la main gauche du prestre, & le calice à la dextre, & qu'on meist dessus la platine separee des corporaliers.

## Feuillet 71.

F. Peregrin ne voulut jamais aller comme cleric, mais il demeura comme laic, combien qu'il fust bien & suffisamment lettré, (b) & bien instruit aux Decrétales: pour laquelle humilité il parueint à vne grande perfection de vertus, & (c) specialement à la grace de componction & de l'amour de Dieu. Car estant tout embrasé de l'amour de Christ & de (d) martyre, il s'en alla en Ierusalem pour visiter les lieux saints du Sauueur, & porta quant & soy le liure des Euangiles. Et quand il lisoit les lieux saints par lesquels Christ, Dieu & homme, auoit passé, il s'enclinoit là  
L 3 adorant

escriit. Et ne permets, Seigneur, que ceste impieté ait encore vogue, ains veuille-la desconfire par l'Esprit de ta bouche, à la gloire de ton saint Nom, & repos de ta poure Eglise.

(b) Il auoit bien employé son temps, d'auoir estudié en ceste mer de blaspheme.

(c) Ce sont termes speciaux aux moines.

(d) Le vray martyre, c'est souffrir pour maintenir la Verité de Dieu, qui est vn don special. Mais ces presumptueux se l'attribuent comme acquis par eux, & l'ayans en leur manche. Cependant leur confession n'est qu'un renoncement de la foy. Car estans plongez en leurs superstitions, ils ne scauroyent faire confession sinon fausse: tellement qu'ils sont plustost martyrs de Satan ou du Pape, que de Christ.

Et oculis cerneret : se ibidem adorando Dominum,  
 inclinabat, Et amplexabatur brachiis fidei omnia  
 loca sanctissima, Et labiis osculabatur amoris, Et  
 lachrymis deuotionis cuncta rigabat. Itaque cun-  
 ctos cernentes, ad deuotionem maximam prouoca-  
 bat. Item, Frater Rizerius, stans cum beato  
 Francisco in palatio Episcopi Assisinas, Et lo-  
 quens cum beato Francisco de facto religionis Et  
 regule obseruantia, interrogauit B. Franciscum,  
 dicens, Dic mihi, pater, intentionem tuam quam  
 habuisti à principio, quando fratres habere ince-  
 pisti, Et quam habes nunc, Et credis habere us-  
 que in diem mortis tue, ut valeam certificari de  
 tua intentione prima Et ultima. Virum scilicet  
 nos fratres clerici, qui tot libros habemus, possi-  
 mus eos habere, licet dicamus quòd sint religionis.  
 Respondit B. Franciscus, Dico tibi, frater, quòd  
 hæc fuit Et est prima Et ultima mea intentio Et  
 voluntas, si fratres mihi credidissent, quòd nullus  
 fratrum deberet habere nisi vestimentum, sicut  
 regula nostra nobis concedit, cum cingulo Et se-  
 moralibus.

*Ibidem.*

(a) Considérez la barbarie que ils ont voulu introduire au monde, en ôtant les liures, qui sont les instrumens pour paruenir à la cognoissance de Verité : & sans lesquels.



adorant le Seigneur, & embrassoit des yeux de la foy tous les saincts lieux, & les baisoit des leures de dilection, & les arrousoit des larmes de deuotion. Par ainsi il prouuoit tous ceux qui le regardoyent, à vne grande deuotion. Item, F. Rizer estant au palais de l'Euesque d'Assise, avec S. François, & deuisant avec luy du faict de la religion & de l'observation de la regle, il interroqua saint François, disant, Dites-moy, pere, l'intention que vous auez eue des lors que vous auez commencé à auoir des freres, & celle que vous auez encore à present, & qu'esperez garder jusques au jour de vostre trespas: afin que je puisse estre resolu de vostre intention premiere & derniere: Ascauoir si entre nous freres, qui sommes clerics, & qui auons tant de liures, (a) il nous est licite de les auoir, combien que nous ne les disions pas nostres, ains qu'ils sont de la religion. - Saint François luy respondit, Je vous di, frere, que ceste a esté ma premiere & derniere intention & volunté, si les freres m'eussent creu, que les freres ne deuroyent auoir sinon vn habit, comme nostre regle nous permet, avec vne ceinture & des brayes.

L 4

Là

Ils Ministres de la parole de Dieu seroyent muets, sinon ceux qui sont instruits d'vne grace speciale & sans moyen humain: desquels le nombre est bien petit.

*Ibidem, & Folio 72.*

*Frater Bonifacius de Ripardo, fuit in ordine ultra annos quinquaginta: in quo fulsit virginitas, quia virgo purissimus: humilitas, quia licet esset minister, famulum non habuit, & officium ministeriatus multotiens tenuit, & coactus tenuit: paupertas, quia tunica sola indutus ibat, tempore etiam magni alboris. Fuit etiam dulcedinis & patientie summæ. Frater enim ejus, quum à quodam fuisset occisus, ipse frater Bonifacius hoc sciens, non animatus ad fratris carnalis vindictam, sed ad indulgentiam inimico exhibendam, domum intersectoris fratris adiit, sibi deuotissimè pepercit, cum ipso comedit, & deinceps charissimum semper tenuit & habuit. Quinquagesimo anno in ordine expleto, hora sui transitus imminente, quidam frater sanctitate præclarus, vidit Angelos ad ipsum descendentes, ejusque animam in specie cujusdam luminis ab ipsis in cælum descerri conspexit.*

*Idi-*

(a) La fragilité humaine te dément. Car encore qu'il y ait don de continence, si n'y a-il point en l'homme, quel qu'il soit, telle perfection que tu dis, sinon en Jésus Christ seul.

(b) Sondez bien ce discours, & vous trouuerez que frere Boniface n'est pas hors de soupçon d'auoir consen-

Là mesmes, & Feuillet 72.

Frere Boniface de Ripardo, a esté en l'ordre plus de cinquante ans: auquel virginité a resplendi, car il a esté (a) vierge tres-pur: en humilité, car combien qu'il fust ministre, il n'auoit point de seruiteur, jasoit qu'il ait exercé l'office de ministre souuent, & contre son vouloir: poureté, car il ne portoit qu'un habit, pour quelque froidure qu'il feist. Il a eu aussi vne patience & douceur souueraine. (b) Car son frere ayant esté tué par vn quidam, quand il sceut, il ne fut point enflambé ni esmeu pour venger son frere charnel, ains pour pardonner à son ennemi: il s'en alla chez le meurtrier de son frere, & luy pardonna tresdeuotieusement: il mangea avec luy, & fut de là en auant de ses plus grans amis. Ayant accompli sa cinquantieme annee en l'ordre, l'heure de son trespas estant prochaine, quelque frere excellent en saincteté veit les Anges qui descendoient à luy, & veit qu'ils portoient son ame au ciel, qui estoit en forme de quelque lumiere.

L 5

Là

ti à la mort de son frere, ou de l'auoir fait tuer luy-mesme. Car ou est-ce qu'il est dit qu'il falle fauorizer aux meurtriers, voire de ceux de nostre sang? Le scay que vengeance est defendue: mais n'y a-il pas vn glaiue en la main du Magistrat pour exercer justice? O hypocrites, vous vous descouurez tels que vous estes, & vous ruinez de vous-mesmes.

*Ibidem.*

*F. Philippus de ciuitate Aquensi, in Prouincia, fuit confessor sororum de sancta Clara, cuius doctrina sanctum Elzarium, nunc Sanctorum catalogo ascriptum, tunc verò Comitem Ariani, & sanctam Thalpinam ejus conjugem ad Christum conuertit: & virgines permanserunt. Sorores ae S. Maria Aegyptiaca, quas ex lupanari ad clausuram regina Sanctia perduxerat, diaboli instinctu ad vomitum redire optantes, missus ad ipsas a dicta regina, oratione & predicatione sic in bono firmanit, ut plures ex eis in signum sanctitatis miraculis coruscarent.*

*Ibidem.*

*Idem F. Philippus prauidit Regis Ladouici mortem, & praedixit, dum ad petitionem Reginae Iohanna pro dicto Rege orasset. Item, Sacrista S. Clarae, qui clauis sacristiae amiserat, praedixit eas sibi cecidisse in tali parte horti, &*

*eas:*

(a) Voyez combien ces faux prophetes ont desbauché de bons mariages jusques à s'attacher aux personnes des rois & princes: lesquels ils ont tellement affrontez, qu'ils ont laissé la pure ordonnance de Dieu, pour se fourrer en ces bourdeaux de conuents, ou telle qui auoit regetté la compagnie legitime de son mari, a paillardé vileinement avec ces Faunes & Satyres, plus luxurieux que boucs puants.

(b) Notez que ce temps-la estoit le temps de tenebres & de toute superstition, & que tout ce que les enfrocquez disoyent, estoit tenu pour prophetie, encore que ce fust vne chose aisee a cognoistre de foy, comme ils scauoyent

Là mesmes.

F. Philippes, de la ville d'Aix en Prouence, a esté confesseur des sœurs de sainte Claire, la doctrine duquel a conuertit à Christ saint Elzaire, qui est maintenant au catalogue des Saints, & estoit pour lors Comte d'Arian, & Thalpine sa femme: (a) lesquels garderent virginité. Les sœurs de sainte Marie Egyptienne, que la Roine Sanctie auoit retirees du bourdeau, & enfermées en vn conuent, se vouloyent desbaucher, & retourner à leur vomissement: mais frere Philippes fut enuoyé vers elles par ladite Roine, lequel les conferma tellement en bon propos par priere & predications, que plusieurs d'elles, en signes de sainteté, ont resplendi de miracles.

Là mesmes.

Le mesme frere Philippes preuent la mort du Roy Loys, (b) & la predict, quand il feic priere pour ledit Roy, à la requeste de la Roine Iehanne. Item, Le Secrestain de sainte Claire, auoit perdu les clefs du reuestoir: mais ledit frere (c) predict qu'elles luy estoient tom-

L 6

bees

aussi se seruir des conjectures probables, des accidens nouveaux & propos qu'ils pouoyent recueillir des medecins & familiers amis. Car ils estoient effrontez jusqu'au bout, & auoyent vsurpé tel credit, qu'ils entroyent jusqu'aux cabinets des Princes, & scauoyent leurs plus cachez secrets, sous couleur de confession & telles deuotions. O Satan, tu ne feis jamais mieux tes orges qu'en suscitant ceste ordre de Sans-faute: elle t'a esté fidele seruante, & sera tant qu'elle durera.

(c) O le grand miracle! de deuiner qu'on a perdu des clefs en vn jardin, encore qu'on n'y ait point esté! Le miracle suyuant est de la meisme forge.

*eas ibi esse, quum tamen hortum ob infirmitatem per sex annos non intrasset. Item, Dum semel in choro esset, & oraret, peccatum cujusdam fratris vidit, ac prædicti fratris magistro reuelans confessione fratris, magister sic esse inuenit. Inter alia quæ hic sanctus habebat præcipuum fuit sanctæ orationis studium, semper orando, omni die Psalmos pœnitentiales, & officium mortuorum dicendo. Item, Volens eum Dominus probare, ut aurum in fornace, per patientiæ virtutem, per triginta annos maximas cicatrices, quæ vermes & foetorem emittebant, in ejus corpore impressit: & adeo illæ cicatrices erant apertæ & latæ, ut manus clausa in eis insigi valeret. Nocte qua de mane deceffit, duos demones ad se venientes, sed nihil in eo de suo inuenientes, oratione fugauit. Sacramentis perceptis ad percipiendum pro laboribus præmium, anno circiter centesimo vitæ suæ ad Christum pervexit: anno Domini 1369. die 18. Junii, die Veneris, hora qua sa-*

*curia:*

(a) N'est-ce pas bien prier, que de barboter ainsi patte-contre, sans scauoir ce qu'on prie ni à qui on prie?

(b) Pourquoi les chassoit-il donc, veu que ils n'auoyent que veoir sur luy? O quelle fournaise d'orgueil c'est, que le cœur d'un moine! Les diables voirement n'ont que veoir sur les enfans de Dieu, pour pecheurs qu'ils soyent: sinon autant qu'il leur permet: mais si ne laissent-ils pas de recognoistre leur défaut. Et ce moine s'arme de sa confession & innocence, O pources armes, pour faire re-

bees en vn certain lieu du jardin, & qu'elles y estoient: combien qu'il n'eust point entré au jardin par l'espace de six ans, à cause qu'il estoit detenu de maladie. Item, Vne fois qu'il estoit au cœur & prioit, il apperceut le peché de je ne scay quel frere, au maistre duquel il le manifesta: mais ledit maistre recognut qu'il estoit ainsi, par la confession mesme dudit frere. Entre les graces dont ledit frere estoit doué, la principale estoit l'estude de bien prier, ce qu'il faisoit continuellement. (a) Car il n'y auoit jour qu'il ne dist les sept Pseaumes penitenciaux, & l'office des morts. Item, Dieu le voulant esprouuer, comme l'or en la fournaise, par la vertu de patience, il imprima en son corps par l'espace de trente ans de tres-grandes cicatrices, qui estoient pleines de vers de puanteur, & si ouuertes & larges, qu'on pouuoit mettre le poing dedans. La nuit dont il mourut le matin, il chassa par oraison deux diables qui estoient venus vers luy, (b) mais n'y auoyent rien trouué qui fust de leur gibbier. Or ayant receu les Sacremens, enuiron l'an centieme de son aage, il s'en alla à Iesus Christ l'an 1369. le Vendredi dixhuitieme jour de Iuin, (c) pour receuoir le loyer de ses labeurs, & ce fut à l'instant qu'on guindoit

L 7

doit

sistance à Satan! aussi ne les craint il pas beaucoup.

(c) C'est comme s'il vouloit dire, pour demander conte à Dieu. Helas! que le plus juste se presente sans le sacrifice de Iesus Christ, & il se trouuera digne de mille enfers. Que veut donc dire ce moine, sinon que ces sacrifices, blasphemes, & superstitions deuoient estre allouez pour seruices agreables? Au reste, notez que la circonstance qu'il met consequemment, ha vne grande emphase anonackale.

*crum corpus Domini in ecclesia sanctæ Claræ eleuabatur. Quo mortuo hoc miraculum in ejus corpore apparuit : quod plagæ quæ in ejus corpore, dum viueret, fœtorem horribilem emittebant, fragrantia multa respersæ sunt. Item, Quædam mulier infirmitatem patiens non nominandam dum herbas jactatas super corpus posuisset in loco infirmitatis, sanata est.*

Folio 73.

*F. Daniel minister prouinciæ Calabriae, cum sex fratribus Ceptam ciuitatem Sarracenorum deuenit : qui omnes manserunt in vico qui erat extra-ciuitatem, concessus Christianis mercatoribus. Deinde die Sabbathi facta confessione, & celebrata missa eucharistiam sumentes, & in sero fecerunt mandatum, & lauerunt pedes alter alterius, & verbis deuotis se mutuò corroborauerunt. Manè autem facto diei Dominicæ, conspersis cinere capitibus, ciuitatem intrauerunt, confitentes Christum Dominum Iesum, & prædicantes in eo solo esse salutem. Sed tandem capti à Sarracenis, ad*

*eorum:*

(a) Qui oseroit soupçonner quelque chose contre la sainteté de ce moine ? que scauroit-on dire, sinon que ces playes estoient belle verole, & bien enracinées ?

(b) Les deux miracles suyans sont feriaux.

(c) Voyci bien les actes de vrais Chrestiens, & gens qui veulent annoncer purement Iesus Christ, & se présenter au martyre, que de commencer par ces superstitions pleines



doit en haut le corps sacré de Iesus Christ, en l'eglise saincte Claire. Apres la mort duquel ce miracle apparut en son corps, (a) Que les playes qu'il auoit en son corps tandis qu'il viuoit, lesquelles puoyent horriblement, rendirent vne odeur souefue à merueilles. Item, Vne femme (b) malade d'vne maladie qu'il ne faut nommer, quand elle eut mis sur le lieu où elle auoit mal, des herbes qui auoyent esté femees sur le corps d'iceluy, elle fut guarie.

## Feuillet 73.

F. Daniel ministre de la prouince de Calabre, veint en vne ville des Sarrazins nommee Cepte avec six freres, lesquels tous se teinrent en vn village qui est pres de la ville, où il est permis aux marchans Chrestiens d'habiter. Et le Samedi, (c) s'estant confessez, & ayans celebré la messe, ils feirent leurs Passques: & vers le soir ils feirent le commandement: c'est qu'ils lauerent les pieds les vns aux autres, & se fortifierent les vns les autres par paroles deuotieuses. Le matin venu, au jour du dimanche, ils (d) meirent de la cendre sur leur teste, & entrerent en la cité en c'est equipage, confessans Iesus Christ le Seigneur, & preschans (e) qu'en luy seul y a salut. Mais ils furent apprehendez par les Sarrazins, & menez

d'impiereté, comme sont la confession auriculaire, & la messe: laquelle est vn blaspheme execrable, directement contraire à la Cene ordonnee par Iesus Christ.

(d) Ceremonie friuole aux Chrestiens.

(e) S'il est ainsi, mal-heureux hypocrites, pourquoy le cherchez-vous en vos oeuvres & aux creatures?

eorum regem sunt deducti, percussi & flagellati: & finaliter ducti ad locum certaminis, ubi inclinatis capitibus, & suas animas Domino commendantes, martyrio coronati sunt, &c. Item, Frater Iohannes de Sicilia, portauit lapidem ignitum & ardentissimum in manibus sine laesione, de coquina vsque ad infirmariam vni fratri infirmo & multa alia signa fecit miraculorum.

## Folio 74.

Dum iret F. Gerardus querendo vinum tempore vindemiarum, per ciuitatem Panormi, quendam ciuem inuenit valde tristem. Qui de causa quaesitus, respondit quod filius ejus, vnicus & puer in extremis laborabat: per tres enim dies nec comederat nec loquutus fuerat. Ad quem sanctus Gerardus dixit, intrans ad ipsum, In nomine Dei, B. Francisci, & B. Ludouici, dic puer si vis aliquid? statim puer aperuit oculos, & coepit loqui: & petiit comedere panem, auellanas, lactucas, & multa alia. Et sibi de praefatis apportans, non potuit comedere. Tunc ait B. Gerardus, Vis, fili, de pane sancti Ludouici?

(a) Voyla vn grand miracle, & duquel les circonstances sont bien à noter: car il y a bien ici assez de quoy canonizer vn moine, si le tout estoit bien poisé.

(b) C'est vn beau mestier pour vn faiseur de miracles.

(c) Voyez ici comme ces monstres supposent ici leurs idoles au lieu de Iesus Christ. Nous est-il pas defendu de demander à Dieu quelque chose. sinon au nom de Iesus Christ: & ou est-il ici? l'ont-ils pas despoillé de son of-

menez à leur roy, puis furent batus & fustigés, & finalement menez au lieu du combat, où baissans leur chef, & se recommandans à Dieu, ils receurent la couronne de martyre. Item, F. Jehan de Sicile (a) porta vne pierre toute rouge de feu, & fort ardente en ses mains, sans aucune blessure, depuis la cuisine jusques à la maladerie, à vn frere malade: & a fait beaucoup de signes & miracles.

## Feuillet 74.

Quand F. Gerard alloit (b) caymander du vin au temps des vendanges par la ville de Panorme, il rencontra vn citoyen fort triste, auquel il demanda la cause de sa tristesse, & il luy respondit que son fils vnique & jeune enfant estoit malade à l'extremité, & qu'il y auoit ia trois jours qu'il n'auoit parlé ne mangé. Et Sainct Gerard entrant chez luy dit à l'enfant, (c) Au nom de Dieu, de Sainct François & de Sainct Loys, di moy enfant si tu veux quelque chose? & incontinent l'enfant ouurit les yeux, & commença à parler, & demanda à manger du pain, des auelaines, des laitues, & beaucoup d'autres choses: ce que luy ayant esté apporté, il n'en peut manger. Lors S. Gerard luy dit, Mon fils veux-tu (d) du pain de

de Mediateur pour en reueffir les deux plus grans idolatres & superstitieux qui ayent jamais esté sur la terre?

(d) Ce pain de S. Loys ou Angelique, comme ce blasphemateur le nomme, si beau, si blanc, & si tendre, c'estoit la petite galere que le galand auoit fait faire pour trousser le goudet quand il se rencontroit au droit de bon vin: & est à croire que ce pain n'estoit pas sans le petit

ci? Respondit puer, Volo. Tunc sanctus Gerardus extraxit de manica panem albissimum & recentissimum, acsi fuisset tunc de clibano extractus. Immediatè quum puer cœpit de illo pane Angelico comedere, ab omni fuit infirmitate liberatus. Item, Frater Leonardus quum esset quarantarius, nec posset ab ipsa curari, cum lachrymis supplex factus fratri Gerardo, ab ipso frustum accepit de cypresso, quo imaginem sancti retigerat Ludouici & cum ipso eum signauerat, dum ejus mandato cypressum prædictum posuisset in vino, & bibisset, statim fuit liberatus. Item, Hic sanctus etsi alios sanctos omnes veneraretur, præcipuè tamen ad beatum Ludouicum, tunc nouiter canonizatum præcipuam habuit deuotionem: cum quo multotiens est repertus loqui sicut frater cum fratre, & amicus cum amico. Et quicquid operabatur, in Dei nomine faciebat, B. Francisci & B. Ludouici.

*Ibidem.*

*Hic sanctus, etsi alios sanctos omnes veneraretur, præcipuè tamen ad B. Ludouicum, tunc nouiter canonizatum, præcipuam habuit deuotionem: cum quo multotiens est repertus loqui sicut frater cum fratre & amicus cum amico: & quicquid*

tit os de jambon, car je m'asseure que F. Gerard questeur de vin estoit quelque bon pion, & croy qu'il est canonizé au paradis des beueurs. Quels saincts, quels miracles vous met-on ici en auant poure peuple, & cependant Christ vostre Sauueur vous est caché?

(a) Cest idolatre de sainct auoit receu quelque bonne lippee de la mere de Sainct Loys pour mettre en bruit son fils: car c'estoit la mere des superstitieuses: & combien qu'elle fust royne, elle estoit bigotte jusques au bout, & auoit instruit son fils en toutes superstitions,

de ce S. Loys? Et l'enfant respondit, Ouy. Ainsi S. Gerard tira de sa manche vn pain blanc comme neige, & aussi tendre que si on l'eust tiré du four tout à l'heure. Et aussi tost que l'enfant commença à manger de ce pain Angelique, il fut deliuré de toute maladie. Item, F. Leonard estant quartenier, c'est à dire ayant la fieure quarte, & n'en pouuant estre guari il s'en veint supplier frere Girard en pleurant, qu'il luy donnast vn morceau de cypres avec lequel il auoit touché à l'image de Sainct Loys, & en auoit fait le signe de la croix, & luy commanda de mettre ledit cypres en du vin & de le boire: ce qu'il feit, dont il fut incontinent guari.

### Là mesmes.

Ce saint, combien qu'il adorast tous les autres saints, si est-ce que sa principale deuotion estoit (a) enuers saint Loys nouvellement canonizé: avec lequel il a esté souuent trouué parlant comme le frere avec le frere & l'ami avec

tellement qu'elle est cause qu'il est au catalogue des saints du Pape. Je croy que c'estoit vn Prince debonnaire, & s'il eust esté instruit en la vraye religion, aussi bien qu'en celle du Pape; qu'il eust fait vn grand fruit: mais estant roy de France & puissant, il a fort auancé la cuisine du Pape & de toute sa vermine: car jamais ne se fassa de fonder monasteres & chapelles, & donner rentes aux cagots. Pour recompense de quoy le Pape l'a canonizé gros comme le bras.

quid operabatur, totum in Dei nomine faciebat, beati Francisci & beati Ludouici. Item, Ductus quidam de monte Sancti Iuliani demoniacus ligatus ad ipsum, quum ramum cypressi accepisset, & figuram sancti Ludouici tetigisset, ac in oleo lampadis quæ coram dicta imagine ardebat, intinxisset, ac in ore demoniaci posuisset, statim eam liberauit.

## Folio 75.

F. Iohannes de Etheo prouinciæ Castellæ, confessor domini Infantis Fernanni, fratris regis Aragoniæ. Hic frater vitæ & scientiæ singularis iuit ad Ierusalem. Sed postmodum captus à Soldano cum socio nomine Consaluo laico, de prouincia sancti Iacobi, & positus in carceribus, socio ob pœnas mortuo, ipso permittente Deo non valens pœnas sustinere, fidem abnegauit, & est factus Saracenus. Verùm uxorem more eorum accipere noluit: & sic circa tres annos stetit. Verùm Spiritu diuino tactus, scripsit fratribus de Cypro, ut mitterent sibi duos fratres esistenti in Cairo Babyloniæ, per quos volebat ad fidem redire: quod factum est. Vnde frater qui accessit, fuit captus à Sarracenis, sed postea dimissus. Sed frater  
Iohan-

(a) Voyci vn cordelier, apostat & Sarrasin, de bonne conscience, qui ayant renié Iesus Christ est encore à saint-

avec l'ami : & toutes les œuures qu'il faisoit, il les faisoit au nom de Dieu, de S. François & de S. Loys. Item, Vn demoniaque du mont S. Iulian fut mené lié à ce saint, lequel prenant vne branche de cypres, laquelle il auoit fait toucher à la statue de Saint Loys, & l'auoit trempée dedans l'huile de la lampe qui brusloit deuant ladicte statue il la mit en la bouche de ce demoniaque, qui fut incontinent guari.

## Feuillet 75.

F. Iehan de Etheo de la prouince de Castille, confesseur de l'Infant Fernand, frere du roy d'Arragon, estant homme de vie & science singuliere, s'en alla en Ierusalem. Mais en fin il fut mis en prison par le Soudan avec vn sien compagnon nommé Gonfalue de la prouince de S. Iaques: & estant ainsi prisonnier, voyant que son compagnon estoit mort és tormens, & que luy-mesme ne les pouuoit pas porter, il renonça la foy, & se feit Sarrazin: toutesfois (a) il ne voulut point prendre de femme comme eux, & demeura ainsi trois ans durants. Finalement induit par le S. Esprit, il escriuit aux freres de Cypre, qu'ils luy enuoyassent deux freres au Caire de Babylone, par le moyen desquels il vouloit retourner à la foy: ce qu'ils feirent. Mais le frere qu'ils luy enuoyerent fut prins des Sarrasins à son arriuee, & en fin relasché. Or apres que F. Iehan

qu'il fait conscience de se polluer par le saint mariage ordonné de Dieu, & cependant ne fait pas conscience de se reuolter malheureusement.

*Iohannes post solennem prædicationem, & reuocationem eorum quæ negauerat, captus à Sarra-  
cenis, primò verberibus crudelissimè cæsus, dein-  
de sale & aceto plagis aspersis, demum sex clauis  
fuit crucifixus: scilicet duobus in manibus, duo-  
bus in brachiis, in medio, scilicet in cubito, &  
duobus in pedibus. Et quum in principio facies  
ejus pallida esset facta ex dolore, demum adeò  
rubicunda & læta ut omnes mirarentur. Et sic  
vixit per tempus, semper fidem Christi affirman-  
do, & Mahumethi detestando.*

*Ibidem.*

*Frater dominus Bonauentura de Balneo regio  
prouinciæ Romanæ, sanctæ Romanæ ecclesiæ Car-  
dinalis, episcopus Albanensis, constitutionibus or-  
dinis formam dedit & ordinem. Hic post mo-  
dum rogatu capituli generalis legendam maiorem  
& minorem B. Francisci composuit, quas modò  
habet & tenet totus ordo. Hic per dominum Gre-  
gorium decimum factus est Cardinalis. Hic vi-  
dens se indignum communionem corporis Christi,  
per multos dies abstinuit à celebratione missarum.  
Sed humilitatem Deus aspiciens consolatus est eum  
mirabiliter: nam audiente eo missam deuotè, una  
de*

(a) Il faut qu'ils ayent quelque chose par dessus Iesus  
Christ, autrement tout n'iroit pas bien. Quels mocqueurs!  
quels abuseurs!

(b) Voyla comment la sainteté des humbles Cordeliers  
scait bien empoigner chapeaux, crosses & mitres,



Yehan eust presché publiquement, & eust déclaré qu'il auoit malfait d'auoir renoncé la foy, les Sarrasins le meirent en prison, & le battirent des verges fort cruellement, puis baignerent ses playes en sel, & en vinaigre, & pour le dernier tourment ils le crucifierent (a) de six cloux, ascauoir deux aux mains, deux aux coudes, & deux aux pieds. Et combien qu'au commencement sa face fut pasle pour l'extreme douleur, elle deueint toutesfois puis apres rouge & joyeuse, tellement que tous en estoient esmerueillez. Et vescu ainsi quelque temps maintenant tousiours la foy de Christ, & detestant celle de Mahomet.

Là mesmes.

Frere monsieur Bonauenture de Balneo de la prouince de la Romanie, (b) Cardinal de la saincte eglise Romaine, Euesque d'Albanie, a ordonné & baillé forme aux constitutions de l'ordre. Puis apres estant requis du chapitre general, (c) il composa la grande & petite legende de S. François. Il fut fait Cardinal par monsieur le Pape Gregoire dixieme. Iceluy voyant qu'il estoit indigne de communier au corps de Christ, il s'absteint plusieurs jours de celebrer la messe. Mais Dieu voyant son humilité, le consola miraculeusement: car comme il oyoit vn jour la messe fort deuotement,

(c) O Malauenture, pnis que c'est toy qui as fait ces abominables liures, farcis de blasphemés & mensonges, c'est bien raison que tu sois mis en farce, & dicton, & que ton nom soit cogneu en perpetuelle ignominie.

de particulis hostie consecratae jam diuisa intravit in os ejus sacerdote nullatenus aduertente. Item, Frater Petrus & frater Castellanus ab hæreticis martyrizati sunt ob officium inquisitionis. Qui post eorum mortem apparentes cuidam sanctæ moniali infirmæ, primo totaliter sanguinolenti, postea totaliter gloriosi: præmonentes eam quòd in crastino iret obuiam corporibus eorum pro sanitate recuperanda. Quod quum fecisset, statim est sanata. Item, Sanctus Galterius, episcopus Pictauiensis ad mortem deueniens, quandam scripsit schedulam, cum qua in manu descessit. Et quum Pictanis esset Romana curia, scilicet dominus Papa Clemens quintus, qui ipsum injustè ab episcopatu Pictauiensi deposuerat, & episcopi & Cardinales, & alii prælati adessent ad ejus exequias, nulli prædictam voluit dare schedulam. Sed domino Papa veniente, eidem statim mortuus tradidit. In schedula continebatur quomodo ipse frater Galterius;

(a) Il faut dire que c'estoit celle ou estoient les jambes de leur Dieu, puis que elle sauta si bien d'une place à autre: mais monieur le prestre estoit bien endormi, d'ainsi laisser escouler son Dieu sans le sentir.

(b) Il y a vn autre martyr de ce nom là, Cordelier, d'Albigeois, qui a jetté le froc aux orties, lequel eut le fouet à Lausanne pour ses vertus, dont il s'est despité contre les ministres de la parole de Dieu, & contre l'Euangile, & escrit aujourd'huy des liures diffamatoires contr'eux pleins de mensonges & blasphemes.

(c) Notez qu'il en est prins à ces nouveaux saincts, comme aux marchans qui commencent à faire train, lesquels vont semondre les marchans.

ment, (a) vne des parties de l'hostie consacree, desia diuisee, entra dedans sa bouche, sans que le prestre s'en donnast aucunement garde. Item, F. Pierre, & F. (b) Catellan, ont esté martyrisez par les heretiques, a cause qu'ils faisoient l'office d'inquisiteurs. Lesquels apres leur mort apparurent à vne saincte nonnain qui estoit malade, premierement du tout sanglans, & puis du tout glorifiez, & l'aduertirent que le lendemain elle veinst au deuant de leurs corps, (c) pour recouurer sa santé. Ce qu'ayant fait, elle fust aussi tost guerie. Item, Sainct Gautier, Euesque de Poictiers, estant prochain de la mort, escriuit vne lettre, laquelle il ne lascha point de sa main en mourant. Or la cour de Rome estoit à Poictiers, ascauoir monsieur le Pape Clement cinquieme, qui l'auoit injustement depose de son euesché: & les Euesques, Cardinaux, & autres Prelats estoient à ses funerailles: mais il ne voulut bailler la lettre qu'il tenoit à pas vn d'eux: & quand monsieur le Pape fut là arriué, (d) il luy bailla en sa main, tout mort qu'il estoit. Or il y auoit en ceste lettre vn adjournement person-

*Tem. II.*

M

nel

(d) Quæritur, si ce fut figuratiuè ou realiter. Mais que dirons-nous ici que la saincteté Papale qui ne peut errer est taxee d'injustice & extortion? Le n'eusse jamais creu que le Pape eust esté tenu de comparoistre ni en personne ni par procureur deuant juge quel qu'il soit: mais je voy bien que ses priuileges sont faux, ou que j'aye esté mal informé. Quoy faut-il donc qu'il responde deuant Dieu? Ha, je ne le pensoye pas. Il n'est pas donc si grand Dieu qu'il se fait. Parquoy, ô poures ames qu'il a seduites & perdues, encore que vous ne soyez hors de coulpe, d'autant que vous y auez consenti, scachez toutesfois qu'il a vn merueilleux conte a rendre. Et qui le plègera? Les courtisanes de Rome, ausquelles il porte tant de faueur.

*terius, quia injustè ab eo fuerat depositus, infra tot dies dominum Papam citabat appariturum coram æterno iudice. Et sic factum est. Nam statuta die, subita morte Papa ipse decessit.*

Folio 76, & 77.

Vbi quum multa commentus est de quodam sancto Ludouico episcopo Tholosano, stirpis regie, tandem de eodem loquens, ait, *Nam, ut testis fuit rex Robertus & alii qui presentes fuerant, quum semel in cœna Domini vocari fecisset omnes leprosos de ciuitate Barchinone, ad suum hospitium, ut eorum pedes lauaret, & cibaria ministraret, memor Domini, cuius aspectus apparuit leprosus, percussus & humiliatus illis diebus. Quumque omnes leprosi conuenissent ad ejus hospitium, affuit vnus statura permaximus & in illa infirmitate horribilissimus: ita quod Dominus rex Robertus, & dominus Raimondus ejus frater, hoc videntes, summè timuerunt. Ad quem accedens vir Dei Ludouicus, hunc diligentius lauit, & deuotius quàm alios, ac studiosius sibi*

(a) Amis lecteurs, voyci vn tesmoignage immortel de l'efficace d'erreur qu'ont eu ces diables encordelez pour deceuoir le monde. Car ils ne se sont pas contentez d'auoir entree aux maisons des citoyens & personages honorables, mais ils ont penetré jusques aux courts des Rois & Princes, & ont tellement enyuré les cœurs du vin de leur coupe d'abuson, qu'il n'y a eu celuy qui n'ait esté content de quitter sceptre & couronne pour se faire Cordelier, c'est

nel s'adressant à la personne de monsieur le Pape, pour comparoistre deuant le Iuge eternal, pour cause qu'il l'auoit depose de son Euesché. Ce qui adueint: car au jour nommé le Pape mourut de mort soudaine.

Feuillet 76, & 77.

*Après qu'il a ainsi controuué beaucoup de choses d'un certain Saint Loys Euesque de Tholozé, du sang royal, en fin voici qu'il en dit, (a) Car comme le Roy Robert son frere & autres qui estoient presens, sont tesmoins, ayant vne fois au jour de la Cene du Seigneur fait assembler chez luy tous les ladres de la ville de Barcelone, afin qu'il lauast leurs pieds, & qu'il leur donnast à repaistre, (b) en souuenance du Seigneur duquel la face en apparence estoit desfigurée comme celle des ladres, & estoit humilié, quand il viuoit sur terre: tous les ladres estans venus en son logis, il y en vint vn entre les autres de stature tresgrande, & fort desfiguré en sa ladrerie, tellement que le Roy Robert & le Seigneur Raimond son frere, voyans cela, furent grandement espouuantez. Or le saint homme de Dieu Loys, s'approchant de luy, le laua plus diligemment & deuotieusement que les autres, & fut plus son-*

M 2

gneux

à dire idolatre, contempteur de Dieu, hypocrite, & abuseur. Voyez, je vous prie, ce discours duquel je n'ay compris la vingtieme partie; & voyez comme le poure Prince a esté miserablement enforcelé par l'artifice de ces charmeurs execrables.

(b) O Satan, que tu es fin, & que tu scais bien couvrir tes pieges & laqs de belle verdure!

*sibi deseruiuit in mensa, necessaria ministrando. Sed quum in crastino die parasceues in memoriam passionis Christi, qui apparuit leprosus in cruce, præfatum leprosum in suo habere voluisset hospitio, in tota ciuitate non est inuentus, diligentissimè requisitus. Et quum fuissent cæteri leprosi interrogati, responderunt quòd nunquam aliquis talis affuit inter eos, nec vnquam illum viderunt. Vnde piè credendum est ipsum fuisse Dominum Iesum Christum, vel ejus Angelum, qui in specie leprosi horribilissimi se voluit exhibere beato viro, ut ejus humilitatem probaret ac virtutem. Factus Episcopus Tholosanus, quum mandasset inquiri de suorū quantitate reddituum, de quadraginta millibus librarum, decem millibus pro suis retentis expensis, triginta millia distribuebat pauperibus. Item die ipso post ejus mortem nobilissimi viri qui cum agnouerant ab initio vitæ suæ usque ad finem, tactis sacrosanctis testimonium perhibuerunt, nunquam se vidisse & audisse aliquid de eo, vnde posset notare quisquam peccatum mortale de eo, quum omnis actus vitæ ejus & secreta ejus essent nota. Item, Factus frater mi-*

299

(a) Je croy fermement si cela est adueni que c'estoit Satan, pere & autheur de ceste maudite secte. Car Christ est glorifié & n'endure plus sinon en ses membres. Parquoy je di que voyci vn blaspheme insupportable.

(b) Iesus Christ Euesque vniuersel & prince des Pasteurs n'en auoit pas tant, luy & tous les siens, peut estre à

gneux de luy seruir à table, luy administrant ses necessitez. Mais le lendemain venu, qui estoit le jour de la preparation en memoire de la passion de Christ qui fut desfiguré comme vn ladre en la croix, il voulut auoir ce ladre susdit chez luy, & l'ayant fait diligemment chercher par tout, neantmoins il ne fut point trouué en toute la cité. Et quand on s'enquist de luy aux autres ladres, ils respondirent que jamais n'auoyent veu cestuy-la entr'eux, & qu'il n'y auoit point frequenté. Dont (a) il faut sainctement croire que c'estoit nostre Seigneur Iesus Christ, ou son Ange, qui se voulut presenter à ce sainct homme en forme de ladre fort hideux, pour esprouuer sa vertu & humilité. Estant fait Euesque de Tholoze, ayant commandé qu'on s'informast du reuenu de son Euesché : & ayant cognu qu'il estoit de quarante mille liures, il en gardoit (b) dix mille pour sa despense, & donnoit les trente mille aux poures. Item, Apres sa mort, plusieurs nobles personnages qui l'auoyent cognu des son jeune aage, jusques à la fin de sa vie, tesmoignerent par les saincts reliquaires que jamais ils n'auoyent veu ni ouy en luy chose, par laquelle on peut noter (c) quelque peché mortel en luy : & toutesfois toutes les actions de sa vie & ses secrets leur estoient cognus. Item, Apres qu'il fut Euesque de Tholoze, il

M 3

com-

vingt fois pres; & toutesfois ne laissoit pas de faire des aumones. Mais si ceste Euesché valoit des lors quarante mille liures, considerez combien ce maudit clergé auoit desia raiui sur le poure peuple.

(c) Comme s'il y auoit peché qui ne fust mortel sans la misericorde de Dieu par Christ. Mais voyla les fruiets de la presumption humaine.

mor coepit carnem suam crucifigere cum vitiis :  
 disciplinis ferreis aliquando per seipsum, quando-  
 que per socios se fortiter disciplinans, deferendo  
 pro camisa rudem stamineam, & chordam gros-  
 sam ad carnem : multotiens lectum declinando,  
 dormiebat ad terram, & sic carnem spiritui ser-  
 uire coegit. Et licet in ejus mensa de duplici fer-  
 culo daretur, de vno solo & parum comedebat.  
 Factus verò sacerdos, omni quasi die celebrabat,  
 confessione præmissa : & omni die confitebatur.  
 Et quando ibat per viam, quantuncunque esset  
 fessus aut calidus, nihilominus celebrabat. Et si  
 non inueniebat capellam, faciebat in aliquo pul-  
 chro loco tentorium erigi, & in altari portatili  
 celebrabat. Cæterum Frater esse minor voluit,  
 & nil aliud optabat, nisi episcopatu renuntiare  
 ut frater minor & simplex remaneret. Item,  
 Quum mortuus fuit & Marcilie in ecclesia fra-  
 trum minorum solenniter tumularetur, sicut vidit  
 quidam Bare, & multi qui aderant, hic sanctus  
 super altare apparuit, indutus pontificalibus cum  
 mitra & baculo pastorali, facto signo crucis, sicut

com-

(a) Lisez au vieil & nouveau Testament, & voyez si vous trouuerez exemple de ce bourrelage de soy-mesme.

(b) Aussi est-ce vn friand morceau que le gobet de la messe : car on en lesche ses doigts : mais je scay bien pourquoy : c'est qu'il farcit la marmite, & amaine l'eau au moulin.

(c) Ce poure Faron auoit la barbe. C'estoit quelque



commença à crucifier sa chair avec les vices, (a) se donnant quelques fois la discipline luy mesme de verges serrees au bout, quelque fois aussi se la faisant donner par les autres, & portant vne rude estamine au lieu de sa chemise, & vne grosse corde contre sa chair: souuent aussi laissant le liect il se couchoit contre terre, & ce faisant, il contraignoit la chair à ce qu'elle s'asservist à l'esprit. Et combien qu'on luy seruist de deux sortes de mets sur sa table, il ne mangeoit que de l'vn, & encore fort peu. Or depuis qu'il eut esté fait prestre, (b) il celebroit presque tous les jours apres s'estre confessé: & se confessoit journellement. Et quand il alloit aux champs, combien qu'il fust las ou eschauffé il ne laissoit pas toutes-fois de celebrer. Que s'il ne trouuoit point de chapelle, il faisoit dresser vne tente en quelque beau lieu, & celebroit sur vn autel volant ou portatif. Au reste il vouloit estre frere mineur, & ne demandoit si non à renoncer à son Euesché & la quitter là, afin de n'auoir autre charge que d'estre frere mineur. Item, Quand il fut mort, & qu'on l'enterroit solennellement en la ville de Marseille en l'eglise des freres mineurs, (c) comme veit vn certain Baron & plusieurs autres qui estoient là: ce sainct apparut sur l'autel, vestu de ses habits pontificiaux avec sa mitre & sa crosse, en faisant le

M 4

signe

bon vieux euesque du temps passé, qui estoit de bois ou de plastre, qui faisoit la moue sur l'autel comme vn S. Nicolas de village. Et cependant par deuotion ce bon seigneur se trompant à son escient, se faisoit a croire que c'estoit le bon Loys. Mais que diriez-vous si c'estoit Satan, qui s'estoit desguisé en badin pour jouer la farce? Quant à moy, j'en suis là.

consueverat, populum benedicens. Item, Mar-  
 cilie duo erant fratres carnales, quorum vnus  
 alium occidendo, captus fuit ex hoc & decapita-  
 tus. Sed quum amborum corpora in ecclesia sancti  
 Ludouici essent inuocatione eiusdem sancti Ludo-  
 uici facta à matre, caput vnus se corpori conjun-  
 gendo, ambo sunt à mortuis suscitati. Item, Qui-  
 cunque tria Pater noster, ad honorem Trinitatis  
 & ipsius sancti Ludouici dixerit, quamcumque  
 gratiam petierit à Domino, meritis B. Ludouici  
 impetrabit, sicut ipse sanctus cuidam ciui Pisano  
 naufraganti eidem apparendo prædixit. Quæquam  
 dixisset, ab omni maris periculo statim fuit liber-  
 ratus.

## Folio 77.

F. Rogerius fuit homo sanctissimus, & totus in-  
 diuino amore ignitus. Hic in vita nunquam ha-  
 buit vanam gloriam de aliquo actu virtuoso. Ad  
 ordinem minorum venit diuina reuelatione, &  
 habitu accepto, totus mutatus est in alterum vi-  
 rum. Sape magna tentatione vexatus, superata  
 tentatione in tanta copia gratia est sibi collata,  
 quòd quàm citò tentationem sentiebat, tam citò  
 extinguebat. Ne falsitas in suis verbis posset  
 repe-

(a) Afin que le meurtrier en fait encore autant. Car pourquoy empeschoit-il l'exécution de l'ordonnance de Dieu ?

(b) Blasphème, sacrilège, idolâtrie, superstition. Ici est l'enfer tout pur. Quel horreur !

figne de la croix comme il auoit de coustume, & donnant sa benediction au peuple. Item, Il y auoit à Marseille deux freres charnels, desquels l'vn tua l'autre, lequel fut prins par justice & decapité. Mais les corps des deux freres ayans esté posez en l'Eglise de ce S. Loys, la mere desdits freres feit priere audit S. Loys, & la teste du descapité se joignit à son corps, & tous deux furent (a) ressuscitez. Item, (b) Quiconque aura dit trois Pater noster en l'honneur de la Trinité & de Sainct Loys, quelque grace qu'il demande au Seigneur il l'impetrera par le merite de S. Loys, comme luy-mesme l'a predict à vn citoyen de Pise qui se noyoit, auquel il apparut: lequel ayant dit trois Pater noster, fut soudain deliuré de tout danger de la mer.

## Feuillet 77.

Frere Roger a esté homme tressainct, & tout enflambé en l'amour de Dieu. Il n'eut jamais en sa vie (c) vaine gloire de quelque acte vertueux que ce fust. Il veint à l'ordre des freres mineurs par reuelation diuine, & ayant prins l'habit (d) il fut changé tout en vn autre homme. Il a esté souuent tormenté de grandes tentations, lesquelles ayant surmonté, grace luy a esté conferee en si grande abondance, (e) qu'aussi tost qu'il sentoit la tentation, aussi tost il l'auoit esteinte. De peur

M 5

qu'on

(c) Ces actes montrent qu'il en creuoit comme vn crapaut fait de son venin.

(d) Car d'homme il deueint loup furieux, deuorant les simples & en leurs biens & en leurs ames.

(e) Vous voyez bien qu'il n'estoit pas ambitieux.

reperiri, vix aliquid dicebat, quòd ibi non apponeret, Forte. Dicebat etiam, quòd nunquam mulierem in facie vidit, nec matrem suam. Item, Illo anno quo mortuus est in hebdomada sancta, ibat per hortum, dicendo voce submissa. Quando moriar, Domine, quando moriar? Et quum confessor suus hoc audiret, & diceret sibi, Pater, vos viuendo quotidie additis ad coronam vestram, & magis meremini. Ipse tanquam iratus dixit, Nullo modo possum sustinere quòd tantus ignis ardeat in tam vili materia, & animam Deo conjunctam habitare in tam vili loco. Sed quare viuet amplius homo, ex quo venit ad talem statum, quòd omni motu cordis fertur in Deum, quòd non videt nisi Deum, non cogitat nisi Deum? Et recedens à dicto fratre, ibat clamando, Quando moriar? Deuotio ejus erat sine lacrymis, sine multis verbis, sine absconsione, sine abstinentia: & si desideraret eam facere, non tamen erat ausus, eo quòd per abstinentiam cognoscebat remitti deuotionem, & debilius in Deum mentem surgere. Dicebat etiam quòd si esset verum quòd ipse esset melior homo de mundo, ipse vellet quòd totus mundus sciret & clamaret: hoc.

(a) Voylà vn homme bien resolu en son sens.

(b) O comble d'hypocrisie ! Dieu defend voirement de regarder les femmes, mais c'est pour les conuoirer.

(c) Notez qu'il auoit tousjours vn confesseur pendu à sa ceinture comme ses belices: car il se confessoit neuf ou dix fois tous les jours. Mais qui estoit le plus sage, eu le confesseur ou le confessant?

qu'on ne trouuast fausseté en ses paroles, a grand peine disoit-il quelque chose où il n'y adjousta, (a) Peut estre. Il disoit aussi qu'il n'auoit jamais veu vne femme en face, (b) non pas sa mere. Item, L'annee qu'il mourut en la sepmaine sainte, il alloit par le jardin, disant, Seigneur, quand mourray-je? Quand mourray-je Seigneur? Et (c) son confesseur ayant ouy cela, luy dit, Pere, en viuant vous adjoustez tous les jours à vostre couronne, & meritez d'auantage. Mais il luy respondit comme couroucé, Je ne puis nullement souffrir qu'un si grand feu brulle en vne matiere si vile, (d) & que mon ame conjointe à Dieu, habite en lieu si vil. Mais pourquoy l'homme viura il ici plus longuement, quand il sera paruenue à vn tel estat, que de toute l'affection de son cœur il cherche Dieu, qu'il ne voit rien que Dieu, qu'il ne pense rien que Dieu? Et s'esloignant de ce frere, il s'en alloit criant, Quand mourray-je? Sa deuotion estoit sans larmes, sans beaucoup de paroles, sans se cacher, & sans abstinence. Et combien que il desirast de la faire, toutesfois il n'osoit pas: à cause qu'il cognoissoit que (e) par abstinence la deuotion estoit plus froide, & que lors l'esprit estoit plus debile a s'esleuer en Dieu. Il disoit aussi que s'il scauoit que il fust le meilleur homme du monde, il voudroit que tout le monde

M 6

le

(d) Ce ne sont pas ici paroles d'ambition, ne sont-ce? Mais avec l'orgueil il y a de l'impieté intolerable.

(e) Voire, comme si le ieusne auoit autre vsage que de se disposer mieux à oraison. Mais tout hypocrite qu'il estoit c'estoit vn bon Roger gale-bon-temps, qui beuuoit pot à la collatiou aussi bien qu'homme de sa robe. Aussi ne le colle-il pas.

*hoc. Et rationem dicebat, Certissimum est nullum hominum quicquam habere à se nec à suis meritis. Abscondam, inquit, ego in me dona Dei & laudem ejus, qui sic vilissimum vermem voluit nobilitare? Unde quum vice quadam commendaret quendam de humilitate: & iste negaret se esse humilem, Vide miser, quare negas donum Dei in te? Nonne omnes sciunt quod à te nihil potes habere? Non facias sic ergo, sed ut omnes sciant, & Deum in te collaudent. Habita reuelatione de sua morte, dixit confessori suo, Credis tu quòd homo ille qui scit se moriturum hoc anno, conetur ex hoc melius viuere? Certè non. Ex quo, inquit, agnoui Deum, semper feci quicquid mihi videbatur quod magis placeret Deo.*

## Folio 78.

*Frater Bencasa, quum ex obedientia, fratri-  
bus necessaria ministraret, oua pro ipsis acquisiuit.  
Sed quum montem altum & declinem a cederet  
cum præfatis, fatigatus, oua incautè collocans  
cum canistro, subito canistrum coepit cum ouis  
ad.*

(a) Voyez comme il couvre son ambition de vn prince qui est vray, lequel toutesfois est du tout renuerlé en ce maudit liure: car il est tout farci de ce blasphemé, par les merites de cestuy-ci, par les merites de cestuy-la.

(b) Voila comme ce beau saint est ennemi de modestie,

le sceust & le criaist. Et alleguoit la raison. (a) Il n'y a rien si certain, disoit-il, qu'il n'y a homme qui ait quelque chose de foy ou de ses merites. Cacheray-je donc en moy les dons de Dieu, & sa louange, de ce qu'il a voulu ainsi annoblir vn poure ver si vil & contemp-  
 tible comme je suis? Ainsi il adueint vn jour qu'il louoit quelqu'un à cause de son humilité, lequel nia qu'il fust humble. Mais il luy dit, Quoy miserable? (b) Pourquoi celles-tu le don de Dieu qui est en toy? Chacun ne scait-il pas bien que tu ne scaurois rien auoir de toy-mesme? Ne fay-donc plus ainsi: mais plus-toit que tous le sachent, afin que ils louent Dieu en toy. Ayant eu reuelation de sa mort, il dit à son confesseur, (c) Croyez-vous que l'homme qui scait qu'il mourra ceste annee, tafche pour cela de mieux viure? Certes non. Car depuis que j'ay cognu Dieu, j'ay tous-jours fait ce qui me sembloit luy estre plus plaisant & agreable.

## Feuillet 78.

F. Bencafa, ayant par obeissance prins la charge de faire des prouisions pour les freres, il quessa vn jour des œufs. Mais comme il montoit vne montagne fort haute & droite avec ses œufs, il veint à se lasser, & mit pour se reposer, ses œufs avec le panier en lieu mal  
 M. 7 feur,

& veut qu'on ait vn front d'airain plein d'impudence pour se monitrier ce qu'on n'est pas.

(c) Fut-il jamais vn pareil orgueil? Tous les diablés d'enfer n'en ont pas tant tous ensemble. Ce retrait d'impicté s'estimoit si parfait qu'il n'auoit plus que faire de tafcher à bien viure.

ad ima montis descendere. Quod frater Bencasa videns, dolens quòd eleemosyna sic perderetur, mandavit canistro ut immobiliter staret. Et sic est factum: nec ouum reperit fractum in tanto tali casu. Item, Quidam alius sanctus frater dum esset sacrista, & crucifixum vellet aptare, dum esset in scalis, diabolus ei aduersari cupiens, scalis amotis, frater ipse cadendo crus habuit fractum, & cum dolore. Vnde quum missam celebraret nec crus fractum pro tunc apparebat, nec ullum sentiebat dolorem. Item, In terra Marochiorum, ubi quinque fratres martyrium passi sunt, usque hodie nunquam pluit. Dominus Petrus infans de Portugallia quum esset in illa terra Marochiorum, & vellet redire ad Portugalliam, nec rex Marochiorum permetteret, positus prædictorum sanctorum reliquiis super mulam, ipsamque sequendo cum familia sua, liberè & sine periculo de terra Sarracenorum exiuit. Item, F. Heruæus à febre tertiana liberat, si de pulvere ejus sepulchri ponatur in petia & appendatur collo patientis.

Folio

(a) Voire après qu'il fut tout au bas, comme il le dit luy-mesme. O le grand miracle! ô la grande sainteté!

(b) Voilà pour récompense d'auoir serui monsieur le Crucifix de bois ou de pierre, & pour auoir secoué la poudre de sa face. Voilà qu'on gaigne à seruir de tels



feur, tellement que le panier & les œufs commencerent a deualer au bas de la montagne. Ce que voyant frere Bencase, estant marri de ce que l'aumosne se perdoit ainsi, (a) commanda au panier de ne bouger aucunement & s'arrester tout coy. Ce qui fut fait: & ne trouua pas vn œuf rompu estans tombez de si haut. Item, Vn autre saint frere qui estoit Sacrif-tain, voulant agencer vn crucifix, monta en vne eschelle: & le diable luy voulant nuire, veint à oster l'eschelle, tellement qu'il se rompit la cuisse en tumbant, ce qui luy fait grand douleur. Mais toutesfois quand il chantoit la messe sa cuisse n'apparoissoit point alors rompue, & ne sentoit aucune douleur. Item, En la terre des Marochiens, où cinq freres ont souffert martyre, jusques aujourd'huy il n'y pleut plus. Le Seigneur Pierre Infant de Portugal, estant en ce pays-là des Marochiens, & voulant retourner en Portugal, le Roy de la terre ne le vouloit pas permettre. Parquoy il print les reliques de ces cinq freres, (c) & les chargea sur sa mule, puis la suyuant avec toute sa famille, il sortit de la terre des Sarrazins librement & sans danger. Item, F. Herué guarit de la fieure tierce, si on met de la poudre de son sepulchre en vn linge, & qu'on le pende au col du malade.

## Feuil-

maîtres. Mais le mensonge suyuant sert tousjours à orner ceste belle dame qui a tant enyuré de peuples du vin de sa paillardise.

(c) O superstition, que tu n'as point de bornes!

Folio 79.

Fratri Adolpho, quondam Comiti Alsatia, ante mortem suam apparuit beata Virgo cum immenso lumine, & multis Sanctis, dicens, Fili, quare inuitè moreris? quid trepidas? Securus morere: quia filius meus bene te remunerabit. Item, Fratris Electi animam vidit alius frater in palafredo nimio decore fulgentem; à duobus Angelis in caelum deduci. Item, In Spira jacet frater Colinus, olim minister Argentinae, qui multa miracula jam fecit. Item, Frater Lucolfus sua lotura pedum mulierem à carnis superfluitate excrescente in pede curauit. Item, In Hildessum jacet frater Corradus, cognomine, Pater sancte, propter vitam & miracula praecleara. Item, Frater Agnellus cum sociis ad Angliam pergens, tertia die Maii intrauit. Deinde Oxoniam adire volentes,

(a) Et de quoy? de son apostasie, hypocrisie, rebellion & malice? Or quoy que ce soit, voila mal parle en vierge Marie: aussi e croy que cela luy est suppose, & qu'elle ne l'adnouera pas au grand jour: & il uous fera tout besoin, ô moines, de trouuer vos garens & tesmoins. Mais ou font-ils, sinon les diables? Vous-mesmes ne dites-vous pas au feuillet precedent, ascauoir vostre saint frere Rogier, qu'il n'y a personne qui merite? Tenez donc à ce que vous auez à respondre deuant le grand iuge, rant du faux blasme que mettez à sus à la Vierge bien-heureute, que de vostre presumption & orgueil indidible.

(b) Voyla vne ame à cheyal, il faut dire qu'elle auoit

## Feuillet 79.

La vierge Marie apparut vne fois avec vne lumière merueilleuse, & plusieurs Saints, à frere Adolphe Comte d'Alsace, auant qu'il mourust, & elle luy dit; Mon fils, pourquoy te fait-il mal de mourir? que crains-tu? Il faut que tu meures en assurance: car mon Fils te (a) remunerera abondamment. Item, Vn certain frere veit l'ame de frere Eleu (b) sur vn palefroy resplendissant, d'vne beauté admirable, que deux Anges conduisoient au ciel. Item, Frere Colin est enterré à Spire, qui jadis estoit ministre du conuent de Strasbourg, (c) lequel a desia fait beaucoup de miracles. Item, Frere Ludolphe (d) guarit de la laueur de ses pieds vne femme à laquelle il estoit venu vne superfluité de chair au pied. Item, En la ville de Hildeffem est enterré frere Corrad, appelé (e) Pater sancte, a cause de sa vie & de ses miracles excellens. (f) Item; Frere Agnel avec ses compagnons alla en Angleterre; & y entra le troisieme jour de May: puis tirans vers Oxone, sur le soir ils arriuerent en

les gouttes. Effrontez menteurs, ne cesserez-vous jamais?

(c) Et si ne fait que commencer: or deuinez que ce sera.

(d) Voici vn ord & sale chirurgien.

(e) Il faut dire que sa sainteté n'estoit pas commune, puis qu'il participoit au titre sacré du Pape.

(f) Amis lecteurs, considerez ceste fable meurement & sans affection qui vous transporte de part ou d'autre, & vous trouuerez que ces moines ont esté de bons Epicuriens, qui n'ont rien cognu ne creu de Iesus Christ ne de son jugement, sinon autant que leur commodité l'a porté.

volentes, ad quandam grantiam monachorum monasterii de Ambidon in nemore vastissimo, circa horam vespertinam æuenerunt. Et pergere ultra propter inundantiam aquarum non valentes, hospitium illo sero Dei amore à monachis in dicta grantia existentibus, ne fame & à bestiis in Sylua perirent, petierunt. Ianitor verò nuntiauit priori qui ibi erat cum quatuor monachis, videlicet sacrista, celario, & quodam iuene. Qui videns eos, & joculariores eos reputans, & non Dei seruos, viliter abjecit, & extra portam fecit expelli. Iuuenis verò monachus eis compassus, dixit portinario, Amore mei postquam Prior & monachi inierint dormitum, mitte illos pauperes in domum fœnariam, & ego eis de aliis prouidebo. Quò introductis, & inter fœnum mōrantibus, ille iuuenis portauit eis de pane & de ceruisa, commendans se deuotè eorum orationibus. Sed nocte ipsa sequenti, dum hic monachus iuuenis dormiret, habuit visionem. Videbat enim Iesum in oratorio in throno mirabili residentem, & omnes ante tribunal iudicis euocari. Tunc Iudex voce terribili, dixit, Vocentur hujus loci patroni.

Quum-

(a) La pelle se mocque ici du fourgon.

(b) O Seigneur Iesus, ils t'ont eu en mespris & se sont jouez de ta Majesté: mais enuers nous, qui inuoquons ton saint Nom, & tremblons à tes jugemens, veuille vser de

en vne grange appartenant à l'Abbaye d'Am-  
 bidon, qui est en vne grande forest. Et ne  
 pouuans passer outre, a cause des eaux qui  
 estoient trop grandes, ils demanderent aux  
 moines qui estoient là, à loger pour l'amour  
 de Dieu ce soir-la, de peur qu'ils ne fussent  
 deuorez des bestes sauuages, ou qu'ils ne mou-  
 rissent de faim. Or le portier s'en alla vers le  
 Prieur, qui estoit là luy quatrieme: ascauoir  
 dom le screstain, dom le chambrier, & vn  
 jeune moine: & l'aduertit de ceux qui estoient  
 à la porte, & de la requeste qu'ils faisoient.  
 Qui les ayant veus, & pensant que ce fussent  
 (a) des farceurs, & non pas des seruiteurs de  
 Dieu, il n'en fait conte, & commanda qu'on  
 les meist dehors par les espauls. Mais ce  
 jeune moine en eut compassion, & dit au por-  
 tier, Pour l'amour que tu me portes, quand  
 le Prieur & les moines seront allé coucher,  
 meine ces poures gens au grenier au foin, &  
 je pouruoiray au reste de ce qui leur fera be-  
 soin. Ce qu'il fait: & les ayant mis sur le foin,  
 le jeune moine leur porta du pain & de la  
 ceruoise, se recommandant deuotement à leurs  
 prieres. Or apres qu'il se fut retiré, & qu'il  
 dormoit, il eut vne vision: Ascauoir qu'il veit  
 venir (b) Iesus en l'oratoire de la grange qui  
 s'asseit en vn throne admirable: & lors fut  
 commandé au Prieur & aux moines de com-  
 paroistre en personne deuant le Iuge, tout à  
 l'heure. Lesquels ayans comparu, le Iuge dit  
 en

ta misericorde indicible: & cependant donne a cognoistre  
 à ces monstres que tu es leur Iuge, puis que ils ne ces-  
 sent de te prouoquer à ice.

Quumque omnes adducti essent, veniebat quidam pauper humilis & despectus, in habitu illorum fratrum pauperum, & clamabat, Æquissime Iudex, clamat ad te sanguis fratrum meorum, qui effusus est in ista nocte, negantibus eis hospitium & cibum hujus loci patronis: quum omnia ipsi reliquerint, tui amore. Tunc Christus vultu terribili dixit Priori, De quo ordine es, ô Prior? Qui ait, De ordine beati Benedicti. Et Christus ad beatum Benedictum ait, Benedicte, dicit iste verum? Respondit beatus Benedictus, Destructor est ordinis mei, & socii sui qui secum sunt. Nam in regula præcepi quòd mensa Abbatis semper sit cum hospitibus: nunc autem isti, contra regulam meam, victum & hospitium negauerunt. Tunc Iudex præcepit ut suspenderentur in ulmo, qui erat in claustro illo. Quibus (ut videbatur) suspensis, vertit se Christus ad illum, qui misericordiam fecit pauperibus suis, eadem repliquans, quæ dixit Priori. Considerans autem iste quomodo beatus Benedictus malè suos culpauerat, intra se aliquantulum cogitans tacitus, tremebundus respondit,

(a) Ceste rhétorique tend à espouvanter ceux qui refuseroient de farcir ces ventres oisifs,

en voix espouuantable, Qu'on appelle les patrons de ce lieu. Et quand tous furent amenez, voyci venir vn poure, humble & mesprisé, estant vestu de l'habit de ces pources freres, qui commença à dire à haute voix, Iuge tresequitable (a) le sang de mes freres crie à toy, lequel a esté espandu ceste nuict, entant que les maistres de ce lieu leur ont refusé logis & pitance, ce qu'ils n'eussent pas voulu faire à des jongleurs: ia soit que pour l'amour de toy ils ayent abandonné tous leurs biens, & qu'ils soyent venus afin d'attirer des ames à toy, lesquelles tu as rachetees de ton sang. Lors Christ monstrant vne face espouuantable, dit au Prieur, De quel ordre es-tu, gentil Prieur? Qui respondit, De l'ordre de S. Benoist. Et Christ dit à S. Benoist, Benoist, cestuy-ci dit-il vray? S. Benoist respondit, C'est vn destructeur de mon ordre, avec ces compagnons qu'il a ici. Car j'ay commandé en ma regle que la table de l'Abbé ne soit jamais (b) sans hostes. Maintenant ceux-ci, contre ma regle, ont refusé viures & logis. Lors le Iuge commanda qu'ils fussent pendus en vn orme qui estoit au cloistre. Lesquels (comme il luy sembloit) ayans esté pendus, Christ se tourna vers celuy qui auoit fait misericorde à ses pources, lequel luy teint les mesmes propos qu'il auoit fait au Prieur. Or cestuy-la considerant comment S. Benoist auoit grieuement accusé les siens, apres auoir quelque peu de temps pensé en soy-mesme, il respondit en trem-

(b) Aussi n'est elle cōsumierement, au moins il y a des hostesses.

spondit, Domine, ego sum de ordine pauperis  
 bujus. Tunc Christus vocavit pauperem Fran-  
 ciscum, dicens, Francisce, estne iste de ordine  
 tuo? Et beatus Franciscus, Domine, de ordine  
 meo est, & ex nunc eum recipio. Et quum  
 amplexaretur eum, & fortiter ad se stringeret,  
 iste excitatus à somno, & stupefactus visione,  
 maximè quia nomen Francisci in somno primo  
 audierat à Christo, cucurrit narrare Priori quæ  
 viderat. Et quum aperuisset cameram ejus,  
 reperit eum strangulatum, & totaliter deforma-  
 tum. Et exclamans cucurrit ad socios: quos  
 eodem exterminio reperit extinctos. Et currens  
 ad fratres, inuenit eos manè recessisse: nam ja-  
 nitor, timore Prioris, eos eiecerat. Concitus  
 monachus iuit nuntiare Abbati Ambidon. Et  
 quum hæc vox omnibus nuntiaretur, & omni-  
 bus timorem incuteret, prædicti fratres Oxoniam  
 venerunt. Quumque Regi Angliæ Henrico se  
 præsentassent, gloriose sunt ab eo recepti: quibus  
 liberaliter locum Oxoniæ concessit. Item, Quo-  
 dam etiam Jero dum fratres in Completorio ri-  
 derent nimium dissolutè, crux lignea quæ stat  
 supra

(a) C'est le temps present pour le futur: autrement ce  
 seroit mentir deuant le Iuge.

(b) Qui eust cuidé que S. François se fust aussi meslé de  
 mentir?

(c) Or toutes allegories & figures ostées, si la chose est  
 aduenue, il est à croire que la sainteté de ces freres fra-  
 pars fait le meurtre, pour se venger de monsieur le Prieur,



tremblant, Seigneur, (a) je suis de l'ordre de ce poure-ci. Lors Christ appela le poure François, disant, François, cestuy-ci est-il de ton ordre? A quoy saint François respondit, Seigneur, (b) il est de mon ordre, & je l'y reçois des à present. Et comme il l'embrassoit & l'estreignoit bien fort contre soy, il s'esueillait: & espouuanté de la vision, principalement veu qu'il auoit entendu de Christ, quand il estoit en son premier somne, nommer le nom de François: il s'encourut pour raconter au Prieur ce qu'il auoit veu. Et ayant ouuert la chambre d'iceluy, (c) il le trouua estranglé & du tout desfiguré. Lors criant il se print à courir vers ses compagnons: mais il trouua qu'ils en auoyent tout autant. Puis voulut aller vers les poures freres, & trouua qu'ils estoient sortis de grand matin. (d) Car le portier craignant le Prieur, les auoit jetté dehors. Dont le moine estant fort troublé alla conter le tout à l'Abbé d'Ambidon, tellement que ce bruit courut par tout, duquel plusieurs furent espouuanterez. Cependant les poures freres arriuerent à Oxone: & s'estant presentez au Roy Henri, furent receus de luy glorieusement, & leur ottroya liberalement lieu en Oxone. Item, Vn soir que les freres rioyent trop dissoluement durant Complies, la croix de bois qui est sur l'huis du cœur, se tourna vers

& qu'ils gaignerent le haut dès le matin: mais si frater de Pisis garde l'honneur de l'ordre & comme bon orateur scait retourner l'accusation sur son aduersé partie, luy en scauez-vous mauuais gré?

(d) C'est pour la descharge des poutes freres, qui auoyent si bien payé leurs hostes.

*ſupra oſtium chori, fragore ſtupendo ſe vertit ad fratres, & timorem maximum eis incuſſit, & plures eorum mortui ſunt in breui.*

*Folio 80.*

*In ciuitate Sarai Imperii Tartarorum, tempore fratris Gerardi Odonis generalis miniſtri, anno Domini 1334. vigeſimaſecunda die Aprilis, paſſus eſt glorioſus Martyr, frater Stephanus de Vngaria. Qui quum eſſet vigintiſiquinque annorum & ſacerdos, & propter ab eo in dicta ciuitate cum quadam muliere commiſſa etiam carceri mancipatus, humiliter pœnitentiam ſibi injunctam faciebat. Verùm ſibi diabolo apparente, & quòd exiret tam de carcere quàm de ordine ſuggerente, ac vt ad Sarracenos fugeret & fidem negaret, eum pluries impellente: ipſo hac omnia renelante, & dicente fratribus, quòd eum benè cuſtodirent, tandem diabolus eum à carcere eduxit, & perdu-cens ad Sarracenos, abnegare fidem fecit. Hic  
poſt-*

(a) Je n'auoye pas intention de mettre au long ceſte fable, forte & ennuyeuſe: mais j'ay eſtimé qu'il eſt expedient que leur impudence extreme, conjointe à vne impieté, viene en euidence. Car on peut apperceuoir par ce diſcours qu'ils ſe ſont moquez du martyr, & qu'ils n'entendirent jamais que c'eſt de ſouffrir pour le Nom de Ieſus Chriſt. Car qui ſont ceux qu'ils ſont Martyrs? Des moines, idolatres, ſuperſtitieux, ignorans, orgueilleux, opiniâſtres, fantaſtiques, paillards, chanteurs de meſſes, ventres oifeux, inutiles, vagabons, trotte-pauez, hypocrites, chatemites, & tels ſaincts du Pape, qui ſont plus contraires à Ieſus Chriſt que ceux qui luy font la guerre ouuerte. En apres, qu'on conſidere tout l'ancien & nouveau Teſtament, toutes les hiſtoires Eccleſiaſtiques dignes de foy, & on ne trouuera point que les vrais Martyrs ayent ainſi eſté

vers les freres d'une impetuosité espouuanteable, dont ils furent tellement effrayez, que plusieurs en moururent peu de temps apres.

## Feuillet 80.

(a) En la cité de Sarai, qui est de l'empire des Tartares, du temps de F. Girard Odo, ministre general, l'an mille trois cens trente-quatre, le vingtdeuxieme jour d'Auril, F. Estiene de Hongrie, ce glorieux Martyr fut persecuté. Iceluy estant de l'aage de vingtcing ans, & prestre, commit quelque meschanceté avec vne femme de ladite cité, dont il fut mis en prison, où il faisoit en humilité la penitence qui luy auoit esté enjoite. Mais le diable luy apparut, & le sollicitoit de rompre les prisons, & de jetter le froc aux orties, afin qu'il s'enfuisst aux Sarrazins, & qu'il reniaist la foy. Toutes lesquelles choses il reuela aux freres, & leur dit qu'ils le gardassent bien. Mais finalement le diable le tira de la prison, & le menant aux Sarrazins, luy fait renier la

Tom. II.

N

foy.

retitez des tourmens par miracles: ains ils les ont viuement sentis, comme leur Chef Iesus Christ, qui luy-mesme ne s'en est voulu exempter, ains a senti les douleurs d'enfer, & le jugement de Dieu, jusques à suer les gouttes de sang, & apres a esté ignominieusement & cruellement traitté, luy pur & innocent pour nous poures & miserables pecheurs: & cependant a cause qu'il soustenoit l'ire de Dieu en nostre nom, n'a pas voulu estre dispensé des griefs tourmens. Que ces faulxaires donc & malheureux idolatres aillent estre les martyrs du diable & du Pape: car Christ ne se veut point seruir de tels tesmoins. Mais vous freres, pleurez en voyant ici l'injure qui est faite au Fils de Dieu, & vous riez de leurs absurditez sanglantes, qui sont comme laqs pour enuolopper les simples en perdition.

postquam fidem negauerat die tertia, Diuina misericordia respectus, ad se reuersus, pœnitentia ductus, misit pro fratribus, & occultè fratri Michæli, existenti in dicta ciuitate Sarai, confessus est generaliter de peccatis suis, & absolutus. Die autem solenni congregatis benè decem millibus Sarracenorum, quæ dixerat contra Christum & fidem, coram omnibus retractauit; asserens fidem Catholicam veram & sanctam, & Sarracenicam pessimam & iniquam. Et projiciendo vestimenta Sarracenica quibus erat indutus, in habitu ordinis, quem nunquam dimiserat, remansit. Quod audientes Sarraceni & videntes, eum pugnis, baculis, & lapidibus percutientes, seminecem eum dimiserunt, & ligatum fortiter, ad Cadi, id est Episcopum ipsorum, perduxerunt. Vbi dum in confessione veræ fidei immobilis persisteret, flagellis de corio arena plenis vsque ad mortem iussit eum torqueri. Posthæc in carcere fecit eum poni: & mandauit quòd nihil ei daretur ad manducandum nec bibendum: & de nocte fecit eum suspendi per manum dextram & per pedem dextrum, & in manu sinistra lapidem magnum appendi: vt vnum lapidem in sinistro pede, & alium in medio corpore: vt tali pondere totus distraberetur & deficeret: & sic stetit per totam noctem illam & diem sequentem vsque ad noctem, quæ omnia virtute Christi tolerauit, confortatus. Sed

Cadi

foy. Trois jours apres qu'il eut fait cela, Dieu le regarda en pitié, & retournant à foy, il eut repentance: & ainsi il enuoya querir des freres, & se confessa generalement de tous pechez à Fr. Michel, qui pour lors estoit en ceste cité là, qui luy donna l'absolution. Or vn jour solennel qu'il y auoit bien dix mille Sarrazins assemblez, il se trouua là, & deuant tous se dedit de ce qu'il auoit prononcé contre Christ & la foy, maintenant que la foy Catholique est vraye & sainte, & celle des Sarrazins meschante & fausse. Puis jettant les habits de Sarrazin qu'il auoit vestus, il demeura en son habit de Cordelier, qu'il n'auoit jamais despouillé, ains l'auoit seulement couuert des autres, Ce que oyans & voyans les Sarrazins, se ruerent sur luy, & le frapperent à coups de poing, de bastons & de pierres, tellement qu'ils le laisserent à demi mort: puis le lians & garrotans estroittement, le menerent au Cadi, c'est à dire à leur Euesque. Deuant lequel demeurant ferme & constant en la confession de la vraye foy, il commanda qu'on le tourmentast jusques à la mort d'escourgees pleines de sable. Puis il le fait mettre en prison, & defendit qu'on ne luy donnast à boire ni à manger. La nuict venue, il le fait pendre par la main dextre & par le pied dextre: puis luy fait attacher vne grosse pierre à la main fenestre, & vne autre au mesme pied, & vne au milieu du corps, afin que par la pesanteur d'icelles il fust tout desmembré, & qu'il defaillist. Mais il demeura en cest estat la nuict entiere & tout le jour luyuant, endurant tous ces tourmens par la vertu de Christ, de la-

Cadi quum videret eum in fide firmum, fecit eum suspendi per ambas manus, & saxum magnum ligari ad pedes suos, ut totus diuideretur. Et adeo fuit pondus magnum, ut brachium ejus extra totum humerum esset positum, & corpus totum esset fractum. Ad quem Cadi accedens, & videns quod eum à sua fide non posset remouere, fecit eum suspendi per gulam, primò tamen crudelissimè flagellatum: & ut fumo suffocaretur, citò ad pedes ejus ignis magnus factus est. Et carcerem claudens abcessit. Sed carcere Diuino lumine radiato, à laqueo est depositus, & visus est à duabus mulieribus in carcere respicientibus, inter duas columbas albißimas flexis genibus orare. Sed tanto miraculo Cadi ad credendum Christo minimè incitatus, sequenti nocte fecit vnam magnam fornacem incendi, & intus eum projici & claudi: & sic stetit per totam noctem in ea incolumis, in nullo lesus ab igne. Mandè autem Diuus repertus est orans & sudans, acsi de balneo exiret. Sed à fornace eum extrahentes, ubi homines decolantur, duxerunt eum. Deinde ad eum fractis ostiis carceris Sarraceni furibundè accedentes, ipsumque fortissimum cernentes in fide, eum securi vnus percussit eum in collo, & scidit eum vsque ad medium. Alius verò percussit

eum

quelle il estoit conforté. Or Cadi le voyant constant en la foy, le fait pendre par les deux mains, & lier vne grosse pierre à ses pieds, tellement que les membres se desioignoient tous. Car la pesanteur estoit telle, que les bras estoient separez des espaules, & auoit le corps tout rompu. Puis Cadi reueint à luy, & voyant qu'il persiftoit tousjours en sa confession de foy, il le fait pendre par le col, l'ayant fait toutesfois auparauant fustiger cruellement: & afin qu'il fust bien tost estouffé de la fume, on fait vn grand feu à ses pieds. Ce fait, il fait fermer la prison, & se retira. Mais la prison fut aussi tost remplie d'une lumiere diuine, & fut d'estaché du licol: tellement que deux femmes qui trouuerent façon de voir en la prison, l'apperceurent qu'il estoit à (a) genoux, priant entre deux colombes blanches à merueilles. Mais pour vn si grand miracle Cadi ne fut point incité à croire à Christ: ains la nuict suyante fait mettre le feu en vne grande fournaise, dedans laquelle il le fait jetter, puis la ferma. Mais il demeura ainsi toute la nuict sauf & entier, sans que le feu l'endommageast: & fut trouué le matin vif, priant, & suant comme s'il fust sorti des estuues. Ainsi le tirans de là, ils le menerent au lieu où on decapite les malfaiçteurs. Et comme il estoit là, dedans le pilori, attendant qu'on le menast à la mort, les Sarrazins rompirent les portes, & entrèrent de furie: & voyans qu'il estoit tousjours ferme en la foy, l'vn print vne hache, & luy couppa le col à moitié: l'autre

N 3

le

(a) Luy qui auoit les membres tous desnouez & brifez,

*eum in ventre, sic quòd viscera apparerent. Et quum sic esset atrociter vulneratus, ipsum ad caudam equi ligauerunt. Sed Deo Martyri suo vices impendente, equum semper ipse præcessit. Post hoc ipsum projiciunt in domum lignis plenam & igne, prius tamen ejus auricula amputata, & in igne projecta, quæ statim de igne exiliuit. In domo prædicta positus, dum se vellet signare, manus ligatæ, solutæ sunt. Ignem ingrediens, statim fuit extinctus. Quod videntes Sarraceni eum magnis lapidibus lapidarunt. Et factò iterato igne de calamis, cum adipe equi ligatum in ipsum projecerunt. Qui dum signum crucis vellet imprimere, manus sunt dissolutæ, & de igne illæsus exiuit. Quod cernentes Sarraceni, super eum irruentes, cum lapidibus, securibus & gladiis, ita eum percusserunt, quòd nulla pars corporis remansit intacta: & sic spiritum Deo reddidit. Et plura miracula per eum Deus fecit post mortem, & facit.*

Folio

(a) Scaches, ô moine, que les vrais Martyrs ne sont point chasseurs de mouches, & qu'ils abhorrent ce signe de superstition, par lequel le diable fait semblant de s'enfuir, mais c'est pour mieux sauter

(b) O Seigneur Iesus, & vous ses vrais Martyrs, vos tourmens & passions n'ont point esté imaginaires, mais vous les avez senties jusques au bout, & n'avez point requis des miracles pour vous en exempter, ains avez beaucoup patiemment la coupe qui vous estoit enuoyee de Dieu,



le frappa par le ventre, tellement que les entrailles sortoyent: & estant ainsi cruellement nauré, ils l'attachèrent à la queue d'un cheual. Mais Dieu donnant forces nouvelles à son martyr, il preceda tousjours le cheual. Apres cela ils le jetterent en vne maison pleine de bois & de feu, luy ayans premierement coupé vne oreille, & jettee au feu, laquelle en sortit soudain. Estant en ceste maison-là, (a) comme il se vouloit signer, les liens de ses mains cheuerent en bas: & entrant dedans le feu, il s'esteignit soudain. Ce que voyans les Sarrazins, ils le lapiderent de grosses pierres: & faisans derechef vn feu de cannes & roseaux, & l'ayans enuveloppé & graissé de graisse de cheual; & lié, le jetterent dedans. Et iceluy voulant faire le signe de la croix, ses mains se deslierent, & sortit du feu, (b) sans estre en rien endommagé. Parquoy les Sarrazins comme forcenez, se ruerent sur luy à grands coups de pierres, & haches, & de glaiues, & le naurerent tellement, (c) qu'il ne demeura partie entiere sur son corps. Et ainsi il rendit son esprit à Dieu: lequel a fait, & fait encore beaucoup de miracles par luy, depuis sa mort.

N 4

Feuil-

pour amere qu'elle fust, attendans vostre redemption prochaine, & la couronne d'eternelle felicité: mais ces martyrs du sape ont si grand peur de mouiller leurs pattes, ou de les approcher trop pres du feu, qu'ils forgent des miracles, quand il est question de porter la croix.

(c) C'est merueille, que Dieu l'ait deliuré de tant de moits pour puis apres l'y amener soudain. Mais ne voyez-vous pas que c'est vn conte de moine, pleurant à l'ombre du pot & du verre?

Folio 83.

De inelytissima progenie regum Francie B. Franciscus habuit filium in ordine & fratrem ordinis sui, scilicet dominum regem Robertum claræ memoriæ, qui scientia & prudentia omnes principes orbis à magno tempore citra dicitur excessisse. Hic multotiens dum viueret, stans in monasterio ipso de sancta Clara, cum uxore sua, domina regina Sancia, regina ipsa induente habitum sororum minorissarum, ipse habitum ordinis induebat. Ad fratres ibi morantes veniebat sic indutus, & eis cum summa deuotione seruebat in mensa: sicut à fratre audiui, qui hoc pluries vidit. In castro suo nouo & regali multotiens ad matutinum surgebat cum fratribus, & habitum ordinis indutus, cum eis diuinum persoluebat officium. Stabant enim in sua capella duodecim fratres. Demum quum esset infirmus per octodecim dies ante obitum, habitum ordinis de manu ministri suscipiens, fecit professionem in ejus manibus,

(a) Ces moines impudens se vantent ici d'un acte, lequel merite que les Rois & Princes s'esleuent, encore aujourd'hui contre ceste mal heureuse secte, & pour l'extirper du monde, d'auoir ainsi seduit & enforcelé par leur fausse doctrine & hypocrisie tant de bons Princes & Princesses, pour les retirer du gouvernement de leurs royaumes & peuples (qui est vn estat si excellent & honorable, que Dieu leur fair cest honneur de leur communiquer son nom facté, les appelant dieux, Pseaume 82) afin de les enfermer en vn bordeau spirituel, pour commettre cent mille idolatries au grand deshonneur de Iesus Christ & de sa Verité, & au detrimet & perdition de tant de pures ames.

## Feuillet 83.

S. François a eu (a) vn fils en son ordre, & frere de son ordre, qui estoit de la tresnoble race des Rois de France, ascauoir le Roy Robert, de bonne memoire, qui a surmonté, comme on dit, en scauoir & prudence tous les Princes du monde qui ont esté long temps auparauant luy & apres. Il luy est aduenu souuent quand il viuoit, qu'estant au monastere de sainte Claire, avec sa femme ma dame la Royne Sancier, que luy & elle (b) prenoient l'habit de Cordelier. Il venoit ainsi vestu aux freres qui habitoyent là, & les (c) seruoit à table en tresgrande deuotion, comme je l'ay ouy dire à vn frere qui l'a souuent veu. Et estant en son chasteau neuf & royal, il se leuoit souuent pour aller à Matines, comme les freres, & prenant l'habit, (d) faisoit l'office Diuin avec eux. Car il auoit en sa chapelle douze freres. Finalement il fut malade dix-huict jours auant sa mort, durant lesquels il receut l'habit de l'ordre de la main du ministre, & fut fait (e) profez par luy: puis quand il

N 5

fut

(b) Croyez qu'il les faisoit moult bon voir, car c'est vn habit bien seant aux Princes & Princesses. O Satan, que tu feis beaucoup pour toy, quand tu inuentas ce maudit habit!

(c) Voyez, ô Rois, ou la superstition vous range. Et ne faites-vous pas encore aujourd'huy le semblable, n'estes vous pas encore asservis à ces porceaux, qui, pour recompense, vous meinent à perdition?

(d) C'est a dire, il hurloit avec les loups. Et son poure peuple cependant s'entre-mangeoit par faute d'administration de justice & bon gouuernement. Quel conte faut-il qu'il rende à Dieu de son administration?

(e) C'est à dire, prestre, mort & marié.

ribus, & moriens ut frater minor, sepultus est in monasterio sanctæ Clarae, sicut pater, cunctis indumentibus. Item, B. Franciscus animam Fernandi regis Castellæ, ob habitus sui assumptionem, de manibus diaboli liberavit: sicut fratribus sui ordinis, sicut cuidam sanctæ dominæ moranti Toleti fuit à Domino reuelatum. Item, Henricus rex Cypri, qui fuit purissimus virgo, habitum sumens cum ipso decessit. Item, Inter ordines omnes, & præcipuè mendicantes, nemo de tot nobilibus regibus & principibus gloriari potest ut hic ordo. Nec gestatio habitus ordinis beati Francisci debet videri alicui abjectiua, imò sublimatiua, nec onerosa, imò gloriosa, quàm tot reges pro summo habentes honore & deuotione, gestare voluerunt. Item, Loca fratrum minorum per orbem diffusa, ad numerum mille sexcentorum ascendunt, exceptis illis quæ quotidie ædificantur denuò: ut enim dixit Psalmus, Extendit palmites suos vsque ad mare, non solum Mediterraneum & Oceanum, sed vsque Indicum, & à flumine vsque ad terminos orbis terrarum. In India enim habet hic ordo plura loca, & habuit.

(a) Ou plustost l'arracha à Christ pour la liurer au diable: car tous ceux qui pient ce mal heureux habit par religion, & y attribuent quelque sainteté, renoncent à Christ & à son salut.

(b) Tu t'en peux bien glorifier, ô desordre du monde: car tu as acquis le bruit de la plus pernicieuse secte qui ait jamais esté.

(c) O loups gris, vostre pelage est voirement fier & su-

fut mort, il fut enterré comme frere mineur au monastere de sainte Claire, comme il appert à tous ceux qui le veulent regarder. Item, S. François (a) deliura de la main du diable l'ame de Fernand Roy de Castille, par ce qu'il auoit prins l'habit, comme il a esté reuelé par le Seigneur aux freres de son ordre, & à vne sainte dame qui se tenoit à Tolete. Item, Henri-Roy de Cypre, qui a esté vierge trespur, print l'habit, & fut enterré avecques iceluy. Item, Entre tous les ordres, & principalement des mendians, il n'y en y a point qui se puisse (b) glorifier de tant de nobles rois & princes que l'ordre de S. François. Et ne faut pas que le portement de l'habit de cest ordre, semble à aucun abject, (c) mais plustost sublime, ne lascheux à porter, ains plein de gloire, lequel tant de rois ont reputé à grand honneur & deuotion de le porter. Item, Les conuents des freres mineurs esendus par le monde, montent en nombre (d) mil & six cens, sans ceux qui s'edifient tous les jours de nouveau. (e) Car comme dit le Pseaume, Il estend ses rameaux depuis vne mer, non seulement Mediterrane ou Oceane, mais Indique, & depuis le fleuue d'Euphrates, jusques aux bouts du monde. Car cest ordre ha plusieurs conuents en

N 6

Indie

perbe, couuert de feinte humilité.

(d) Que de bourdeaux & spelonques de brigans mis en auant par vn seul instrument de Satan sous couleur de pudicité! Et qui a fourni aux frais de tant de lieux, & à l'entretenement d'iceux, sinon le reuenu des pources?

(e) Sacrilege, oses-tu attribuer à ton ordre diabolique, ce que le S. Esprit a predit du regne de Iesus Christ & de son Eglise?

buit. Impletum vidit B. Franciscus, quod ipse quum sex fratres haberet, prædixerat eos confortando, dicens, Nolite timere, Quoniam non post multum tempus venient ad vos multi sapientes & nobiles: eruntque vobiscum prædicantes regibus & principibus & populis multis. Multi verò conuertentur ad Dominum, & per vniuersum mundum Deus multiplicabit familiam suam, & auget. Et dicebat: Plenas vidi ad vos venientium vias. Veniunt Francigenæ, festinant Hispani, Theutonici & Anglici currunt: & aliarum diuersarum linguarum accelerat maxima multitudo. Et ideò Iohannes Euangelista, postquam Apoc. cap. 7. descripsit tempus missionis B. Francisci, scilicet sub apertione sexti sigilli: & quomodo est missus: quia vt Angelus habens signum Dei vini: subdit de multitudine, Beati Francisci prædicatione, vita, exemplo & suorum sociorum, ad Christum conuersa & conuertenda: quum dicit, Quòd vidit numerum signatorum, centum quadraginta quatuor millia ex omni tribu filiorum Israel: hoc potest exponi, quòd in hoc ordine tot essent

(a) Le galand scauoit bien ce qu'il faisoit, & que son hypocrisie en attireroit bien d'autres: puis estant facteur d'un fin marchand comme Satan, il scauoit bien que ces dentes seroyent de requeste. Sa prophetie estoit vne pure reuelation du diable qui ouuroit ce secret d'iniquité qui a voirement empoisonné tout le monde.

(b) Voyla Seigneur Iesus, comme ta Parole est prophétisée jusques à estre appliquée à ce retraiçt d'abomination. Mais je me console que tu as de quoy la maintenir, & monstret à ces sacrileges qu'il n'en faut ainsi abuser.

Indie & y en a eu. Or saint François a veu accompli ce qu'il auoit predict, n'ayant encore que six freres pour les consoler, leur disant, Ne craignez point. (a) Car d'ici en peu de temps plusieurs sages & nobles s'adjoindront à vous, & seront des vostres, prêchans aux rois, aux Princes & à maints peuples. Et (b) plusieurs seront conuertis au Seigneur, & Dieu multipliera & augmentera sa famille par le monde vniuersel. Puis il disoit, J'ay veu les chemins remplis de ceux qui viennent à vous. Les François viennent, les Hespagnols s'auacent, les Allemans & Anglois y accourent, & vne tresgrande multitude des autres nations se hastent. Et pourtant S. Iehan Euangeliste (Apocal. chap. 7.) apres qu'il a descrit le temps que S. François sera enuoyé, ascauoir au temps de l'ouuerture du fixieme seau: & en quelle sorte, ascauoir comme Ange ayant le signe du Dieu viuant: il adjouste de la multitude qui deuoit estre conuertie à Christ par la predication de S. François & de ses compagnons, & par leur vie & exemple. Quand il dit qu'il a veu le nombre des signez, cent quarante quatre mille de toutes les Tribus d'Israel: cela se peut

N 7

expo-

Vous theologiens Sorbonistes & autres docteurs qui faites profession de manier les saintes Escritures, s'il vous resté quelque miette de conscience, jugez si ces blasphemies sont tolerables. Et si ceux que vous appelez Lutheriens, en les condamnant mesmes selon vos loix iniques & peruerfes, sont coupables au regard de ces monstres enfrocquez qui s'osent attacher à Dieu & à sa parole, pour renuerfer tout ce que dessus-dessous, je ne puis assez detester vne telle impieté.

*essent futuri fratres, siue conuertendi per fratres deducto populo ad Dominum, & hoc in ordinis processu. Vel tempore Antichristi, quando hic ordo destructis aliis ordinibus, prædicabit contra Antichristum. Et tunc, juxta dictum Apostoli & Scripturæ, & Apocal. cap. 8. Reliquiæ Israel ad Dominum conuertentur. Vel potest dici quòd per numerum certum, juxta modum loquendi Scripturæ, accipit incertum: ut non solum sint signati, scilicet habitu Francisci & crucifixi, centum quadraginta quatuor millia, sed infiniti alii. Et hoc videtur Iohannes innuere, quum subdit quòd vidit post prædicta turbam magnam, quam nemo dinumerare poterat: ex omnibus tribubus, populis & linguis, &c. Sic ergo multitudine locorum per angulos mundi diffusorum apparet multitudo fratrum qui sunt istius ordinis.*

*Folio*

(a) Mais quel langage est-ceci? Les crucifix sont-ils Cordeliers, ou si Christ a porté tel habit? Moqueurs vous le sentirez.



exposer qu'il deuoit auoir en cest ordre autant de freres, ou de ceux qui deuroyent estre conuertis par eux, le peuple ayant esté amené au Seigneur, & ce en la continuation de l'ordre: ou bien du temps de l'Antechrist, quand c'est ordre, les autres estans destruits & abolis, preschera contre l'Antechrist. Et lors selon le dire de l'Apostre, de l'Escriture, & de l'Apocalypse chap. 8, les reliques d'Israel seront conuerties au Seigneur. Ou bien on peut dire que par le nombre certain, selon la façon de parler de l'Escriture, il prend l'incertain: ascauoir qu'il n'en y aura pas seulement cent quarante mille signez, ascauoir de l'habit de S. François & (a) du Crucifix, mais aussi vne infinité d'autres. Et il semble que S. Iehan veuille dire cela quand il adiouste qu'il a veu apres les choses predites vne grande multitude que nul ne pouuoit nombrer, de tous les tribus, peuples & langues, &c. Ainsi donc par la multitude des conuents qui sont espars par les quatre bouts du monde, (b) il appert quelle est la multitude des freres qui sont de cest ordre.

Feuil-

(b) Mais il appert combien Dieu a esté courroucé contre nos pechez, d'auoir laissé si long temps & en si grand vogue vne telle peste qui a infecté le poure monde.

Folio 84.

Sciendum quomodo B. Clara fuit Christo dedicata & consecrata. Ipsa autem sequenti nocte post diem palmarum, cum comitiua honestissima ciuitatem relinquens Assisi, ad locum fratrum de sancta Maria de Angelis, ubi B. Franciscus cum sociis eam expectabat, perrexit. Vbi à B. Francisco & sociis reuerenter suscepta, ante altare virginis Mariæ ducta, ibi primò tonsorata, demum pannis exuta mendialibus, habitu ordinis est vestita, & per B. Franciscum & socios ad monasterium de Panzo, quod nunc est ordinis ipsius, tunc autem erat sancti Benedicti, est deducta. Hanc ipsius ad Christum conuersionem grauitè ferentes propinqui, ipsam omni via & modo à proposito conati sunt reuocare, persecutionibus multimodis laceffitam. Quæ omnia Christo  
*eam*

(a) Voyci la mere loue qui en a engendré tant d'autres. Or il est à croire que ceste galande auoit eu grande familiarité avec ce Ruffien François, lequel comme eux mesmes disent en leur liure) estoit desbauché jusques au bout en toutes sortes de dissolutions, danses, ieux, festins, & je vous laisse à penser si la paillardise estoit laissée derriere, & ce auant que Satan l'eust choisi pour parfaire cest esciandre qui a renuersé la Chrestienté. Car quelle façon de faire est-ce pour vne fille d'honorable maison de sortir de nuit sans le sceu de ses parens, & s'en venir trouuer certains moines sans femmes plus eschauffez que taureaux banniers, & se ranger avec eux, en telle familiarité que de se laisser faire tout ce qu'ils veulent ? tondre, mettre nue, reuestir, puis mener à leur plaisir : & tout sous couleur de sainteté ? O religion faussement pretendue tant

## Feuillet 84.

Il faut sçauoir comme saincte Claire (a) fut dediee & consacree à Christ. Or la nuit luyuant le jour des rameaux, estant en compagnie honeste, sortit de la ville d'Assise, & s'en vint à saincte Marie des Anges au conuent des freres, où Sainct François & ses compagnons l'attendoyent, Où ayant esté honorablement receue par S. François & ses compagnons, elle fut menee deuant l'autel de la vierge Marie, & là fut tondue en premier lieu, puis on luy osta ses habits mondains, & luy bailla-on les habits de l'ordre: cela fait, S. François avec ses compagnons la conduit au monastere de Panzo, qui est maintenant de son ordre, & auparauant il estoit de Sainct Benoist. Les parens d'icelle estans aduertis qu'elle s'estoit conuertie à Christ, tascherent par toutes voyes & moyens de l'en destourner, & la persecuterent en maintes sortes. De toutes lesquelles perse-

tu couures de meschanceté ! Je ne prens pas plaisir à les irriter: mais si faut il descouuir les abus qui ont si long temps detenu les simples en erreur, puis que Dieu nous en donne la liberté, & qu'il n'est permis aux poures enfans de Dieu d'ouuir la bouche pour toucher à leur sainteté quelque orde & sale qu'elle soit: encore que leurs bougeries, paillardises, infametez & ordures soyent si notoires que les Iuges en ayent les proces tout formez, mais ils sont pendus au croq. Car si cela estoit descouuert les Lutheriens auroyent cause gaignee, & à dieu benefices & prebendes. Que si ce n'estoit la cuisine du Pape on ne les pourroit non plus souffrir que puantes charognes: mais garde que la marmite cesse. Si humerez-vous moines ce brouet chaud de nostre cuisine froide, en despit de vos dents: Car si nous nous taisons, les pierres parleront.

eam auxiliante, deuicit, & in cœpto permansit. Soror verò ejus Agnes, etiamsi puella, ad ipsam perrexit, seque cum ea velle Christo seruire indicans, fuit habitu religionis induta. Quod audientes parentes, ira præcipientes ad locum ubi manebant, perrexerunt, & per capillos eam capientes, extraxerunt de monasterio. Quæ quum abiret, beatam Claram sororem rogauit, ut sibi opem ferret, ne sic abiret. Beata Clara protinus se dans orationi, sic eam grauem reddidit & ponderosam, ut eam nulla tenus ducere possent. Quod ut perpenderunt trabentes ipsam, fatigati dimiserunt. Ipsa verò sic dimissa, concito gressu ad sororem Claram reuersa est. Ambæ ergo per beatum Franciscum ad ecclesiam sancti Damiani deductæ, in dicto loco B. Clara clausa per quadraginta duos annos permansit. In quo loco dum cunctis Clara niteret virtutibus, ejus exemplo tam virgines quàm aliæ attractæ, ad numerum quinquaginta eodem sunt habitu & professione adjunctæ. Inter quas fuit ejus mater. Item, A domino Innocentio Papa tertio, regulam pauperum dominarum ipsa petiit & obtinuit: cujus principium ipse pontifex plorando ex deuotione conscripsit manu sua. Domino Alexandro quarto dispensare volente quoad pau-

(a) Sinon lors que elle alla faire gaudeamus avec son

persecutions elle veint à bout, moyennant l'aide de Christ, & persista en son propos. Or sa sœur nommée Agnes, encore que ce ne fust qu'une jeune fille, elle trouua façon d'aller vers elle, & luy declara qu'elle vouloit seruir à Christ avec elle: ainsi elle luy bailla l'habit de la religion. Ce que les parens ayans entendu, esprins de courroux & fureur, s'en coururent au lieu où elle estoit, & la prenans par les cheueux, la tirerent hors du monastere. Laquelle en s'en allant, demanda secours à sa sœur Claire, à ce qu'elle ne permist qu'elle fust ainsi emmenée. Lors sainte Claire se meit tout sur le champ en priere, par laquelle elle feist qu'elle deueint si pesante, qu'on ne la pouuoit mener. Ce que voyans ils se mirent à la trainer, mais ne faisans que se lasser, ils la quitterent là. Et se trouuant deliuree de leurs mains, elle s'en courut tant qu'elle peut vers sa sœur. Elles deux donc finalement furent menées par S. François en l'Eglise S. Damian, & là S. Claire (a) demeura enclose l'espace de 42. ans. Auquel lieu S. Claire reluisant de toutes vertus, plusieurs tant vierges qu'autres femmes furent attirées à s'y rendre, jusques au nombre de 50. & furent adjointes à elle tant en habit qu'en profession. Entre lesquelles sa mere propre estoit. Item, Elle demanda au Pape Inuocent troisieme, la regle des pures dames, & l'impetra: de laquelle ledit Pape escriuit le commencement en pleurant tendrement de grande deuotion. Et le Pape Alexandre quatrieme la voulant dispenser

amoureux du temps passé & de present, jusques à l'aller chercher en son clapier, comme verrez ci apres,

*paupertatem ipsam: respondit ei, Se velle à peccatis absolui, non ab obseruantia consilii Iesu Christi. Et quia nihil terrenum præ Christi amore habere voluit, sibi de opportunis Christus ipse subuenit. Sicut patuit de pane unico multiplicato suis meritis: cujus medietatem habentes fratres, & medietatem aliam in quinquaginta diuisam partes, juxta numerum sororum, Deus sic multiplicauit, ut copiosè pro prandio cuiuslibet fratri & sorori pars sua sufficeret.*

*Ibidem.*

*Vice quadam quum S. Clara B. Franciscum rogasset vt comederet cum eo, & beatus Franciscus nullo modo acquiesceret, reprehensus de hoc à sociis, tandem acquieuit. Et ipsa de S. Damiano cum vna socia duobus sociis comitata B. Fran-*

(a) Il a dit ci-dessus qu'elle fut quarante deux ans enfermee sans partir du monastere: accordez ces flustes. Cependant qu'il vous souuiene de ce que j'ay annoté que si ces choses sont vraies, il y a grandes conjectures, qu'il y a eu de la paillardise meilee parmi ceste sainteté. Car quel ordre y a-il que deux filles s'en aillent ainsi à l'abandon avec deux moines de place en autre pour vn repas? Et puis d'ou venoit ceste affection à ceste sainte nonnain de vouloir banqueter avec la sainteté de ce beau-pere, si non qu'elle vouloit ginguier, pour renoueler l'accointance du temps passé? La superstition ha bien ses bouillons pour faire des vœufs & promesses à charrees: mais peu à peu ce zele refroidit, & retourne-on à son naturel: comme l'apologue de la chatte muee en fille par Venus. le monstre, laquelle feit la sage pour vn temps, mais voyant





*St. François, et S<sup>te</sup> Claire, au lieu de diner ensemble, sont subitement ravis en extase, les mains, et les yeux levés au ciel.*



ser du vœu de pureté, elle respondit, Qu'elle vouloit bien auoir absolution de ses pechez, & non pas estre dispensée de l'observation du conseil de Christ. Or par ce que pour l'amour de Christ elle ne vouloit rien auoir de terrien, Christ luy-mesme luy fournissoit les choses nécessaires. Comme il est apparu par vn pain qui fut multiplié par ses merites: car les freres en eurent la moitié, & l'autre moitié fut esgalement partie en cinquante portions, selon le nombre des sœurs qu'il y auoit: lesquelles Dieu multiplia tellement, que chasque frere & chasque sœur en eust suffisamment pour son disner.

Là mesmes.

Vne fois que S. Claire dit à saint François qu'elle auoit affection de manger avec luy, S. François ne vouloit nullement, dont il fut repris de ses freres, & par ainsi il s'y accorda finalement. (a) Ainsi estant accompagnée d'une siene compagne & de deux compagnons de

vne fourils, futa par dessus la table pour courir apres, retournant à son naturel. Ainsi en prend-il à ces pures filles induites par belles mines, & semblants, par paroles attrayantes, lesquelles ont de prime face le meilleur vouloir de porter le joug, & vouer virginité, sans scauoir quel fardeau c'est, puis quand leur nature malheureuse vient à produire son feu, alors c'est à maudire l'heure, & bruslent là dedans d'un feu si violent qu'il n'y a eau beniste, patenostres, haire, ieusnes, denotions, bigoteries, barbotemens, belles mines qui le puissent esteindre. Pensez donc maintenant d'ou venoit ce saint appetit de banquetter avec les moines, sinon vne affection lasciuë? Car n'est-ce pas fait en desbordée s'en aller à l'esgarce avec des moines par les champs?

*Francisci, ad sanctam Mariam de Angelis venit, ibique facta reuerentia coram Virginis altari, ubi Christo fuerat in sponsam tradita, ad prandium deuenientes, B. Franciscus mensam fecit parari in terra. Pro primo autem ferculo Franciscus coepit de Deo loqui tam suauiter & sancte, tam altissimè & diuinè, quòd ipse S. Franciscus, S. Clara cum socia, & aliis fratribus fuerunt rapti. Et subito ipsis sic stantibus oculis ac manibus in caelum directis, ignis permaximus apparuit super locum fratrum: & videbatur totus locus cum sylua ardere: protinusque Assisinales festinanter ut ignem extinguerent, accedentes ad locum, intacta cuncta cernentes, & fratres raptos cum B. Clara, cognouerunt quòd ille fuit ignis diuinus, qui ad sanctificandum praedictos apparere dignatus est. Unde ipsi fuerunt de hoc multum aedificati: In se autem reuersi de alio cibo non curantes, B. Clara cum socia ad monasterium reuersae sunt.*

*Ibi-*

(a) Ces rauissemens incognus aux saints du vieil & nouueau Testament me sont souspeçonneux. Quant à ce feu je croy que c'est le bruit qui courut à Assise que moines & moineses faisoient chere lie ensemble, & que estans

de saint François, elle veint à sainte Marie des Anges, & apres qu'elle eut fait la reuerence deuant l'autel de la vierge, ou elle auoit esté espousee à Christ, elle entra pour disner ou saint François l'auoit fait preparer en terre. Et pour le premier mets saint François commença à parler de Dieu si souefuement & saintement, si diuinement & hautement, que luy-mesme le bon saint, madame sainte Claire & sa compagne avec les autres freres furent (a) tous ravis. Et soudain comme ils estoient en ceste sorte ayans les yeux & mains dressees vers le ciel, il apparut vn grand feu sur le conuent des freres, & sembloit que le lieu avec la forest fust tout embrasé. Ce que voyant les habitans d'Assise veinrent en diligence à ce conuent pour esteindre le feu, & trouuerent qu'il n'y auoit rien endommagé, & que les freres & sainte Claire estoient ravis: lors ils cognurent que ce feu-la estoit diuin, qui estoit apparu visiblement pour consoler ceux qui estoient là assemblez. Dequoy ils furent grandement edifiez. Or estans reuenus à eux ne se soucians plus d'autre viande, sainte Claire avec sa compagne s'en retourna en son monastere.

Là

surpris ils feirent des contemplatifs pour euitier punition. Mais quoy qu'on en puisse dire, toute ceste sainteté & ces raiuissemens me puent: car tous bons esprits y remarqueront de l'impudicité, les choses bien & meurement prises.

Ibidem.

Quia contemplatio verbis nutritur diuinis, beata Clara verbum Dei deuotissimè audiebat: quare & fratres saepe ad prædicandum ad se venire faciebat. Verùm quum Papa constitutionem fecisset de non accedendo ad monasteria, beata Clara hoc audito, fratres qui stabant in monasterio, ad petendum eleemosynam pro ipsa & sororibus emisit dicens, Ex quo sum verbo vitæ priuata, nolo quod mihi cibus procuretur corporalis. Propter quod dominus Papa sibi concessit, quòd vocare posset ad prædicandum Dei verbum quandocunque ipsa vellet.

Folio 85.

B. Agnetis de Bohemia filiae Orechi regis (quæ quum nupta esset Imperatori Frederico secundo, illo relicto religionem ingressa fuerat) famam quum beata Clara auisset, dictæ sanctæ Agneti, aliqua misit, videlicet Pater noster, velum, scutellam in qua ipsa sancta Clara comedebat, & scyphum, & nonnulla alia, quæ cum summa deuotione ab ipsa Agnete sunt suscepta, per quæ Deus multa signa fecit meritis B. Claræ: quæ omnia auro & gemmis ornata in dicto monasterio reseruantur. Hujus fama reboante per Alamaniam multiplicari coeperunt monasteria.

Ibi-

(a) Il luy faisoit fort mal de perdre sa consolation, &c

Là mesmes.

Par ce que la contemplation se nourrit de paroles diuines, S. Claire oyoit la parole de Dieu fort deuotement : parquoy elle faisoit souuent venir à elle des freres prescheurs. Mais apres que le Pape eust fait vne ordonnance que les freres n'entreroient point aux monasteres des femmes, S. Claire en estant aduertie (a) elle enuoya les freres qui estoient au monastere afin d'aller quester & mendier pour elle & pour les sœurs : disant, Puis que je suis priuee de la parole de vie, je ne veux point qu'on face prouision pour moy de viures corporels. Ce qui fut cause que le Pape luy ottroya qu'elle pourroit faire venir des freres pour prescher toutes & quantes fois qu'elle voudroit.

Feuillet 85.

S. Claire ayant ouy la renommee de S. Agnes de Boheme, fille du roy Orechus, laquelle estant fiancee à l'Empereur Frederic second, l'auoit quitté & s'estoit fait nonnain, elle enuoya quelque present à ladite Agnes, ascauoir vne Pate-nostres, vn voile, l'escuelle ou elle mangeoit sa soupe, & son godet, & bien d'autres belles besongnes, lesquelles elle receut en grande deuotion, & par icelles Dieu a fait plusieurs miracles par les merites de S. Claire: toutes lesquelles choses sont gardees à son monastere, garnies d'or & de pierres precieuses. La renommee d'icelle rebuglant par l'Allemagne, les monasteres commencerent à multiplier.

Tom. II.

O

Là

bonne compagnie : & sa ruse n'est pas des pires, pour faire reuenir les pigeons au colombier.

*Ibidem, & Folio 86.*

*Soror S. Helena de Padua jacuit priuata omni virtute corporis & linguæ bene per annos sexdecim, quæ gestu corporis & signis maximam intalibus prætendebat hilaritatem. Huic Deus multa reuelauit, quæ ipsa sororibus enarrauit: & ea scripta Paduæ habentur, quæ dum essem in eodem loco, vidi. Verum quum petiissem à sororibus quomodo illa sine lingua potuit reuelare, responderunt sorores, quòd hæctenus ob silentium obseruandum, non lingua sed nutibus loquebantur, & talibus nutibus & signis omnia exprimebant quæ loqui volebant: & sic faciebat prædicta soror beata. Item. Ex ordine S. Francisci, fuerunt Patriarchæ, Prophætæ, Apostoli, Discipuli, Martyres, Pontifices, Confessores, Anachoritæ, Doctores, Virgines, Coniugati, qui se continuerunt à matrimonio, Electi, qui meritis B. Francisci & suorum fratrum, & aliorum suorum ordinum prædicatione, vita, & exemplo, infiniti quasi saluati sunt, prout pluribus visionibus est conspectum.*

(a) Voyci des disciples de Pythagoras, & non de Iesus Christ: car voyci vn principe de Chrestienté, qu'on croit de cœcur pour estre justifié, mais qu'on confesse de bouche pour auoir salut. Ainsi vous voyez ou tombent ceux & celles qui veulent estre sages par dessus Iesus Christ. Car je vous prie, quelle edification y pouuoit-il auoir, ou plustost quelle derision & badinerie y auoit-il en ses gestes fols & descontenances?

(b) C'est à dire des Antechrists, Seducteurs, Coueurs,

Là mesmes, & Feuillet 86.

Sœur sainte Helene de Padoue, fut seize ans sans pouvoit remuer ne corps ne langue : laquelle par signes & contenance demonstroit vne grande gayeté en ses afflictions. Dieu luy reuela beaucoup de choses qu'elle raconta à ses sœurs : & icelles sont redigees par escrit à Padoue, lesquelles j'ay veues quand j'estoye là. Mais il m'adueint de demander aux sœurs, comment elle pouvoit auoir reuelé ces choses sans l'usage de la langue : & icelles me responderent, que jusques ici (a) pour garder silence, elles ne parloyent point de langue, ains seulement par signes : & que par telles contenance & signes elles donnoyent à entendre tout ce qu'elles vouloyent dire : & qu'autant en faisoit ladite sœur. Item, Il est sorti de l'ordre S. François (b) des Patriarches, Prophetes, Apostres, Disciples, Martyrs, Pontifes, Confesseurs, Hermites, Docteurs, Vierges, Mariez, qui se sont retranchez du mariage, & Eleus, qui par les merites de saint François & de ses freres, & par la predication, vie & exemple de ses autres ordres, ont esté fauuez en nombre presque infini, comme il est apparu par plusieurs visions. Par lesquelles

O 2

choses

Bigots ou Caymans, Achariastres, Maistres des ceremonies, Obstinez, Hypocrites, Aueugles & conducteurs des aueugles, Vierges comme ceux de Sodome, Apostats, Eleus par les merites de saint François, mais adjugez au feu eternel deuant la constitution du monde, par le juste jugement de Dieu. Or jugez en bonne conscience, lequel a approché le plus pres de la verité. Cependant, vous enfans de Dieu, qui auez le cœur droit, pleurez l'horreur qui se presente ici en la profanation de la parole de Dieu.

*tum. Quibus patet B. Franciscum esse & fuisse tam in cælo quàm in terra fœcundatum gradibus cunctis sanctorum & sanctitatibus: ut in suo ordine & in aliis duobus ordinibus sit verificatum, (ut suprâ dictum est) verbum Apostoli, Eph. cap. 5. Ipse scilicet Christus dedit B. Francisco quosdam Apostolos, quosdam Prophetas, alios Evangelistas, alios Pastores & Doctores. Et quod de toto gremio Ecclesiæ est dictum per Apostolum, I. Cor. 12. Alii datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ, alii fides, alii gratia sanitatis, alii operatio virtutum, alii prophetia, alii discretio spirituum, alii generatio linguarum, alii interpretatio sermonum, in ordinibus B. Francisci præfatis est completum.*

## Folio 88.

*Quum dilatato jam ordine, beatus Franciscus viuendi formam per Innocentium approbatam, quia videbat eam prolixam, cuperet ad breuiorem formam reducere & per D. Honorium tertium qui Innocentio successerat in perpetuum facere roborari,*

(a) La ruse de Satan est grande de mettre toujours en auant le nom de Dieu & de Iesus Christ quand il est question de deceuoir le mieux. Voyci S. François, son secretaire, qui contrefait le Moyse, pour receuoir sa regle de la main de Dieu ou de Iesus Christ, & monte en la montagne & ieusne: puis comme les tables de la Loy furent rompues, ausli est sa regle, & puis il retourne derechef, laquelle luy eit dictée du ciel pour la seconde fois. Mais



choses il appert que saint François a esté fécond en plusieurs degrez de saints & de saintetez, tant au ciel que en la terre: tellement qu'en son ordre & aux autres deux par luy instituez, les paroles de l'Apostre (comme il a esté dit ci dessus) ont esté verifiees, lesquelles sont contenues en l'Epistre aux Ephesiens, chap. 5. Luy (ascauoir Christ) a donné (à S. François) les vns Apostres, les autres Prophetes, les autres Euangelistes, les autres Pasteurs & Docteurs. Et ce qui a esté dit par le mesme Apostre (1. Cor. 12.) de toute l'Eglise en general: ascauoir, A l'un est donnee parole de sapience, à l'autre parole de science, à l'autre foy, à l'autre efficace de vertus, à l'autre Prophetie: à l'autre discretions des esprits: à l'autre diuersitez de langues: à l'autre interpretations des langues, a esté accompli en special és ordres susdits de S. François.

## Feuillet 88.

(a) L'ordre de S. François estant desia fort espandu, & voyant que sa regle de viure desia approuuee par le Pape Innocent estoit trop longue, il desiroit de l'abbreuier, & puis la faire confermer à jamais par Honoré troisieme, qui auoit succédé à Innocent: par ainsi

O 3

il

Satan ne se scautoit jamais si bien desguiser, qu'il ne monstre ses cornes: car en ce que ce beau legislateur s'adresse aux Antechrists pour confermer sa regle, il monstre quelle elle estoit. Car si elle estoit de Dieu, quel besoin estoit-il de la confirmation des hommes? Voyla comme le faux alloy est cognu d'auec le bon. Mais le monde se trompant à son escient, n'a pas regardé en quelle mouoye cest affronteur le payoit, dont il est digne de perir.

borari, ad hoc faciendum, mira visione à Deo fuit præmonitus. Videbatur enim sibi micæ panum subtilissimas collegisse, multisque famelicis fratribus ipsum circumstantibus debere tribuere: sed quia propter earum tenuitatem, ne inter manus exciderent, formidabat dare, vox desuper est ei facta, dicens, Francisce, vnam de micis omnibus hostiam facito, & manducare volentibus tribue. Quo faciente, quicumque non deuotè recipiebant aut receptum contemnebant donum, mox lepra infecti notabiles apparebant. Sed quum visionem præfatam bene B. Franciscus minimè intelligeret, & vigil esset in oratione, vocem de celo dilapsam audiuit dicentem, Francisce, nice noctis præterita, verba sunt Evangelica: hostia est regula, lepra iniquitas. Qua visione B. Franciscus præmonitus, assumptis duobus sociis, fratre videlicet Leone & fratre Bonizo de Bononia, ad montem fontis Polumbæ juxta Reate perrexit, ubi pane tantum contentus & aqua, jejunans regulam fecit scribi, secundum quod oranti sibi diuinus Spiritus suggerebat. Quam quum de monte descendens, seruandam fratri Helicæ suo vicario tradidisset: ille eam perlecta, quam sibi non placeret, ipsam destruxit, dicens se per incuriam eam perdidisse seu emisisse. Sed iteratò vir sanctus ad montem rediens præfatum, & jejunans, eam ad instar prioris, acsi ex ore Dei verba susciperet, illicò reparauit: & per dominum Honorium,

octauo

il fut aduertí deuant par vne vision merueilleuse. Car il luy fut aduis qu'il auoit recueilli des miettes de pain fort petites, & qu'il les deuoit donner à plusieurs freres qui estoient à l'entour de luy, & estoient affamez: mais parce qu'il craignoit de les bailler de peur qu'estans si menues elles ne s'escoulassent entre ses doigts, vne voix d'enhaut s'adressa à luy, disant, François, fay vne hostie de toutes ces miettes-la, & en departi à tous ceux qui en voudront manger. Ce qu'il feit: mais ceux qui ne receuoient pas ce don deuotement, ou l'ayant receu le mesprisoient, incontinent ils apparoissoient couuerts de ladrerie. Mais S. François n'entendant pas fort bien ceste vision, & pour cela veillant en oraison, il ouyt vne voix du ciel, luy disant, François, les miettes de la nuit passée, ce sont les paroles Euangeliques: l'hostie c'est ta regle: & la lepre c'est iniquité. Par laquelle vision S. François aduertí print avec soy deux compagnons alcauoir F. Leon, & F. Bonize de Bolongne, & s'en alla en la montagne nommee la Fontaine de Polombe, aupres de Reate, où se contentant de pain & d'eau, & jeusnant il fit escrire sa regle, selon que le S. Esprit, ainsi qu'il prioit luy dictoit. Or quand il fut descendu de la montagne, il la bailla à garder à F. Helie son vicairre: lequel voyant, apres qu'il l'eut leue, qu'elle ne luy plaisoit pas, il la rompit & dit qu'il l'auoit perdue par mesgarde. Mais derechef le saint homme s'en alla en ceste montagne, & jeusnant il la refeit incontinent tout ainsi qu'estoit l'autre, comme s'il eust recueilli des paroles de la bouche de Dieu: & obtint du Pape

octauo sui pontificatus anno, ut optauerat, confirmari obtinuit. Sic ergo visione micarum & hostie, & intelligentia ipsarum, institutione regulae primo, cum reparatione eiusdem facta secundario, apparet inspicienti, regulam minorum miraculose factam, & à Christo ipsi beato Francisco monstratam.

## Folio 90.

Christus Saluator volens suam vitam & passionem mundo declarare & renouare, Franciscum cum suo direxit ordine, qui crucis Christi, id est vite ipsius assumpto vexillo, in mundum progredientes, vitam pro obseruantia assumpserunt Evangelicam. Ipsamque primò operibus, demum verbis mundanis patefacere studuerunt. Item, In fornace hujus mundi cum tota vniuersitate fidelium, per tres pueros designatos fidem sanctæ Trinitatis habentes, stant tres ordines, & quartus adiungitur: quia videlicet post Basilii regulam, Augustini & Benedicti, quarta est addita, scilicet,

(a) Comme si son Euangile, qui est la puissance en salut à tous croyans n'estoit pas suffisant pour instruire le monde. Mais sans cela, qu'on juge sans affection, le noir est il plus contraire au blanc, ne la clarté aux tenebres, ou la verité au mensonge, qu'est ceste malheureuse secte & doctrine d'abusion, à la verité que le Fils de Dieu a apportee au monde?

(b) Vous voyez au moins qu'il n'y a mystere en la sainte Esriture qui ne soit renuersé par ces vilains porceaux, Et cependant ils sont approuuez comme ayans fait vn beau

Honorius, l'an huitieme de son Pontificat, qu'elle fust confirmee & ratifiee, ainsi qu'il auoit desiré. Ainsi donc par la vision des miettes & de l'hostie, & par l'institution de la regle pour la premiere fois, puis par la reputation de icelle, il appert à ceux qui y voudront regarder, que la regle des freres mineurs a esté faite miraculeusement, & monstree à S. François par Iesus Christ.

## Feuillet 90.

Iesus Sauueur voulant declarer sa vie & sa passion au monde, (a) il a mis en auant S. François & son ordre, lesquels prenans l'estendart de la croix de Christ, c'est à dire de sa vie, & allans par le monde, ont prins la vie Euangelique pour regle & obseruance: laquelle ils ont tasché de manifester premierement par oeures, puis par paroles mondaines. Item, En la fournaisse de ce monde avec toute l'vniuersité des fideles, (b) par les trois enfans dont mention est faite, ayans la foy de la sainte Trinité, les trois ordres sont specifiez: & la quatrieme est adjoustee: car apres la regle de (c) Basile, d'Augustin & de Benoist, la quatrieme est adjoustee, a scauoir, celle de S. François,

O 5

çois,

chef d'œuure. Iesus par ce moyen n'a esté que la figure de ce monstre & de ces serpenteaux. Crapaux, vostre venin vous estouffera. C'est donc à la majesté de Dieu que vous-vous attachez, ha vous le sentirez.

(c) Ce Rhetoricien scait merueilleusement bien garder les conleurs, & n'a garde de se couper. S. Basile, S. Augustin, & S. Benoist ne sont pas saints: mais il n'a pas oublié ce mot de Saint à l'endroit de son François, comme le parangonnant à tous les autres.

cet, B. Francisci, quæ & similis per omnia Filio Dei: obseruando præ cæteris quæ ipse Filius Dei, Iesus Christus, ordinauit, & seruaui.

Folio 102.

Frater quidam tentabatur exire ordinem: cui apparuit B. Franciscus quadam nocte cum multitudine maxima demonum: & dimissis demonibus extra locum S. Mariæ de Angelis, ipse B. Franciscus locum intrauit: & iratus vocauit fratrem & alios antiquos, dicens, Quomodo seruant fratres regulam & religionem nostram? & respondens quoddam male. Dixit beatus Franciscus, Quomodo vos de his non dicitis veritatem? Responderunt, dicentes, Pater minus benè seruant, & nos palparamus eis dicere veritatem. Sanctus Franciscus dixit, Surgite, & locum circuite, & quos inueneritis regulam & ordinem non seruantes capite, & ducite demonibus illudentes, qui foris sunt: sed & vos non effugietis quin dignas plagas recipiatis: & quam in frontibus appareret qui non essent regulæ obseruatores, capti sunt & demonibus traditi: & multipliciter cruciati sunt: &

(a) Ergo egal à Dieu. Car qui dit tout & par tout, n'exclut rien. O humilité infernale! ô superbe vermine, que grande est la patience de Dieu qui te souffre accomplir ta mesure au monde! tu payeras l'usure du temps.

gois, (a) qui est semblable en tout & par tout au Fils de Dieu, en gardant par dessus toutes les autres, ce que le Fils de Dieu Iesus Christ a ordonné & gardé.

## Feuillet 102.

Vn frere fut tenté de sortir de l'ordre: auquel saint François apparut en vne nuit (b) aüec vne fort grande multitude de diables: & les laissant hors du conuent de S. Marie des Anges, il entra dedans tout courroucé, & feit venir à soy ce frere & les autres anciens, auxquels il dit, Comment est-ce que les freres gardent nostre regle & religion? & eux respondans, Mal, il leur dit, Pourquoi n'en dites-vous la verité? Ils respondirent, disans, Pere, ils ne la gardent pas bien, & nous les flattons, ne leur disans pas ce qui en est. S. François leur dit, Leuez vous, & allez par tout le conuent: & ceux que vous trouuerez ne gardans pas l'ordre, prenez les, & les menez aux diables qui sont là dehors, pour les testonner vn petit: & quant à vous, vous n'en eschapperez non plus qu'eux, que vous ne soyez frottés d'eux, comme vous le meritez. Or estant ainsi qu'il apparoissoit au front quelque marque qui monstroit ceux qui n'obseruoient pas bien la regle: ceux-la furent empoignés & liuez aux diables, & furent estrillez à tirelarigot. Ce

O 6

poure

(b) Notez qu'il les auoit à son commandement comme le capitaine ses soldats. Mais ou est l'exemple en l'Escriture que quelque creature commande ainsi aux diables, & les face rotter à son plaisir, sinon Dieu? Toutesfois vous voyez que cestuy-ci l'attribue à son idole, lequel il veut faue Dieu en toute sorte.

Et sic etiam frater ipse tentatus, demonibus traditus est: qui nec rogatu nec supplicatione à B. Francisco est dimissus: sed laniandus est demonibus exhibitus. Qua visione postea in ordine permanfit.

Folio 103, & 104.

Religio & professio fratrum minorum non deficiet usque ad diem iudicii, & durabit in seculum seculi. Et nullus ex industria persequens ordinem, diu viuet. Quicumque ex corde ordinem dilexerit, quantumcunque sit peccator, tandem misericordiam consequetur. Benefactores enim nostri remunerabuntur in hoc seculo & in alio, & malefactores punientur in hoc seculo & in futuro. Item, In die iudicii apparebunt fratres cum stigmatibus: & in fine, scilicet tempore Antichristi, habebunt fratres quamplurimi stigmata. Item, Dæmon à Lucifero informatus de fratribus ordinis beati Francisci loquendo, sic inquit, Quumque ad hoc deducti fuerunt ut à pristino statu quasi videantur omnino excidisse, tunc surget vnus inter eos, de cuius industria & vita, parua

(a) Ouy, mais ce sera en exemple de malediction & de vengeance sur le monde ingrat, qui aura rejetté Iesus Christ, pour adherer à ces idolatres.

(b) il n'est plus question de dire, Qui aimera Dieu de tout son cœur, ces commandemens la sont trop vieux & communs: mais ceux-ci sortent de l'enclume d'enfer, pour y attrainer tous ceux qui s'y accorderont.

(c) Cela est desia apparu, tesmoin le Cornibus canoni-



poure frere aussi qui auoit esté tenté, leur fut jetté entre les pattes, & ne peut impetrer par prier ne fremir, d'estre relasché, ains saint François le liura aux diables pour estre deschiré par pieces. Par laquelle vision il fut puis apres induit à demeurer en l'ordre.

Feuillet 103, & 104.

La religion & profession des freres mineurs (a) ne defaudra point jusques au jour du Jugement, & durera de siecle en siecle. Et tous ceux qui de leur propre gré persecuteront cest ordre, ne viuront pas longuement. (b) Qui-conque aimera d'affection l'ordre, quelque grand pecheur qu'il soit, il obtiendra finalement misericorde. Car nos bienfaiteurs seront remunerez en ce monde & en l'autre: & ceux qui nous nuiront, seront punis en ce siecle & en l'autre. Item, Au jour du jugement les freres apparoiront ayans (c) des stigmates: & sur la fin: ascavoir au temps de l'Antechrist: plusieurs freres auront des stigmates. Item, (d) Vn diable informé par Lucifer des freres de l'ordre de S. François a dit ainsi, Et quand ils seront venus jusques là, qu'il semblera qu'ils soyent totalement decheus de leur premier estat, alors se leuera l'un d'entr'eux, l'industrie

O 7

&

zé par les bigottes de Paris, qui par deuotion faisoient toucher leurs Patenostres aux boutons de verole de ce bon saint, lors qu'à face descouuerte en son habit on le portoit en terre.

(d) Ils font parler le diable à leur auantage: mais il se fera bien payer de ses journées. N'ont-ils pas choisi vn gentil prophete & prescheur de leurs louanges, que Lucifer?

parua antè opinio habebatur, qui ad tantam perfectionem virtutum assurget, quòd satis majora faciet quàm Franciscus. Huic Virgo frequenter apparens familiari allocutione, de sua suorumque fratrum, ac ceterorum conuersatione recuperanda, jam quasi perditâ perfectione instruet. Denique duæ partes totius orbis virorum ac mulierum in propriis habitantes domibus, de consilio hujus ordinis dignos pœnitentiæ agent fructus. Hæc ait diabolus. Item, Fredericus Imperator secundus, qui fratres de regno Siciliae expulit, cervicaliposito super guttur, à filio suo naturali Mansfredo, excommunicatus suffocatur. Item, Præpositus montis vici de Pedemontis: quum summè prius fratres diligeret, operatione cujusdam sui famuli dilectionem in odium sic conuertit, quòd ejus persecutione fratres erat necesse ut de dicto castro abirent omnino. Sed fratres ipsi ad B. Franciscum recurrentes, rogabant ut de atroci vexatione eos eriperet. Quod & factum est. Nam de nocte

ad

(a) Voyci des visions ou songes qui ont la verité conjointe, au moins ils le donnent ainsi à entendre. Cependant ils se moquent de Dieu & de ses jugemens à pleine bouche, & en font moins de conte que si c'estoit quelque petit luge sous l'orme, qu'ils font trotter ça & là à leur plaisir. Comme s'il falloit que Dieu descende en terre pour condamner les coupables, & qu'il n'ait pas toutes creatures promptes à son service pour executer sa justice en la sorte qu'il luy plaira. Vous le sentirez moqueurs,

& vie duquel fera en petite reputation aupara-  
 uant, qui paruiendra à vne si grande perfec-  
 tion de vertus, qu'il fera d'aussi grandes cho-  
 ses ou plus grandes que S. François. La vier-  
 ge Marie luy apparoissant souuent, & deuisant  
 avec luy familierement, l'instruira du moyen  
 de recouurer la premiere conuersion, tant  
 pour luy que pour ses freres, comme si la per-  
 fection estoit desia perdue. Finalement les deux  
 parties du monde vniuersel, tant hommes que  
 femmes, habitans en leurs propres maisons par  
 le conseil qu'ils auront de ceux de cest ordre,  
 feront fruits dignes de repentance. Voyla que  
 le diable a dit. Item, Frederic Empereur se-  
 cond, qui dechassa les freres de Sicile, fut  
 tellement puni, qu'estant excommunié, son  
 fils Manfrede l'estouffa, luy ayant mis vn cous-  
 sin sur la face & le gosier. Item, Le Preuost  
 du mont de Vic en Piedmont, comme ainsi  
 soit qu'auparauant il aimast grandement les  
 freres, toutesfois à la sollicitation d'un serui-  
 teur qu'il auoit, il tourna tellement cest amour  
 en haine, qu'il les persecuta tant, qu'ils furent  
 contraints de quitter ledit lieu. Mais ils s'en  
 allerent au recours vers S. François, & le prie-  
 rent de les deliurer de la poursuite & moleste  
 de ce preuost. Ce qui fut fait. (a) Car il ad-  
 ueint

s'il est juge: & n'aurez pas loisir de mentir ainsi en faisant  
 vn jeu de sa vengeance. Et ces espouuantals-ci que vous  
 dressez pour intimider les simples, de peur qu'on ne s'en-  
 quiere de vostre fait, & qu'on ne vienne à esplucher vos-  
 tre orde sainteté, seront reduits à neant: car lors il n'y  
 aura plus de Sans faute, ne de capeluchon, ne de mines  
 monachales: car les liures seront ouverts, & vos infame-  
 rez viendront en euidence,

*ad iudicium Diuinum præpositus ductus cum famulo, quum sententia contra eos daretur, B. Franciscus Præpositum defendit, quia fuerat ordini deuotus, etsi famuli inductione hostis esset factus. Verum sententia stante contra famulum, decapitatus est. Et quum de somno Præpositus surrexisset, famulum suum Diuina sententia decapitatum inueniens, ipse statim fugiens ad fratres, factus est frater minor. Item, Duo præbendati, vnus deuotus ordinis, & alter hostis, mali tamen ambo, in visione ad iudicium rapti, data sententia hostis ordinis est decapitationis sententia mulctatus: & sic est post modum repertus. Alter verò ob deuotionem ad ordinem & B. Franciscum à sententia liberatus, factus est frater minor deuotus & sanctus. Item, Dominus Petrus Episcopus Rhodonensis in Hispania, deuotus ordini & B. Francisco, mortuus dum esset tribus diebus per beatum Franciscum primò ab inferno liberatus: secundo pro pœnitentia reductus ad vitam corporis, post viginti dies de hac vita migravit.*

Folio

(a) Qui auoit fait cela, sinon ceux qui auoyent tué les moines d'Ambidon en Angleterre, alcauoir messieurs les beaux-peres de sainte n'y rouches.

(b) N'est-ce pas s'attribuer la Diuinité? Que direz-vous

ueint qu'une nuit le Preuost se veit mener avec son seruiteur deuant le Iuge celeste: & comme sentence se donnoit contr'eux, S. François defendit le Preuost, parce qu'il auoit esté deuotieux enuers l'ordre, jaçoit que par l'induction de son seruiteur il s'en fust fait ennemi. Or la condamnation jettée contre ce seruiteur, sortant son effect, il fut decapité. Et le Preuost s'esueillant de son sommeil trouua son seruiteur decapité de fait, selon la sentence Diuine: parquoy il se retira en diligence vers les freres, & fut fait frere mineur. Item, Il y auoit deux Chanoines, dont l'un aimoit l'ordre des freres, & l'autre luy vouloit mal de mort: toutesfois ils ne valoyent rien tous deux, dont furent tirez en jugement par vision, & sentence fut donnée, tellement que l'ennemi de l'ordre eut la teste tranchée: & de fait, (a) il fut trouué le matin qu'il en estoit ainsi. Mais l'autre, pour la deuotion qu'il auoit à S. François & à son ordre, fut absous de la sentence, & se fit frere mineur. Item, Messire Pierre, Euesque de Rhodon en Hespagne, qui auoit deuotion à Sainct François & à son ordre, estant trespaslé il y auoit ja trois jours, fut premierement (b) deliuré par S. François: secondement fut ramené de mort à vie pour faire penitence: & puis vingt jours apres il mourut derechef.

Feuil-

à cela poures auengles Papistes? que vous en semble, cela est-il tolerable? Et cependant vous fermez les yeux. de'peur qu'il ne vous en prene comme au Chanoine, & tourmentez à tors & à trauers les innocens & enfans de Dieu.

Folio 105, &amp; 106.

*In prouincia Sicilia extitit quidam frater, qui quum multis esset honoratus officiis, ad congregandum pecuniam, libros, vestes, & alia, suum totum inflexit conatum: sed hic mortuus, quum corpus ejus à fratribus de nocte in Ecclesia custodiretur, videntibus præfatis custodibus, B. Franciscus aduenit, comitatus sancto Ludouico & sancto Antonio: & quilibet cereum unum accensum gestabat in manibus. Et quum ad feretrum accessisset B. Franciscus cum prædictis, defunctum ipse B. Franciscus interrogauit si fuisset frater minor. Respondit, Pater, sic. B. Franciscus dixit, Non dicas me Patrem, quia filius meus nunquam fuisti: quoniam promisisti seruare sanctam paupertatem, obedientiam & castitatem. Custodisti? Et illo dicente quòd non: B. Franciscus primò ad sanctum Ludouicum, qui cum mitra in forma stabat Episcopi, & deinde ad sanctum Antonium se voluendo, Quid, inquit, sciendum de isto, qui regulam non seruauit? Et quum ipsi dicerent, Quid tu, pater, facies, quia tibi de ipso iudicium est commissum? Beatus Franciscus cum præfatis primò remouit caputium ab habitu dicti fratris: deinde ad cellam dicti fratris*

(a) Les trois contes suyans tendent à intimider les freres moines, à ce qu'ils n'ayment à auoir rien de propre: mais il y a de la caballe, car ceste poureté contrefaite est la mere nourrice de la fterie. Et cela ne rend pas tant à l'instruction des freres, qu'à amorser & endormir les esprits desia trop abbrutis des deuotieux & bigots, afin que la saincteté des Cordeliers estant cogneue, qui ne leur pourra donner, leur fourte. La chose est ti euidente tant par la prattique & experience, que par les effects qui s'en sont ensuyuis, qu'on n'ha que faire d'vn

Feuillet 105, & 106.

(a) Il y auoit vn frere en la prouince de Sicile, lequel ayant eu beaucoup d'offices, employoit tout son estude à amasser argent, liures, & autres choses. Mais en fin il veint à mourir. Et comme les freres gardoyent de nuict son corps en l'Eglise, ils veirent venir S. François accompagné de S. Loys & S. Antoine, (b) qui portoyent chacun vn cierge allumé en leurs mains. Et quand ils furent venus au sarcueil, S. François demanda au trespassé s'il auoit esté frere mineur. Lequel respondit, Ouy, pere. Sainct François luy dit, Ne m'appelle point ton pere: car tu ne fus jamais mon fils. Tu auois promis de garder sainte pureté, obeissance & chasteté: l'as-tu fait? Il dit que non. Alors S. François s'adressa à S. Loys, (c) qui ayant la mitre estoit en forme d'Euesque: puis se (d) roula à S. Antoine, & leur dit, Qu'est-il question de faire de cestuy ci qui n'a pas gardé la regle? Et ils luy dirent, Mais toy, pere qu'en feras tu? car c'est à toy à qui il appartient d'en faire le jugement. Lors S. François avec les susdits en premier lieu osta (e) le capeluchon de l'habit dudit frere: puis

deuin pour scauoir entendre ou ils pretendent par leurs fables monachales, ridicules & pleines de superstition & impieté.

(b) Comme faisans amende honorable.

(c) Il estoit allé en Paradis tout chauffé & tout vestu.

(d) Comme vn pourceau vers le porcher.

(e) Par les exemples precedens il appert que la vertu de moinerie consiste au capeluchon: comme la force de samson estoit aux cheueux.

fratris pergentes, pannos, libros, & omnia alia quæ congregauerat, accipientes, intactis cellæ clausuris, ad ecclesiam perduxerunt, ubi corpus jacebat dicti fratris: & omnia jacentes super ejus corpus, ignem B. Franciscus apposuit, & sic res cum corpore ignis totum consumpsit. Fratres qui custodiebant, longè stabant stupefacti, hæc omnia cernentes. Consumptis omnibus, B. Franciscus cum sociis, recessit: & fratres totum corpus præter cineres consumptum inuenerunt. Qui concitè Gardianum excitantes à somno, ad cellam euntes dicti fratris, clausuram intactam, sed omnia ipsius amota inuenerunt, & combusta prout inspexerunt fratres ipsi. Item, Alius frater fuit, qui infirmatus ad caput lecti triginta florenos posuit, nullo sciente, nec ipso alicui reuelante. Qui quum ad extrema venisset, quatuor demones in forma quatuor militum loricati adueniunt: quos quum frater, qui custodiebat eum, vidisset, timore magno fuit concussus: & respectus ab vno eorum, semimortuus cecidit in terram, statimque vt valuit, surrexit: & ad Gardianum & fratres concitè properando, rem manifestauit, & quæ euenerant. Qui euntes, sic inuenerunt & viderunt:

(a) Ils faisoient comme ceux qui ont desrobé . & crient au larron.



puis veinrent en sa chambre, & prindrent les liures, habillemens, & autres meubles qu'il auoit amassez, & sans toucher à la serrure, ni ouurir la porte, les transporterent de là, & les porterent en l'eglise où estoit enterré ledit frere: & jettans tout sur le corps, S. François y meit le feu, qui consuma & le corps & tout ce qu'il y auoit. Les freres qui estoient à commis pour la garde du corps, regardoyent tout ce mystere de loin, estans fort esbahis. Ainsi le tout estant consumé, S. François s'en alla & ses compagnons: & les freres ne trouuerent voirement que des cendres. Qui allerent en diligence esueille le Gardien: lequel avec eux alla droit à la chambre dudit frere, & trouuerent qu'on n'auoit point touché à la serrure, (a) mais ils veirent que tout en auoit esté osté & bruslé, selon que les freres auoyent veu. Item, Vn autre frere se trouuant malade, cacha au cheuet de son liêt trente florins, sans que personne le sceust, ne qu'il en dist rien. Lequel estant venu à l'extremié, (b) voyci arriuer quatre diables, ayans chacun le morion en teste, comme quatre soldats. Et quand le frere qui les gardoit les eut apperceus, il fut saisi de grande frayeur: tellement que l'vn de ces diables jetta sa veue sur luy: & soudain il tomba en terre à demi mort: puis il se leua du mieux qu'il peut, & s'encourut vers le Gardien & les freres, auxquels il raconta ce qui estoit aduenü. Lesquels y en veinrent, & trouuerent les choses ainsi qu'il

(b) C'est signe que les diables craignent bien les moines, puis qu'ils viennent quatre armez contre vn pour l'ateler à demi mort.

runt: & crucem ferentes cum aqua benedicta, & Psalmos decantantes, quum ad cameram fratris venissent, imperauerunt illis, ut recederent. Qui responderunt quòd nolebant: quia animam dicti fratris egredientem expectabant. Et quum Gardianus diceret quòd se expropriauerat, & fecerat, quæ frater facere debebat, dixerunt quod non erat verum. In cuius signum percusserunt murum ad caput lecti, & ostenderunt fratribus triginta florenos, quos ipse frater miser posuerat, nec reuelauerat. Et statim frater spirans, ejus animam assumentes, abierunt. Item, In Camerino Prouincia Marchiæ, quidam fuit frater, qui excepto officio ministeriatus, omnia alia officia habuit. Sed hic, quum esset cupidus & auarus, & pecuniam magnam congregasset, ut postea patuit, die quadam socio vocato, in propria cella murum frangi fecit: cæmentum portare & lateres, ac socio emisso, in dicta apertura muri quadringenos florenos in auro posuit: & murum, ut primò erat, refecit. Hic grauiter infirmatus, quum gratia recuperandi vires ad locum de

(a) Ce sont les outils de superstition, que le diable fait semblant de craindre: mais c'est pour attraper les pigeons.

(b) Voyla hardiment parlé pour des diables qui crai-

qu'il leur auoit dit. Puis (a) prindrent la croix & l'eau benite, & s'en veinrent en procession à la chambre dudit frere: chantans les sept pseumes: & quand ils furent là, ils commanderent à messieurs les diables d'escamper. Qui respondirent, qu'ils n'en feroient rien, & qu'ils attendoyent que l'ame de ce frere fust sortie. Mais le Gardien leur dit qu'il s'estoit demis de toute propriété, & auoit fait tout ce qu'un frere doit faire. Et les diables respondirent (b) qu'il n'estoit pas vray. Et pour en donner l'experience, ils rompirent le mur, à l'endroit du cheuet, & monstrerent aux freres les trente florins que ce poure malotru de frere auoit là cachez, sans l'auoir reuelé à personne. Puis soudain le frere expira, & les diables grippans son ame, gaignerent le bas. Item, En la prouince de la Marche, au conuent de Camerin, il y auoit vn frere qui auoit eu tous les offices, excepté celuy de Ministre: mais il estoit conuoiteux & auaricieux, tellement qu'il auoit amassé force argent, comme il fut cognu puis apres. Car vn jour ayant fait venir son compagnon en sa (c) propre chambre, il luy feit rompre la muraille, & apporter du mortier & des tuilleaux, puis luy donna congé de se retirer, & estant seul cacha en ce trou quatre cens florins d'or: & cela fait, il refeit le mur comme il estoit auparauant. Or il deueint fort malade, & pour se renforcer,

gnent tantces loups gris: comme il appert de frater Iuniperus, qui les chassoit dru comme mousches.

(c) Voyla vn mot qui emporte blasphemé, selon la regle des Cordeliers: dont je m'esbahi comme ce deuet moine en a osé vsér.

de Trabe perrexisset, ibidem aggrauatus præ solito, dum disposuisset Camerinum redire, & sic faceret, dum esset in itinere, magis ac magis grauari cœpit. Et quum ad finem appropinquaret, fratres qui erant cum eo, deponentes eum de jumento, quum non essent ibidem alia domus nisi quarundam meretricum ipsum ponentes in domo una præfatarum, non reuelata dicta pecunia, quum haberet secum fratrem quem intimè diligebat, absque confessione & aliis sacramentis ibidem emisit spiritum. In cella dicti fratris post ejus obitum vox continuè erat: etsi loquens non videretur, dicens, Hic est, hic est. Et quia fratres non intelligebant quid vellet dicere, tam timore quàm vocis ipsius clamazione in dicta cella nullus stare volebat nec audebat. Sed quum fratres elemosynam dicti fratris quererent, nec inuenirent, socium ejus vna dierum vocauerunt, dicentes si aliquid sciret. Et quum diceret quòd non, addidit, Ego semel vocatus per dictum fratrem, fregi murum, portavi cæmentum & lateres, quid peregerit, nescio. Fratres hoc audientes, ad cellam ipsam euntes, patefacto loco per socium, murum erumpentes, quadringentos florenos inuenerunt. Quibus repertis, statim vox quæ in cella audiebatur, cessauit. Quidam minister tunc existens pro-

uincia

(a) Sepulchre conuenable & à propos, s'il en fut onc, pour la saincteté de ces boucs puants & infects.

cir, il luy print fantasie d'aller au conuent de Trau: mais son mal y rengregea. Parquoy il proposa de s'en retourner à Camerin: & comme il estoit en chemin son mal commença à augmenter de plus en plus: tellement qu'approchant de la mort, les freres qui l'accompaignoyent le descendirent de cheual, & n'y ayant en ce lieu là aucunes maisons si non quelques vnes où se tenoyent des putains, (a) ils le meirent en l'vne d'icelles: où sans reueler qu'il eust l'argent susdit, combien qu'il y eust là vn frere qu'il aimoit fort affectueusement, il rendit l'esprit, sans confession & sans tous les autres Sacremens. Depuis qu'il fut mort, on oyoit continuellement vne voix, encore qu'on ne veist personne, qui disoit, C'est ici, c'est ici. Et parce que les freres n'entendoient point que cela vouloit dire, il n'y auoit personne, en partie a cause de crainte, en partie a cause de ceste voix, qui se voulust ou osast tenir en ladite chambre. Or les freres cherchans (b) l'aumone dudit fr. & ne la trouuans pas, ils appellerent vn jour son compagnon, auquel ils demanderent s'il en scauoit rien: lequel respondit que non. Bien est vray, dit-il, qu'il m'appela vne fois, & me fait rompre la muraille, & apporter du mortier & des tuilleaux: mais qu'il en fait, je ne scay. Ce que les freres ayans entendu, ils se feirent monstrer l'endroit du mur, lequel ils rompirent, & trouuerent les quatre cens florins. Cela fait, la voix ne fut plus ouye. Or il y auoit lors vn ministre-en ladite prouince de la

Tom. II.

P

Mar-

(b) C'est à dire, ce qu'il auoit pillé & raiui aux pources veſues & orphelins sous ombre de deuotion.

uincie Marchie supradicti fratris pecuniam pro se accipiens: & quum multam aliam haberet, ac nonnulla contra regulam commisisset, infirmatus in ripa Transonis, quum de dicto castro ad mare pergeret, ut ad locum de Pisauro accederet, super asino existens, impingente asino ipse frater in lapidem cecidit, & priuatus Ecclesiasticis Sacramentis, statim obiit.

*Ibidem.*

Quidam frater mortuus, qui negligens fuit in persoluendo quæ statuta sunt in ordine pro defunctis fratribus dicenda, post plures dies apparens uni fratri socio, interrogatus de salute, respondit quòd saluus erat, sed in maximis pœnis. Et quum socius diceret, Nos diximus officium & tot missas pro anima tua, nonne profuerunt tibi? Respondit quòd non quia quum ipse non persoluisset dum uiueret, quæ debebat pro fratribus defunctis, Deus facta pro ipso applicauit illis defunctis. Sed si deinceps fratres rogarent pro eo, tunc sibi valeret, & his dictis disparuit: & fratres pro eo intercesserunt. Item, Regula  
ipsa

(a) Un barbier ray l'autre.

(b) Quelle punition à ce larron, qui ne fut pas coniué de leurs charmes, ne graiffé.

(c) Ceci tend de tout à exalter le merite des ceuures, & les ceuures de supererogation, contre le merite de la mort

Marche, (a) qui pinga cest argent sans rire, lequel en auoit bien d'autre, & estoit vn galand qui auoit commis beaucoup d'autres choses contre la regle. Parquoy il tomba en maladie en la riue de Thranon, & comme il partoit dudit lieu, tirant vers la mer, pour aller au conuent de Pifaure, il tomba de dessus son asne sur vne pierre, & se blessa: dont il mourut là sur le champ, (b) estant priué de tous biens Ecclesiastiques.

Là mesmes.

Il y auoit vn frere qui estoit negligent de dire les choses qui sont ordonnees en l'ordre pour les freres tres-passez, lequel, quelques jours apres sa mort apparut à vn frere, sien compagnon, qui luy demanda comme il alloit de son salut: auquel il respondit qu'il estoit sauué, mais qu'il enduroit de grans tourmens. Comment? dit son compagnon, (c) nous auons dit l'office, & tant de messes pour ton ame, ne t'ont-elles pas prouité? Il dit que non: car d'autant qu'il n'auoit pas payé ce qu'il deuoit pour les freres defuncts quand il viuoit, que Dieu auoit appliqué ce qu'on auoit fait pour luy à ceux auxquels il estoit redevable: mais si les freres prioyent derechef pour luy, que cela luy vaudroit. Cela dit, il n'apparut plus, & les freres prièrent pour luy.

P 2

Item,

& passion de Iesus Christ: & ainsi le Sauueur du monde est aneanti, & ces monstres avec leurs mines veulent percer les cieux: mais ils sentent & sentiront que leurs clefs pour entrer aux cieux sont fausses: & pourtant qu'ils perdront leur temps de s'efforcer d'y entrer.

*ipsa fratrum minorum, eam seruantes ad gaudia ducit beata. Istud patet verbo Christi, Iob. 8, Si quis sermonem meum seruauerit, mortem non gustabit in aeternum. Et Iob. 14, Si quis diligit me, sermonem meum seruabit. Et sequitur capitulo eodem, Si quis diligit me, diligetur à Patre meo, & ego manifestabo ei me ipsum. Et Iob. 12, Vbi ego sum, illic & minister meus erit. Quum ergo regula minorum sit Domini nostri, ut dicit Honorius Papa, & Nicolaus, ipsa in ipso sacro Euangelio, & vita Christi, & exemplo Apostolorum fundatur: quare ad ipsius obseruantiam sequitur regni post huius vitæ cursum perceptio.*

*Ibidem.*

(a) Ouy: car il est dit, Ceste est la vie eternelle, Qu'on recognoisse seul vray Dieu, & celuy que tu as enuoyé Iesus Christ, Ioh. 17. a. 3. Ou en estes vous, monstres, avec vostre regle tortue? Fut-il jamais fait vne telle injure à Christ, que de le faire autheur de ceste maudite & execrable feste, qui est plus contraire à l'Euangile, que n'est le feu à l'eau? Or voyons comme elles s'accordent, Christ par son Euangile met fin aux ceremonies de la Loy: la regle de S. François a introduit vne infinité de sottises & badines superstitions, auxquelles elle attache merite. Christ veut que toute l'esperance de nostre salut soit appuyee sur le benefice de sa mort: & ceste regle veut qu'iceluy aboli ou s'appuye sur vn capeluchon & certains agiots de linges. L'Euangile veut qu'on serue Dieu en esprit & verité, & qu'on l'inuoque en son seul nom: &



Item, La regle des freres mineurs (a) meisme ceux qui la gardent à la joye bien heureuse. Ce qui appert par les paroles de Christ, Iehan chap. 8, Si aucun garde ma Parole, il ne gouftera jamais la mort. Et Iehan chap. 14, Si aucun m'aime, il gardera ma parole. S'ensuit au mesme chapitre, Si aucun m'aime, il sera aimé de mon pere, & je me manifesteray à luy. Et Iehan chap. 12, Là où je suis, mon seruiteur y sera aussi. Veu doncques que la regle des freres mineurs est de nostre Seigneur, (b) (comme dit le Pape Honorius, & le Pape Nicolas) & qu'elle est fondee sur le S. Euangile, sur la vie de Christ, & l'exemple des Apostres, il s'ensuit que ceux qui la garderont (c) seront jouyssans du royaume apres ceste vie.

P. 3

Là

cette regle veut qu'on marmote certaines heures, Vigiles, Complies, & tels badinages, & qu'on adresse ses prieres à S. François, à S. Loys, & S. Antoine, & à tels enfroquez idolatres, qui ont fait errer le poure monde, & ont enseueli l'Euangile pour mettre en auant leurs traditions plenes d'impieté. Que si je vouloye poursuivre l'antithese, encre, plume & papier n'y suffiroient pas. Mais je vous prie voyez comme ils tirent par les cheueux & desmembrent la Parole de Dieu à tors & à trauers pour la faire seruir à leurs erreurs & deceptions damnables!

(b) Puis que ces venerables relineins, enfans de Saran marchent en auant, qui ne croirez à leurs mensonges?

(c) Iront à tous les diables en poste.

*Ibidem.*

*Quando praelatus recipit aliquem fratrem ad professionem, voto emisso de regula observatione, dicit proficenti, Et ego, si hæc observaueris, promitto tibi vitam æternam.*

*Folio 107.*

*Erat quidam novitius Romæ, cujus vita exterior erat abominabilis fratribus, quia interiorẽ ejus vitam nondum agnoscebant. Vita enim ejus erat, quòd quando fratres vigilabant, ipse fingebat se dormire: & quando faciebant aliquod servitium commune vel in communi, ipse ibat ad cellam & vacabat: & quando fratres dormiebant, ipse solus in Ecclesia orabat. Sed quum venisset tempus professionis ipsius: & Minister, qui tunc erat frater Rainerius de Piculominibus de Senis, intrasset capitulum, & interrogasset fratres de vita & moribus ipsius novitii, omnes dixerunt quòd nunquam viderunt peiorem novitium. Interrogavit autem magistrum suum: qui dixit,*  
*Nescio,*

(a) O mal-heureux moine, qui te fais Dieu pour donner la vie eternelle, que ne la gardes-tu pour toy mesme? Mais tu n'y veux entrer, & empesches ceux qui y veulent entrer: ta vie eternelle donc c'est enfer.

(b) Ceste fable tend à confirmer la bigoterie, & à ce que celuy qui sera le meilleur inventeur de superstition, soit le mieux receu, tellement qu'en la religion Chrestienne il n'y ait ne regle ne mesure: mais que celuy qui casura inventer les plus sortes cymagrees, soit le plus gentil

Là mesmes.

Quand le Prelat reçoit quelque frere pour estre profés, apres luy auoir donné le serment qu'il gardera la regle, il dit au profés, Et de ma part, si tu gardes ces choses, (a) je te promets la vie eternelle.

Feuillet 107.

(b) Il y auoit à Rome vn sainct nouice, duquel la vie externe estoit en detestation aux freres: car ils ne cognoissoyent point encore sa vie interieure. Et voyci la vie qu'il menoit: (c) c'est que quand les freres veilloient, il faisoit semblant de dormir, & quand ils faisoient quelque seruice commun ou en commun, il se retiroit en sa chambre, & ne faisoit rien: & quand les freres dormoyent, il s'en alloit seul à l'eglise & prioit. Mais quand le temps fut venu qu'il deuoit estre rendu profés: & le Ministre qui estoit pour lors, alcauoir frere Rainier des Pischelins de Senes, fut entré en chapitre, il interroqua les freres de la vie & des mœurs de ce nouice: mais tous d'une voix luy dirent qu'ils n'auoyent jamais veu vn pire nouice. Il interroqua aussi le maistre d'iceuy,

P 4

qui

compagnon, & le plus vaillant champion du Pape, pour tousiours faire valoir la manicle, & deceuoir les simples pour les attirer en abus & superstition.

(c) Notez que c'estoit vn acariastre, qui s'estant mis en l'ordre estoit irregulier, encore que cest ordre ne fust qu'un desordre. Cependant il s'y estoit mis comme avant persuasion bonne de la saincteté d'icelle, & cependant n'en vouloit rien tenir sinon selon que sa phrenesie le prenoit.

Nescio, pater, de ipso bonum aliquod: nisi quòd quando confitetur, tantarum est lacrymarum, quòd non potest quasi confiteri. Tunc Minister audiens hoc, dixit, Differatur ejus receptio aliquantulum. Et venit Minister uno sero, & stetit juxta cellam novitii, & observabat eum. Qui statim, dicto Completorio iuit ad cellam, & cepit stertere, & tamen non dormiebat. Et fratres transeuntes ante cellam suam, & audientes eum, dicebant, Quàm bene est correptus novitius noster, & quomodo bene stat in oratione! Et Minister omnia audiebat. Et venit ipse novitius in profunda nocte, dormientibus fratribus, & iuit ad orationem in Ecclesia ante imaginem quam pinxit sanctus Lucas de Domina nostra: & statim fuit leuatus in aerem: & stabat cum brachiis apertis, & plorabat fortiter, & dicebat, Domina mea, cui me totum dedi, non permittas me repellere de sancto isto ordine. Et duo Angeli stabant ad pedes ejus, & colligebant lacrymas ejus, & ponebant ante Dominam, & dicebant, Domina, ne pereat petitio lacrymarum istarum. Et Domina respondit, dicens, Fili, ne dubites, quia tu eris receptus, & perseverabis  
in

fa' T'ay tousjours eu ces larmes qui sont tant à commandement, pour fort souspeçonneuses.

(b) Je m'oppose yci pour S. Luc, auquel je di estre fait grande injure: & s'ils n'ameinent preuve plus suffisante je vous preuve ces moines pour menteurs desbordez. Il est bien à croire que saint Luc ait presté sa main & son pinceau, & la bien-heureuse vierge sa face. Ils auoyent

qui respondit, Pere, je ne scay de luy aucun bien, sinon que quand il se confesse, (a) il est si rempli de larmes qu'à grand' peine se peut-il confesser. Lors le Ministre entendant cela, dit, Qu'on differe encore quelque temps à le recevoir. Puis vn soir il se veint planter auprès de la chambre dudit nouice pour l'espier. Et complies estant acheuees, voyci entrer ce nouice, & commença à ronfler, toutesfois il ne dormoit pas. Et les freres qui passoyent deuant sa chambre, & l'oyoyent, disoyent, Que nostre nouice est bien contrict oyez comment il prie. Tous lesquels propos le Ministre entendoit. Cependant au fort de la nuict voyci venir ce nouice, tandis que les freres dormoyent, qui entra en l'eglise & se presenta pour prier deuant l'image de nostre Dame (b) que fut jadis peincte par S. Luc: & soudain fut esleué en l'air, & ayant les bras tendus, ploroit tendrement, & disoit, Ma chere dame, (c) à qui je me suis totalement donné, ne permets point que je soye repoullé de ce saint ordre. Et comme il estoit en cest estat, il y auoit deux Anges à ses pieds, qui recueilloient ses larmes, & les mettoyent deuant la Dame, luy disans, O Dame, que la requeste que te font ces larmes ne soit point sans effect! A quoy la Dame respondit, disant, Mon fils, ne crâins point, car tu seras receu, &

P 5

per-

bien d'autres affaires & plus vrgents que de s'amuser à ceste besongne plus curieuse que necessaire, Aussi il n'en est mention en tous les actes des Apostres escripts par S. Luc & dictés par l'Esprit de Dieu.

(c) Iesus Christ cependant, ou estoit il? Auoit-il resigné son office à la Vierge pour recevoir à son seruice ceux qu'il rachetez.

in isto ordine bonus frater minor, & in fine perducam te ad filium meum. Minister autem qui post eum latenter iuit, omnia quæ dicta sunt, obseruabat. Et factò sero fecit pulsari ad capitulum, ut reciperent ipsum: & dixit fratribus totam viam ipsius, & recepit eum ad obedientiam: & rogauit fratres ne molestarent eum, sed permitterent eum esse in sua vocatione. Et tunc fratres habuerunt eum in magna reuerentia. Quod videns dictus nouitius iam factus professor, mirabatur secum, dicens, Quare isti fratres modò non dicunt mihi injurias sicut consueuerant? Nolo stare in hoc loco, quia, ut credo, notus sum eis. Et dixit Ministro, Pater, rogo quòd eleuetis me de isto loco, & ponatis me in longinquo: quia hic non benè facio facta mea. Et mutauit eum Minister: ac frater ipse perseverauit in ordine, existens bonus frater minor.

## Folio 110.

## F. Massæus socio assumpto B. Francisci ambaxiatam

(a) Il faisoit tomme les pipeurs qui changent de lieu si tost qu'ils sont descouverts.

(b) C'est à dire, fort bon idolatre, & superstitieux, grand caymand, grand abuseur, grand hypocrîte, faux-prophete, & enfant naturel de son pere Satan.

(c) Il est ici quettion d'approuuer la vocation de S. François quant à l'office de prescher: mais je vous prie de regarder par ou ils se prennent. Le Seigneur Dieu a-il ainsi enuoye ses propheres? Iesus Christ a-il ainsi appelé ses Apostres? Et veu que ce François est par dessus tous les

perseuereras en cest ordre comme vn bon frere mineur : & finalement je t'ameneray à mon Fils. Or le Ministre qui estoit allé apres luy en cachete , prenoit garde à tout ce qui se disoit là. Et le soir venu , il feit sonner le chapitre , afin de le faire receuoir : & raconta aux freres toute la conuersation d'iceluy , & le receut pour faire le serment d'obeissance : puis pria les freres qu'ils n'eussent point à le molester , ains qu'ils le laissassent conduire selon sa vocation. Et dès lors les freres l'eurent en grande reuerence. Ce que voyant ledit nouice desia fait profés , s'esbahissoit disant en soy-mesme , D'où vient que ces freres ne me disent plus d'injurés comme ils auoyent accoustumé ? (a) Je ne veux plus demourer en ce lieu , car je croy qu'ils me cognoissent. Et pourtant il dit au Ministre , Pere , je vous prie que vous m'ostiez de ce lieu , & que vous m'assigniez quelque conuent plus au loin , car je ne fay pas bien ici mon faict. Et le ministre le changea de lieu : & il perseuera en l'ordre estant (b) fort bon frere mineur.

## Feuillet 110.

(c) Frere Massé , ayant choisi vn compagnon  
P 6 s'en

saincts , comment enuoye-il vers vn simple moine sauua-ge , & vers vne poure commere pour auoir reuelation de Dieu ? Qu'elle estoit sa vocation , s'il en estoit incertain ? N'y a-il pas vne vocation speciale , comme celle de Moyse , d'isaïe , Ieremie & autres Prophetes auxquels Dieu luy-mesme s'est adressé , leur declarant en quoy il les vouloit employer : & vne generale , qui se fait par l'Eglise avec prieres & saint aduis apres qu'on est informé tant de la sainte conuersation que de la pure doctrine de celuy qu'on veut choisir pour porter la parole de Dieu ? Et  
y

baxiatam fecit: primo B. Clara, demum fratri Syluestro. Quo audito frater Syluester statim ad orandum perrexit: & quum oraret, Diuinum illicò habuit responsum: & ad fratrem Massæum exiens, dixit, Hæc dicit Dominus, vt dicas F. Francisco quòd ipsum non propter se solum vocauit Dominus, sed vt fructum faciat animarum, & multos per eum lucretur. Id ipsum B. Clara concorditer dixit F. Massæo se habuisse à Domino quòd frater Syluester dicebat, quòd beneplaciti esset Diuini quòd B. Franciscus ad prædicandum exiret. Rediit ergo frater Massæus ad B. Franciscum, quem sanctus in charitate recipiens, pedes abluendo, refectionem parando, cibo sumpto vocauit ad syluam. Et nudatò capite, manibus cancellatis, genua flectens, interrogauit, dicens, Quid iubet Dominus meus Iesus Christus vt faciam? Respondit F. Massæus, quòd tam fratri Syluestro quàm S. Clara & ejus sociis vna fuit facta responsio Iesu Christi, scilicet quòd vult quòd vadas ad prædicandum: quia non vocauit te Deus propter te solum, sed propter salutem etiam aliorum. Quo audito B. Franciscus surgens continuo, succinxit se; & nulla prorsus mora contracta, dixit fratri Massæo, Eamus: ipsumque assumens in socium, & fratrem Angelum, ibat cum tanto feruore, vt  
 Diui-

ya-il'ici rien de tout cela? Non certes. Concluons donc que c'est vn loup & non vn pasteur, qui s'est introduit de



s'en alla en embassade au nom de saint François: premierement vers S. Claire, & puis vers frere Syluestre: lequel ayant entendu ce que saint François luy mandoit, s'en alla soudain se mettre en priere: & en priant, soudain il eut response du ciel, puis alla retrouver F. Massé auquel il dit, Voyci que dit le Seigneur, que tu dies à frere François, que ce n'est pas pour le regard de luy seul que Dieu l'a appelé, mais afin qu'il face fruit des ames, & qu'il en gaigne plusieurs par son moyen. Quant à S. Claire, elle dit à F. Massé tout d'un accord ce que F. Syluestre disoit auoir du Seigneur, ascauoir que le plaisir de Dieu estoit que saint François allast prescher par le monde. Frere Massé donc s'en retourna à saint François, lequel le bon saint receut en charité, luy luala les pieds, & luy appresta à repaistre: & puis quand il eut prins la refection, il le feit venir en la forest. Et ayant la teste nue, & les mains en croix, se meit à genoux, & l'interroqua, disant, Qu'est-ce que mon Seigneur Iesus Christ commande que je face? Frere Massé respondit, que Iesus Christ auoit fait vne mesme response tant à frere Syluestre qu'à sainte Claire & ses compaignes, ascauoir qu'il veut que tu ailles prescher: parce qu'il ne t'a pas appelé pour toy seul, mais aussi pour le salut des autres. Ce que saint François ayant entendu, il se leua soudain, & se ceignit, puis sans tarder aucunement il dit à frere Massé, Allons: & le retenant pour son compaignon, avec F. Ange, il partit avec vn si grand zele pour

P 7

execu-

luy-mesme, non pour repaistre, ains pour deuorer les brebis du seigneur, comme l'issue l'a moastté.

*Diuinum exequeretur imperium, tamque celeriter percurrebat, ac si facta manu Domini super eum, nouam induisset è caelo virtutem: quasi enim fulgur in impetu spiritus pergebat, non attendendo ad viam seu semitam. Et sic eundo, ad quoddam castrum nomine Canarium deuenit, ubi in tanto prædicauit seruore, quòd per prædicationem ejus omnes de castro illo mares & fœminæ, volebant (relictò castro) ire post eum. Sanctus verò Franciscus ait ad eos, Non faciatis. Et ex tunc cogitauit facere tertium ordinem, qui dicitur continentium, seu fratrum & sororum de pœnitentia: & sic fecit. Secundo B. Franciscus fuit inductus Papali iussione, ut dicit F. Bonauentura in legenda. Nam Papa Innocentius approbavit regulam, dedit de pœnitentia prædicanda mandatum, & laicis omnibus qui seruum Dei fuerant comitati fecit coronas paruas fieri, ut verbum Dei libere prædicarent. Qua Papali authoritate fretus beatus Franciscus, cum fiducia multa versus vallem Spoletanam iter arripuit, ut Christi Euangelium faceret & doceret. Nulli est datum mandatum de prædicando à Papa, nisi B. Franciscò & suis fratribus.*

*Folio*

(a) C'est voirement vn merueilleux feu que la fausse doctrine, & qui ne met guieres à embraser tout vn pays, quand elle trouue les cœurs disposez.

(b) C'est par antiphrase qu'ils sont ainsi appelez.

(c) Notéz que c'est la marque de la beste, sans laquelle

executer le commandement de Dieu, & alloit si legerement comme si la main de Dieu ayant esté faite sur luy, il eust esté reuestu de nouvelle force du ciel: car il alloit comme foudre en ardeur d'esprit sans s'arrester par voye ne sentier. Et marchant en ceste sorte il parueint à vn chasteau nommé Canaire, où il prescha si (a) chaudement, que par sa predication tous ceux du chasteau tant masles que femelles vouloyent abandonner leur chasteau pour le suyure. Mais S. François leur dit, Ne faites pas cela, car i'ordonneray ce que vous deurez faire pour vostre salut. Et dés lors il pensa de faire le troisieme ordre, qui se nomme des (b) Continens, ou des freres & soeurs repentans. Item, En second lieu S. François a esté induit à prescher par le commandement du Pape, comme dit F. Bonaventure en la grande legende. Le Pape Innocent troisieme approuua la regle, & donna commandement de prescher penitence: & à tous les freres laics que auoyent suyui le seruiteur de Dieu, il feit faire (c) de petites couronnes sur la teste, à ce qu'ils eussent liberté de prescher la parole de Dieu. Ainsi S. François muni de ceste authorité Papale, print son chemin avec grande confiance vers le val de Spolete, afin qu'il feist & enseignast l'Euangile de Christ. Le Pape n'a donné à aucun mandement de prescher, sinon (d) à saint François & à ses freres.

Feuil-

il ne est licite de se seoir au banc d'iniquité, ou monter en la chaire de mensonge.

(d) La raison est bien euidente: car il scauoit bien que ceux-ci ne diroyent rien contre le siege Romain, & que ils seroyent bons protecteurs de la tyrannie Papale: mais il auoit les autres ordres pour souspeçonnez,

Folio 112.

*Vice quadam beatus Franciscus prædicauit Assisi in platea, quum quartanarius adhuc esset & debilis: & prædicatione finita, præcepit populo ut nullus recederet donec rediret. Et tunc intrando majorem ecclesiam, spoliavit se tunica habituali, & nudum solis femoralibus reventis, cum fune ligato ad collum mandavit fratri Petro Catanai quòd eum traberet sic usque ad locum in quo malefactores puniendi consueverant collocari: super quem conscendens, licet esset quartanarius & debilis, & frigus esset intensissimum quia tempus hyemale, cum multo animi vigore prædicauit, dicens quòd non erat honorandus ut sanctus, sed contemnendus ut carnalis & gluto, pro eo quòd in sua infirmitate carnes comederat, & brodium carnibus conditum. Ad quòd sequutum est quòd Assisinate prædicta cernentes, coeperunt omnes quasi plangere præ nimia pietate & compassione, quòd tunc erat tempus hyemale, & frigus valde intensum, & nondum erat à febre liberatus quartana.*

Folio

(à) Vous orrez yci l'acte d'un vray insensé, & d'un homme ayant perdu tout sens commun. Mais que pouvoient faire en ce temps si tenebreux, tels bigots & idolâtres, quelque infirme & laid qu'il peut estre, qu'il ne fust trouvé saint & benit? Cependant il monstroît au doigt & à

## Feuillet 112.

Vne fois S. François preschoit en la ville d'Assise en la place, ayant encore la fieure quarte, & estant fort debile: & quand la predication fut finie, il commanda au peuple que nul ne s'en allast jusques à ce qu'il fust reue- nu. (a) Et lors entrant en la grande eglise il despouilla son habit, & se meit tout nud, excepté qu'il reteint ses brayes, & s'estant mis vne cordé au col il commanda à F. Pierre Catanai qu'il le trainast en ceste sorte jusques au lieu où on execute les malfaiteurs: & quand il fut là, montant sur l'eschaffaut (combien qu'il eust la fiebure quarte & qu'il fust debile, & aussi qu'il faisoit vne froidure extreme, car c'estoit en hyuer) il prescha là avec vne grande force d'esprit, disant (b) qu'il ne meritoit pas d'estre honoré comme sainct, ains estre mesprisé comme vn homme charnel & gourmand, parce qu'estant malade il auoit mangé de la chair, & du brouet à la chair. Ce que voyans ceux de la ville d'Assise, tous quasi se meirent à pleurer de grande pitié & compassion qu'ils auoyent de ce que c'estoit au temps d'hyuer que le froid est fort vehement, & qu'il n'estoit pas encore bien deliuré de sa quarte.

## Feuil-

l'œi. ce qu'il auoit merité & qu'on luy deuoit faire, asca- uoir le pendre en vn gibbet, comme vn seducteur.

(b) Je reçoÿ ce tesmoignage de luy, comme tresuerita- ble: aussi vaut-il quatre telmoins en cela. Car qui co- gnoissoit mieux sa meschante conscience que luy-mesme?

Folio 113.

B. Franciscus etiam in ciuitate Alexandria Lombardie prædicauit, ubi Deus ostendit illud miraculum: quod quum à quodam esset ad prandium inuitatus & pie annuisset, & ad comedendum capones idem præparasset, pauperi elemosynam petenti, B. Franciscus unum frustum misit caponis, qui malitiosè ipsum reseruans, dum sequenti die, B. Franciscus populo prædicaret, ille miser uolens sancto detrabere, dixit quòd non erat ei credendum, quia capones comedebat: in cuius signum ecce frustum caponis quod mihi heri dedit: & dum nequam homo crederet carnes extrahere & ostendere, piscem ostendit in quem caponis frustum erat diuina uirtute conuersum: & sic fuit confusus. Item, Utebatur B. Franciscus ad conuocandum populum ad prædicationem cornu eburneo albo, cuius sonitu gentes congregabat: ac quando eas silentium tenere uolebat, duobus paruis baculis pro quolibet mensuræ unius palmi ad uicem collisis, quorum in simul percussione silentium obseruari à populo imperabat, & quocun-

que

(a) A ce que je voy il n'a prêché fois qu'il n'ait fait miracle: mais quant à cestuy ci, il n'estoit pas fort à faire: car ce coquin ayant beaucoup de bribes, pouoit aussi auoir du poisson qu'il tira pat mesgarde, pensant tirer du chapon, comme celuy qui uoloit monstrier des charbons dont S. Laurens fut rosti, monstra des cailloux dont S. Estienne fut lapidé. O poure peuple estes vous pas bien

## Feuillet 113.

S. François a auffi presché en la ville d'Alexandrie en Lombardie, (a) où Dieu monstra ce miracle: ascauoir que saint François ayant esté inuité par quelqu'un à dîner, & luy ayant sainctement accordé, ce personnage luy appa-reilla des chappons. Et comme ils disnoyent, voyci venir vn poure qui luy demanda l'aumosne, auquel il enuoya vn morceau de chapon: Mais ce poure, qui estoit malicieux le garda, & le lendemain que S. François pre-choit au peuple, ce miserable voulant mes-dire de luy, dit qu'il ne luy falloit pas ad-jouster foy, & que c'estoit vn mangeur de chapons. Et qu'ainsi soit, dit-il, en voyci vn morceau qu'il me donna hier: & comme il le vouloit tirer pour le monstrier, il tira du pois-son au lieu de chapon, estant ainsi mué en poisson par la volonté diuine, dont ce meschant s'en alla confus. Item, S. François (b) vsoit d'un cornet d'iuoire blanc, lequel il sonnoit quand il vouloit assembler le peuple pour ouyr la predication: & quand il le vouloit faire taire, il auoit deux petis bastons, enuiron de la longueur d'une paulme que il frapport l'un contre l'autre. & ainsi il commandoit qu'on feist silence. Et quelque part qu'il allast, il les

repeu, d'ouyr ces mensonges couuerts du nom de mira-cles?

(b) Voyez l'equipage d'un vray basteur, s'il en fust onc. Mais voirement il a contreuenue à sa regle ce bon saint: car il auoit ce cornet & ces bastons de propre, contre son ordonnance.

que pergebat, prædicta secum ferebat, & hæc ornata argento in sacristia seruantur sacri loci Assisi.

Ibidem, & Folio 114.

Quum B. Franciscus tertio decimo anno à sua conuersione ad partes Syriae, ut Soldano prædicaret, ire dispoñeret, multi fratres eum usque ad partes Anconæ sunt sequuti, volentes cum ipso illuc accedere. Sed ipse hæc considerans, & quam graue esset tot fratres simul nautis deducere, nec ipse vellet aliquem desolatam dimittere, eos, dum in portu esset Anconæ, sic est alloquutus, Charissimi fratres, omnes vos vellem pro vestra consolatione ducere mecum, sed nautæ non permittunt. Et quòd ego vnum eligendo & alium dimittendo, vobis materiam præberem scandali & diuisionis, ideo super hoc placeat vobis velle consulere Domini voluntatem: quam sic sciens. Nam vocauit.

(a) Voyci vne histoire de grand fruit, & delectation, pour ceux qui se repaissent volontiers de songes. Vray est que les bourdes n'y font pas espargnees voire impudentes & sottes. En quoy on doit admirer les tenebres de ce temps-là, de ce qu'on n'a peu apperceuoir ces abus tant espes que mesmes les petis enfans à present peuuent cognoistre. Car on premier lieu, le Capitaine de ceste troupe, & la suyte estoient gens indoctes & sans lettres, qui ne scauoient aucunes langues. Comment donc s'ingeroient-ils d'aller prescher aux Sarrazins, sans pouuoir parler la langue qui leur estoit commune, soit la Syriaque, Hebraïque, Grecque ou autre? Et puis quel langage



les portoit tousjours quant & luy : lesquels sont aujourd'huy en relique enchassez en argent en l'Eglise d'Assise.

Là mesmes, & Feuillet 114.

(a) Comme S. François, l'an 13. de sa conversion, se dispoſoit d'aller en Syrie, pour prescher au Soldan, plusieurs freres le ſuyvirent jusques à Ancone, lesquels luy vouloyent faire compagnie jusques audit lieu. Mais luy considerant ces choses, & voyant combien les nautonniers prendroyent mal en gré de mener tant de freres ensemble, & toutesfois ne voulant laisser aller aucun mal content, quand il fut au port d'Ancone, il parla à eux en ceste sorte, Treschers freres, je voudroye bien pour vostre consolation vous mener tous quant & moy, mais les nautonniers ne le veulent pas permettre : & si j'en choisiroye l'un, & que je laissasse aller l'autre, je vous bailleroye occasion de scandale & diuision. Parquoy je vous prie de vous vouloir enquerir quelle est la volonte de Dieu quant à cela : & voici comme nous

fait il ici parler au Soldan ? de dire qu'il a bon vouloir de se faire Chrestien, mais qu'il n'ose a cause de son peuple ? Et que luy replique ce venerable conuertisseur ? En outre ces gentils prescheurs qui courent ainsi par le vouloir du Soldan par tout son pays, voyie ayans passe-port de luy, quel fuit est-il dit qu'ils en rapportent ? Jugez de ceci, vous-mesmes Papistes, voire vous autres Cordeliers, & voyez l'impudence de vostre secte maudite & execrable qui a mis en auant telles fables pour amorser les simples afin qu'ils eussent reuerence & deuotion à vostre mal-heureux ordre, si desordonné qu'enfer ne le peut plus estre. Mais il faut que le tout viene en jeu, & que vostre masque osté, on vous cognoisse tels que vous estes.

cavit unum paruum puerum qui neminem illorum agnoscebat : & dixit fratribus , Interrogemus hunc puerum si vobis placet . Et quum omnibus placuisset , dixit B. Franciscus puero , Est-ne , puer , voluntas Dei ut omnes isti fratres transeant mecum ? Respondit , non . Et quos vult Deus transfretare mecum ? Respondit tangendo fratres , Iste & iste , & ille : & sic tetigit undecim fratres de illis . Et dixit B. Francisco , Isti tecum ibunt , quia sic est voluntas Dei . Et tunc omnes fuerunt contenti qui tacti non fuerant per puerum , Dei voluntatem agnoscentes . B. autem Franciscus dictis fratribus assumptis , nauim intrauit , & partes Syriae cum eisdem peruenit . Sed quum guerra inter Sarracenos & Christianos tunc esset implacabilis , campi utrorumque ex aduerso sic locati erant ut via mutui transitus sine mortis discrimine non pateret . Exierat enim à Soldano edictum crudele , ut quicumque caput alicujus Christiani afferret , Bysantium aureum pro mercede acciperet . Sed intrepidus Christi miles Franciscus , sperans in proximo suum adipisci posse propositum , diffiniuit iter arripere , mortis pauore non territus : sed desiderio prouocatus , oratione praemissa confortatus à Domino , iter arripuit . Et quum processisset ulterius , occurrerunt ei satellites Sarraceni , qui tanquam lupi celeriter currentes

nous la scaurons. Ainsi il appela vn petit enfant qui ne cognoissoit ne les vns ne les autres. Puis il leur dit, Interrogons cest enfant, si bon vous semble. Et tous estans de cest aduis, S. François dit à l'enfant, O enfant, est-ce la volonté de Dieu que tous ces freres-ci passent avec moy? Il respondit, Non. Lesquels doncques d'entre ceux-ci veut-il qui passent outre-mer? Cestuy-ci & cestuy-ci & cestuy-là, dit-il, en touchant les vns apres les autres, jusques au nombre d'onze. Puis il dit à S. François, Voyci ceux qui iront quant & toy: car telle est la volonté de Dieu. Lors ceux qui n'auoyent point esté touchez, furent contents, cognoissans que telle estoit la volonté de Dieu, & s'en retournerent. Mais S. François & ses compagnons s'enbarquerent tant qu'ils parueinrent en Syrie. Or il y auoit lors vne guerre immortelle entre les Chrestiens & les Sarrazins, & auoyent leurs osts campez vis à vis les vns des autres, tellement qu'il n'y auoit point de passage, qui ne fust bouché, & ne pouuoit-on passer sans danger de mort. Mesmes le Souldan auoit fait publier vn edict cruel que quiconque luy apporteroit la teste, d'vn Chrestien, auroit vne Bysantine d'or pour son salaire. Mais S. François qui estoit le Cheualier de Christ sans peur, esperant en brief venir à bout de son entreprise, delibera de poursuyure son chemin sans s'espouuanter de la crainte de la mort: & ainsi mené d'vn grand desir, apres qu'il eut prié & fut fortifié par le Seigneur, il s'achemina: mais ayant passé outre, voici venir des estaffiers Sarrazins, qui comme loups accoururent aux brebis: & saifirent

rentes ad oues, Dei seruos feraliter comprehensos, crudeliter & contemptibiliter pertractarunt, afficientes conuictis, affligentes verberibus, & vinculis alligantes. Tandem afflictos multipliciter & attritos, diuina disponente clementia ad Soldanum iuxta viri desiderium perduxerunt. Quum igitur princeps ipse perquireret à quibus & ad quid & qualiter missi essent, & quomodo aduenissent, intrepido corde respondit vir Dei Franciscus, non ab homine, sed à Deo altissimo se fuisse transmissum, vt ei & populo suo viam salutis ostenderet, & annuntiaret Euangelium veritatis. Tanta verò mentis constantia, tanta virtute animi tantoque feruore Spiritus, prædicto Soldano prædicauit Deum trinum & unum, & Saluatorem omnium Iesum Christum: vt illud Euangelicum in eo claresceret ferè completum, Ego dabo vobis os & sapientiam cui non poterunt resistere & contradicere omnes aduersarii vestri. Nam & Soldanus admirandum in viro Dei feruorem

(a) Je ne puis que je ne m'esmerueille de l'artifice de Satan, qui scait si bien se transfigurer en Ange de lumiere. Car ne diriez-vous pas que ceste predication est puissee de la pure fontaine de l'Euangile, comme d'17. chap. de S. Iehan, Ceste est la vie eternelle, qu'on te cognoisse seul vray Dieu, & celuy que tu as enuoyé, Iesus Christ? Cependant, ce beau principe mis en auant, considerez quelle a esté la doctrine de ces caphards: Se desguiser en porteurs de mom noms: apparoitre ce qu'on n'est pas: donner le sien, & desrobber l'autrui: barboter oraisons pleines de blasphemes & adressees aux creatures, gagner Paradis par hypocrisie, deceuoir le peuple sous couleur de l'Euangile, se retrancher de la communion de l'Eglise, introduire mille singeries, vouloit apparoitre plus qu'hom-

fîrent cruellement les seruiteurs de Dieu, & les traitterent fort inhumainement leurs difans des outrages, & les frappans à grans coups, & garrotans de cordes & liens. Puis quand ils les eurent ainfi mutilez, ils les menerent deuant le Soldan, selon que S. François desiroit, par la disposition de la misericorde de Dieu. Et le Soldan s'informant par qui, pourquoy & comment ils auoyent esté enuoyez, l'homme de Dieu S. François respondit d'un cœur assuré, Qu'il estoit là enuoyé, non par homme viuant, ains par le Dieu treshaut, afin qu'il monstroit à luy & à son peuple la voye de salut, & qu'il leur annonçast l'Euangile de verité. Or il prescha au Souldan d'une si grande constance & vertu de cœur, & d'une si grande ferueur d'esprit, ascauoir (a) vn seul Dieu en trois personnes, & vn seul Sauueur de tous, Iesus Christ: tellement qu'il apparoissoit que ceste sentence Euangelique estoit accomplie, Je vous donneray bouche & sagesse, à laquelle tous vos aduersaires ne pourront contreuenir ne resister. Car le Soldan apperceuant en cest (b) homme de Dieu vne

Tom. II.

Q

admi-

mes mortels sous couleur de feinte humilité, abuser les simples par charmes, sorcelerics & faux miracles, comme on en voit ici vn million. Voyla, voyla leur sainteté: & quand tout le monde me rejettera en mon dire, si est-ce que Verité qui fait pour moy, est plus forte que tous. Seulement je requier, ô pœures abusez, que Dieu vous donne des yeux pour pouuoir apperceuoir ces malheureuses pippees, par lesquelles ces fins oiseleurs vous ont attirez en leurs rets.

(b) Ces tiltres luy appartiennent aussi bien, qu'à Satan, Ange de lumiere. Car si tu es seruiteur de Christ, comme il est dit ci apres, c'est comme Nabuchodonosor est appelé Seruiteur de Dieu.

uorem Spiritus conspiciens, & virtutem, libenter ipsum audiebat, & ad moram contrabendam cum eo instantius inuitauit. Christi verò seruus superno illustratus oraculo, Si vis, inquit, conuertere cum populo tuo ad Christum, ob ipsius amorem libentissimè vobiscum commorabor. Quòd si hæsitas propter fidem Christi, legem Mahumeti dimittere, Iube ignem accendi permaximum, & cum sacerdotibus tuis ignem ingrediar, vt vel sic cognoscas quæ fides certior & sanctior non immeritò sit tenenda. Ad quem Soldanus, Non credo quòd aliquis de sacerdotibus nostris se vellet igni propter fidem suam defendendam exponere, vel genus aliquod subire tormenti. Viderat enim quendam de suis presbyteris virum antiquum & longæuum, hoc verbo audito statim de suis conspectibus aufugisse. Ad quem vir sanctus, Si mihi velis promittere pro te & populo tuo quòd ad Christi cultum (si ignem illæsus exiero) venietis, ignem solus intrabo, & si combustus fuerò, imputetur peccatis meis: si autem diuina me protexerit virtus, Christum Dei virtutem & sapientiam, verum Deum & Dominum Saluatorem agnoscatis. Soldanus autem hanc opinio-

*nem*

(a) Les vrais Martyrs ne se sont pas mis au feu, pour ne le sentir point, ains munis de foy & constance, ont enduré pour Christ les tourmens qui leur ont esté presentez. Mais ces basteleurs font des miracles à tour de bras,

admirable ferueur & vertu d'esprit, luy pres-  
toit volontiers l'oreille, & l'inuita instamment  
à demeurer plus long temps avec luy. Mais  
le seruiteur de Christ, estant illuminé de l'o-  
racle celeste, luy dit, Si tu te veux conuertir  
toy & ton peuple à Christ, pour l'amour d'i-  
celuy je demeureray volontiers avec vous.  
Que si tu fais difficulté d'abandonner la loy  
de Mahomet pour la foy en Christ, com-  
mande d'allumer le plus grand feu qui se pour-  
ra faire, & j'entreray au milieu d'iceluy avec  
tes Prestres, afin que tu puisses cognoistre par  
là, laquelle des deux religions il faut à bon  
droict tenir pour la plus vraye & la plus  
saincte. A cela le Soldan respondit, Je ne  
croy pas qu'il y ait aucun de nos Prestres qui  
se voulust exposer au feu pour maintenir sa  
foy, non pas mesmes endurer le moindre tour-  
ment qui soit. Or auoit-il apperceu quelqu'un  
de ses Prestres, homme ancien, qui ayant oui  
ce propos, s'estoit soudain retiré de sa presen-  
ce. Mais le saint homme luy repliqua, Si  
vous me voulez promettre que vous & vostre  
peuple viendrez à la foy & seruice de Christ  
(si je sors du feu sans estre aucunement en-  
dommagé) j'entreray moy seul (a) dedans : &  
si je suis consumé, qu'on l'impute à mes pe-  
chez : mais si la vertu Diuine me preserue, (b)  
que vous recognoissiez Christ pour la vertu &  
sagesse de Dieu, vray Dieu, Seigneur & sau-  
ueur. Le Soldan dit, que quant à luy il n'o-  

Q 2
soit

depuis qu'il est question d'endurer.

(b) Et que n'avez-vous prins ceste confession pour vous-  
mesmes, ô poures idolatres, qui auez confessé Christ de  
bouche, & l'avez nié de fait?

nem accipere se non audere respondit, quia seditionem populi formidabat. Obtulit tamen ei multa munera pretiosa, quæ vir Dei non mundanorum, sed salutis animarum avidus, spreuit omnia quasi lutum. Soldanus verò videns virum sanctum tam perfectum rerum mundialium contemptorem, admiratione permotus, majorem erga ipsum deuotionem accepit. Et quamuis ad fidem Christianam pro tunc transire nollet, vel forsitan non auderet, rogauit tamen deuotè famulum Christi, vt prædicta susciperet pro salute ipsius, Christianis pauperibus vel ecclesiis eroganda. Ipse verò quia pondus fugiebat pecuniæ, & in animo Soldani veræ pietatis non videbat radicem, nullatenus acquieuit, & ex tunc eum libentissimè audiebat, rogans ipsum B. Franciscum quòd ad eum frequenter accederet. Insuper sibi & sociis suis concessit, quòd quocunque vellent, liberè irent, & vbique per totum imperium suum liberè prædicarent. Et dedit eis quoddam signaculum, quo viso à nemine læderentur. Habita igitur hac liberali licentia, S. Franciscus socios suos hinc inde binos transmisit in diuersas partes Paganorum. Ipse verò cum vno socio, fratre scilicet Illuminato, ad quandam partem iens, quum  
per.

(a) Voyez comment ce Soldan estoit desia bien instruit en la doctrine Papistique, de scauoir si bien attribuer son salut au merite des œuvres. Voyla que c'est d'auoir vn bon docteur.



soit pas tenir ceste opinion-la , parce qu'il craignoit sedition entre le peuple. Toutesfois il luy presenta plusieurs dons precieux, lesquels l'homme de Dieu, qui estoit conuoiteux, non des biens mondains, ains du salut des ames, mesprisa comme si c'eust esté fiente. Et le Soldan voyant que ce saint homme estoit si parfait contempteur des choses de ce monde, fut fort esbahi, & commença à auoir plus grande deuotion enuers luy. Et combien qu'il ne voulust pas pour lors passer à la foy Chrestienne, ou, peut estre, n'osoit, il pria toutesfois deuotement le seruiteur de Christ, qu'il prinst les dons susdits, afin de les donner aux poures de la Chrestienté ou aux Eglises Chrestiennes, (a) pour procurer son salut. Mais luy d'autant qu'il fuyoit de se charger d'argent, & qu'il ne voyoit point au cœur du Soldan (b) vne racine de vraye pieté, n'y voulut point consentir: & depuis ceste heure-là le Soldan l'oyoit volontiers, & luy prioit qu'il voulust souuent venir vers luy. En oultre, il luy otroya & à ses compagnons, d'aller librement par toutes les contrees de son Empire, & de là prescher en tous lieux. Et leur donna vne marque, à la veue de laquelle nul n'osoit attenter de leur mal-faire. Ayans donc ceste grande licence, S. François enuoya ses compagnons deux à deux en diuers lieux des Payens: & luy, avec vn sien compagnon, ascauoir frere Illuminé, tira vers vn endroit:

Q 3

&amp;

(b) Et d'ou l'eust il eue, luy qui n'auoit oui parler que de la loy du Pape & de superstition? La foy n'est-elle pas de l'ouye, & l'ouye par la parole de Dieu?

peruenisset ad quoddam hospitium, ubi sibi erat pro quiete necessarium commorari, & inuenit ibi quandam mulierem corpore speciosam & facie, sed turpissima mente, quæ ipsam sanctum de actu nefario requisit. Cui sanctus respondit, Si tu vis quòd ego tibi assentiam, volo etiam tu mihi consentias. At illa, Accepto quod dicis. Eamus ergo & lectum paremus. Sanctus verò Franciscus ait, Venias mecum & ducam te ad lectum pulcherrimum. Et duxit illam ad magnum ignem, qui tunc in illa domo fiebat: & in feruore Spiritus expolians se in lare illo ignito, nudum tanquam in lecto se collocauit: & vocans illam dixit, expolia te, & festina frai lecto splendidissimo, florido & mirando, quia hic te esse oportet, si tu vis mihi obedire. Ille autem ignis in nullo B. Franciscum læsit: sed super larem illum ignitum quasi super flores hilariter accumbebat. Illa autem mulier tam mira cernens & stupens, non solum à stercore peccati, sed etiam à tenebris infidelitatis conuersa est ad Dominum Iesum Christum, & effecta est tantæ sanctitatis quòd iuuantibus meritis B. Francisci multas animas ad Dominum

(a) Ceste fable a ia esté recitee: mais tant plus elle est absurde, tant plus elle plaist à ce genti autheur. Mais pour esteindre les flammes de Cupido, le feu n'y est pas requis, ains vne vraye crainte de Dieu, viuement imprimee au cœur du fidele.

& estant paruenü en vne hostellerie, où il fa-  
 loit necessairement qu'il sejournaſt pour re-  
 poser, il trouua là vne femme belle de corps  
 & de face, mais ayant l'esprit plein de turpi-  
 tude, laquelle requiſt Sainct François de com-  
 mettre avec elle vn acte illicite. À laquelle il  
 respondiſt, Si tu veux que je t'accorde cela,  
 je veux auſſi que tu m'accordes ce que je te  
 demanderay. Je le veux bien, dit-elle. Allons  
 donc, & apprestons le liſt. Mais le Sainct luy  
 dit, Vien-t'en quant & moy, & je te meneray  
 à vn liſt beau par excellence. Puis il la mena  
 à vn grand feu, qu'on auoit fait leans, & en  
 ardeur d'esprit se deſpouillant (a) il se coucha  
 nud dedans le fouyer ardent, comme ſi c'eust  
 eſté vn beau liſt, & l'appelant, luy dit, Deſ-  
 pouille toy, & t'en vien eſgayer en ce liſt  
 tant beau: tant excellent & rempli de fleurs  
 odoriferantes. Car il faut que tu te mettes ici  
 avec moy, ſi tu veux m'obeir comme tu as  
 promis. Or ce feu ne bleſſa S. François en  
 forte que ce ſoit, mais il eſtoit couché ſur ce  
 braſier ardent comme ſ'il eust eſté joyeuſement  
 parmi de belles fleurs. Et ceſte femme voyant  
 vne choſe tant admirable & eſpouuantable, non  
 ſeulement fut retirée de ſes pechez execrables,  
 mais auſſi des tenebres d'infidelité conuertie  
 au Seigneur Ieſus Chriſt: & veint à vnè telle  
 perfection de ſaincteté, que (b) moyennant les  
 merites de S. François, elle gaigna à Ieſus  
 Q 4 Christ

(b) Fut il jamais vne pareille impieté, qu'ils ne ſcau-  
 roient faire mention du ſalut des ames ſans y meſſer la  
 merde de leurs merites? Et puis ils ſont ſeruiteurs de  
 Chriſt, voire comme les diables.

minum Iesum Christum in illis partibus adquisi-  
 nit. Videns autem beatus Franciscus quòd fructum  
 quem desiderabat, ibidem facere non poterat, Do-  
 mino sibi reuelante disposuit recongregatis sociis  
 ad partes fidelium remeare: & rediens ad Solda-  
 num, suum propositum de reditu indicauit. Cui  
 Soldanus dixit, Frater Franciscè, ego libenter ad  
 fidem Christi conuerterer, sed timeo modo hoc  
 facere: quia isti Sarraceni me & te cum sociis  
 tuis, si sentirent, statim interficerent. Sed quum  
 tu multum adhuc possis proficere, & ego quædam  
 magna negotia pro salute animæ habeam expedire,  
 nollem libenter mortem tuam & meam ita inopi-  
 natè inducere. Sed indica mihi modum quo saluer,  
 & ego sum paratus tibi in omnibus obedire: &  
 S. Franciscus dixit ei, Domine, ego quidem mo-  
 dò recedam, sed postquam ad partes meas redie-  
 ro, & ad celum Domino vocante, transiero, post  
 mortem meam secundum dispositionem Diuinam  
 mittam tibi duos de fratribus meis, à quibus bap-  
 tismum recipies, & saluus eris: sicut Dominus  
 meus Iesus Christus mihi reuelauit. Te autem  
 interim ab omni negotio dissolue: ut quum gratia  
 Christi.

(2) O qu'il estoit desia bien apprins à parler en Corde-  
 lier! Il ne luy faloit plus que le capeluchon. Cependant  
 quel style luy font-ils tenir ici? Ne se mocquent-ils pas  
 de la grace de Christ & du don de regeneration, quand  
 ils en font comme d'estriaières qu'on allonge ou accout-

Christ plusieurs ames en ceste contree-là. Finalement S. François voyant qu'il ne pouuoit pas en ces lieux-là faire le fruit qu'il desiroit, ayant eu reuelation du Seigneur, il delibera, apres auoir rassemblé ses compagnons, retourner vers la Chrestienté. Et s'en alla vers le Soldan pour luy declarer sa volonté touchant son retour. Auquel le Soldan dit, (a) Frere François, je me conuertiroye volontiers à la foy de Christ: mais je crain de le faire pour maintenant. Car si ces Sarrazins-ci en apperceuoient quelque chose, ils me mettroient à mort, & aussi toy & tes compagnons. Mais veu que tu peux encore grandement proufiter en mes terres & pays, & de moy, j'ay quelques grans affaires à expedier pour le salut de mon ame, je ne prendroye pas plaisir à te mettre & moy aussi en danger de la vie si inconsidereement. Mais enseigne moy la maniere comment je seray sauué: & je suis prest de t'obeir en toutes choses. S. François luy dit, Sire, pour le present je me retireray: mais quand je seray de retour en mon pays, & que je seray monté au ciel, lors que Dieu m'appellera: apres ma mort, selon la disposition Diuine, (b) je t'enuoyeray deux de mes freres, desquels tu receuras le Baptesme, & seras sauué, comme mon Seigneur Iesus Christ m'a reuelé. Cependant desueloppe toy de toutes affaires, afin que quand la grace de Christ

Q 5

fera

cit quand on veut?

(b) Ce poure Soldan ha beau attendre: car ce seducteur est encore à monter au ciel, & n'y reçoit on point de tels idolatres & monstres pernicioeux, qui ont brigandé l'honneur & office de sauueur du monde.

Christi venerit, inueniat te fide & deuotione paratum. Cui Soldanus gaudenter assentiens, fideliter obediuit: sanctus autem Franciscus ad partes fidelium rediit. Item, B. Franciscus semel existens inuitatus à quodam nobili ad comedendum cum ipso, dum esset in quodam loco gratia prædicandi, acceptauit secum prandere finita prædicatione: superueniente hora ad ejus prædicationem, dictus nobilis accessit cum uxore & tota familia, dimisso puero paruo filio in domo una cum puella, ut curam haberet de puero & de coquina: quæ puella sic dimissa, ait intra se, Omnes vadunt ad audiendum istum hominem: vadam & ego, & statim reuertar. Et sic fecit. Puerum enim dimittendo & domum, ad prædicationem accessit. Et dum esset in prædicatione, recordata de puero quem dimiserat, statim surgens ad domum rediit. Quò reuersa inuenit dictum puerum in caldariam plenam aqua calidissima cecidisse mortuum & totum decoctum. Cujus ossa cum maximo planctu & timore accipiens, posuit in quadam arca. Interim vir ipse nobilis, qui B. Franciscum ad prandium inuitauerat, ad domum reuersus, & præfata reperiens, dixit uxori, rogans ut propter reuerentiam B. Francisci, qui comedere cum eis debebat, abstineret à lacrymis. Prædicatione & aliis finitis, B. Franciscus cum socio

(a) Quant à ceste fable suyuante, elle est fort propre pour les vicilles, qui apres soupper sont autour du feu avec le pot & le verre. Dieu seait comme elles pleuroyent de grande compassion tandis qu'il y auroit goutte au verre. O poure siecle, qui as merité par ton ingratitude de d'estre repeu de tels abus!

fera venue, elle te trouue muni de foy & deuotion. Ce que le Soldan luy accordant joyeusement, il luy obeit fidelement: & S. François s'en reueint en la Chrestienté. Item, (a) S. François ayant esté vne fois inuité à dîner par vn gentil-homme, lors qu'il estoit allé en quelque lieu pour prescher il s'y accorda, & dit qu'il iroit, la predication finie. L'heure venue qu'il deuoit prescher, le gentil-homme y veint avec sa femme & toute sa famille, excepté vn petit enfant & vne jeune seruante pour le garder & faire la cuisine: laquelle se voyant seule, dit en elle-mesme, Tous sont allez ouyr cest homme: je m'y en vay aussi vn tour, puis soudain je reuiendray. Ce qu'elle feit: & abandonnant l'enfant & la maison, s'en veint au sermon. Or comme elle y estoit, il luy souueint de l'enfant qu'elle auoit laissé seul: parquoy elle se leua & retourna soudain: mais elle trouua l'enfant qui estoit tombé en vne chaudiere pleine d'eau bouillante, lequel estoit mort & tout cuit: ce que voyant, pleurant, & faisie de crainte, (b) elle recueillit les os de l'enfant, & les serra en vn coffre. Cependant voyci venir le gentil-homme, qui trouuant ce meschef, dit à sa femme qu'il la prioit que pour la reuerence de S. François elle s'absteint de pleurer tandis qu'il seroit chez eux. Puis quand le presche & tout le reste fut acheué, S. François avec son compagnon,

Q 6

veint

(b) Il falloit qu'il eust bouilli long temps, puis que la chair laissoit ainsi les os. Cependant il est dit qu'elle ne feit qu'aller & venir: & puis les habits qu'il auoit empestchoyent qu'il fust si tost consumé. O menteurs, il faut auoir meilleure memoire.

focto ad domum dicti nobilis peruenit, & à dicto nobili & ejus uxore receptus gratificè, sederunt ad mensam. Et postquam comederant, dixit B. Franciscus dicto nobili, quòd faceret portare poma. Et ille quum se excusaret quòd non haberet, quia tempus non erat, B. Franciscus dixit ei, Vade ad illam arcam, quia ibi sunt. Quò pater pueri pergens, quum aperuisset arcam, stabat filius ejus, puer pulcherrimus, à mortuis resuscitatus, habens duo poma: vnum in vna manu, & aliud in alia manu. Et puer extendit manum patri, dicens Babbæ. Quòd videns ipse nobilis pater pueri stabat stupefactus. Cui Beatus Franciscus, Porta huc, quia sunt poma quæ volebam: Dominus enim mihi quæ acciderant reuelauit: & Deum pro vobis rogando, quòd videtis concessit. De quo miraculo & dono tam ipse nobilis quàm ejus uxor, Deo & B. Francisco gratias immensas retulerunt.

Folio 117.

*Fratres B. Francisci credebant semper inuenire  
locum*

(a) Ne volla pas vne foy conuenable à ceux qui se disoient parfaits, & qui s'ingeroient d'aller prêcher par tout le monde pour conuertir hommes & femmes, voire chacun à Iesus Christ? Depuis donc qu'il y auoit quelque enseigne de superstition, ce leur estoit vn Beth-el, c'est à dire la maison de Dieu: mais Baal, c'est à dire la fausse religion, n'ha-elle pas aussi ses autels? Et qui leur a enseigné que les gibbets sont la marque de la presence de Dieu, pourtant si le Fils de Dieu, Redempteur du monde y a esté pendu? Puis qui leur a commandé de se prosterner deuant des troncs de bois, sinon Satan auteur de leur maudite secte? Quant à la croix de Christ, elle nous



veint chez ce gentilhomme, où il fut receu honorablement: on se met à table, & fait on bonne chere. Le disner acheué, S. François dit au gentil-homme qu'il feist apporter des pommes: mais il s'excusa disant qu'il n'en auoit point: aussi n'en faisoit il pas la saison: mais S. François luy dit, Va t'en fouiller en ce coffre-là, & tu y en trouueras. Ce qu'il feit: & quand il eut ouuert le coffre, il veit là dedans son petit garçon qui estoit bel enfant à merueilles, lequel estoit resuscité de mort à vie, ayant à chacune de ses mains vne pomme. Iceluy voyant son pere, luy tendit la main, & luy dit, Babo: dont il fut fort espouuanté. Et S. François luy dit, Apportez ici: car ce sont les pommes que je demandoye. Dieu m'auoit reuelé les choses qui sont aduenues, & en le priant pour vous, il m'a ottrôyé ce que vous voyez. Duquel miracle & don tant le gentilhomme que sa femme rendirent graces immortelles à Dieu & à S. François.

## Feuillet 117.

Les freres de S. François (a) croyoyent que  
 Q 7 c'estoit

doit estre pretieuse, non pas le bois auquel il a esté pendu, mais ce bien heureux sacrifice d'obeissance qu'il y a rendu pour nostre redemption, tellement que toutes les fois que sa croix, c'est-à-dire sa mort, nous vient en memoire, nous deuous estre ravis en la contemplation de la charité incomprehensible, de ce que pour ses ennemis il a daigné s'exposer à ce torment rempli d'ignominie & malediction: voire luy innocent & pur, pour nous remplir d'iniquité & abomination, qui estions ses ennemis & adjugez à perdition eternelle par nos demerites. Cependant voyez l'abyssine de superstition où s'estoyent plongez ces pources insensez par le ministere de cest affronteur François.

*locum Dei ubicunque crucem vel ecclesiam inuenissent. Item, Non discernebant inter justum & injustum præceptum, quia quicquid præcipiebatur, putabant esse secundum Domini voluntatem: & idè implere præcepta erat eis facilè & suauè. A carnalibus autem desideriis abstinabant, semetipsos iudicantes, atque cauentes ne vnus alterum offenderet. Et si quando contingebat vt. alter alteri diceret verbum quod posset illum turbare, tantùm conscientia mordebatur, quòd non poterat quiescere, donec diceret culpam suam, prosternens se in terram, vt pedem fratris turbati super os suum poni faceret. Quòd si frater turbatus pedem super os alterius ponere nolebat, si erat Prælatus ille qui turbauerat alterum, præcipiebat illi vt pedem poneret super os suum. Si verò erat subditus, faciebat hoc illi præcipi à Prælato. Item, Quando ibant per viam, & inueniebant pauperes petentes aliquid ab eis amore Dei, quum non habebant aliquid quod præberent, dabant aliquam partem de vestibus suis, licet vilibus. Quando-  
que*

(a) Y a-il jamais eu plus grande brutalité au monde que ceste-ci? & voulez-vous vn plus euident tesmoignage de leur reprobation? Que deuiendra ceste sentence, Esprouuez toutes choses, & renez ce qui est bon. L'Esprit de discretion & de prudence, que Dieu eslargit aux siens, à quelle fin est-ce, non à ce que par la pierre de touche, qui est la pure parole de Dieu, ils esptouuent toute doctrine & toutes actions, pour choisir ce qui est de Dieu, & rejeter ce qui est du malin? Mais fut-il jamais vne telle

c'estoit tousjours vn lieu de Dieu, en quelque endroit qu'ils rencontraissent vne chapelle ou vne croix. Item, (a) Ils ne discernoyent point entre les commandemens justes ou injustes. Car ils pensoyent que tout ce qu'on leur commandoit estoit selon la volonté du Seigneur : & par ainsi il leur estoit facile & doux d'accomplir tout ce qui leur estoit commandé. Or ils s'abstenoyent des desirs charnels, se jugeans eux-mesmes, & se donnans garde d'offenser les vns les autres. Et s'il aduenoit que l'vn dist à l'autre parole dont il fut troublé, il en estoit si fort touché en sa conscience, qu'il ne pouuoit demeurer en place, jusques à ce qu'il luy eust confessé sa faute, (b) & se prosternoit en terre, afin qu'il feist mettre sur sa bouche le pied du frere troublé. Que si le frere troublé n'en vouloit rien faire, & que celuy qui l'auoit troublé fust Prelat, il luy enjoignoit de ce faire : mais s'il estoit sujet, il le luy faisoit commander par vn qui estoit Prelat. Item, Quand ils alioyent par les rues & chemins, & qu'ils rencontroyent des pources qui leur demandoient quelque chose pour l'amour de Dieu, quand ils n'auoyent que leur donner, (c) ils leur donnoyent quelque portion de leurs habits, combien qu'ils fussent vils & abjects : quel-

confusion que celle que ces mal-heureux ont voulu introduire au monde sous couleur de feinte obeissance & humilité?

(b) Leur sagesse qui a voulu monter plus haut que celle de Dieu, ou les a-elle en fin amenez? Iugez en je vous prie.

(c) Prenans l'Euangile à la lettre, voyez en combien d'absurditez ils sont tombez.

que enim dabant caputium; diuidentes ipsum à tunica: quandoque manicam, quandoque partem aliquam, dissoluentes eam à tunica, ut illud Evangelicum implerent, *Omni petenti te, tribue. Pecuniam quasi puluerem pedibus conculcabant: & sicut à Patre S. Francisco fuerant edocti, ipsam cum stercore asini equali pretio ponderabant. Gaudebant in Domino continuè, non habentes inter se, nec intra se, unde possent aliquatenus contristari.*

Folio 118, & 119.

*Quia fratres B. Francisci libris carebant, loco illorum, libram crucis continuatis aspectibus diebus & noctibus reuoluebant, exemplo patris & eloquio*

(a) C'est merueilles comme ils abandonnoyent ainsi la plus forte piece de leur harnois, qui estoit comme le Palladium de leur religion, & sans lequel elle ne pouuoit confister. Tesmoin le soin paternel qu'eut S. François de l'arracher au pouure frater que les diables trainoyent en enfer, de peur que les mysteres de sa frerie ne fussent polluez par Proserpine ou Pluton.

(b) Passage bien prins, & encore mieux prattiqué. Au reste ce mespris d'argent a esté vn paradoxe qui leur a valu de l'or: & quant à ceste joye exempte de douleur ou tristesse, il n'entend pas parler des pointes secretes de la conscience, & du ver rongeur qui accompagne les hypocrites. Au reste ils se retrancheroyent par ce moyen de ceste consolation que Iesus Christ donne aux siens, Vous estes bien-heureux qui pleurez maintenant: car vous rirez. Et s'enueloppent en ceste condamnation qu'il prononce sur ceux qui se veulent exempter de tribulation en ce monde. Malheur sur vous qui riez maintenant: car vous lamentez & pleurerez.

quelquesfois ils leur donnoyent (a) leur cape-luchon, le separans de l'habit: quelquesfois ils descoufoyent vne manche ou vn pan, afin qu'ils accomplissent ce qui est dit en l'Euan-gile, (b) Donne à celuy qui te demande. Quant à l'argent, ils le fouloyent aux pieds comme la poudre, & comme ils auoyent esté enseignez par leur pere S. François, ils le pensoyent avec la fiente d'asne egalement, & n'estimoient non plus l'vn que l'autre. Ils s'esfouissoyent au Seigneur continuellement, n'ayans entour soy ne dedans soy chose dont ils peussent estre contristez en aucune maniere.

Feuillet 118, & 119.

(c) Parce que les freres de S. François n'auoyent point (d) de liures, au lieu d'iceux ils feuilletoyent jour & nuict (e) le liure de la croix, en le regardant continuellement, estans en-

(c) O Chrestiens, voyez yci la bastarde & sauage theologie de ce mal-heureux heretique: voyez, di-je, comme il a voulu destourner les cœurs de la predication de l'Euan-gile, combien que ce soit la puissance de Dieu en salut à tous croyans, pour les induire à hypocrisie & bigoterie, sous couleur de priere & oraison. Car par la priere il n'y a doute qu'il n'entende les matines, messes, vespres, vigiles & tels barbotemens inuentez par Satan pour amuser ceux qui ne se contentent de seruir Dieu selon qu'il ordonne, ains veulent forger des moyens à leur fantasie, que Dieu rejette & abomine.

(d) Ne sont-ce pas Anabaptistes qui rejettent les aides que Dieu ordonne pour paruenir à la cognoissance de verité?

(e) Ou plustost le pot & le verre, ou bien vn marmouset de bois: mais quant aux tormens endurez par Iesus Christ pour nos pechez, ils n'y penserent jamais, & ne scauent que c'est de la croix que les fideles doyuent porter.

eloquio eruditi, qui jugiter faciebat eis de cruce Christi sermonem. Item, Sanctus Franciscus dicebat, Sunt multi fratres qui totum suum studium & totam sollicitudinem suam ponunt in acquirendo scientiam, dimittentes vocationem suam extra viam sanctæ orationis & sanctæ humilitatis, mente & corpore euagando. Qui quum populo prædicauerint, & noverint aliquos inde edificari, vel ad pœnitentiam conuerti, instantur & extollunt se de opere & lucro alieno, quum tamen magis in condemnationem & præjudicium suum prædicauerint, & nihil ibi secundum veritatem operati fuerint, nisi tanquam instrumenta illorum per quos verè Dominus fructum hujusmodi acquisiuit. Nam quos credunt per scientiam & prædicationem suam edificari, & ad pœnitentiam conuerti, Dominus orationibus & lachrymis sanctorum, pauperum, humilium & simplicium fratrum edificat & conuertit, licet ipsi sancti fratres illud nesciant vt plurimam. Sic enim est voluntas Dei vt illud ignorent, ne inde valeant superbire. Isti sunt fratres mei milites tabulæ rotundæ, qui latitant in desertis & in remotis locis, vt diligentius vacent orationi & meditationi, sua & aliorum peccata plorantes, viuentes simpliciter, & humiliter conuersantes :  
 quorum

(2) Ne voyla pas le fondement de toute la religion Chrestienne renuersé & foullé aux pieds? Que la predication de la parole de Dieu soit inutile, & que la caphardise des pants moines, c'est à dire leurs infestes deuotions soyent le moyen par lequel Dieu instruit ceux que il veut appeler à soy? O luges qui mettez à mort ceux qui

enseignez à ce faire par l'exemple & instruction de leur pere, qui leur faisoit incessamment des sermons de la croix de Christ. Item, S. François disoit, Il y a beaucoup de freres qui mettent toute leur estude & sollicitude à aquerir science, delaislans leur vocation, & extrauagans hors la voye de saincte oraison & humilité, tant de corps que d'esprit. Lesquels ayans presché au peuple, & cognoissans que par là aucuns sont edifiez, ou conuertis à penitence, s'enflent & s'exaltent de l'oeuvre & gain d'autrui, combien que ce soit plustost à leur condamnation & prejudice qu'ils ont presché, & qu'ils n'ayent rien ouuré en cela à la verité (a) sinon comme instruments de ceux par lesquels le Seigneur a.vrayement acquis ce fruit. Car ceux qu'ils croyent estre conuertis à repentance, & edifiez par leur science & predication, le Seigneur les edifie & conuertit par les oraisons & larmes des pources, humbles & simples freres, combien que les saints freres n'en ayent cognoissance le plus souuent: car c'est aussi la volonté de Dieu qu'ils l'ignorent, de peur qu'ils s'en glorifient. Ceux là ce sont mes freres (b) cheualiers de la table ronde, lesquels sont cachez par les deserts & lieux eslongnez pour mieux vacquer à oraison & meditation, & pleurer les pechez des autres & les leurs, qui vivent simplement, & conuersent en humilité: la saincteté desquels est  
cogne

confessent le nom de Dieu, & fauorizez ces blasphemeurs, quel horrible jugement estimez vous qui vous est preparé?

(b) Ce sont tes cheualiers voirement qui t'ont aidé à mener en perdicion tant de millions d'ames que tu as si miserablement seduities.

quorum sanctitas à Deo cognoscitur ; & aliquando fratribus & hominibus est ignota. Horum animæ ab Angelis Domino præsentabuntur. Tunc Dominus ostendet illis fructum & mercedem laborum suorum, videlicet multas animas, quæ suis exemplis, orationibus & lachrymis sunt saluatae. Et dicet illis, filii mei dilecti, ecce tot & tales animæ saluatae sunt vestris orationibus, lachrymis & exemplis : & quia super pauca fuistis fideles, supra multa vos constituam. Alii enim prædicauerunt & laborauerunt sermonibus sapientiæ & scientiæ suæ : & ego meritis vestris fructum salutis operatus sum : ideo suscipite mercedem laborum eorum, & fructum meritorum vestrorum, qui est regnum æternum, quum per humilitatis & simplicitatis vestræ, atque orationum & lachrymarum vestrarum violentiam rapuistis. Sic isti portantes manipulos suos, id est fructus & merita sanctæ humilitatis & simplicitatis suæ, intrabunt in gaudium Domini letantes & exultantes. Illi verò qui non curauerunt nisi scire, & aliis viam salutis ostendere, nil operantes pro se, ante tribunal Christi stabunt nudi & vacui, solius confusionis, verecundiæ & doloris manipulos deferentes : tunc veritas sanctæ humilitatis &

(a) O abysme de blasphemes ! Turcs, Iuifs, Payens, Sarrazins, Mescreans, Atheistes, avez-vous point horreur de ces blasphemes tant execrables ? Vous Papistes qui les maintenez en vos feins, & les tenez pour demi dieux, l'attente du jugement de Dieu ne vous espouuante-elle point ? Car que deuiendra le sang de Iesus Christ, si les hommes sont sauueurs les vns des autres ?



cognue de Dieu, combien qu'elle soit incognue quelque fois aux freres & aux hommes. (a) Les ames de ceux là seront presentees à Dieu par les Anges: & lors le Seigneur leur montrera le fruit & loyer de leurs labeurs, ascauoir plusieurs ames qui auront esté sauuees par leurs exemples, oraisons & larmes. Et leur dira, Mes enfans bien-aimez, voyci, tant & telles ames ont esté sauuees par vos exemples, oraisons & larmes: & puis que vous auez esté fideles en peu de choses, je vous constitueray sur beaucoup. Car les autres ont presché & trauaillé par les paroles de leur sapience & sagesse: & moy (b) par vos merites j'ay ouuré le fruit de salut. Parquoy receuez le loyer de vos labeurs, & le fruit de vos merites, qui est le Royaume eternel, lequel vous auez rauí par la violence de vostre humilité & simplicité, & de vos oraisons & larmes. Ainsi ceux-la portans leurs brassées, c'est à dire les fruits & merites de sainte humilité & simplicité, entreront en la joye du Seigneur, en joye & liesse. Mais ceux que ne se sont souciez sinon de science & de monstrier la voye de salut aux autres, (c) ne faisans nulle œuvre pour eux-mesmes, demeureront deuant le siege judicial de Christ nuds & vuides, portans leurs jaelles qui ne seront que de confusion, vergongne & douleur, & alors la verité de sainte

(b) Voix de diable & non pas de Dieu.

(c) Ceci est adjousté de peur que le blaspheme precedent tant enorme & euident, ne feist horreur aux lecteurs. Mais sous couleur de ceux qui preschent & ne font pas ce qu'ils disent, il appert que ce malheureux a voulu abolir la predication de la parole de Dieu, pour exalter la bigoterie qu'il reuest du nom d'oraison & de humilité.

Et simplicitatis, sanctæque orationis Et pauper-  
 tatis, quæ est vocatio nostra, exultabitur, glori-  
 ficabitur Et magnificabitur. Cui veritati ipsi  
 inflati, vento scientiæ detraxerunt, vita Et va-  
 nis sermonibus sapientiæ suæ, dicentes ipsam ve-  
 ritatem esse falsitatem, Et esse cæcos eos qui am-  
 bulauerunt in veritate crudeliter persequentes.  
 Tunc error Et falsitas opinionum suarum per quas  
 ambulauerunt, quas veritatem esse prædicauerunt,  
 per quas in cæcitatæ foveam multos præcipitau-  
 erunt, in dolore, confusione Et verecundia termi-  
 nabitur: Et ipsi cum suis tenebrosis opinionibus in  
 tenebras exteriores cum tenebrarum spiritibus de-  
 mergentur. Dicebat etiam B. Franciscus, Fra-  
 tres mei, qui scientiæ curiositate ducuntur, in  
 die tribulationis inuenient manus suas vacuas:  
 ideo vellem eos magis roborari virtutibus, ut  
 quum tempus venerit tribulationis, secum habe-  
 rent in angustia Dominum. Nam Et ventura est  
 tribulatio qua libri ad nihilum utiles in fenestris  
 Et latibulis projicientur. Non hoc dicebat quod  
 lectio sanctæ Scripturæ sibi displiceret, sed ut à  
 superflua cura discendi detraberet uniuersos: ma-  
 lebat enim ipsos charitate bonos, quàm scientiæ  
 curiositate sciolos. Ponderabat etiam tempora  
 non longè ventura in quibus scientiam inflatiuam  
 debere

(a) Il entend les freres prescheurs: car ces deux sectes in-  
 fernales se veulent mal de mort, & se picquent l'un l'an-  
 tre sans cesse.

saincte humilité & simplicité & de saincte oraison & poureté, qui est nostre vocation, sera exaltee, glorifiée & magnifiée. De laquelle verité (a) ceux-ci estans enflés du vent de science, ont detracté par leur vie & vaines paroles de leur sagesse, disans que ceste verité est vne fausseté, & que ceux sont aueugles qui ont cheminé en verité, lesquels ils ont cruellement persecutez. Alors l'erreur & fausseté de leurs opinions, selon lesquelles ils ont cheminé, & lesquelles ils ont presché estre la verité, & par icelles ont precipité plusieurs en la fosse d'aueuglissement sera terminee en douleur, confusion & honte: & eux avec leurs opinions tenebreuses, seront plongez és tenebres exterieures avec les esprits des tenebres. S. Francois disoit aussi Mes freres, ceux qui sont menez d'une curiosité de scauoir, au jour de tribulation trouueront leurs mains vuides: parquoy je voudroye qu'ils se renforçassent plus de vertus, afin que quand le temps de tribulation sera venu, ils eussent en l'angoisse le Seigneur avec eux. Car il viendra vne tribulation, en laquelle les liures estans inutiles, seront jettez dedans les fenestres & cachettes. (b) Il ne disoit pas cela comme si la lecture de la saincte Escriture luy eust despleu, ains afin qu'il destournast chacun d'une sollicitude superflue d'apprendre: car il aimoit mieux qu'ils fussent bons en charité, que d'estre doctes & curieux de science. Il pesoit aussi les temps qui estoient prochains, ausquels il scauoit que  
la

(b) Ceste restriction n'est que vne couuerture de sa poison.

debere esse occasionem ruinæ. Vnde B. Franciscus post mortem suam quendam sociorum, prædicationem studio nimis intentum apparens ei, reprehendit eum atque prohibuit, iussitque illi ut studeret viam humilitatis & simplicitatis incedere. Insuper B. Franciscus ministros & prædicatores admonebat & inducebat ad humilitatis opera exercenda. Dicebat enim quòd propter prælationis officium, & sollicitudinem prædicandi non deberent dimittere sanctam orationem & deuotam, ire pro eleemosyna, aliquando operari manibus suis, & alia humilitatis opera facere, sicut alii fratres propter bonum exemplum. & lucrum animarum suarum & aliorum. Et dicebat, Multum enim ædificantur fratres subditi, quum eorum ministri libenter vacant orationi. & inclinant se ad opera humilitatis, & obsequia vilitatis. Aliter enim non possum absque sui confusione, præiudicio & condemnatione de hoc fratres alios admonere: oportet enim exemplo Christi prius facere quàm docere, ac similiter facere & docere. Hæc beatus Franciscus.

Folio

(a) N'est-ce pas mon dire, que il estoit ennemi de la pure predication de l'Euangile?

(b) O le grandissime theologien! c'est bien entendu l'Escriture. Et si je te nie qu'il ait premier fait qu'enseigné, que respondras-tu? Y a-il acte ou miracle sien on l'Escritu-

la science qui enfle seroit occasion de ruine. Dont adueint qu'apres sa mort il apparut à vn de ses compagnons (a) qui estoit trop addonné aux predications, lequel il repreint aigrement, & luy commanda de s'en deporter, & d'estudier de cheminer en la voye d'humilité & simplicité. En outre, sainct François admonestoit les ministres & predicateurs, & les induisoit à exercer les œuures d'humilité. Car il disoit que pour la sollicitude de acquerir l'office de prelat ou de ministre, ou pour la predication, il ne falloit delaisser la saincte oraison & deuotion, & d'aller quester, de besongner de ses mains, & faire les autres œuures d'humilité, comme les autres freres, pour donner bonne exemple, & pour le gain de leurs ames & de celles des autres. Car disoit-il, les freres sujets sont grandement edifiez quand leurs ministres vacquent volontiers à oraison, & s'abbaissent aux œuures d'humilité, & vils seruices. Autrement ils ne scauroyent sans leur confusion, prejudice & condamnation admonester les freres de faire ces choses: car à l'exemple de Christ il faut premierement (b) faire qu'enseigner ou faire & enseigner tout ensemble. (c) Voyla les paroles de sainct François.

Tom. II.

R

Feuil-

re qui precede ce qui est dit par S. Luc, qu'à l'age de douze ans il fut trouué enseignant entre les docteurs? Mais quoy? ta subtilité curieuse conjointe à vne bestise infinie, te fait philosopher à contrepoil.

(c) Voire paroles non d vn saint, mais de vn ennemi de Dieu & de toute verité.

Folio 120.

Quidam latro, conuersus & factus frater minor considerans multa & magna peccata quæ fecerat, tali se penitentiæ subegit, quòd per quindecim annos exceptis communibus quadragesimis, quas sicut alii faciebat, continuo ter in septimana panem tantum & aquam comedebat: & contentus tantum una tunicula incedebat discalciatus continue: & post matutinum numquam dormiebat. Quum autem distinctionem hanc pœnitentiæ annis plurimis tenuisset, quadam nocte post matutinum tanta somnolentia sibi superuenit, quòd nullis argumentis poterat somno resistere, nec prout solitus erat, poterat vigilare: qui quum reluctare nequiret, nec valeret orare, tentationi succumbens, iuit ad lectum vt dormiret: statim autem vt posuit caput in lecto, fuit ductus in spiritu in montem excelsum valde, in quo erat ripa profundissima, & hinc inde saxa prærupta, & diuersi scopuli inæqualiter prominentes. Ille verò à quo ducebatur, impulit eum de cacumine dictæ ripæ, qui

(a) Comme si le royaume de Dieu & la remission des pechez consistoyent en viande & en briuage.

(b) Ceste fable procedante du cerueau d'un moine, c'est à dire, d'un diable, tend au mespris de la gloire celeste, comme verront tous ceux qui la considereront sainement: car ce malheureux se ioue du ciel comme d'une

Au feuillet 120.

Vn frere mineur, qui autresfois auoit esté brigand, considerant le grand nombre & l'enormité des pechez qu'il auoit commis, s'assuiettit à ceste penitence, que par l'espace de 15. ans (excepté aux quaresmes communs, lesquels il faisoit ne plus ne moins que les autres) (a) iceluy ne mangeoit ordinairement trois iours en la sepmaine que du pain, & beuuoit de l'eau, & se contentant d'un seul petit habit il marchoit pieds nuds, & apres matines iamais ne dormoit. Or durant ces quinze ans là saint François alla de ce monde au Pere & pays celeste. Et ce frere ayaut gardé ceste dure penitence desia plusieurs années, adueint une nuit qu'és matines il fut surprins de si grand sommeil, que pour chose qu'il feist il ne se pouuoit garder de dormir, ne veiller comme il auoit accoustumé. Ainsi ne pouuant plus resister ne prier, donnant lieu à la tentation, se meit au lict pour dormir: mais il n'eut pas plustost la teste sur le cheuet, (b) qu'il fut mené en esprit sur une montagne fort haute, où il y auoit de merueilleux precipices & des rochers de toutes parts fort dangereux, car ils estoient bossus ou pointus & inegaux. Or celuy qui le conduisoit le ietta du haut en bas, lequel trebuchant

R 2

fchant

l'une chose de néant: il en coupe & en taille comme bon luy semble, tout ainsi que si ce seducteur François en pouuoit disposer à son appetit, tellement qu'il monstre bien que c'estoit quelque Epicurien, qui ne croyoit nullement la beatitude éternelle, ains la tenoit pour fable, comme celle de Virgile des champs Elysiens.

qui in præceps ruendo per saxa, collisionem de rupibus in rupibus sustinendo, quando ad profundum ripæ peruenit, omnia sua membra videbantur disrupta, & ossa confracta. Qui dum iaceret sic collisus, à suo ductore vocatur ut surgeret quia magnum adhuc iter ipsum facere oportebat. Cui frater respondit, Durus homo videris & indiscretus: quia quum videas me usque ad mortem contritum, tamen dicis quòd surgam. Qui ductor ad eum accedens, & eum tangens, statim ab omni collisione membrorum perfecte sanauit. Et tunc ostendit ei magnam planitiem repletam acutis lapidibus, & spinis, tribulis, & lutosis atque aquosis sanibulis: unde oportebat eum incedere, & ad finem illius planitie accedere: ubi erat fornax ignea quæ à longè videbatur, in quam etiam ille debebat intrare. Quum autem planitiem illam cum magna angustia pertransisset, & ad fornacem illam peruenisset, dixit Angelus ad eum, Ingredere fornacem istam: quia sic est necessa-

(a) Les Anges, de la maïesté desquels tu abuses en la prostituant par tes mentonges, te feront ou font desia sentir l'outrage que tu as fait en leur personne au Seigneur qu'ils seruent.

(b) Ces descriptions d'enfer & purgatoire sont tant ridicules ;



ſchant par ces pierres & de rocher en rocher, iuſques à ce qu'il fut tout au fond de la vallee, où il luy fut auiſ que tous ſes os & membres eſtoient rompus & froiſſez. Et comme il giſoit ainſi en terre tout briſé, ſon conducteur luy commanda de ſe releuer, luy diſant qu'il auoit encore long chemin à faire. Auquel le frere reſpondit, Tu me ſembles un homme rude & indiſcret, veu que me voyant deſrompu iuſques à mourir, tu me commandes que ie me leue. Lors ſa guide s'approchant de luy, & le touchant, (a) le guarit incontinent tout a faiſt de ſa froiſſure. Puis il luy monſtra vne grande plaine toute couuerte de cailloux aigus & d'eſpines & chardons, & de fosses pleines d'eau & de fange, par où il falloit que il paſſaſt, & qu'il allaſt iuſques au bout, (b) où il y auoit vne fournaiſe ardente qu'on voyoit de loin, dedans laquelle il falloit auſſi que il entraſt. Or apres qu'il euſt trauerſé ceſte plaine avec grande deſtreſſe, & qu'il fut pres de la fournaiſe, l'Ange luy commanda d'entrer dedans, diſant qu'il luy eſtoit force de ſe faire. Et le frere luy reſpondit, O quelle guide tu es! Car ia ſoit que tu me voyes tant trauaillé d'auoir trauerſé ceſte plaine ſi eſtroite & ſi difficile, & que i'ay ſi grand beſoin de repos, nonobſtant tu me dis que i'entre en ceſte fournaiſe. Comme il regardoit à l'entour de ceſte four-

R 3

naiſe,

dicules, que ſi les enfans de trois ans en auoyent dit autant, ils en paſſeroient par les verges. Et ceci monſtre la grande vanité de leur eſprit, que le diable a enſorcelé & obſcurci de tenebres pour deceuoir eux & les autres par un juſte iugement de Dieu.

rium fieri. Et ille respondit, Heu qualis ductor es: quia quum me videas per istam planitiem angustam tam penaliter tribulatum, quum maxima quiete indigeam, tu dicis, Intra in fornacem. Quum autem aspiceret circa fornacem, vidit undique demones cum furcis ignitis astantes, quem differentem intrare cum ipsis furcis subito impulerunt. Qui quum in ipsum ignem intrasset, & per spatium aliquod processisset, inuenit ibi quendam suum compatrem qui totus ardebat: & exclamans dixit, O infelix compater, quomodo huc venisti? Qui ait: Procede aliquantulum in isto igne, & inuenies uxorem meam commatrem tuam, quæ tibi causam damnationis narrabit. Quum autem aliquantulum processisset per ignem, ecce apparuit ipsa commater tota ignita, sedens in quadam mensura frumenti constricta. Et ille ait, O commater infelix & misera, quare in tale supplicium corruisti? Quæ respondit, Quia tempore magnæ famis quam beatus Franciscus prædixerat, quum ego & vir meus venderemus frumentum, mensuram defalcavimus: & propterea in ista mensura angusta comburor. Et his dictis, Angelus expulit eum extra ignem: & dixit, Prepara te ad iter, quia adhuc habes horribile peri-

naïse , il veit de toutes parts des diables qui auoyent des fourches de fer , lesquels voyans qu'il differoit d'entrer , le poufferent dedans avec leurs fourches. Et estant dedans le feu , apres qu'il eust cheminé quelque espace de temps , il apperceut là vn sien compere qui estoit tout embrasé. auquel il dit en s'escriant. O poure miserable compere comment es-tu venu ici ? Lequel luy dit , Passe vn petit plus outre dedans ce feu , & tu trouueras ma femme ta commere , qui te racontera les causes de nostre damnation. Et comme il eut passé plus outre , il apperceut sa conimere qui estoit tout en feu , & assise enferree en vne mesure à blé. Et il luy dit , O mal-heureuse commere , comment es-tu trebuschee en telle punition ? Laquelle respondit , Pour ce qu'au temps de la grande famine que saint François auoit predite , mon mari & moy vendions du froment , & feismes fausse mesure : & voila pourquoy maintenant ie suis bruslee en ce boisseau tant estroit. Ces propos finis , l'Ange le poussa hors du feu , & luy dit , Appreste-toy à cheminer : car tu as encore vn horrible danger à passer. Et le frere luy respondit , O rigoureux conducteur , qui n'es meü d'aucune compassion : tu vois que ie suis quasi tout bruslé , tu me veux encore mener à vn peril espouuantable. Or l'Ange le toucha , & le guarit entierement : puis le mena à vn pont qu'on ne pouuoit passer sans extreme danger , d'autant qu'il estoit estroit le possible , & si glissant que rien plus : sous le pont il passoit vn terrible fleuue , rempli de serpens , dragons , scorpions , crapaux , & puanteurs horribles. Et l'Ange luy dit , Passe ce pont : car il t'est force de trauerfer.

periculum pertransire. Cui ipse dixit, O durissime ductor, quia nulla compassione moueris: vides quòd sum quasi totus combustus, & dicis, Veni adhuc ad horribile periculum! Angelus verò tetigit eum, & perfecte sanauit, & duxit eum ad quendam pontem, qui transuadari non poterat abque ingenti periculo, quia erat nimis extremus, & excessiue politus. Sub ponte verò fluius terribilis defluebat serpentibus & draconibus & scorpionibus & buffonibus plenus, ac horrendis foetoribus. Dixit autem Angelus. Transi pontem istum quia penitus te transire oportet. Ille autem respondit, Et quomodo possum transire quin cadam in tam periculosum flumen? Et respondit Angelus dicens, Veni post me, & ponas pedem tuum vbi tu vides positum meum, & bene transibis. Qui incedens post Angelum, pedem suum ponendo vbi pracedens ponebat, peruenit ad pontis medium cum salute. Quum verò essent in medio pontis, Angelus volando recessit, & ascendit in altum ad quoddam habitaculum valdè mirabile in altissimis colloatum. Et iste bene annotauit quòd Angelus aduolauit. Sed quum ipse remansisset absque duce in ponte, & illa terribilia animalia fluminis iam capita eleuarent ad deuorandum ipsum si caderet, stabat in tanto terrore, quòd nullo modo sciebat quid faceret quia non poterat retrò nec antè procedere. Vnde in tanta tribulatione positus & periculo, inclinauit se & amplexatus est pontem. Et videns quòd non erat ei refugium, nisi Dei, ex intimis cordis cœpit innuocare Dominum Iesum Christum, ut per suam sanc-

A quoy il respondit, Et comment le pourrois-  
ie passer sans tomber dedans ce fleuve si dan-  
gereux? L'Ange luy dit, Suy-moy; & assied  
ton pied où tu vois que ie mets le mien, &  
tu passeras bien. Lequel feist ainsi qu'il luy  
auoit dit, & parueint jusques au milieu du  
pont à sauueté: mais quand ils furent là, l'An-  
ge s'enuola, & monta en vn habitacle admi-  
rable, situé és lieux treshauts: & le frere  
marqua fort bien l'endroit où l'Ange auoit  
volé. Mais estant demeuré sans guide sur ce  
pont, & que ces terribles animaux leuoyent  
desia les testes pour le deuorer s'il tomboit, il  
auoit si grand frayeur qu'il ne scauoit qu'il  
faisoit: car il ne pouuoit reculer ni auancer.  
Parquoy estant en telle tribulation & danger,  
il se baissa, & embrassa le pont. Et voyant  
qu'il n'auoit recours qu'à Dieu, il commença  
à inuoyer le Seigneur Iesus Christ du pro-  
fond de son cœur; à ce qu'il luy pleust don-  
ner secours par sa sainte misericorde: & ayant  
fait son oraison, il luy fut auis qu'on luy en-  
uoyoit des ailes. De quoy estant grandement  
esoui, il attendit que les ailes luy fussent  
creues, esperant voler outre le fleuve, où il  
auoit veu voler l'Ange. Mais pour ce qu'il  
s'estoit trop hasté, & que ses ailes n'estoyent  
pas encores assez grandes, par faute de bien  
voler, il cheut sur le pont, & toutes ses plu-  
mes tomberent semblablement. De quoy estant  
grandement effrayé, il embrassa derechef le  
pont, & imploroit la misericorde de Iesus  
Christ en pleurant: & derechef il luy fut auis  
qu'on luy enuoyoit des ailes: mais pour s'estre  
auancé trop tost, comme la premiere fois, il  
cheut derechef sur le pont, & ses plumes

sanctissimam misericordiam succurrere sibi dignaretur. Et facta oratione, visum est sibi mittere alas : de quo valde gaudens, expectavit donec crescerent alæ, sperans ultra fluvium ad locum ad quem volauerat Angelus, transuolare. Sed quum nimis festinasset, quia alæ non bene creuerant, à volatu deficiens cecidit supra pontem, & omnes pennæ pariter ceciderunt. Qui territus valdè, iterum pontem amplexatus est, & Christi misericordiam lacrimabiliter implorabat. Et iterum visum est sibi quòd mitteret alas. Sed, sicut prius, ante perfectionem alarum ad volandum festinans cecidit iteratò super pontem; & pennæ similiter ceciderunt ut prius. Qui attendens quòd propter festinationem volare perfecte non poterat dixit in corde suo, Si tertio alas emisero, tandem expectabo quòd non deficiam amplius à volatu. Et visum est ei quòd inter primam, secundam & tertiam missionem alarum per annos centum quinquaginta & amplius expectasset. Quum autem sibi videretur quòd alas optime compleuisset, hac tertia vice leuauit se valenter in altum, & vsque ad prædictum habitaculum quòd volauerat Angelus, aduolauit. Quum verò ad illius admirabilis habitaculi ianuam peruenisset, dixit ei portinarius, Quis es tu qui huc venisti? Qui respondit, Ego sum frater minor. Et ille : Expecta, inquit, ut dicam S. Francisco, & ducam eum huc, si te cognoscet. Quum autem ille iret pro B. Francisco, iste incœpit inspicere muros illius ciuitatis mirabilis : & ecce erant tanta claritate per-

spi-

(a) Voyez si ce n'est pas se moquer à pleine bouche de Paradis, c'est à dire du ciel ou resident les bienheureux.

cheurent semblablement. Parquoy cognoissant que c'estoit par trop grande hastiueté qu'il ne pouuoit bien voler, dit en son cœur, Si pour la troisieme fois il me reuiet des ailes, j'attendray si long tems que mon vol ne sera point empesché. Et il luy fut advis qu'il auoit demeuré sur ce pont cent cinquante ans tandis que les ailes luy furent enuoyees par trois fois. Ainsi quand il luy fut auis que ces dernieres ailes estoient assez longues, il se leua en l'air vertueusement pour la troisieme fois, & vola iusqu'à l'habitable susdit où il auoit veu voler l'Ange. Et estant paruenue à la porte d'iceluy, (a) le portier luy demanda, Qui es-tu, toy qui es ici venu? Il respondit, Je suis frere mineur. Atten, dit-il, & ie le feray scauoir à S. François, & l'ameneray ici pour veoir s'il te cognoist. Et tandis qu'il alloit vers S. François, ce frere commença à considérer les murs de ceste cité admirable, lesquels estoient si luisans, qu'il pouuoit veoir tout ce qui se faisoit leans, & les compagnies & troupes des Saincts. Et tandis qu'il regardoit ainsi, voyci venir S. François accompagné de S. Frere Bernard, & de S. frere Gilles: & vne grande multitude de saincts & saintes apres S. François, lesquels auoyent ensuyui la vie d'iceluy, voire si grande qu'elle ne se pouuoit pas nombrer. Or S. François estant venu à luy, & l'ayant veu, dit au portier, Laisse le entrer; car c'est vn de mes freres. Et lors S. François le print par la main & le

R 6

mena

reux. N'en font-ils pas comme de leurs cloistres? Vous Papistes qui les maintenez rougissez de leur honte, & cognoissans leurs abus, conuertissez vous au Dieu viuant,

spicui, quòd omnia quæ intus fiebant, & choros sanctorum qui intus erant, clarè cernebat. Et quum respiceret, ecce B. Franciscus & S. frater Bernardus, & S. frater AÆgidius, & post B. Franciscum tanta multitudo sanctorum & sanctorum Dei, qui ipsius B. patris Francisci vestigia fuerant secuti, quòd quasi innumerabilis videbatur. Et quum S. Franciscus venisset ad eum, dixit portinario, Permittas eum ingredi, quia de fratribus meis est: & tunc B. Franciscus duxit eum interius, multa mirabilia sibi ostendendo. Statim verò ut illuc est ingressus, tantam consolationem & dulcedinem sensit, quòd oblitus est tribulationum quas ante persenserat, acsi nunquam in mundo fuisset. Post hoc dixit ei sanctus Franciscus, Oportet te, fili, redire in mundum, & septem diebus manere, in quibus te præparari omni præparatione qua vales: quia post septem dies ego pro te veniam: & tunc pro me venies ad locum istum mirabilem beatorum. Ibi verò vidit fratrem Bernardum qui habebat coronam stellarum in capite pulcherrimam. Fratrem etiam AÆgidium qui erat totus mirando lumine circumdatus seu decoratus, & multos alios fratres minores ibidem cum beato Francisco gloriosos. Licentiatus verò à B. Francisco, quanuis cum multo tædio, ad mundum rediit: & quum rediisset, fratres ad primam pulsauerunt: & non plus temporis fluxerat quam à post matutinum usque ad auroram, quamuis sibi videretur stetisse per multos annos. Ipse autem frater visionem & terminum

(a) Y eut-il jamais vne plus superbe vermine?

(b) C'est à dire à parler mieux que son puant Latin ne porte, Ayant son congé.

(c) Ascauoir s'il print le chemin du pont. & de la fournaise. Quelle mocquerie!



mena dedans , où il luy monstra plusieurs choses admirables. Si tost qu'il fut leans , il sentit vne si grande consolation & douceur , qu'il meit en oubli toutes les tribulations qu'il auoit senties auparauant , comme s'il n'eust iamais esté au monde. Après cela S. François luy dit , O mon fils il te faut retourner au monde , & y demeurer sept iours , dedans lesquels prepare toy de toute preparation qu'il te sera possible : car apres sept iours j'iray pour te querir , & t'ameneray en ce lieu admirable des bien-heureux. Or F. Bernard auoit vne tres-belle couronne d'estoiles sur son chef : & F. Gilles estoit enuironné d'vne merueilleuse lumiere : & veit là avec S. François plusieurs freres mineurs (a) glorieux , lesquels il n'auoit iamais cognus , & d'autres ausli de sa cognoissance. Or estant fait (b) licencié par S. François , (c) il s'en reueint au monde , combien que ce fust à son grand regret. (d) Et quand il fut retourné au couuent , les freres sonnerent primes : & ne demeura point plus de temps à faire tout ce chemin , que depuis matines iusques au poinct du iour , combien qu'il luy fust auis qu'il y auoit demeuré beaucoup d'annees. Or le frere raconta au Gardien la vision , & le terme des sept iours tout par ordre , & incontinent il commença à auoir la fieure. Et le 7. jour venu , S. François veint , comme il auoit promis , avec une compagnie glorieuse

R 7

de

(d) O poure peuple abusé , ne vous payent ils pas bien de vous repaistre de songes , voire songes farcis de mille abus , menteries & impietez ? Dieu vous veuille ouurer les yeux pour cognoistre leus meschanceté.

*num septem dierum per ordinem gardiano recitavit, & statim febricitare coepit. In septima autem die veniens B. Franciscus iuxta promissum cum gloriosa comitina sanctorum, animam illius fratris Angelo deducente bene purgatam duxit ad gaudia beatorum.*

*Ibidem.*

*Locus est dictus de Nuceria, in quo B. Franciscus fecit illud insigne miraculum, quod cuiusdam medici filium primogenitum prius occidit, & contritum suscitando restituit.*

*Folio 121.*

*In loco civitatis Nonæ, in provincia Marchie, fuit quidam sanctus frater Iacobus valde spiritualis & deuotus, qui in oratione multotiens rapiebatur: & multas consolationes in oratione percipiendo, rogauit Gardianum ut eum ab officio coquinae quod faciebat, & aliis officiis absolueret, ut liberius orationi vacare posset. Cui Gardianus annuendo dixit, Ego omnia faciam ut orationi vaca-*

(a) A sçavoir de ce qu'elle auoit passé par purgatoire & enfer: mais le sang de Christ, la vraye & seule purgation des ames, ou est-il? Nulle mention. Et cependant ce sont les piliers de la Chrestienté.

(b) Que deuiendra cela, qu'il ne faut point faire mal afin que bien en aduiene? N'est il pas escrit, Tu ne tue-  
ras

de saints, & emmena l'ame dudit frere, conduite par l'Ange, en la ioie des bienheureux, (a) estant bien purgee.

### Là mesmes.

Il y a vn conuent, appelle de Nuceria, là où S. François feit ce miracle excellent, (b) qu'il tua premierement le fils aisné d'un medecin, lequel il resuscita de mort à vie.

### Feuillet 121.

Au conuent de la cité Neuue, qui est en ls prouince de la Marche, a esté vn certain S. frere Iaques, fort spirituel & deuotieux, lequel estoit souuent rai, quand il prioit, & receuoit de grandes consolations en priant. Or il adueint qu'il requit le Gardien de le vouloir demettre de la charge de la cuisine, & autres affaires qu'il auoit, afin qu'il peust plus librement vacquer à oraison. Et le Gardien luy accordant sa requeste, dit, le feray tout ce que ie pourray à ce que tu puisses vacquer à  
prier,

ras point? Mais voyez l'impudence & bestise, ils veulent exalter leur idole, & ils se deshonnorent. Et ia soit que ce soit vn pur mensonge, si est-ce qu'ils vous le vendent pour pur Euangile. Parquoy vous qui y adioustez foy, voyez comme vous estes menez.

vacare possitis, si placet. Vnde ipse frater Iacobus absolutus à coquina, & aliis officiis, statim perdidit omnem gratiam quam prius in oratione habebat. Quod cernens, cum maximis lacrymis rogauit ut eum reponeret ut prius in coquina. Et statim ut fuit repositus in officio humilitatis, gratiam quam amiserat, recuperauit. Hic frater, ut in natiuitate Domini posset communicare de mane, & missæ interesse, decoxit carnes de nocte, & ipsas iuxta ignem dimisit. Sed quum Gardianus videret ipsum ad totum officium, miratus iuit ad coquinam, & inuenit ollas fractas & omnia diffusa, & carnes comestas per canes & muscipulas. Et reuersus ad Ecclesiam, dixit fratri Iacobo, Vade ad coquinam. Et statim iuit: & inueniens prædicta, contristatus est vehementer. Vnde genu flectens cum lachrymis, cœpit Dominum rogare ut sibi tribulationem prælatam auferret. Mirabile dictu! statim ad eius preces omnia sunt reintegrata, & restituta ad pristinum statum, ac si nullam habuisset lacionem. Hic post multa patrata miracula requieuit in Domino, sepultus in ecclesia seculari, ubi assiduus prædicat miraculis.

Fli-

(a) Il vouloit dire la graisse. Car il luy fachoit bien qu'un luy feist sa part, luy qui la faisoit aux autres: & ne faut pas s'esmerueller si estant hors la marmite il faisoit de si moignes prieres.

(b) Voyla bon frere Gardien, d'estre si soigneux de la cui-

prier, s'il te semble bon. Ainsi F. Jaques dispensé de la cuisine & autres charges, perdit incontinent toute (a) la grace qu'il auoit auparauant à prier. Ce que voyant, il pria avec force larmes qu'on le remeist en la cuisine comme auparauant. Et soudain qu'il fut restabli en cest office d'humilité, il recouura la grace qu'il auoit perdue. Ce frere afin qu'au iour de Noel il peust communier de bon matin, & assister à la Messe, il feit cuire la chair de nuict, laquelle il laissa aupres du feu. Mais le Gardien voyant qu'il assistoit à tout l'office, fut esbahi, (b) & s'en veint droit à la cuisine, où il trouua les pots en pieces, & la chair mangée par les chiens & les chats. Et retournant à l'église, dit à frere Jaques, Va t'en en la cuisine: lequel y alla soudain, & trouua tout ce beau mesnage, dont il fut grandement fasché. Parquoy il se meit à genoux en pleurant, & pria le Seigneur qu'il luy pleust le deliurer de ceste tribulation. O grand miracle! (c) il n'eut pas si tost prié, que le tout fut remis en son estat, comme si iamais il n'y eust eu dommage. Ce bon frere apres qu'il eut fait plusieurs miracles, reposa au Seigneur, & fut enseveli en l'église seculiere, où il presche par continuels miracles.

Là-

cuisine, qu'il ne s'en veut fier à personne, ains ne plaint point ses pas, & quitte sa deuotion pour ueoir quel il y fait.

(a) Voyez comme ils abusent de ce nom de miracle à leurs mensonges.

*Ibidem.*

*Frater Bentiuola , quum solus custodiret quendam leprosum . à loco obedientia coactus recedere , & nolens leprosum relinquere , innolato eo in pannis , & in humeris posito , in paruo tempore ( scilicet ab aurora usque ad ortum solis ) per quindecim miliaria de loco Trabe usque ad montem sancti Vicini portauit , quòd si aquila fuisset , sic in breui non potuisset volare .*

*Ibidem.*

*Locum de Rachaneto sua vita & miraculis illustrauit Beneuenutus , homo sanctissimus & laicus , qui quum deuotione præcipua ferueret ad audiendum missam quia multotiens sibi videbatur quod in suis brachiis Christum teneret , propter excessiuam & singularem quam habebat ad corpus Christi deuotionem , euenit semel quòd coquinam ad ignem dimittens , venit ad ecclesiam ut corpus Domini videret , & ut eo viso , ad coquinam statim rediret . Sed dum in ecclesia esset , tantum fuit à deuotione & consolatione illo mane*  
af-

(a) Notez qu'il auoit emprunté le cheual de Pacolet ou l'anneau de Gyges. O menteurs impudens qui auez seduit le monde par vos fables pleines d'impieté , comment comparoistrez-vous deuant le siege iudicial de Dieu ?

(b) Vous verrez ici comme Christ fait faire la cuisine tandis qu'on le va voir danser entre les mains d'un gri-bouri.

Là mesmes.

F. Bentiuola, qui seul gardoit vn ladre, fut contraint par le vœu de sainte obeissance de changer de conuent : & ne voulant point abandonner ce ladre il l'enueloppa en des draps, & le chargea sur ses espauls, lequel il porta en peu de temps, ascavoir depuis l'aube du iour iusques au soleil leuant, l'espace de quinze milles, ascavoir du conuent de Trau, iusques au mont de S. Vicin: combien que (a) si c'eust esté vne aigle, elle n'eust sceu voler là en si peu d'heure.

Là mesmes.

(b) F. Bienueniu a fait renommer le conuent de Rachauet : car il estoit homme tres saint & laic, & brusloit d'ardente affection d'ouir la Messe, tellement qu'il luy sembloit souuent qu'il tenoit Christ entre ses bras, pour l'excessiue & singuliere deuotion qu'il auoit au corps de Christ. Or il adueint vn iour qu'il qu'il laissa sa cuisine, & ce qu'il apprestoit, sur le feu, & s'en veint pour veoir le Corpus Domini, afin que sitost qu'il l'auroit veu il retournaist en sa cuisine. Mais estant en l'eglise, il fut ce matin-là esprins de si grande deuo-

bouri. Or deuinez s'ils se cachent pour se mocquer de la maiesté de Iesus Christ, & s'ils ne le font pas ministre de leur impieté? Et puis vous reposez de vostre salut sur tels diables encharmez, qui despitent le ciel par leurs blasphemés.

*abstractus, quod stetit vsque horam tertiarum continue, non rediens aliquando ad coquinam. Sed hora tertiarum audita, de coquina recordatus, in corde suo valde tristis effectus, ne videlicet coquina esset tota destructa, & pergens ad coquinam ut posset aliquid de oleribus recuperare, dum ipsam intrat, inuenit ibidem pulcherrimum inuenem, capicem tenentem in manu, qui dixit, Ne timeas accipere capicem, & de ista coquina da secure fratribus, quia Dominus de ipsa habuit curam: & illicò disparuit. Frater autem ipse Beneuenutus dedit de ista coquina fratribus, & dicebat, Fratres mei, comedite valenter, quia est de coquina Domini: hac coquina nunquam fuit alia melior comesta: & F. Iohannes de Aluerna fuit vnus de manducantibus, & omnes alii qui comederunt, erant in sanctitate precipui.*

Folio 122, & 123.

*B. Franciscus rediens de Roma, de sero fixit baculum in terram, & de mane inuenit in arborem excreuisse pulcherrimam. Item, Locus est sacri*

(a) Il se peut faire que le bon homme auoit vn peu dechargé son baril a caute de l'alteration, & n'y voyant goutte il auoit planté son baston pres d'vn arbre, lequel quelque



deuotion & consolation , qu'il se teint là continuellement iusques à l'heure des tierces , sans aller veoir comme sa cuisine se portoit. Puis ayant oui tierces il se souueint de sa cuisine , & mon homme fut bien peneux , craignant que toute la viande ne fust gastee. Parquoy il s'encourut soudain pour veoir s'il pourroit sauuer quelque chose , & entrant il trouua vn beau ieune compagnon , qui auoit la cuillier en la main , lequel luy dit , Ne crain point de prendre la cuillier , & presente hardiment de ceste viande aux freres : car le Seigneur en a eu soin : & cela dit , il s'esuauouit soudain. Lors frere Bienueuu presenta la viande aux freres , leur disant , Mangez-en hardiment , car le Seigneur l'a apprestee : & ils la trouuerent la meilleure qu'ils eussent iamais mangee. F. Ichan d'Aluerne estoit vn de ceux qui en mangerent , & les autres aussi estoient des principaux en saincteté.

## Feuillet 122 , &amp; 123.

S. François reuenant de Rome , (a) ficha de soir vn baston en terre , & le matin il trouua qu'il estoit deuenu vn tres-bel arbre. Item , Il y a le couuent de la sacree montagne d'Al-

quelque passant print pour s'en seruir , tellement que le matin il ne trouua que l'arbre , & voyla vn miracle soufflé.

*facri montis Aluernæ ; quem Dominus Iesus suis  
 sæpissimis apparitionibus factis fratribus , & stig-  
 matizatione B. Francisci sanctissimum reddidit ,  
 & honore dignissimum ; quem sancti Angeli sibi  
 in singularem montem vindicarunt , volentes quod  
 iste mons , Angelorum vocetur , sicut cuidam Gar-  
 dianò Florentiæ qui ad ipsum montem ob deuotio-  
 nem perrexerat , est per Angelos indicatum.  
 Quum enim in capella B. Francisci vellet celebra-  
 re , & fuisset indutus , & inciperet , Introibo ,  
 &c. subitò factus in extasi vidit quendam Ange-  
 lum dicentem sibi : Frater , de quo vis celebrare ?  
 Cui frater respondit , De cruce . Cui Angelus ,  
 Non celebrabis de cruce . Cui frater , Igitur celebrabo  
 de sancto Francisco . Cui Angelus , Nullo modo . Cui  
 frater , igitur celebrabo de Domina nostra . Cui Ange-  
 lus , Non facias . Cui quum frater diceret , De quo ergo*

cc-

(a) Voyla comme ces mal-heureux abusent du nom de  
 Iesus Christ & des Anges d'une impudence trop vileine.  
 Mais puis que tu dis en ton liure , Caphard , que les  
 blasphémateurs sont pires que diables , qui niera que toy  
 & tes complices ne soyez vne engence infernale ? Or sca-  
 uez-vous pourquoy ils controuuent que les Anges se sont  
 attribuez ceste montagne ? C'est de peur que ce brigand  
 François qui tira ceste montaigne de dessous l'aile d'un  
 Seigneur nommé Orland de Cluse , apres l'auoir seduit &  
 attiré en son hypocrisie & faulxe religion , ne soit veu con-  
 treuenir à sa regle laquelle defend de ne posseder rien de  
 propre. Cependant luy & sa secte s'en sont tres bien em-  
 parez , mais ils empruntent le nom des Auges , comme  
 auourd'huy certains Cardinaux tiennent plusieurs Eueschez  
 & autres benefices ( ce qui ne leur seroit permis selon  
 leurs loix ) sous le nom de Guillaume ou Martin , bons  
 macquereaux , qui se contentent de la lippce , & sont fi-  
 deles receueurs pour leurs maistres , qui engouffrent la  
 substance des poures , sans iamais estre rassasiez .

(b) Sur-

l'Aluerne, lequel (a) le Seigneur Iesus pour y estre apparu aux freres plusieurs fois, & auoit imprimé ses stigmates à S. François, il a rendu tressainct & digne de tout honneur, & lequel les Anges se sont attribuez pour leur mont special, voulans qu'il fust appellé le mont des Anges, comme les Anges mesmes le signifient à vn Gardien de Florence, qui estoit allé à ce mont par devotion qu'il y auoit. Car voulant celebrer là en la chapelle S. François, apres qu'il fut vestu, & qu'il commençoit son Introibo, &c. incontinent il fut rui, & veit (b) vn Ange qui luy dit, Frere, de qui veux-tu chanter? De la croix, ce dit le frere. Non feras, ce dit l'Ange. Le frere luy dit, Je celebreray donc de Sainct François. L'Ange luy dit, Nullement. Je celebreray donc de nostre Dame. Non fay, dit l'Ange. Auquel le frere demandant, De quoy donc celebreray-ie? Il respondit, Des Anges. Car toute ceste

(b) Suyuant S. Paul, si les Anges du ciel fauorisent vn tel blaspheme comme est ceste maudite Messe faite en despit de Iesus Christ, & de sa passion, ie di qu'il les faudroit tenir pour execrables: car ils apporteroient vn autre Euan-gile que celuy que le Fils de Dieu a apporté au monde, & scellé de son sang. Mais Dieu merci ie scay que ceste abomination de Messe est en detestation non seulement aux Anges & ames bienheureuses, mais à tous ceux qui ont vray sentiment de la verité de Dieu. Parquoy scachons que c'est ici vn pur mensonge controuué au deshonneur des Anges & de Iesus Christ leur Chef, & que les malheureux qui en sont auteurs en rendront vn merueilleux conte. Cependant ie demande, si Christ faisant sa Cene avec ses disciples a introduit la Messe, de quels Sainct's chanta-il? O monstres, qui auez peruertit les voyes du Seigneur par vos ordonnances, iusques à quand durera vostre impieté, & ne cesserez de deuorer le troupeau du Seigneur par vos abus?

celebrabo? Respondit de Angelis. Totus enim iste mons est Angelorum. Et frater ad se reuersus, sicut erat admonitus, missam de Angelis celebrauit. Item, Quum F. Guido esset nouitius Senis, & loqueretur de Deo cum alio fratre nomine Mino, Christus in specie pueri pulcherrimi apparuit in medio eorum, & usque ad primum signum pro vesperis cum ipsis stetit. Huic iam antiquato gattus quidam eunlo venatum auem unam singulis diebus portabat ad comedendum: & F. Franciscus de monte Ilcino qui sibi seruebat, accipiendo auem eam preparabat eidem. Die quadam dum F. Franciscus ad eius cellam more solito perrexisset, inuenit eum acerrime plorantem. Et quum causam quæreret, inquit frater Guido, Appropinqua ad me, & ego dicam tibi. Quumque ille fecisset, Frater Guido cœpit eum baculo quem gerebat in manibus percutere. Quumque ille de hoc  
mira,

(a) Si ceux qui nient l'humanité de Christ sont à bon droit condamnés pour hérétiques, que convient-il faire à ceux qui luy baillent vn corps phantastique duquel il se ioue à plaisir, le faisant tantost grand, tantost petit, le mettant tantost au ciel, tantost en terre, brief, le transformant en toutes les sortes qu'ils veulent? O iuges, qui condamnez les innocens, & adorez les coupables, voyci des aduertissemens qui vous admonestent de penser à vous auant que la fureur de Dieu tombe sur vous.

(b) Notez que ce miracle n'est pas de grand goust: car  
les

cette montaigne appartient aux Anges. Lors le frere retournant à soy, celebra la Messe des Anges, ainsi qu'il auoit esté admonesté. Item, Quand Guido estoit nouice à Senes, & qu'il parloit de Dieu avec vn autre frere nommé Mino, Christ (a) en forme d'vn tres-beau petit enfant apparut au milieu d'eux, & se teint avec eux iusques au premier coup de vespres. Apres que cedit frere fut deuenu vieil, vn chat qu'il auoit, (b) alloit par chacun iour chasser, & luy apportoit vn oiseau pour manger: & F. François du mont Ilinc, qui le seruoit, prenoit l'oyseau & l'apprestoit à son maistre. Aduent un iour que ledit François veint à la chambre dudit F. Guido, comme de coustume, où il le trouua pleurant abondamment. Et comme il luy demandoit qui le mouuoit à ce faire, F. Guido luy dit, Approche toy & ie te le diray, Ce qu'il feit: & F. Guido commença (c) à frapper dessus, du baston qu'il tenoit en sa main. Dequoy F. François s'esmerueillant, luy demanda pourquoy il le frapoit ainsi. C'est, respondit-il, afin que tu imprimes mieux en ta memoire ce que ie te diray maintenant. La cause de mon

Tome II.

S

pleur

les moines ont beau loisir d'apprendre & duire leurs chiens, chats et oiseaux à ce qu'ils veulent: & puis les chats de leur nature sont assez enclins à cela. Parquoy si l'exercice entretient ils s'y addonnent aisement.

(c) C'est vn stratageme monachal & digne de l'age de ce resueur qui auoit par si longtems vescu en superstition, lequel se faisoit à croire qu'il predisoit ce qui estoit neantmoins desia accompli deuant ses yeux, encore qu'il ne le veit pas.

miraretur, & diceret, Cur sic faceret, respondit, Ego te percutio ut quæ tibi dicam impressus habebas in memoria. Causa nostri ploratus est ista: Dominus mihi reuelauit quòd hinc ad paucos annos insurget quædam secta in ordine, & sub prætextu obseruantie regule diuidetur ab aliis fratribus, qui multa impiè agent, & erunt Deo per omnia odiosi. Quare sili, quum hoc videris, non iungas te eis, sed fuge eos sicut Dei hostes, & sue regule transgressores. Hunc migrasse dictus frater franciscus inuenit, dum rediisset ad locum de via quam perfecerat obedientie sanctæ mandato, atque gattum qui sibi anem deferebat ad ostium cellæ, pariter inuenit extinctum. Item, Euenit in loco de Ferrara, quòd quum quidam iuuenis esset in dicto loco, & locum optaret solitudinis, vt liberius Deo vacaret, diabolus hoc agnoscens, & se in formam Angeli transfigurans, eidem apparuit, dicens, quòd bonum erat quòd optabat. Attamen quia licentiam sibi fratres non darent, suavitati sibi quòd post completorium in horto remaneret, & fovea horti transita, ipsum duceret quòd optabat. Et sic sine licentia prælatorum, fra-

(a) Voyci vn prophete sauuaige; qui a bien gardé le pro-  
uerbe qu'on pratique enuers les seruiteurs oublieux, c'est  
qu'on leur donne vn coup de baston pour souuenance.  
Mais c'est grand cas qu'ils rapportent tous leurs songes &  
resueries à reuelations Liuines. Cependant le bon hom-  
meau voyoit bien sans qu'il luy falust reueler, que ceux de  
cette secte alloient de mal en pis.

(b) Voyla comme; la superstition n'a iamais repos ne con-  
tentement.

(c)

pleur est, que Dieu (a) m'a reuelé que dedans peu d'annees il se leuera vne secte en nostre ordre, laquelle sous le pretexte d'observer la regle, se retranchera des autres freres, & fera beaucoup de meschancetez, tellement que Dieu l'aura en haine sur toutes choses. Parquoy mon fils, quand tu verras cela, ne te ioins point à eux, mais fuy les comme ennemis de Dieu, & transgresseurs de sa regle. Or cedit François le trouua trespasé au retour d'un voyage qu'il auoit fait par commandement de sainte obeissance, & le chat qui luy apportoit des oiseaux, pareillement mort deuant la porte de la chambrette. Item, Il adueint au conuent de Ferrare; qu'il y auoit là vn ieune frere, lequel desiroit estre (b) en vn lieu à l'escart pour vacquer plus librement à la contemplation de Dieu: ce que le diable cognoissant, se transforma en Ange, & luy apparoissant, (c) luy dit que ce que il desiroit estoit bon, mais pource que les freres ne luy en donnoyent pas la permission, il luy persuada qu'apres complies il demeurast au iardin, & qu'ayant passé le fossé du iardin, il le meneroit où il souhaittoit. Et ainsi ce frere proposant de sortir du conuent sans licence de ses prelats, le soir qu'on vouloit fermer le

S 2

iar-

(c) Il faut dire que ce diable estoit fort pitoyable, ou vn gros lourdaud qui donnoit conseil à l'encontre de soy-mesme. Car pourquoy luy donne-il conseil de sortir apres Complies, puis qu'il n'auoit point de puissance sur luy a ceste heure-là? comme luy mesme dira ci apres. Mais il ne faut attribuer ceste absurdité qu'à ce menteur effronté, qui ne s'est pas souuenu de la principale ruse requise en vn menteur, ascauoir d auoir bonne memoire, tellement qu'il se desfait soy-mesme sans ennemi,

frater disponens à loco recedere, quum clauderetur hortus de sero, ibidem absconsè remansit. Et dum sic expectaret, diabolus luce obscura ultra foveam apprensus, extra loci terminum fratrem vocavit, & ei dixit ut foveam transiret saltando: sed frater timens facere propter latitudinem & profunditatem foveæ, dixit ei, Transfer me ad aliam partem. Cui diabolus, Ego ultra foveam transire non valeo, quia est terminus loci. Et quum frater de causa peteret, respondit diabolus, Quia à dicta oratione completorii, *Visita quesumus, Domine habitationem istam, &c.* quam fratres cum magna dicunt & audiunt devotione, nullus demon usque ad horam diei primam, infra terminum loci intrare valet. Cui frater, Ergo diabolus es tu? Respondit, Sum. Qui si terminum loci præterisses, quia sine obedientia recedebas, & apostatate intendebas, te illicò in hac fovea submersissem: sed non valeo, causa prædicta: & statim disparuit. Ac frater ipse vocatis fratribus, cuncta quæ contigerant enarrauit eisdem, & in ordine deinceps permansit prouidus & devotus. In hoc loco antiquitus, dum diuinum persolvebatur officium, sancti Angeli visi sunt & auditi cum fratribus laudes matutinales Domino decantare.

(a) O que les diables ne font pas si niais que cela: mais notez que ces cagots n'ont jamais cognu à la verité que c'estoit de Dieu, de Iesus Christ, du S. Esprit, des Anges, des diables, de paradis ne d'enfer: ains ont le tout limité selon leur lourd entendement & imaginations  
fein.



iardin, il se cacha dedans, & s'y teint: & comme il attendoit, voyci venir le diable lors qu'il faisoit nuict, & luy apparut outre le fossé l'appelant delà les bornes du conuent, & luy dit qu'il cust à sauter le fossé pour venir à luy: mais le frere craignant de le faire pour la longueur & profondeur du fossé, luy dit, Passe-moy de l'autre part. Et le diable luy dit, (a) Il n'est pas en ma puissance de passer de delà, pour ce que ce sont les bornes du conuent. Le frere luy demandant la raison, il luy respondit, C'est pource que depuis qu'on a dit à Complies ceste oraison, *Visita quæsumus Domine habitationem istam*, &c. c'est à dire, Nous te prions Seigneur que tu visites ceste demeure, &c. laquelle priere les freres oyent & disent en grande deuotion, il n'y a diable qui puisse entrer dedans les limites du conuent jusques à la premiere heure du iour. Lors le frere luy dit, Tu es donc diable. Il respondit, Ce suis mon: que si tu eusses passé les limites du conuent, d'autant que tu departois sans licence, & voulois deuenir apostat, ie t'eusse soudain noyé en ce fossé, mais ie ne puis pour l'occasion que ie t'ay dite. Et cela dit, incontinent il s'esuanoit. Adonc ce frere appela les autres freres, & leur conta comme toutes les choses estoient aduenues, & demeura depuis au conuent, estant songneux & deuotieux. Iadis en ce conuent les Anges ont esté ouys & veus chan-

S 3

ter

feintes, & non selon la parole de Dieu, qui est puissante de nous amener en toute verité: & comme ils ont plustost creu au mensonge qu'à la verité, Dieu les a mis en sens repproué.

tare. Item, Locus de Parma habuit istis temporibus quendam fratrem, licet parum vixerit in ordine, filium cuiusdam Marchionis Malaspine. Cuius castrum quum inimici cepissent, patrem & fratres suos interfecerunt: ipsum vero, quia puer erat fortè quinque annorum, per Fenestram arcis proiecerunt coram sua matre, sine dubio propter altitudinem maximam loci vitacariturum. Sed dum sic proiiceretur, mater clamavit, Sancte Francisce adiuva filium meum. Mixum certè: puer descendit per spatium unius magni milliarii, & in nullo fuit læsus. Sed quum inimici à castro fuissent expulsi, puer ante portas castri fuit portatus, & ibi dimissus. Et quum eiularet, mater vocem filii audiens, fecit aperiri castri portam, & filium sine læsione aliqua reperit. Puer autem dicebat quòd quidam frater eum tenuerat. Quod mater intelligens ipsum fuisse B. Franciscum, quem pro filio adiuvando innocauerat, statim dixit, Ex quo B. Franciscus te liberavit. B. Francisci à modò filius eris: & veniens Parmam fecit eum indui, sed tempore pestis secundæ decessit.

Folio

(a) Quelle verisimilitude seroit-on recueillir de ceste fable: que ces meurtriers aient eu compassion de ce jeune enfant, & qu'ils ne l'ayent voint voulu tuer de glaiue, & cependant qu'ils le ayent precipité d'un lieu si haut: car

ter au Seigneur les prieres de matines avec les freres. Item, Le conuent de Parme a eu en ces temps vn certain frere, combien qu'il ne fut pas longtemps en l'ordre, qui estoit fils du Marquis de Malespine. Duquel apres que les ennemis eurent pris le chasteau par force, ils le tuerent, & ses enfans: mais à cause que ce frere n'auoit alors que cinq ans, (a) ils le ietterent par les fenestres du chasteau en la presence de la mere, lequel sans doute n'en pouuoit reschapper sans mort à cause de la hauteur du lieu. Mais comme on le iettoit ainsi, la mere s'escria, & dit, Saint François, sois en aide à mon fils. Voyci merueilles: l'enfant descendit par l'espace d'vne grande demie lieue, sans auoir mal ne dommage. Mais quand les ennemis furent dechassez du chasteau, l'enfant fut porté deuant la porte d'iceluy: & estant laissé là, il se print au crier: lors la mere recognoissant la voix de son fils, feit ouvrir la porte, & trouua son fils qui n'estoit aucunement blessé: & l'enfant luy dit qu'il y auoit vn frere qui l'auoit tousiours soustenu. Ainsi la mere ayant cognu que c'estoit S. François, lequel elle auoit inuocé à l'aide de son fils, elle se print à dire, Depuis que saint François t'a deliuré, tu seras desormais fils de S. François, & venant à Parme, elle luy fit prendre l'habit.

S 4.

Feuil-

car que en pouuoient ils attendre sinon la mort? O impudens, vostre bestise est par trop apparente, & vos mensonges trop grossiers.

Folio 134.

*B. Franciscus patrem suum carnalem sic alloquutus est, quando coram Episcopo non solum iure paternæ hereditatis abrenuntiavit, sed vestimenta ad femoralia usque reddendo, dicens, Usque nunc vocavi te patrem in terris: amodò secure dicere possum, Pater noster qui es in calis: ubi B. Franciscus ostendit toto affectu mundanis renuntiasse.*

Folio 135.

*Ferrum etiam ignitum B. Franciscus alloquutus est, dum à medico in eius carnem profundari deberet, dicens, Mi frater ignis esto mihi in hoc propitius, esto in hoc curialis. Precor Dominum meum qui te creavit, ut tuum mihi calorem temperet, quo suaviter urentem valeam sustinere. Quod & fecit. Vbi B. Franciscus ostendit, creaturam*

(a) Voyci vne doctrine qui contrenient directement au commandement de Dieu qui enioint d'honorer pere & mere. Et quand Christ dit qu'il conuient laisser pere & mere pour le luyure, il entend s'ils nous sont contraires & nous donnent empeschement de le luyure, qu'il ne conuient pour la reuerence que nous leur deuons, de laisser nostre vocation: mais il n'entend pas que nous de-laiissions de les recognoistre pour nos peres, & de leur porter obeissance en tout ce qui ne contrenient point à la gloire

## Feuillet 134.

S. François (a) parla en ceste sorte à son pere charnel , lors que deuant son Eueſque non ſeulement il renonça au droit de l'heritage paternel , mais auſſi rendit tous ſes veſtemens à ſes brayes pres , luy diſant , Juſques yci ie t'ay appellé mon pere en terre : maintenant ie puis dire en aſſurance Noſtre Pere qui es és cieux : en quoi ſainct François monſtra qu'il auoit renoncé de tout ſon cœur aux choſes de ce monde.

## Feuillet 135.

Sainct François auſſi a parlé à vn fer chaud , quand le chirurgien le vouloit cauterizer , luy diſant , (a) Mon frere le feu , ſois moy propice en ceci , ſois y moy courtois & gracieux. Et ie prie mon Seigneur qui t'a créé , qu'il veuille temperer ta chaleur en mon endroit , afin que en me bruſlant doucement ie te puiſſe endurer. Ce qu'il feit. En quoy il a voulu monſtrer que la creature obeit à Dieu ſon

S 5

crea-

gloire de Dieu. Mais ceſt acariaſtre a voulu faire quelque choſe de nouveau , ne ſe contentant point de la ſimplicité de la doctrine de Dieu tellement qu'il renonce yci ſon pere à pur & à plein. En quoy on peut cognoiſtre de qu'il eſprit il eſtoit mené.

(a) Ceſt acte & ces paroles ſont d'vn homme peu ſobre & peu ſage : meſmes il y a vne idolatrie deteſtable en cloſe , au grand deſhonneur de Dieu Createur du ciel & de la terre.

*tyram creatori Diuino famulari, imperio etiam  
sui perfecti cultoris.*

Folio 137.

*Dicebat beatus Franciscus de sacerdotibus qui  
uiuunt secundum formam sanctæ Romanæ eccle-  
siæ: Licet sacerdotes sint peccatores, tamen nemo  
debet eos iudicare. Ipse enim solus Deus reseruat  
sibi eos ad iudicandum.*

(b) Ce blasphème part d'une outrecuidance monachale, ou plustost diabolique. Car y a il perfection qu'en Dieu? Ainsî mes amis, iugez de la sainteté de ce presomptueux hypocrite, duquel on fait vn Dieu.

(a) Vous voyez qu'il auoit sa langue en vente, & comment pour le bien qu'il attendoit de ceste idole Romaine,

createur, (a) mesmes par le commandement  
de son seruiteur parfait.

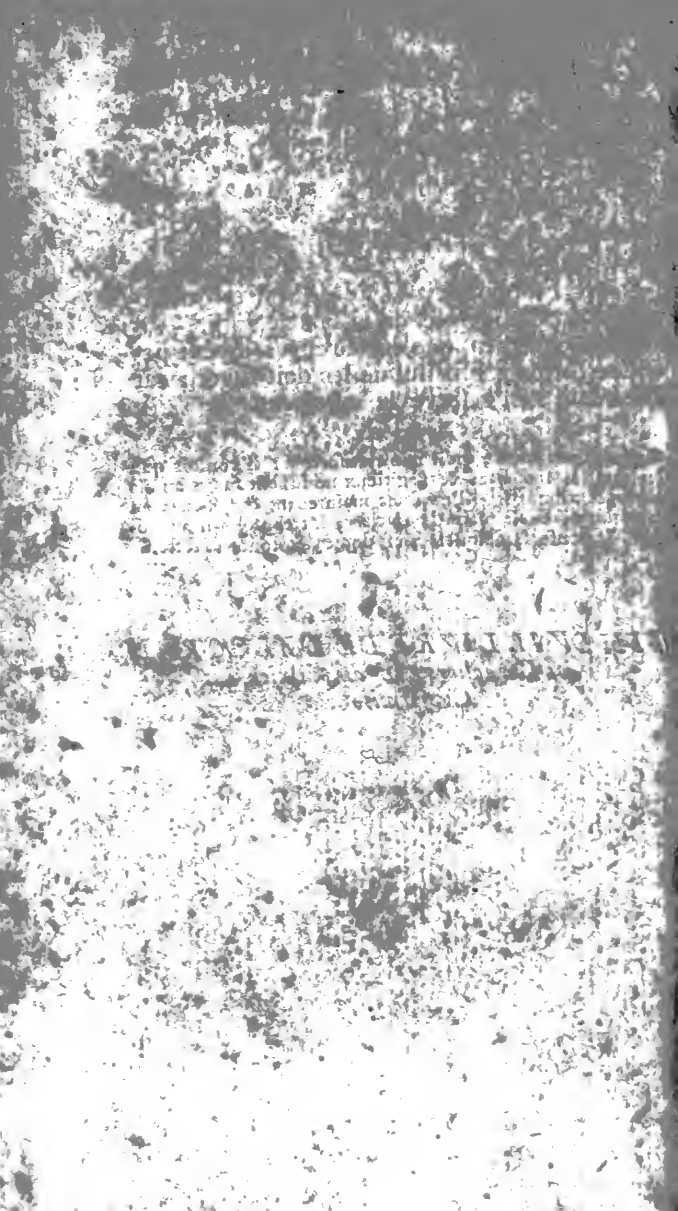
Feuillet 137.

Sainct François dit (b) des Prestres qui ui-  
uent selon la forme de la saincte Eglise Ro-  
maine, Combien que les Prestres soyent pe-  
cheurs, toutes fois nul ne les doit iuger : car  
Dieu seul s'en reserve le iugement.

Gregoire neuvieme, qu'il auoit enforcélé : il vouloit que  
les prestres meschans & flagitieux ne fussent sujets à nuls  
iuges & tribunaux. Allez donc maintenant & l'esleuez au  
ciel iusques en la place de Lucifer, si trebuscra-il au pro-  
fond des enfers, desquels il est digne, & toute sa feste.

**FINDV II. LIVRE DE L'ALCORAN**  
*des Cordeliers, & du premier des*  
*Conformitez.*











©edw Robinson.

SRR

---

1870

